Secretary of the Assessment of

and the same of

The second secon

The state of the s

Park Park

C: A JOS SARRAY

MORT DOWN

UNE A CRESSIANT

Maria Lander

CATELER DU

54 TSLEE 48

4.75

 (x_1, \dots, x_n)

25 48

200

1 1 1 1 1 1 1 1 2 A

A CONTRACTOR

 $|\mu_{\rm cons}|_{\rm prop} \sim 8.5 \, M_{\odot}^{-2}$

10 10 10 10 March

DELI MINISTE

 $_{i}=\left\langle a^{i}e^{i\omega_{i}a^{i}}\right\rangle ^{2/3}$

- 1

-22

State Car College Mala de Car A -- 100 --die Carrie

THE NEWS Park Chair D. W. News -· 大學 A Separate der **德 加拉** THE PERSON OF विकास क्षेत्र क्षा एक **建工作的 中心** -I THE PERSON ! PARTY SEED · Martin Comment of the last

Berbit of space: EMPER HAR MARKET POPE POPE HERENIN THE IS de la la A THE LAW OF SHE SHEET AND ENG THE

the same and a

THE .. Barrier (Arres Art an Far

THE WAR A COLUMN AND THE STREET A 24 19 PREMING - termina director

Same to A STATE OF THE STA 一本を しょう 🏂 Graftelinere . 東京 変換を ニュー・ (本)を (本) と A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Special of the second

A THE PARTY OF THE PARTY AND A STATE OF THE PA en Carlon and Carlon Co. O E Service of केंद्रकार अन्त

editor partition and the second product to The **建设设施** A CAME IN BANGE OF MY

高端分 かかず

September 1944 ...

do an and the same of

DERNIÈRE ÉDITION

Le dossier du «Monde»

La lutte contre le terrorisme en Europe Lire page 6

Retournement

Péripéties

diplomatiques

en Corée

LIRE PAGE 5 L'ARTICLE

D'ALAIN JACOB

en Afrique australe

Le Mozambique et l'Afrique du Sud se sont engagés, lundi 20 février, à conclure prochainement un « pacte de sécurité mutuelle ». Pretoria renonce ainsi à entretenir la subversion chez son faible voisin, alors que Maputo, de son côté, ne tolérera pas que le territoire mozambicain serve de base arrière aux Noirs sud-africales en lutte contre l'apartheid.

Cet accord, encouragé par les Etats-Unis, est sans doute le résultat attendu d'intenses négociations qui se sont poursuivies pendant physicurs mois. Il n'en souligne pes moias l'importance des revirements dont la région est le théâtre, puisqu'il intervient quelques jours seulement après l'« accord de Lusaka » entre l'Afrique da Sud et l'Augola sur le désengagement militaire sud-africain dans le Sud angolais.

En mars 1976, soit moins d'un an après son accession à l'indépendance, le Mozambique avait décidé d'appuyer la lutte armée menée par M. Mugabe et ses alliés coutre la Rhodésie de M. Ion Smith:

Au début de l'année suivante, le FRELIMO (Front de libération du Mozambique), an pouvoir, se déclarait « parti marxiste-lésiniste » au terme de son troisième congrès. Deux mois plus tard, à l'occasion d'une visite de Poligonse, alors chef de l'État soviétique, Maputo passuit avec Moscou un traité d'amitié et de coopération, d'une durée de vingt aus, com-present des clauses militaires.

Le retournement qui se prodeit aujourd'hui n'en est que plus frappest.

Ruiné par la sécheresse et par la guérilla, le Mozambique géant sud-africain. Il opère, simultanément, un net rapprochement avec les Occidentaux et presid d'autant plus ses distances à l'égard des pays de l'Est. Le pacte de non-agression qu'il s'apprête à conchire avec Pretoria pourrait donc demeurer, dans l'histoire, le premier signe concret d'un recui de l'Union soviétique en Afrique australe.

La pormalisation des relations entre Pretoria et Maputo devrait, logiquement, contribuer à encourager les perspectives de détente dans la région, notamment entre l'Afrique du Sud et l'Angela. Même si cette négociation est beaucoup plus difficite à mener, elle est anjourd'imi amorcée, pour la première fois, sur des bases solides. Rien a interdit de miser enfin, à plus long terme, sur un dénoue de l'imbroglio namibies.

Les Etats-Unis, actifs dans le dialogue entre Luanda et Pretoria, ne peuvent que se féliciter de cette évolution, même si les obstacles à surmonter demeurent nombreux. Il reste, cependant, que l'Afrique du Sud serait, dans les conditions actuelles, le principal bénéficiaire d'une consolidation de la détente dans une région qu'elle domine.

Or rien ne laisse prévoir, pour l'instant, des changements sérieux dans le régime de « ségrégation raciale » sudafricain, en dépit des réformes constitutionnelles récentes. A long terme, la stabilisation de l'Afrique australe, pour être réclie, ne pourra pas s'accommoder de l'exclusion du pouvoir des masses noires sudafricaines.

Le Nicaragua sandiniste sur la défensive

Les dirigeants de Managua précisent les garanties pour les élections de 1985

De notre envoyé spécial

Le gouvernement nicaraguayen devait annoncer ce mardi 21 février, les conditions dans lesquelles les élections nérales prévues en 1985 se attend de commaître les garan-ties offertes avant de se prononcer sur sa participation au scratin. Mais un dirigeant de l'Alliance démocratique révolu-tionnaire, basée au Costa Rica, a cavisagé un arrêt de la lutte armée coatre les sandinistes si ces garanties étaient « fin-

Managua. - « Radio-Sandino, télévision sandiniste, centrale sandiniste des travailleurs, milice et armée sandinistes, police sandi-niste, comités de défense sandi-nistes, Sandino par-ci, Sandino parlà, y en a marre de leur propagande!..

Le ton s'anime dans le taxi collectif qui nous mène à travers les ruines en grande partie déblayées de ce que fat le centre de Managua avant le tremblement de terre de 1972. « Nous sommes tous sandinistes, nous avons combattu pour cette révolution qui nous a libérés de ce gangster de Somoza, et Sandino demeure blen entendu notre plus grund héros national. Mais trop, c'est trop, Même si on est prêt à

faire des sacrifices, il ne suffit pas de seriner des slogans pour faire oublier nos difficultés quoti-diennes -, renchérit le joune chauffeur en prenant ses quatre passagers

Si l'enthousiasme révolutionnaire subsiste dans une bonne partie de la jeunesse, le capital de sympathie dont jouissaient les sandinistes au lendemain de la chute de Somoza s'est sensiblement effrité. La débauche de propagande, la bureaucratic et la mise en condition exaspèrent. Au milieu d'inlassables appels à la vigilance, au dévouement et à la combativité pour défendre la révolu-tion, la vie de tous les jours pose des problèmes aux solutions improba-

La raréfaction, sinon la disparition de certains produits dans le commerce, est mai acceptée.

Des rayons entiers de supermarchés sont souvent vides et des queues se forment devant les maga-sins, bien avant les heures d'arrivage. Aux clients qui se plaignent du répond avec agacement, qu'étant donnée la quantité de farine qu'elle reçoit, elle ne peut faire ni mieux ni

> JEAN-CLAUDE BUHRER. (Lire la suite page 4:)

Les Français devant la crise : consommer moins et exporter plus

Le pays devra continuer d'ici à 1988 ses efforts et cesser de vivre au-dessus de ses moyens

d'une émission d'Antenne 2. Oui, vive la crise si celle-ci permet de prendre conscience, à droite comme à gauche, du fait que nous vivons globalement au-dessus de nos moyens, que nous n'investissons pas assez; oui, si elle permet de corriger ces excès et ces insuffisances sans

esprit partisan. Difficile tout de même de se réjouir des difficultés qui sont les nôtres et qui dureront longtemps : les efforts et les sacrifices qui nous sont demandés pour des années auraient pu être plus légers si le septennat précédent s'était attaqué plus précocement et plus carrément qu'il ne l'a fait à l'inflation des prix et des n'avait pas creusé aussi rapidement l'énorme déficit extérieur que l'on sait, rendant indispensables de très importants emprunts à l'étranger dont le remboursement hypothèque maintenant l'avenir.

Les recettes qu'applique depuis un an le gouvernement Mauroy à l'économie française sont connues : consommer moins, exporter plus et, pour cela, favoriser l'industrie aux dépens des ménages. Le salut pourrait-il emprunter d'autres voies? Certains le prétendent mais

force est de reconnaître qu'à moins d'accepter le saut dans l'inconnu, il paraît très périlleux de s'écarter

L'AGITATION DES ROUTIERS : des barrages sont maintenus en dépit de l'ouverture des négociations. LIRE PAGES 9 ET 10

LA GRÉVE DES MINEURS :

les syndicats décident une marche sur Paris le 2 mars.

LIRE PAGE 27

«Vive la crise!» C'est le titre revenus; si l'actuelle majorité beaucoup de la politique actuelle-

Les vraies questions sont en fait plus d'ordre psychologique qu'éco-nomique. Peut-on faire confiance à une équipe qui a commence par mener une politique dont l'expérience a prouvé qu'elle était erronée, l'a reconnu à demi, et pratique maintenant une stratégie inverse basée sur une philosophie quasi opposée à celle du départ? En d'autres termes, qu'est-ce qui prouve que les sacrifices d'aujourd'hui sont bien utilisés et qu'ils correspondent à une bonne politique?

S'ils ne peuvent prétendre répondre à des questions aussi globales, les économistes nous fournissent d'utiles réflexions. Celles-ci ont parfois l'avantage de n'être pas biaisées par des a priori politiques.

Il en va ainsi du travail d'une équipe de l'INSEE qui, à l'aide de modèles (1), c'est-à-dire d'une représentation quasi mathématique de l'économie française, a exploré notre avenir jusqu'en 1988.

ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 26.)

(1) Quel effort pour l'avenir? Une ojection de l'économie française à norizon 1988 par l'équipe DMS de l'INSEE, « Economie et statistique » numéro 161, décembre 1983.

Saint-Pierre et Miquelon, îles oubliées

1. - Le paradis perdu des fonctionnaires

Ro-Ro arrive! - Fendant les flots bleus, le navire venu d'Halifax gagne le quai désert. Il est 10 heures, ce dimanche 19 février. Le Ro-Ro est fidèle à son rendezvons. Telle l'Arche de Noë, il apporte dans ses cales, comme chaque semaine, le tout-venant du ravitaillement. Bœufs et porcs vivants côtoient légumes et vêtements, véhicules et machines. Pour l'archipel de six mille habitants, à 5000 kilomètres de la métropole et quelques encâblures de Terre-Neuve, le navire est la senie voie sûre traversant brumes et tempêtes. Sans le Ro-Ro, pas de saint.

Cette fois, le héros a failli manquer à l'appel. Les syndicats de la fonction publique avaient annoncé une grève illimitée à partir du 20 février. O heure! Port bloqué, liaisons interrompues... Cette grève promettait la paralysie. Sans plus attendre, les Saint-Pierrais et les Miquelonnais avaient dévalisé les rayons de leurs magasins. On ne trouvait bientôt plus un kilo de sucre à acheter, on préférait stocker plutôt que de fréquenter les restaurants comme à l'ordinaire. Les voyageurs se hâtaient de regagner l'archipel

salissant, bruyant, éreintant et indispensable. Ils ont des

horaires impossibles. On les

vois parfois rentrer fourbus chez eux au milieu de la nuit

glaciale ou quitter leur modeste

logis à l'heure où le pays dort encore. Ils ont leurs habitudes, leurs fraternités, leur folklore.

Leur métier est gravement touché par la crise. La concur-

rence menace leur emploi. Mais

quand ils font grève et cessent de creuser pour nous, c'est à

de creuser pour nous, c'est à peine si la France s'en émeut.

S'ils veulent se faire entendre, les mineurs devraient louer

des camions et barrer les routes.

BRUNO FRAPPAT.

AU JOUR LE JOUR **Sympas** lis sont = sympas = et font partie de l'imagerie nationale. Cest un dur métier que le leur,

(Lire nos informations page 5.)

Saint-Pierre-et-Miquelon. - - Le De notre envoyée spéciale bouger -. Hockey sur glace à la pati-DANIELLE ROUARD

> décommandée. Le 18 février à midi, sur les ondes

de RFO tombe un communiqué signé de M. Max Olassola, chef de file local de Force ouvrière, président du comité de grève. Le mouve-ment est «différé». Le comité se réserve d'agir, à partir du 29 février, au vu des résultats de la négociation nationale prévue ce jour-là, à Paris, sur les salaires de la fonction publi-

En ce début de week-end, Saint-Pierre respire enfin. Le ciel est bleu, l'air exceptionnellement doux. Sur la Savoyarde, la route principale qui partent en maraude, - histoire de

noire, chasse au gibier de mer sur Miquelon. Le soir venu, restaurants avant que ne commence la grève. Mais celle-ci, finalement, fut semaine de forte tension... L'archi pel redoute l'étincelle qui mettrait le feu aux poudres et le couperait du reste du monde.

> La fonction publique est, depuis des semaines, en ébullition. Tout s'en ressent : ici un habitant sur dix. un actif sur deux, est fonctionnaire. Va-t-on à nouveau connaître les

Le 2 novembre, les syndicats de la fonction publique lancent une grève illimitée. Ils veulent obtenir le rattrapage de la baisse subie par leur pouvoir d'achat : 35% en quatre ans. La détérioration est importante.

(Lire la suite page 8.)

SINAT DU JUGE MICHEL . L'AF-FAIRE RENÉ LUCET • LES GRÂCES MÉDICALES • LES FAUSSES FAC-TURES . LA CHUTE DE TANY ZAMPA, ETC... Enquête sur les mystères de Marseille per JACQUES DEROGY et JEAN-MARIE PONTAUT Les deux grands reporters de l'Express et du Point, en historiens du présent, éclairent les mystères de Marseille et apportent de nouveaux elements à leur comprehension Collection "Notre époque" ROBERT LAFFONT

LA TUERIE D'AURIOL • L'ASSAS-

Aux vieux maux de nouveaux remèdes

par PIERRE DROUIN

Le gouvernement aime les poument, il vient de couler un programme consecré aux « grandes orientations de l'action du gouvernement pour la modernisation (1) ». Au cœur de ce dernier, se nichera le dispositif fiscal, au début de mars, après les négociations avec les partepaires sociaux et les autorités

Il serait trop simple de juger excellent le plat préparé sous pré-texte qu'il est critiqué autant par les syndicats ouvriers que par le CNPF. Ces réactions font partie de ce « théâtre de bois » où l'on sait, avant d'entrer, ce que vont dire les acteurs.

On sent le pouvoir de la gauche terriblement empêtré à ce stade de l'évolution. Dans un premier temps, le gouvernement socialiste cherche. du côté de la relance de la demande et de l'embauche de nouveaux fonctionnaires, des rénonses simples trop simples - à la crise de l'emploi. Il s'ingénie ensuite à gérer socialement le chômage grâce à l'avancement de l'âge de la retraite, au maniement des préretraites, du Fonds national pour l'emploi, des contrats-formation, etc. Cette fois, le noyau dur est atteint.

Les socialistes doivent faire le contraire de ce pourquoi ils ont été appelés : réparer les pots cassés, usés, d'industries sur le déclin, apprendre aux hommes à se séparer de leurs vicilles machines, de leurs traditions de travail, faire éclater les habitudes, les solidarités professionnelles, lutter contre le flot montant du chômage, qui vient, dans les derniers sondages, largement en tête des inquiétudes devant la baisse du pouvoir d'achat.

Agir dans le temps et dans pées russes. A l'intérieur du IX l'espace. La plus originale des pro-Plan de modernisation et d'équipe-positions discutées aujourd'hui est ce cas des « congés de conversion » qui doit permettre, sans interruption du contrat de travail et avec perte de salaire minimale, de passer en deux ans de l'age ancien à la modernité. Encore faudra-t-il que la formation soit diablement ajustée à la demande... Et comme elle ne touchera que dix mille à quinze mille personnes, les chômeurs qui n'auront pas été « élus » parce qu'ils n'appartiennent pas aux domaines de l'acier, du charbon et des bateaux, jetteront un regard ... d'envie vers ces professions sinis-

> De même la France ne risquet-elle pas d'être coupée en deux entre les - pôles de conversion . , où des avantages financiers spécifiques seront consentis, et les autres zones qui connaîtront des difficultés peutêtre moins concentrées mais tout aussi réelles? Ce n'était pas sans raison que M. Yvon Gattaz s'élevait contre ce qu'on appelait alors les périmètres de renaissance », fruits de régimes d'exception et gros de distorsions dans le tissu industriel français. Il est vrai que le président du CNPF proposait les « emplois nouveaux à contraintes allègées » (ENCA), système qui aurait permis de réduire les charges sociales et l'is-cales pour les PME, mais unique-ment pour les travailleurs embauce qui aurait conduit, là aussi, à des distorsions, à la cohabitation dangereuse de deux catégories de

(Lire la suite page 2.)

(1) Communiqué du conseil des ministres du 8 février.

M. PIERRE DESGRAUPES, PDG D'ANTENNE 2:

L'avenir passe par la privatisation

Lire notre entretien page 17

Créer des entreprises. c'est le vrai remède aux vieux maux de certaines de nos branches industrielles, estime Pierre Drouin, qui insiste sur deux idées-forces du renouveau: la formation des hommes et le développement du « capital à risque ». Au deuxième jour de la grève des mineurs, Maurice Halff prouve qu'il serait contraire à l'intérêt national de faire une croix sur tout le charbon français. Quant à Michel Battiau, il espère que l'on n'orientera pas des régions en difficulté

vers d'autres

mono-industries,

même modernes.

Aux vieux maux, de nouveaux remèdes

(Suite de la première page.)

Quoi que l'on fasse, on n'évitera pas de compliquer encore un pen plus le patchwork industriel. Faut-il pousser les hauts cris? En fait, la po-litique d'aménagement du territoire n'est fondée que sur de tels artifices, exemptions, dérogations de règles communes, pour attirer de nouveaux producteurs et réparer les outrages de telle ou telle région périphérique, enclavée, ou perdant sa substance économique. La loi de la jungle serait-elle préférable? Cela dit, tout ce qui se trame ot

presque s'attaque aux effets du mai de vivre industriel et non à ses causes. C'est en permanence que la formation » des hommes, maîtremot dans une époque livrée aux sautes de température économique et aux variations technologiques in-tenses, doit être considérée. Formation... des formateurs, des chefs d'entreprise, des travailleurs à l'usine, et surtout formation préventive dans les secteurs écond en mutation. Sans doute était-il dif-ficile chez Talbot – où le nombre d'immigrés ne sachant ni lire ni écrire était particulièrement impres sionnant – d'entreprendre une véritable action concertée en ce sens. Mais pourquoi avoir tant tardé dans des secteurs dont on savait depuis des années qu'ils perdaient tons les mois un pen plus de vigueur?

«Ce sont les entreprises voyant dans la formation un outil de gestion et de développement qui, seules, peuvent en tirer toutes les potentialités », disait à juste titre M. Jean-Pascal Lapra de la Cegos (2). C'est là le secret de l'ef-ficacité, plus encore que l'équipe-

Les Japonais le savent bien : leurs travailleurs se présentent à l'atelier avec un bagage équivalent au bacca-lauréat, et il ne faut pas chercher beaucoup plus loin le secret de leur réussite. Cela dit, il court un peu trop d'idées reçues sur le cas japo-nais. Le fameux «emploi à vie» ne concerne que 20 % environ des salariés, ceux qui appartiennent à des entreprises employant au moins mille personnes. Mais même dans ces firmes, à quarante-cinq ans ar-

rive pour le personnel l'époque du kata-tataki (tape sar l'épaule), celle où les jeux sont faits (3) : ou bien un employé a reçu l'avancement qu'il peuse mériter, ou il a été affecté dans une filiale, ou encore il peut préférer chercher fortune ailleurs. Comme il n'existe pratiquement pas de recrutement en milieur de carrière dans les grandes entrede carrière dans les grandes entre-prises, l'employé aura tendance à rester où il est, sachant toutefois, que lorsque les réductions de person-nel deviennent indispensables, elles portent d'abord sur les travailleurs

Si la formation est l'un des maîtres-mots de la reconversion in-dustrielle, l'autre est celui du capital. Pas n'importe quel capital, mais ce que les Américains appellent le venture capital, ou capital à risque, ou encore mieux le seed capital, ce-lui qui « fait pousser », et qui s'adresse aux petites et moyennes entreprises. Aux États-Unis, comme ailleurs, les statisticiens en sont sûrs, les P.M.E. sont maintenant à l'ori-gine de la plupart des nouveaux emois, parce qu'elles intègrent plus facilement que les mastodontes les variations technologiques. Si l'on examine une liste de cin-

quante entreprises performantes que public la revue Venture (firmes de moins de dix ans dirigées par leurs fondateurs), on constate (4) une très forte croissance du chiffre d'affaires pour le plupart ; une participation, minoriraire en général, des fondateurs dans le capital ; l'implan-tation de la majorité d'entre elles dans l'informatique. Contrairement aux idées reçues, les établissements bancaires américains ont généralement un comportement aussi conservateur que leurs homologues fran-çais. Les capitaux d'innovation viennent de ce que l'on appelle « l'éparane de proximité » (argent des dirigeants, apports d'amis, de voisins, de la famille), des fameuses sociétés de « capitaux à risques » (une containe de compagnies) et d'organismes publics (Small Bust-

ness Administration). Dans le pian français de soutien aux mutations, des mesures seront

prises pour favoriser fiscalement les investisseurs nouveaux, et les contri-buations financières de l'Etat et des banques à l'industrie des « pôles de conversion » seront développées, mais on ne voit pas ce qui pourrait mais on he voit pas ce qui pourrait aider à faire naître de petites unités de financement mobiles et agressives. Il semble plus facile en France de mobiliser des « capitaux patients », ressources à long terme destinées à soutenir des projets dans les technologies de pointe qui ne seront rentables qu'au bout de plusieurs an-

Sartre demandait jadis de « ne pas désespérer Billancourt ». On peut, sans raconter d'histoires ni se taire sur le prix social (à court terme) des conversions, ne pas désespérer l'industrie. Un expert canadien, M. Kimon Vlasalès, président de l'Institut Gamma (5) de Montréal, disait récemment que la France, comme le Japon, était en voie de « réindustrialisation », car elle est déjà bien intégrée dans le circuit des nouvelles technologies. circuit des nonvelles technologies. Autre son de cloche auslogue, celui de J.-D. Le Franc (6). Pour lui, la industrialisation n'est pas une fatalité, et surtout il n'y a pas de relation simple entre le succès on l'échec d'une entreprise et son domaine

Le tissu industriel se modifie, cer-taines pièces du patchwork doivent être décousues pour que d'autres prennent leur place. La « couver-ture » sociale ne s'accommode pas de vieilles couleurs et de vieux des-

PIÈRRE DROUIN.

(2) Cité dans le mensuel *Intersocial* de l'évrier 1984, 5, avenue de la Répuique, 75011 Paris. (3) Japon Economie, nº 168. Office anco-japonais, 14, rue Cimarosa,

75116 Paris.
(4) Cité par Problèmes économiques. La Documentation française, 1= février 1984.
(5) Lors d'un séminaire organisé per

. Jacques Lesourne, professeur au mervatoire national des arts et mé-

(6) Industrie: le péril français, Edi-tion du Seull (voir le Monde du 12 dé-cembre 1983).

« MICHELIN VII DE L'INTÉRIEUR », d'Antoine Barrière

Un fiévreux témoignage

'ENTREPRISE Michelin intrigue. Elle a contribué à créer un vide d'informations autour d'elle si bien que le moindre ouvrage invitant à panétrer dans la chadelle suscite un mouvement de curiosité. Celui que vient d'écrire Antoine Barrière porte un titre alléchant : Michelin vu de l'intérieur. Comme des milliers d'autres Auvergnats. ce Clermontois a fabriqué des pneus. Il a traversé « la maison » de 1950 à 1961. Une traversée verticale puisque, embauché comme manceuvre, il a gravi les échelons jusqu'à celui de contre-

Ce fiévreux témoignage, écrit sans discontinuer à la première personne, est en fait celui d'un « bib » (1) - le nom que se sont toujours donnés les ouvriers Michelin - peu ordinaire: Formé à la JOC, Antoine Berrière, militant chrétien, s'angage dans cet univers du caoutchouc dayantage qu'il n'est engagé : « Je croyais farmement pouvoir jouer un rôle dans l'évolution de la société surtout per la transformation des esprits. Il me fallait donc pinétrer un milieu valable pour une telle expérience... La telle de l'usine Michelin était tout indiquée. » Onze ens plus tard, il déisionnii en prois à une inconsolable déception : « Mon ambition de pénétrer l'usine pour eider à sa transformation était anéantie. 3

En deux cent quetre-vingte pages, Antoine Bernere recome la grande désillusion d'un margienflannoon, & a seuter es tup lan

les classes sociales », au nom d e la promotion de l'homme ». La CGT et le PCF sont consid comme e responsables du retard de la condition ouvrière ». François Michelia n'est pas damantage épargné. Il le rencomme deux fois dans des circonstances qui alimentant le mythe du grand temps à autre sa planète pour des visites impromptues dans les dialogues, et Antoine Barrière IInit per se demander : e Quand if me dit qu'il est d'accord avec moi pour admettre qu'un bon ouvrier est à même de discuter avec le patron des problèmes qui le concernent, je me demande s'è in your vramment. 3 -

installé sur une délicate crête idéologique entre les méchants révolutionnelres et les méchen capitalistes, Antoine Barrièn donne le sentiment d'un Candid transplanté au sein de la cond tion ouvrière. Le vrai sujet du vre est is, porté per une écritique sement ingénue, L'auteur persiste et signe dans sa foichrétiering et acciale. Michelia n'aura été pour les cur'un change d'expériences conclues per un

LUBERT TARRAGO.

+ Jetchelin bright l'Indrieur. 1 vol. 280 pages, 69 F. Editions Créer, 63340 Nonette.

(1) Contraction de Elle

Spécialisation locale et efficacité économique

ES difficultés actuelles du Nord-Pas de Calais et de la Lorraine sont souvent attribuées à l'ancienneté de leur industrialisation. Elles n'étonnent pas plus que les en-nuis de senté chez les sujets très ágés. L'industrie de la région pari crise, et pourtant ses origines sont fort anciennes, Le vieillissement des économies et des régions ne l'est pas.

Les « vieilles » régions industrielles tries dont la croissance était la plus vive et les technologies les plus évode quelques dizaines d'années, le tissu industriel de ces régions a perdu la capecité de sa renouveler, alors que celui de Paris a continué à sécréter lui-même ou au moins à accueill

tante avant que l'industrie n'y prenne son essor. Paris a toujours eu des fonctions non industrielles. Aucune branche n'est iamais parvenue à doéconomie. Paris a été et demeure un espace dont toutes les parties sont pitaux, les hommes, les idées circud'une extrémité à l'autre de cette agglomération. Son extension spatis

Les ∢ vieilles » régions industrielles ont donné naissance à des bassins cialisés, entièrement dominés par

PRIX DE VENTE

A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA; Marco, 4,20 dr.; Tunisia, 380 m.; Allemagos, 1,70 DN; Autriche, 17 sch.; Beiglque, 28 fr.; Canada, 1,10 \$; Côte-d'Ivoire, 300 F CFA; Danamark,

Côte-d'Nefre, 300 F CFA; Damemark. 6,50 kr.; Espagna, 130 pes.; E-U., 96 a.; 6.-3., 36 p.; Grèca, 65 dr.; Irlande, 35 p.; kalls, 1 500 k.; Liban, 376 P.; Libye. 0,350 Dt.; Lunsesbourg, 28 f.; Nervège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,78 ft.; Portogel, 86 ecc.; Sérégel, 300 F CFA; Suède, VELL: Ciuta 150 k. Veneziet.

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Anciens directeurs :

Jecques Feuvet (1969-1982)

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

par MICHEL BATTIAU (*)

ulement une ou deux branches. La Nord-Pas-de-Calais avait une industrie variée si l'on considérait statistimais, dans la réalité quotidienne, il en ellait tout autrement. Calais, jusque dans les années 1950, dépendait esdans un autre monde que le Valenciennois dont la mine et la grosse métallurgie étaient les deux mamelles,

La sclérose industrielle de ces régions a résulté en grande partie de la façon dont leurs industries se sont spatialement réparties. La formation de petits espaces régionaux hyper l'apparition ultérieurs de nouvelles activités. La réussite de quelques entrepreneurs dans une branche ausciinvestisseurs qui profitaient de la présence d'un noyau de main-d'œuvre branche, comme le textile ou la sidérurgie, qui la croissance a duré longsance à un foyer rassemblant des dizaines de milliers de travailleurs. Les villes préexistantes, quand il y en avait, étaient de faible importance Elles se trouvaient rapidement entierement dominées par cette industrie et les activités annexes qui s'y raccrochaient. Il était difficile d'implanter

(*) Professeur de géographie univer-sité de Lille-III.

ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE

341 F 605 F 859 F 1080 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 368 F

ETRANGER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F

IL - SUISSE TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par vole aérienne : tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur de-

Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69

C.C.P. 4207-23 PARIS - Télex MONDPAR 650572 F

Tél.: 246-72-23

une autre activité puisque le maind'cauvre était entièrement accaparée par l'industrie dominante, qui souvent devait recruter à l'extérieu même de son lieu d'inetallation. Les ieunes de ces especes qui refusalent de se laisser séduire par la gamme étroite des emplois proposés par taient ailleurs. L'adéquation entre la branche dominante et sa région d'implantation se renforçaient sans cessa Les mentalités, les structures sociales, les comportements étaient en-tièrement conditionnés par les caracstiques et les besoins du textile ou

L'ingénieur, le cadre, l'entrepreneur, immergés dans ce contexte, souvent depuis leur enfance, perceraient mal ou avec retard les innovations qui prenaient naissance dans les branches industrielles qui n'existaient des capitaux au détriment de l'activité dominante pour assayer d'introduire de nouvelles branches était considéré au mieux comme une idée saugrenue, su pire comme une trahilocale. Lorsqu'arriva l'inévitable phase de maturité, puis de déclin de caux furent d'accord pour d'abord le nier, ce qui rendit la conversion en-

La meilleure stratégie pour relancar ces régions n'est pas de chercher à v implanter une nouvelle activit censée en attirer d'autres oui lui se raient étroitement liées. Même si cele était possible, substituer l'automobile et ses sous-traitants à la mine, la ne sersit qu'une solution à courte vue, car ce serait remplacer une do trop grande spécialisation qui a été sciérosante. Il faut introduire ou susciter la création d'activités très variées. Il faut aussi tout faire pour décloisonner les mentalités len diversifiant les formations, en multipliant les possibilités pour les jeune et les actifs d'aller effectuer des stages dans d'autres régions et dans d'autres pays, etc.). Il faut essayer d'en faire des espaces où le brassage des idées et des hommes permettra à leur savoir-faire, à leur grandes capacités de travail de se manifestar dans les nouvelles activités qui surgiront dans les années ultérieures.

A l'intérieur d'un bassin de maind'œuvre ou d'un petit espace régional, il est préférable d'avoir beaucoup de branches ayant relativement peu de liens entre elles, plutôt que d'être spécialisé dans une ou deux filières seulement. Ce mode de répartition géographique accroît la capacité d'adaptation de la région et y favorise lissent souvent de rencontres technologiques non prévues a priori. Les conditions actuelles de transport et de communication ne nécessitent plus que les branches économiquement complémentaires spient étroite-

Il y a charbon et charbon...

E dictionnaire des idées reçues, dernière édition, prononce en toute simplicité une condamnation sans appel des Charbonnages de France. Il ne manque pas de bons esprits pour se livrer à des générali-sations hâtives sur les énormes défisations neuves sur les entenes cer-cits de nos houillères ou sur les conditions de travail tellement exé-crables (grisou, silicose....) que seuls des Maghrébins déracinés acceptaraient encore de descendre dans les

On ne rencontre qu'étonnement et incrédulité lorsqu'on rappelle que les Houillères du bassin de Lorraine ~ HBL ~ (55 % de la production francaise), disposant de réserves abondantes, appliquant les techniques les plus modernes, ne recrutent pratiquement que des Lorrains, qualifiés et motivés, dont les rendements élevés situent les HBL en tête de tous nos bassins miniers, qu'elles soutiennent très avantageusement la comparaison avec les Saarbergwerke exploitant le même gisement de l'au-tre côté de la frontière, que leurs résultats financiers sont généralement satisfaisants et, par conséquent, qu'il satisfeisents et, par conséquent, qu'il faudra y regarder à deux fois avant de condamner à mort une grande entreprise nationale qui emploie vingt-cinq mille travailleurs et fait vivre une population de 200 000 âmes.

Les Houillères de Lorraine rencon-trent cartes des difficultés. L'année 1982 avait été très mauvaise : l'ac-cumulation d'obstacles géologiques exceptionnels, la réduction légale de la durée du travail et les recrutenants assez larges qui en étaient le corollaire avaient bei et bien mis l'en-treprise en déficit. La baisse des prix de vente de la houille lorraine, nécessairement alignés sur les cours des charbons importés, soit environ da original de la tonne, alors que le prix de revient dépasse 500 francs, avait compromis l'équilibre financier des HBL. En dépit d'un gein sensible de productivité en 1983, cet exercice se sera soldé encore par un résultat né-gatif, qu'il faudra couvrir par des emcoûts de production ultérieurs.

D'autres handicaps ne sont pas moins préoccupants : la sidérurgie en crise réduit d'année en année ses enlèvements de coke, qui représentent la valorisation du quart du charbon lorrain (alors que la sidérurgie fran-çaise importe de forts tonnages de coke de la Ruhr I); dans la même temps, Électricité de France annonce son intention de réduire ses appels de courant aux centrales thermiques et, de plus, voudrait appliquer à ses achats d'électricité une tarification fondée sur la référence à un prix de revient nucléaire, au demeurant

contestable et contesté. Dans ce contexte incertain, les HBL ont adopté une stratégie ten-dant à un rétablissement rapide de leur équilibre financier plutôt qu'au développement de la production, il s'agit d'abord de privilègier l'exploitation des unités les plus perfor-mantes (en premier lieu le siège de la Houve qui a battu des records européens de rendement au fond, et qui passerait de 7.500 à 10500 tonnes/jour), et aussi de répar MAURICE HALFF.(*)

duire les goulets d'étranglement (la voirs et moyens de transport) dans d'autres sièges également bien placés ; on relentirait symétriquement l'extraction des puits moins fevorisés sur le site ou sur le marché. Au total, la production serait approxi-mativement stabilisée à son piveau Paralièlement, les Houillères ambi-

tionnent de doubler les ventes de charbons «marchands » utilisables par les industries et les chauffaries collectives qui fonctionnent actuelle ment au fuel. Les ventes supplémen taires de charbons pobles, qui repré-sentent une bonne valorisation de la houille, paraissent effectivement suscaptibles de compenser à terme la réduction des débouchés tradition-nels vers la sidérurgie, et finalement

Mais les Houillères auront toujours besoin d'écouler des produits secon-daires, et ceux-ci représentent même un pourcentage actru de la houille extraite. Ces « thermies fatales » doisur place, ce qui confirme qu'icli comme partout l'exploitation minière est inséparable de la production d'électricité.

L'une des grandes faiblesses de notre politique énergétique est ou on n'envisage la production d'électricité thermique qu'à titre résiduel. Pour tant les centrales minières sont indémablement concurrentielles, en Lorraine en tout cas, pour les durées d'appel correspondant aux heures de pointe. C'est pourquoi il faudrait lan-cer sans retard à Carling un groupe VII qui serait le frère jurneau du groupe VI dont le fonctionnément est exemplaire et la rentabilité

Le savoir-faire minier

Pour justifier la poursuite des in vestissements nucléaires en dépit d'une probable surcapacité, on a mis en avant la nécessité pour la France de conserver son avance technologique, qui devrait nous ouvrir de nombreux débouchés à l'exportation. Mais faut-il rappeler que la demière centrale thermique inaugurée en lorraine par M. François Mitterrand - le groupe VI de Carling justement - est en train d'être reproduit en une bonne trentaine d'exemplaires à travers le monde, alors qu'on peut compter sur les doigts de la main les centrales nucléaires susceptibles d'être construites par la France l'étranger ? D'ailleurs, la nécessité de préserver notre savoir-faire minier n'est pas moins évidente, alors que le monde s'oriente vers une nouvelle expansion charbonnière pour la prochaine décannia.

Au vrai, la politique de préférence au charbon national, que le Parlent et le Gouvernement n'ont pas retirée de l'affiche, reste justifiée non seulement per les emplois qu'elle

(*) Président honoraire des Houil-

crite, mais: auper at auross: par lure contribution fron négligeable à nouve indépendance énergétique, par les économies de devises et les remréss fiscales qu'elle rend possibles. Cette politique tendeit à sourenir les mines dont le prix de revient ne dépasse pas plus de 2,5 centimes par thermie valeur 1981) la prix des charbons importés. Les Houillères de Lorraine restant en decà de catte limite, ce qui devrait règler la question. Mais, en réglité, elles sont loin de recevoir une telle side de l'Etat, puisque leur sub-vention représente à peine le tiers des crédits inscrits au budget, alor qu'elles fournissent plus de la moitié du charbon français.

Il faut le dire : si l'on vousait imposer la fermeture de mines lorraines plus rentables que telles autres qui seraient maintenues en exploitation dans d'autres régions, on risquerait l'explosion. Les Lorrains sont lents à s'émouvoir, mais, quand ils se met-tent en colère, ils deviennent redoutables ; si l'on se souvient de ce que fut, la révolte des sidérungistes à Longwy, Homécourt, Thionville et autres lieux, on aura soin de méditer sur les enseignements de la grève du 10 novembre suivie dans le bassin houiller par plus de 98 % des mi-neurs, à l'appel de leur cinq organisa-tions syndicales.

Mais il est permis d'espèrer que le bon sens reprendra ses droits : les Houillessie de Liorraine traversent une mauvaise passe, mais sout jodique que le regoir à l'équillors francise n'est pas hors de leur partés. Des gains de productivité importants sont probables car le personnel ne refu-sere sens doute pes la nouvelle orga-nisation du travall, qui les rendrait

Poor equitors is blish des 162; il est néces de la blish des 162; il est néces de la blish de la cue pen-dant la deseaute de Pan l'État socorde aux resi trapio macrite au budget pour la preference au charbonnational; ou bien qu'EDF applique at

national, ou blan qu'EDF applique atroduent produit par les centrales ninitées une tagroduce particule à la solidante à la vérité des collèges à la solidanté entre de grande peut profisse hanionales interdépendantes le sainte pour les Houillères, resuerait toit à fait marginal pour EDF. Le minismentaire de l'énergie ne déclarait il pas recemment qu'il veillerait à rétabilit des « rapports équilibrés » entre EDF et les Charbonnages et qu'il valles « rapports équilibrés » entre EDF et les Charbonnages et qu'il valles « raire marcher du même pass l'élacticité mucléaire et les aures sources d'énergie ».

d'énergie 2.

Si l'une ou l'autre des solutions esquissoles d'édeaux — ou une combinaisoniste deux — était attontée, les HSI politique ou manuraité le niveur de l'amplia, contigue d'ambair cher les jeunes Lorrains formés pour les métiers de la matinification de ment reclasser des referentement des reclasser des reclasser des reclassers partie position Alors, est-ce trop demander?

de n to have the control of

discourse de la language de la comité abbandante. Marie William Con Marie min sire des mirates spinit & Beamark Le de la colle à Washington generality from the season beautiful Miles and the state of the manda that a see hadden

De astract : bareast de reforment des passes de figurant des passes de l'ambient de la passes de figurant de la passes de figurant de la passes SPANNE ARMANAE A Abdel Ann. Affred Building Barrenter Bress . means im aquirem m serantai pint bunt per de la constitute 37 a stient of contraparties of Pour de parts. 2 wes. Angeants de l'especiales M. Nation Barris, chair de

sares hante de house paestoures de Subst design make using disastence in force medical disastence in a property in temper, 1982. Les forces tembre 1982 Les formats de sector de មិននេះ ការកម្មជន្សង A cote. I hôpes de don de l'Italia del Calei

ATRAVE LE MOND

NOUVELLE CAL dent Sries Zease To Stave crise pointagne musion, le faceli M ITOIS THETSERVES, MEN Mercado (affaires Oscar Beni'ar 10000 dustrie) et Jorgo Mil faffaires rurates p. L de M. Burifax svant par la Contrale de ding rependant i see mouvements passed M. Octas scrapt count des mulitaires desse Face aux rument de qui circulent avec a Duis le 10 levrier

COB =1 ics mount on suspenda lena evendicatils, en e eles Après ses le février, avec le COB. M. Juan Lac dent Siles, a series mentation de 57 6 prix des products de

Maurk REMANIEMENT RIEL - Le do nach Ghurburna. garie templaceta e distre du plan et ment Sir Sarcom élé révoqué, a sat viler le piermer m Maurice, M. Anna M. Kallash Parrys remplacement du

burrun Se Sarcas Pari travallinat a is consider details de l'albance grown

rreux temoigne

T Bes dans .

李 学 1

The Street was in

Mark State of Police

Per militar

Berthaling Car.

F Francisi Des

Military Inc.

THE PROPERTY OF

M Jakes W 12. 4

黄玄子四山。

- The first areas

A. Hiller C.

F 1. 4 Dies 22

minimum is

A Mariana

The water of the

300 THE 24 A.M.

舞用心器 75.

MARKET TO COME I

· 李山山 ()

Same of the same

Property of the

· The State of State

Marie Andrews

100 mary 100

and continue on

FRE THE THE

海海 明明 二九

本本 20日 ラトン

3.500 e 61.

THE PERSON NAMED IN

The State of the same

SEPHEND THE STATE

经证据 ***

Se Seiter bereit. 111

And the state of

And the second of the second

AND THE REAL PROPERTY.

And the second second

The state of the s

ووسيما مراهها الهاهل

The second second

受している コリア

Market work in the

WARE OF THE

NA RE ALTERY

A ... 37. 11/2. 32

The traff

The said you --

But the Heart in

Springer day of the

4 4 12 -

the transfer them were 4227 1 1 2 "

The second second

ate the sta

Mary Control of the State of th

et charbon...

The second second

STATE OF SECURITY

Marie Contractions

is the second se

STEEL STEEL

The state of the s

12.80

 $m \in \mathbb{Z}[p]_{p}^{n}$

100

2 1 to 10 to

The second second second

- Par 19

Liban

Le gouvernement attend toujours de nouvelles propositions de la Syrie

Le Liben ne conneît toujours pas officiellement les aouvelles proposi-tions syriennes de règlement global de la crise libanaise, quarante-huit heures après le départ de Damas du ministre saoudien des affaires étran-gères, l'émir Saoud Al Faycal. Cependant, le médiateur saoudien. M. Rafic Hariri, est arrivé, lundi soir 20 février, à Beyrouth, et le président Amine Gemayel a demandé à son ministre des affaires étrangères, M. Elie Salem, de rentrer de tonte urgence à Beyrouth. Le chef de la findement de l'indicate de la findement de la findement de la findement de l'indicate de la findement de la find diplomatie libanaise n'était arrivé que la veille à Washington, où il de-vait rencontrer les responsables américains, puis se rendre à New-York pour des consultations aux Nations unies sur l'envoi d'une force internationale au Liban.

De source libenaise bien infornée, on affirme cependant que la Syrie a posé comme condition à toute discussion sur les autres points d'un règlement l'annulation de l'ac-cord libano-israélien du 17 mai 1983. De même source, on estime également que le prince héritier da royaume wahabite, Abdallah Ben Abdel Aziz, arrivé lundi dans la matiné à Damas, doit tenter d'obtenir un assomplissement de la position syrienne. Les autorités libanaises, qui ne seraient plus hostiles à l'abroga-tion de l'accord du 17 mai, veulent sur les retraits des forces étrangères

Pour sa part, l'un des principaux dirigeants de l'opposition libenaise, M. Nabih Berri, chef du mouvement

Beyrouth. - Le spectre des mes-

qualque mille cinq cerns soldats ita-liens de la force multinationale qui en

assuraient la protection depuis sep-tembre 1982. Les buttes de terre

garnies de sacs de sable au sommet

desquelles veillaient les fusiliers ma-rins du betaillon San-Marco, sont dé-

sormais prises d'asseut par des nuées d'anfants à la recherche d'un

quelconque souvenir. Le veste terre-

quarante-cinq conteneurs; dont car-

A côté, l'hôpital de campagne,

don de l'Italia au Conseil supérieur

chitte Amal, est arrivé lundi au Li-ban du Nord en provenance de Damas, où il avait rencontré samedi le président Assad, le ministre syrien des affaires étrangères, M. Khad-dam, le chef du parti socialiste pro-gressiste (PSP, druze), M. Walid Joumblatt, et les responsables dissi-dents palestimens.

M. Berri a rencontré au Liban du Nord deux dirigeants du Front du salut national, MM. Rachid Karamé et Soleimane Frangié. Il leur a ex-posé les résultats de ses entretiens dans la capitale syrienne, ainsi que les décisions adoptées en vue de la prise en charge par l'armée libanaise et les Forces de sécurité intérieure (FSI, gandarmerie) des tâches de sécurité à Beyrouth-Ouest.

M. Shamir à Bruxelles

M. Berri a affirmé que le Liban doit choisir entre l'option israélienne et l'option arabe et que, jusqu'à pré-sent, le pouvoir n'a pas l'intention d'abroger l'accord du 17 mai 1983.

Après le départ des Britanniques, le 8 février dernier, et celui des Ita-liens, intervenn lundi, il ne reste plus an Liban que quelques centaines de
« marines » aux abords de l'aéroport
international de Beyrouth, qui se
préparent à partir, et mille deux
cents soldats trançais. Ces derniers n'ont reçu aucun ordre de départ et sont restés sur leurs positions.

Sur le plan militaire, la situation a été marquée hindi par la poursuite des tirs et des accrochages intermit-tents sur la ligne de démarcation en-

APRÈS LE DÉPART DU CONTINGENT ITALIEN

Le spectre des massacres hante de nouveau

les camps palestiniens de Sabra et de Chatila

tre les deux secteurs de Bevrouth ainsi que des échanges d'artillerie

dans la montagne libanaise A Bruxelles, la situation au Liban a été largement évoquée lundi lors des entretiens entre le premier mi-nistre israélien, M. Itzhak Shamir et les ministres des affaires étrangères de la CEE, en marge du conseil de coopération Israël-CEE. A l'issue de sa rencontre avec M. Shamir, le ministre français des relations extérieures, M. Claude Cheysson, a déclaré que le chef du gouvernement israélien avait invité les pays européens à user de leur influence sur la Syrie pour aider à un rétablissement de la paix au Liban.

M. Cheysson n'a toutefois pas fait état d'une possible initiative ou dé-marche de la CEE auprès de Damas, estimant que l'invitation de M. Shamir ne s'adressait pas à la Communauté européenne en tant que telle mais aux différents pays présents. Il a souligné que la plupart des pays européens ont des contacts permanents avec les pays de la ré-gion et notamment la Syrie. - C'est le cas de la France », a-t-il noté.

M. Cheysson a ajouté que M. Shamir avait commenté lundi soir à Bruxelles, lors de la réunion avec les ministres européens, la pro-position française d'élargir le rôle de la FINUL (Force intérimaire des FINUL (Force intérimaire des Nations unies au Liban), et qu'il avait indiqué que l'envoi d'une force internationale au Liban avait la « faveur d'Israël ».

DIPLOMATIE

après sa visite a milan

M. Mitterrand achève à Dublin ses consultations bilatérales sur l'Europe

Milan. - M. Mitterrand devait achever, mardi 21 février à Dublin, ses consultations européennes dans la perspective du sommet de Bruxelles des 19 et 20 mars prochain. Lundi, il était à Milan pour rencontrer le président du conseil italien. M. Bettino Craxi, avec lequel il a en en fin d'après-midi un entretien suivi d'un dîner de travail à la villa communale (ex-palais Reale). Au terme de leurs discussions qui ont duré près de trois heures, MM. Mitterrand et Craxi ont souligné devant la presse qu'il existait une e grande unité de vues entre l'Italie et la France sur la plupart des problèmes européens ».

 On peut facilement concevoir diverses relances de la construccion européenne autour de quelques activités majeures .. a dit M. Mitterrand en évoquant notamment le dé-veloppement des technologies et de De notre envoyée spéciale

l'industrie de l'espace. M. Craxi a confirmé à ce propos la volonté de son gouvernement d' - épauler les efforts de M. Mitterrand afin de parvenir à un bon accord à Bruxelles ». Il a insisté sur la nécessité de - ne pas réduire l'Europe à sa seule composante agricole ». In-terrogé sur les chances du prochain sommet de Bruxelles, le chef de l'État français a affirmé : - On constate des avancées, des progrès, mais tout n'est pas encore lié (...) !! semble que le besoin d'aboutir soit ressenti fortement [mais] la discussion n'est pas close; il reste des points difficiles à régler. Cela sera le reste de ma táche au cours des quelques semaines qui viennent. »

A propos du projet de traité d'union européenne récemment adopté par l'Assemblée des Commu-

nautés de Strasbourg, M. Mitterrand a déclaré qu'il en approuvait la - direction -. Selon lui, cette - prise de conscience - des Dix, quant à l'affirmation d'une réalité historique, géographique, culturelle « devrait être une réalité politique ».

Par ailleurs, M. Bettino Craxi a précisé que la question du terro-risme avait été évoquée au cours des entretiens. « Le gouvernement ita-lien, a-t-il déclaré, a de nombreuses préoccupations qui sont partagées par le gouvernement français et qui sont malheureusement fondées ». A propos du Liban, autre sujet de discussion, M. Craxi a souligné qu'il n'existait pas de « divergences » entre l'Italie et la France, dont il - approuve l'initiative à l'ONU ..

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

(Lire page 28 l'article de Phi-

LA CROIX-ROUGE SE PLAINT DES DIFFICULTES RENCON-TRÉES PAR SES ÉMIS-SAIRES EN IRAN

(De notre correspondante.)

Des délégués du CICR ont été brutalisés, lors d'une visite d'un camp de prisonniers irakiens an Iran, par des personnes étrangères au camp, notamment par des éléments religieux, dont des ayatollahs irakiens. M. Jean-Paul Fallet, chef de la délégation, a été pris à partie et malment au point d'être contraint de cesses momentanément toute activité. Il paraît incontestable, selon M. Hay, que de telles manifestations n'ont pu se dérouler qu'avec l'accord du gouvernement de Téhéran. Le jour même où a été lancé l'appel solennel du CICR pour que Bagdad et Téhéran mettent un terme aux violations du droit international, M. Ali Akbar Velayati, ministre iranien des affaires étrangères, de passage à Genève, a fait une visite au CICR pour tenter de

Pour épargner des souffrances aux

La situation budgétaire du CICR serait satisfaisante si les contributions (volontaires) des gouvernements étaient plus diversifiées. 86 % de son budget ordinaire pour 1983 (51 millions de francs suisses) provenaient des pays occidentaux, et 50 % du total de cette somme a été versé par la Suisse. Pour ce qui est de l'ensemble du budget et du fonds destiné aux interventions d'urgence (ce dernier s'est monté à 155 millions de francs suisses en 1983), les Etata-Unis, la Suisse, la CEE, la Suade, l'Allemagne fédérale et le Canada y ont (par ordre d'importance décroissant) contribué à raison de 70 %. Les pays du tiers-monde font un effort à la mesure de leurs moyens, mais le CICR ne cache pas son amertume devant le peu de solidarité que manifestent les pays de l'Est et les États arabes.

Genève. - M. Alexandre Hay, président du Comité international de In Croix-Rouge (CICR), a mis l'accent, au cours d'une conférence de prasse, lundi 20 février, sur les difficultés rencontrées dans l'application des conventions de Genève destinées à protéger ceux qui ne se battent pas ou ne se battent plus.

rassurer M. Hay.

civils, le CICR se lance dans une nouvelle initiative tendant à faire déclarer certaines cités « ville ouverte », c'est-à-dire totalement délimitarisées et, par conséquent, ne devant pas être attaquées. Le choix des villes dépendrait naturellement d'un accord entre les militaires des deux parties, et le CICR ne jouerait qu'un rôle d'intermédiaire.

Interrogé sur les accusations iraniennes contre l'Irak selon lesquelles ce pays aurait utilisé des gaz toxiques, le président du CICR a répondu qu'il n'était pas en mesure de fournir des informations à ce sujet, M. Hay n'a pas non plus donné de précisions sur le nombre d'enfants soldats iraa affirmé qu'ils étaient séparés des adultes, et bien traités.

Il est également difficile de faire comprendre ce qu'est la neutralité de le Croix-Rouge internationale à des gouvernements qui acceptent son aide mais admetrent mal qu'elle soit accordée également aux guérilles qui agissent sur leur territoire. Le CICR nourrit cependant l'espoir de pouvoir visiter dans un bref délai les prisonniers marocains aux mains du Front Polisario, ce qui lui permettra peutêtre, par la suite, de visiter les Sahraouis et les Algériens faits prison-niers par le Maroc. Enfin, certains problèmes auxquels doit faire face le CICR paraissent sans issue : c'est le cas pour l'Afghanistan, où toute activité lui est pratiquement interdite.

ISABELLE VICHNIAC.

SECRÉTAIRE D'ETAT ADJOINT DES ETATS-UNIS

M. Burt va visiter trois pays d'Europe de l'Est

De notre correspondant

crétaire d'Etat adjoint des États-Unis pour les affaires européennes, va se rendre très prochainement à Berlin-Est, à Sofia et à Budapest pour des consultations - de caractère général - sur les problèmes de sécurité et du contrôle des armements. Il a annoncé ce projet de voyage au siège de l'OTAN, après une réunion du Groupe consultatif spécial dont il est président. Ce groupe a pour fonction de maintenir es contacts entre les Américains et leurs alliés à propos des négociations avec l'URSS sur les euromissiles.

M. Burt avait accompagné le vice-président des Etats-Unis, M. Bush, lors des obsèques de louri Andropov. Une bonne part de la réunion du Groupe consultatif spécial a donc été consacrée à un échange de vues sur les impressions rapportées de Moscou par M. Bush, par le chancelier Kohl et par M. Thatcher. Selon le secrétaire d'Etat ad-joint américain, il est trop tot pour se livrer à des spéculations sur une éventuelle nouvelle souplesse du Kremlin. « N'oublions pas, a-t-il dit, que l'on trouve toujours à Moscou des personnalités familières comme le maréchal Ustinov et M. Gromyko... -

Présisant que son voyage en Eu-

Bruxelles, - M. Richard Burt se- les changements au Kremlin, M. Burt a justifié sa démarche en disant que - tous les pays de l'Europe de l'Est ne sont pas les mêmes ». Cette préoccupation trouve un reflet dans une phrase du communiqué officiel du Groupe consultatif : « Nous sommes convaincus que les peuples de l'Est partagent avec nous le sincère désir [de voir entreprendre] de nouveaux efforts en vue de limiter et de réduire les systèmes d'armes nucléaires à portée intermédiaire. » En attendant, le communiqué

note avec regret que de nouveiles bases de SS-20 sont en voie de construction on URSS tant à l'est qu'à l'ouest du pays. Au total, le nombre des lanceurs serait maintenant de 378, dont 243 dirigés vers l'Europe occidentale. Quant aux chances de voir les Soviétiques revenir à la table de Genève, M. Burt s'est abstenu de tout pronostic.

Il n'est toujours pas question que les Américains proposent, par exemple, de fusionner les négociations. jusqu'ici séparées, touchant les armes pucléaires de caractère stratégique et intermédiaire. Cela n'empêchera pas que « toute suggestion sérieuse - venant du Kremlin sera examinée avec soin.

A TRAVERS LE MONDE

Bolivie • NOUVELLE CRISE GOU-

VERNEMENTALE. - Le prési-dent Siles Znazo fait face à une grave crise politique, avec la démission, le hundi 20 février, de trois ministres, MM. José Ortiz Mercado (affaires étrangères). Oscar Bonifaz (commerce et in-dustrie) et Jorge Medina Pinedo (affaires rurales). La démission de M. Bonifaz spuit été réclaimé de M. Bonifaz avait été réclamée par la Centrale ouvrière boli-vienne (COB); celle de M. Me-dina répondait à une exigence de mouvements paysans; celle de M. Oriz serait consécutive à une tentative, de sa part, d'entraîner des militaires dans un putsch. Face aux rumeurs de coup d'État qui circulent avec insistance de-puis le 19 février à la Paz, la puis le 19 fevrier a la Faz, la COB et les mouvements paysans ont suspendu leurs mouvements revendicatifs, en cours ou projetés. Après une recontre, le 18 février, avec le leader de la COB, M. Juan Lechin, le président de la coba, la propince de la coba, la président de la coba, la président de la coba, la président de la coba d dent Siles, a annoncé l'applica-tion d'un plan prévoyant l'aug-mentation de 57 % des salaires, et le blocage pour quatre mois des prix des produits de première né-cessité. — (AFP.)

Maurice

• REMANIEMENT MINISTÉ-RIEI - Le docteur Beergoo-nath Ghurburrun, ministre de la santé remplacera au poste de ministre du plan et du développe-ment Sir Satcam Boolell, qui a été révoqué, a annoncé le 20 fé-vrier le premier ministre de l'île Maurice, M. Anecrood Jugnanth. M. Kailash Purryag a été nommé au portefeuille de la santé en remplacement du docteur Ghur-burrun. Sir Satcam est le chef du Parti travailliste qui avait décidé la semaine dernière de se retirer de l'alliance gouvernementale. -(AFP.)

De notre envoyée spéciale

sacres hante de nouveau les camps palestiniens de Sabra et de Chatila après le départ, lundi 20 février, des chilte, fonctionne normalement et pour le premier jour sous la direction de médecins libanais. En pertant, les Italiens ont tout laissé : bloc opéra-toire, matériel de radiographie, tables lances. « C'est la première fois que je viens ici, dit le médecin fibanais qui a pris la relève, c'est vraiment très bien. » Dans une tente, à l'entrée, une trentaine de patients, essentielplein sur lequel était installé la logis-tique est désert. Seuls restent lement des femmes et des enfants, attendent leur tour. « Nous allons continuer comme avant, affirme un infirmier; à faut garder cet hôpitel tains encore remplis de nourriture et aussi bien qu'il était. » Ouelques minutes après l'évacuation du quartier général, la villa qui lui servait de meute d'enfants rieurs qui empilent à qui mieux mieux tout ce qu'ils trou-vent. Dans l'ascalier, c'est un vavert. Cans l'accater, t est ut var vert. Joint l'accessant de gamins portant des secs en plastique remplis à ras bord de petits pots de confiture, de lessive ou de biscuits. Toutes les portes des armoires sont ouvertes et les étagères visitées une à une. « Ils nous ont dit de tout prendre, explique Khaiil comme pour s'excuser, ils étaient si gentils. »

Seule, l'arrivée incongrue d'un adulte, un plumesu à la main et acadulte, un plumeeu à la main et ac-compagné d'un milicien d'Amel en armes, interrompt la fêts. « Allez, descendez, c'est fini », dit-il, pous-sant vers l'escalier une quinzaine d'enfants qui sement leurs trésors dans leurs bras. Sans doute futur oc-cupant des lieux, le milicien fait un rapide tour du propriétaire, avant, ca-pandent, de prégiser « Cette villa pendant, de préciser : « Cette villa appartient à un émir saoudien, et il nous a donné l'autorisation de l'oc-cuper. » Les boiseries et les moulures dorées vont donc conneître de nouvesux locataires, qui pourraient être les responsables du service de sécurité d'Amel.

Dans is cour, la famme du concierge, le gorge nouée, arrive à peine entre deux sangiots à dicter à un écrivain public le texte d'une lettre qu'elle envoie à son file étudiant en France.

« Ce sont les seuls qui ont vrai-

ment joué un rôle humanitaire. Nous sommes contents que la force multi-nationale parte, mais les Italiens ont nationale parte, mais les Italiers ont fait du bon travail », explique un jeune combettant d'Arnal. Les miliciens chittes ont, dens les camps palestiniens, pris la relève des soldats italiers. Leur drapeau noir et vert flotte aux carrefours mais, visiblement, ne rassure pas tout le monde. Le long de le rue Chatile, de sinistra mémoire, la complainte est la même : « Brurpuoi sont-ils partis ? » même : « Pourquoi sont-ils partis ? » Derrière son étal en plein air, offrant chewing-gum et bonbons en tout genre, une vieille femme au visage nidé, la tête serrée dans un foulard qui ne laisse échapper que quelques chaveux, pieds nus dans ses sendales, affirme péremptoire : « Cette quit personne pa ve domni dans le nuit, personne ne va domnir dans le quartier. >

Oum Houssan est une rescapée das massacres, et sa peur, elle ta crie presque; « Ne nous quittez pes, nous dis-elle. On veut la protection des camps. Que peut faite Amal si les

The state of the s

phalangistes viennent ? > Puis elle avoue à demi-mots son autre crainte en murmurant : « Les conditions peuvent changer et Amal se retoume contre nous. » La vieille animosité antre Amal et les Palestiniens, au temps où l'OLP triomphait à Bey-routh, n'ast pas oubliée de tous. La peur des phalangistes et des Israéliens Qui protège dorénavant les camps ? Personne, répond sans hésiter un petit marchand. e Si cala avait été en notre pouvoir, on ne les aurait

pas laissé partir, ajoute- t-il à l'adresse des Italiens. Maintenant, on a peur qu'ils recommencent à tuer les gens. Ce « ils » dens la conscience palestinienne, c'est tout à la fois les phalangistes et lerael. Mais autant phatangistes et Israel. Mais autant que la venue des premiers à Sabre et à Chatila, ce que craignent au-jourd'hui beaucoup d'habitants de ces camps miséreux aux petites mai-sons basses enchevêtrées le long de ruelles boueuses, c'est la reprise des bombardements. « Maintenant qu'il pombardements. « Maintenant qu'il n'y a plus d'étrangers ici, les phalangistes vont recommencer à nous bombarder toutes les nuits. affirme Fadi, un jeune Palestinien, qui refuse pourtant de céder à la peur. « Nos camarades d'Amai et du mouvement national vont nous protéger en tant que peuple musulman. » Et puis, ren-chérit Khaled : « Nous sommes prêts à nous défendre même avec des pierres. La demière fois, les lâches (les Kataeb) ont profité du fait que tous les jeunes étaient partis et, au-jourd'hui, nous ne les laisserons pes

nous égorger. » Facil et Khaled, qui avouent avoir Fadi et Khaled, qui avouent avoir combattu jusqu'en 1982, jurent n'avoir plus d'armes aujourd'hui.
« C'ast de la propagande israélienne, disent-il. Israél prand le prétaxte d'un aeul Palestinien armé, serait-il au bout du monde, pour envoyer ses F-15 et ses F-16. Mais, ajoute-t-il, si les Israéliens savaient qu'un seul Palestinien avait des armes ici, its auraient déjà fait un raid. 3

Une chose est sure, c'est que la direction d'Amal s'oppose au retour armé des Palestiniens dans les camps et l'a fait savoir de manière très précise aux intéressés. Ne dit-on pas, d'ailleurs, qu'Amal souhaiterait pouvoir faire assurer la sécurité des camps par les forces de sécurité intérisures, décidément très sollicitées en ces temps d'incertitude à Bey-routh ? En attendant, à la nuit tombée, la tension était grande à Chatila.

bée, la tension était grande à Chatila.

Doux ou trois coupe de feu, les premiers depuis longtemps, tirés, semble-t-il, contre les miliciens d'Amal ont, en deux minutes, plongé dans l'obecunté tout un quartier, et immédiatement le mot « leraélien » courait sur toutes les lèvres. Pistolet mitrailleur au cûté, très professionnels, deux combattants d'Amal ont remonté une nue fouillant au hasard les passants apeurés. Une manifestation d'autorité qui n'a rassuré qu'à moitié des familles brusquement pressées de rentrer chez elles. Les fusiliers marins du bataillon San-Marco qui stationnaient jour et nuit au miliau des camps ne seront pas oubliés de sitôt. oubliés de sitôt.

FRANÇOISE CHIPAUX.



Flammarion

LA PALESTINE, LA TERRE ET LA PATRIE

Albert AGHAZARIAN et Ibrahim MATTAR

LE 21 FÉVRIER A RENNES LE 22 FÉVRIER A NANCY

LE 24 FÉVRIER A MONTPELLIER

LE 25 FÉVRIER A MARSEILLE

LE 27 FÉVRIER A PARIS

LE 28 FÉVRIER A LILLE LE 5 MARS A LYON

annoncées dans le MONDE daté du SAMEDI 18 FÉVRIER. il a été oublié de mentionner que ces conférences sont organisées par

L'ASSOCIATION DE SOLIDARITÉ FRANCO-ARABE

Tél: 555-27-52 et 705-81-45

14, rue Augereau, 75007 PARIS

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Vente sur saisie immobilière au tribunal de grande instance de VERSAILLES, Palais de justice Mercredi 14 mars 1984 à 10 h EN UN SEUL LOT UNE MAISON D'HABITATION EN COURS DE CONSTRUCTION A RAMBOUILLET (78)

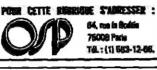
11, rae de la Gommerie MUSE A PRIX : 80,900 F MUSE A 1 and 1 value of the second of the se

Vte s. sais. immob., Palais just. de obigny, Mardi 6 mars 1984, à 13 h 30 UN PAVILLON à BOBIGNY (93)

10, rue Jules-Gnillemin
Mise à prix: 40,000 F
S'ad, M. Gay BOUDRIOT, avt à la
cour, 5, bd Malesherbes, 75008 Paris.
Tél. 522-04-36. S. pl. pr vis. 29 février,
10 à 11 b.

ET VENTES

PAR ADJUDICATION



Vente sur saisie immobilière au Palais de justice d'Evry (91), rue des Mazières, le mardi 28 février 1984 à 14 h à MONTLHERY (91)

rue Paul-Fort, maniero 128 sur un terrain privatif de 2 599 m2 MAISON en cours de construction MAISON destinée à être démolie après achèvement de la préc Mise à prix : 24.000 F

Consignation préalable pour enchérir M- AKOUN et TRUXILLO, avocats à EVRY (91), 4, bd de l'Europe. Tél. 079-39-45

Vente au Palais de Justice de Paris, le hundi 5 mars 1984 à 14 heures STUDIO PARIS 13° – 83, RUE BROCA

Surface 40 m² ouviron. Couloir d'entrée. Studio. Cuisine

Salle de bairs, w.-c. LIBRE DE LOCATION

MISE A PRIX; 150 000 F rateur Mª COPPER ROYER

Avocat Paris (17°), 1, rue G. Berger - Tél.: 766.21.03. DOMAINES, Bureau 218, 2º étage - 11, rue Trouchet, Paris (8°), 42.: 266.91.40 poste 1815.

Greffe des criées, Tribunal de Grande Instance. Paris où le cahier des charges est déposé. Sur place pour visiter le 29 février entre 16 h et 17 h.

Vente au Palais de Justice de Bobigny, le mardi 6 mars 1984 à 13 houres 30 PAVILLON AULNAY-SOUS-BOIS (93) Lefevre M. à P. : 475 000 F, -- Me BARROT UTUDJIAN Avocat, Paris - 7, rue des Renaudes - Tél.: 380.57.69 tous avocats près Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobigny, Créteil, Nanterre et Pontoise

Vente sur suisie immobilière au Palais de Justice d'Évry (Essenne) le mardi 6 mars 1984, à 14 houres UN PAVILLON SIS à BOUSSY-SAINT-ANTOINE

29, rue de la Justice — MISE A PRIX : 100 000 F

Consignation préalable indispensable pour enchérir. Renseignements Mª TRUXILLO et AKOUN avocats associés 4, bd de l'Europe à Evry, (Essen 182 : 079.39.45

Vente sur surenchère au Palais de Justice de NANTERRE le MERCREDI 7 MARS 1984 à 14 beures

UN PAVILLON à MEUDON (92)

5, allée des Sureaux de 3 pièces cuisine sur un terrain de 278 m² LIBRE - Mise à prix : 199 106 F S'adresser à M° André VALENSI, avocat à PARIS (5°) 72, rue Gay-Lussac - Tél. 633-74-51.

Vente aux enchères publiques nu Palais de Justice de Paris LE JEUDI 8 MARS 1984 A 14 HEURES UNE MAISON A USAGE D'HABITATION

A CHAMPIGNY-SUR-MARNE (Val-de-Marne) MISE A PRIX : 500 000 F S'adresser à Me Wislin, avocat à 92200 Neuilly, 7, avenue de Madrid

Vente sur saixie immobilière au Palais de Justice de Créteil le JEUDI 1- MARS 1984, à 9 h 30 PAVILLON D'HABITATION A VALENTON (94)

77, rue du Colonel-Fabien étage, cours, hangar 165 m², Jard, co M. à P. : 173 300 F — S'adr. Mr B. LEOPOLD-COUTURIER Awocat, 14, rue d'Anjou, Paris (8°) - Tél.: 265.92.75. Ts avocats ps. Trib. Gde Inst. Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil. S/Lx pr vis.

Vente sur Licitation, audience des Criées du TGI de Créteil LE JEUDI 8 MARS 1984, à 9 h 30 - EN UN LOT UNE PROPRIÈTE A SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (94)

92 bis, quai du Parc — Angle 1, rue Grévin
Compr. une maison d'habit. élevée s/cave et S/sol, rez-de-ch. surélevé, 1 étg.
Combles en partie aménag. Cour converte derr. Jardin, cadass. sect. AO, nº 30 pour
une CONT. DE 3 A. 59 CA

M. à P. : 300 000 F - S'adt. M' CONDINEI

Avocat, anc. avoué, 18, rue Blanche - 75009 Paris
Tel.: 874.64.99 et 874.69.97 — SCP J. BACHELEZ, D. ANGENIEUX,
D. GILLES, P. CEYRAC, not. assoc., 3, rue de Turbigo - 75039 Paris Cedex 01
Tél.: 233.44.83

AMÉRIQUES

Le Nicaragua sur la défensive

(Suite de la première page.)

Récemment, les tapissiers ont réclamé une meilleure distribution de toile, affirmant que les quatre mè-tres carrés parcimonieusement concédés à chacun suffisaient à peine pour recouvrir un siège. De-vant son petit atelier en bordure de la route, un menuisier raconte d'un ton résigné qu'il est à court de clous

A feuilleter les journaux locaux, la liste des doléances pourrait s'al-longer. Si le quotidien d'opposition la Prensa ne se prive pas de monter en épingle ce genre de désagré-ments, Barricada, l'organe officiel meins, barrieud, logale de libé-du FSLN (Front sandiniste de libé-ration nationale) se voit lui aussi contraint d'aborder en première page des sujets comme la pénurie de pâte dentifrice

Pour apaiser ces critiques, les autorités s'efforcent de parer au plus pressé. Les réseaux officiels de distribution assurent à chacun, à des prix subventionnés, un approvision-nement essentiel en riz, sucre, huile, haricots noirs, mals et savon. Mais les produits laitiers ou les œufs font parfois défaut. L'essence est strictement rationnée, le prix du litre en vente libre atteignant le tripie de celui des coupons. Aussi la circulation automobile est-elle restreinte en ville et pratiquement inexistante sur les routes de campagne.

Pour pallier les défaillances du système étatique, le marché noir s'est rapidement développé, offrant à peu près tout à des prix prohibitifs : pièces de rechange pour vol-ture, médicaments introuvables dans les pharmacies, cartes de rationnement, coupons d'essence ou encore aliments de base rationnés dans le pays. Sous prétexte de combattre l'accaparement et la spéculation, l'Etat intervient de plus en plus dans le commerce, mais insqu'ici ses tentatives d'en finir avec le marché noir

A en croire les officiels, les carences seraient dues à un accrois ment de la demande populaire et à l'impossibilité de donner satisfaction à tout le monde à la fois. Une autre raison avancée est le manque chronique de devises, ce qui obligerait commerçants et industriels à recourir au marché parallèle, pour finan-

La majorité de la population est bien obligée de s'accommoder des restrictions imposées. Mais devant la multiplication des tracasseries administratives et un embrigadement de plus en plus poussé, d'aucuns rechignent à voix basse et s'interrogent sur les intentions réelles de leurs dirigeants.

L'autoritarisme de certains cadres inférieurs de l'armée et de l'administration, le zèle intempestif de quelques arrivistes, sont parfois ressentis avec irritation. Ainsi des femmes qui se trouveient au début d'une queue se sont-elles vu refuser du lait parce qu'elles ne possédaient pas de carte d'un comité de défense sandiniste (CDS). On leur a expliqué que le lait était destiné en priorité « aux personnes organisées politique-

Les CDS out pour fonction d'encadrer les masses». S'inspi-rant des comités de défense de la révolution cubains, chaque CDS re-groupe les habitants d'un pâté de maisons. Les responsables de ces comités convoquent leurs membres à des réunions politiques. Ils leur assignent des travaux d'entretien de la voierie, de nettoyage des lieux pu-blics ou la surveillance nocturne des endroits considérés comme névralgiques - hôpitaux, sièges d'organisa-tions sociales, ministères ou écoles. La participation n'est pas obliga-toire mais fortement recommandée. Car c'est le CDS qui distribue les cartes de rationnement, et, à en croire un leune apprenti mécanicien. la pression idéologique et morale est pire que les pressions directes

Les personnes agacées par cet en-cadrement sourcilleux ne sont pas forcément des adversaires des sandinistes, elles ne sont pas prêtes pour autant à se ranger sons la beumère de la droite.

obtenir à manger ».

Ceux qui travaillent durement pour gagner le pain quotidien regret-tent le temps perdu en vams bavar-dages et se médient d'un intérêt trop poussé pour leur vie personnelle. Beaucoup n'apprécient guère que, pour obtenir un acte de naissance un permis de conduire ou un certificat de bonne conduite, il faille une recommandation en bonne et due forme d'un CDS. Cela ne les empêche pas de reconnaître les progrès réalisés dans l'éducation et la santé. Même si l'on remarque que « les médicaments ont disparu des phar-macies, et que pour pouvoir étudier normalement, les enfants dotvent être également blen nourris ».

Des statistiques maguillées ?

Faute de chiffres crédibles, la situation économique est difficile à apprécier. Personne ne conteste les difficultés, mais les sandinistes et leurs adversaires divergent sur leur ampleur. L'opposition accuse le gouvernement d'avoir maquillé les statistiques en affirmant que la crois-sance a atteint 5,5 % en 1983, ce qui serait le taux le plus élevé d'Amérique latine. La Pressa a transformé un signe moins en signe plus sur un graphique.

En désaccord ouvert avec le régime, le secteur privé rechigne à investir. Ne se faisant plus guère d'illusions apparemment, un dirigeant du COSEP (conseil supériour de l'entreprise privée) constate : « La production a baissé en raison de l'inefficacité gouvernementale. Les sandinistes sont peut-être de bons guérilleros mais ils sont de piètres économistes. Ils n'auront pas besoin de nationaliser l'économie, ils peu-vent le faire de manière plus subtile. Faute de crédits, nos entreprises vont mourir d'elles-mêmes. Le FSLN considère déjà l'Etat comme

sa propriété. Une loi interdit désor- ment plus de zèle pro-so mais de réaliser des enquêtes, qui pro-cubain qu'auparavant, sont le monopole des sandinistes. L'annonce d'élections s Nous voudrions pourtant contribuer au redressement économique Maiheureusement, le problème n'est pas

économique, il est politique. - L'Idéologie prime tout, précise un diplomate. Pour les dirigeants and injuditate. Four les autreunes sandinistes, l'économique est secondaire par rapport au politique. Or le gouvernement semble contrôler la situation intérieure. Les opérations des rebelles au nord et au sud peuvent perturber l'économie mais pe constituent pas, pour l'instant, une véritable menace.

Le principal souci des autorités are la confrontation avec les États-Unis. Jusqu'à présent, les pressions économiques et militaires de Washington ont surtout contribué à radicaliser les sandinistes ou du moins à justifier leur durcis En raison de l'état d'urgence, l'oppo-sition ne peut guère se mouvoir ni faire de prosélytisme. En janvier, la parti social-chrétien n'a pu rassem-bler qu'environ 400 personnes pour l'amiversaire de la mort de l'edro Joaquin Chamorro, ancien directeur de *la Prensa*, assassiné peu avant la chute de Somoza. La scule force capable de tenir tête an régime est l'Eglise, dirigée par l'archevêque Manague, Mgr Obando y Brave.

La censure continue

Scule voix d'opposition tolérée, le journal la Prensa est soumis aux caprices de la censure préalable. Cha-que matin, il doit adresser au misistère de l'intérieur tous les articles qu'il entend publier. Les épreuves hui sont rendues en début d'après-midi avec la liste des arricles, titres, légendes et photos à modifier ou interdits, sens entre explication.

Cette année déjà, la Prensa a été empêchée de paraître. Le 27 janvier, treize articles ont été censur ont comu le même sort le 1° février Parmi les textes visés, une dépêche d'agence annonçant que M. Artiro Cruz, aucien membre de la jume en exil au Costa-Rica, pourrait être le candidat de l'opposition à l'élection présidentielle; un communiqué de la conférence épiscopale apportant son soutien à la direction du collège La l'éducation; un appel en faveur de douze prisonniers de la côte atjanti-que; une demande de récuverture l'une radio locale, ou encore une déculation sur le dollar.

Les nouvelles internationales quipeuvent donner une image peu flat-teuse de Cuba, de l'Union soviétique ou d'autres pays de l'Est sont égale-ment écartées. Un article rapportant les impressions d'un groupe de Nicaraguayens rentrés de Moscou n'a pas trouvé grâce aux yeux du censeur.

A travers la censure, explique M. Roberto Cardenal Chamorro, de la direction de la Prensa, les dirigéants esquissent leur propre profil. Depuis l'intervention américaine à la Grenade, nos censeurs font nette

Pé

u proposition de F

Carolina dictionations

The District

in the second second

The Europe of the Party

Series of the se

different materials

is conservated a feet.

THE PARTY OF THE P

order in road, in processing the

per de promocrate de ann

THE SECOND SECOND

des participataines de la participata de la distribución de la distribución de la participata del la participata de la participata del la participata de la participata de la participata de la participata del la

Per cette formale. Should de mei

cale his such what the minimum.

mente de demunitar acceptant

Per law at the state of the sta

and on tanton exercises the same of the sa

smile en eu junqui de paracitat de paracitates enforces de que finade enforce de paracitates de

Ante commen majoren

ना les onguers de la par mon diportulações 🔥

and-cirentum. - c'est criment a la défende. pr.qui a la promier. acustions tripuraises

fam qu'il a eu te 28

protesse acrees in **Albeit (A**

L'Afrique de

s engagent à missi

25 (C) 247 (C).

March at the state of the state

L'annonce d'élections après de L'amonce d'élections apair de longues telle à dérendre Parcommencers telle à dérendre Parmosphère ? S'ils relichent quelque peu la bride et lèvent la censure, les sandinistes president des risques, mais des risques calculés. Ils confirment d'entretenir l'ambignité, il alleurs, en plaidant pour le plinafique tout en maintenant une strumique oin
mouste à la nolarisation.

tions, mais personne ne veut ritioner de les perdre. Les sandanses et aon réservé le maximum d'assets et out naturellement une bouse l'ouguennaturellement the bonne longueur d'avance sur tons leurs adversaires. Comme ils le déclarent sans équisoque, a îls organisent des élections c'est pour les gagner et du même coup consolider la révolution. « Jamais le pouvoir du peuple ne pouvoir du peuple ne pouvoir du peuple ne pouvoir du peuple ne pouvoir de les balles ni par les bulletins de vote » dissit en décembre le compandant Daniel Decembre le commandant Daniel Or-tega, coordomateur de la junte du

n'avait cessé de demander des élec-tions, traîne maintenant les pieds, car elle n'a aucun intérêt à voir légi-timer le pouvoir sandiniste. Divisés, les adversaires du régime n'ont apparemment d'autre projet politique qu'une contestation systèmatique des faits et gestes du gouverne-ment. Comme ils n'ont guère de chance d'ubtenir les garanties qu'ils exigent, ils pensent que ce n'est pas par les bulletins de vote qu'ils ren-verseront un pouvoir déjà solide-ment insuillé. Mais la situation peut évoluer. Elle dépend de facteurs ex-térieurs sur losquels ni les sambi-nistes ni leurs opposants n'ont vérits-

JEAN-CLAUDE BUHRER

LES PREMIÈRES ELECTIONS DEPUIS L'INSTAURATION DU RÉGIME SANDINISTE

Le gosvernement nicatague; evalt autonour co mardi 21 for date exacte et les détails des ections qui auront lieu en 1985, a 1979.

en 1979.

I've lies membres fe la presidre parte de gouvannement annimiste.

M. Alfonso Robele, anjouré lui dans l'opposition, a demandé hauf le drait pour tous les Nicaraganyess de participer aux élections. Si ce droit est actordé, a 4 lift en mantance. ies armes. M. Robelo est le chef politique, sa Costa-Rica, de l'Al-limee révolutionnaire démocratique, dont le chef militaire est M. Edes Pastora, qui a pris la tête de plusieurs militers d'insurgés intust coutre le régime semilaines na ted du Nicaragna.

Le gouvernement de Managun a déjà amoné que si M. Rôce Pastora et M. Rôce et militaire à faire acte de considerare

ists à faire acte de ca

Colombie

Le gouvernement propose l'ouverture d'un dialogue avec les mouvements de guérilla

Bogota (AFP). - Le gouverne-nent de M. Belisario Betancur a fait un pas important vers la pacification de ce pays troublé depuis de nombreuses années par la guérilla, en donnant le feu vert au dialogue avec les chefs des différents mouvements

Un communiqué publié le 19 février sous la signature du nouveau ministre de la défense, le général Gustavo Matamoros, et du ministre de l'intérieur, M. Alfonso Gomez, a annoncé des réunions entre représen-tants de la commission de paix mise sur pied il y a quelques mois par le gouvernement et les chefs de la ré-bellion armée.

Selon la presse de Bogota, un pro-jet d'accord de cessez-le-feu serait déjà prêt et la première réunion en-tre la commission et les commandements de la guérilla pourrait avoir lieu dans les deux prochaines se-

La paix civile est l'un des projets les plus chers du président conservateur Betancur qui, peu après son in-vestiture, décidait la levée de l'état de siège, faisait promulguer en no-vembre 1982 une loi d'annistie, et créait à cet effet une commission de paix. Selon le gouvernement, plus d'un millier de combattants sur les quelque sept mille guérilleros recensés de source officielle, ant répondu à la proposition d'amnistie, mais la guérilla n'en a pas pour autant cessé ses activités. C'est ainsi qu'an mois de décembre 1983 l'un de ces mouvements, l'armée de libération nationale (ELN) enlevait l'avocat Jaime Betancur, frère du président, et qui a été libéré quel-

ques jours plus tard. L'un des principaux mouvements, le M-19, a accepté le principe de la

loi d'amnistie ; mais il a fait savoir. après sa promulgation, sa préférence pour la formule d'une simple trêve permettant l'ouverture d'un dialogue national en faveur de la justice

En octobre 1983, M. Betancur avait rencontré à Madrid les deux principaux dirigeants du M-19, Ivan Marino Ospina, successeur de Jaime Bateman, tué dans un accident d'avion en avril 1982, et Aivaro

En décembre 1983, le M-19 et les FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie), avaient annoncé la formation d'un front unifié. politique et militaire, qui, selon les observateurs, devrait faciliter le dialogue avec les autorités.

La difficile gestation de la paix civile et le succès relatif rencontré par la loi d'amnistie avaient amené, le mois dernier, le ministre de la dé-fense, le général Fernando Landaznbal Reyes à critiquer la commission de paix. Il dut remettre sa démission au président, qui avait réagi sévèrement à cette déclaration. Il a été remplacé par le général Matamoros.

[Les principuux mouvements de gné-rilla intéressés en principe par la propo-sition officielle d'ouverture de négocia-

- Le mouvement du 19 avril (M-— Le insuvement du 19 avril (M19), le pius comu (extrême ganche mationniste); — les FARC, d'obédience
prosoviétique; — l'ELN procastriste;
— l'Armée populaire de Hiération
(EPL), de tendance maoiste, l'un des
plus petits mouvements, anis l'un des
plus violenis; — le Mouvement d'automonte ouvrière (ADO).

Des Millers III entre processes des

Par affients, il existe un mouvement d'extrême droite, le MAS (Mort aux ravisseurs), s'apparentant aux esca-drons de la mort qui se sont libertrés dens d'autres pays intino-emisicains.]

Paraguay

L'opposition entrevoit un espoir de libéralisation du régime du général Stroessner

Pour la première fois en trente ns, quatre à cinq mille Paraguayens ont pu manifester ouvertement, et sans incident, le 17 février à Asuncion, contre le gouvernement du général Alfredo Stroessner, indique l'Agence France-Presse.

Après des années d'interdiction des réunions publiques, tous les partis d'opposition, regroupés depais-janvier 1979 en un « accord natio-nal », ont été autorisés à se ressembler sur une place de la capitale, à l'appel du Parti révolutionnaire fébrériste (PRF, membre de l'Inter-nationale socialiste), du Parti libéral radical authentique (PLRA), da Parti démocrate-chrétien et du Mouvement populaire Colorado (MOPOCO). Cette « première », à laquelle ont participé plusieurs dizaines d'orateurs, est considérée comme un succès par l'opposition. Les dirigeants du MOPOCO (bran-che dissidente du parti Colorado au pouvoir), revenus récemment au Paraguay après plusieurs années d'exil, estiment que la manifestation constitue un pas positif en faveur du dislogue national

Les forces de l'ordre n'ont pas entravé le déroulement de la manifestation, maigré les vives critiques faites par les orateurs contre le ministre de l'intérieur

Une délégation de l'accord national visite actuellement plusieurs pays d'Europe sous la direction de M. Euclides Acevedo, leader du Parti fébrériste. De passage à Madrid, cette délégation a confié à notre correspondant Thierry Melidémocratie en Argentine puisse contribuer à débloquer la situation an Paraguay. Ce pays vit en effet, depuis 1954, sous la férule du géné-

ral Stroessner, qui a entamé en solit. 1983 son septième mandat. Le Paraguay est ainsi, avec Haiti, le Chili, le Guatémala et l'Uruguay, l'un dea derniers pays latino-américains à vivre sons une dictature conserva-

trice hars d'age. Le choc provoqué par le retour des civils en Argentine, l'usure du pouvoir dont est victime le régime et la baisse de faveur de Stroessner anprès des milieux d'affaires, une fois retombé le « boom » de la construction du barrage d'Itaipu antant d'éléments qui donnent à l'opposition certains espoirs pour l'avenir. M. Acevedo espère aussi que l'Argentine démocratique fera pression sur le Paraguay en faveur d'use démocratisation, alors que va commencer la construction d'un nouveau barrage e binational : ; celui de Yatireta, dont le contrat a été signé le 20 octobre dernier.

M. Acevedo a toutefois conscience des difficultés qui arrendent l'accord national, dont le seul objectif est de réclamer le retour à la démocratie sans aspirer à Gaborer un programme commun de gouver-nement. « Nous avons, dit-u, entamé le dialogue evec les véritables détenteurs du pouvoir dans notre pays, Nous demandons à la hiérarchie ecclésiastique de s'engager plus directement dans la lutté pour le respect des évoits de l'homme. A l'ambassade américaine nous faicombussiae americane nous jai-som vidoir que linistaliation un plus vito-du régime démocratique à Asuncion permetirais d'éviter les incertitudes de l'après Scrocsmer. notre correspondant Imerry Man-incertimes us l'apres processer, niak son espoir que le retour à la et oux fortes armées nous deman-démocratie en Argentine puisse dons d'acceptes une dépolitification contribue à débloquer la situation de la longue invitable unu leur au Paraguay. Ce pays vit en effet, permettra de retroiver leur prestige aux yeux de la nation.

Maputo — Un passes de la minelle sera signé entre le la fraço de Sed dique et l'Afrague de Sed dique et l'Afrague de Sed dique et l'Afrague de Sed dique de la fraço de Marie de la fraço Nos deux gostener imic, som conscients de Car de conciure un tel paritie de la Baha, celures devis devis des de telle sorte qu'il materiale de chargement de cha

ne sous quelque familie de As cours de l'audience action de la délégation series de la délégation series de la Semora Machel, char de casetations en contra de pase des gentacions en contra de pase des gentacions les contras de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la blite le progrès et le son toge. Les deux parties est les progrès senties progrès senties progrès senties plane Propes de transité place

the control der services base de Swaziland. Ether de consistent de l'Afrique de l'Afrique de l'Afrique de l'Afrique de l'Ether de l'Afrique de l'Afrique de l'Afrique de l'Afrique de l'Afrique de l'Afrique de l'Ether de l'Afrique de l'Ether de l'Afrique de l'Afrique de l'Ether de l'Afrique de l'Ether de l'Afrique de l'Afrique de l'Afrique de l'Ether de l'Afrique de l'Afr THE CHY-ING THEY ... Une évalution se de W Boths' on the state of the st

ements de la région de la sancience de la microsida de la stabilité : Sudan de de de la microsida de la stabilité : Sudan de la middration una de la middration de la stabilité : le sancie : le s clon ini . le tempe des louxe 1005 les Esses

fensive

Mark Tr 275 11111 *** William Print Man Your yes * Sal . Property Marie france ye PROPERTY IN THE PERSON Property of

THE PER VICE

199 C 1994 1994 THE LAND LAND Million in C. CHEST ! THE PARTY Table of the Marine & IF HET WAY TO The Sandyary MARCHE TRANS tip they the thinking THE BOOK IS AND SHOWS IN "FE DR 491 District in

344 F THE PARTY article, testing in WANTED TO -Part of the Part o 華 東京でして mark mark elder ou in

A SECURITY

ES PRENERE

DEPOS LIBERTARY

OU FERRE SANDER

THE PARTITION STORY

第一 t - total 大 で は Rai で に 持

THE STATE OF MANAGEMENT

Control of the parties of C.

to the season that the

THE WAY OF ST STATE BY

The state of the s

And the second s

of the from 21 de leg that the property of the control of the cont

Season of State of Grand

the are now your area drawn

Note that the Entered to be

Brown street As the Country and a

grade with the party margin Agricultural programment

But I read the second of the second Company

ALL IN BURE STATE STATE OF THE PARTY

- 1996 € 2 × 19 € 6 € 20 €

- 4:

Carlotte Contract

and the second particles with

with the company against

1 Transport Carlo S. W. SHANNER --THE WAY Parks of the last Barrie a ... * 10

Allen of the second STATE OF STREET The same of the Min Martinia and and T. middy deads. * September The Second ---State Parties Ber werdt bereit **国际的**原则, 20 And the second **网络沙哈·** Same reaction Stongton - Ang

Property of the state of the st ion entrevert un espor refrection du régime

Indexi Stroesaner

-دت جعبهر بخس HORE MANAGES The state of the state of 源。 以为**成**4 /60 Bertings Williams III ... Marie Care Visit Car Pal Land I a State of the same in 隐隐语 均 A Service Production Belgian - Francisco

Same of the same of the

market in the 金の中では ないないのと THE PARTY OF THE P wife wideles. .. A -----1 44 KAT 212 a single was -The section THE WASTERNAME OF · Land

20 - 200 to 1. T STATES AND THE BACKET SEE SECTION IN · · more than Hartisti -The American M. W. Har wall 黄鹂 野鸡 一种 華麗 春季

2.

Péripéties diplomatiques en Corée

La proposition de Pyongyang d'ouvrir des consultations avec Washington et Séoul n'a guère progressé

L'initiative diplomatique du gouvernement de Pyongyang, offrant d'ouvrir des consultations trinartites avec les Etats-Unis et les « autorités de Séoul », a t-elle fait long feu? Pas tout à fait, mais il faut bien admettre qu'elle bat de l'aile, qu'elle n'a encore donné naissance à aucun dynamisme de la négociation et que les différents partenaires, dans cette affaire, s'observent avec une forte dose de méfiance.

Le dernier acte a été, mardi 14 février, la remise d'une lettre du premier ministre sud-coréen à son homologue du Nord, qui constituait la réponse officielle du gouvernement. de Sécul au message que lui avait adressé Pyongyang le 10 janvier. Insistant sur la nécessité de conversa tions préalables directes entre le Nord et le Sud, le message ajoute : Tandis que s'établirait un dialo-gue Nord-Sud, nous pensons être en mesure de promouvoir un environgrâce à des conversations aux quelles participeraient les nations directement ou indirectement responsables de la division de la péninsule coréenne et de la guerre de Co-

Par cette formule, Séoul attênue le caractère très négatif de ses premières réactions à l'offre nordme - le Sud avait d'abord prétendu n'y rien voir de nouveau - et laisse la porte entrouverte à la recherche de formules acceptables par toutes les parties.

Pour tous les observateurs, ce relatif assouplissement résulte de pressions insistantes exercées par les Etats-Unis pour maintenir au moins la balle en jen jusqu'à ce que toutes les possibilités de contact, sinon d'accord, aient été explorées.

Washington, en effet, a de bor raisons de persévérer. La première est que l'idée même de conversations à trois sur la Corée revient aux Américains, On se fait un plaisir de le rappeler à Pyongyang en souli-gnant que M. Kissinger en fut l'in-venteur dès le mois d'août 1976.

Autre raison majeure de poursuivre : les origines de la présente opération diplomatique. A en croire diverses sources - y compris nord-coréannes, - c'est le secrétaire américain à la défense, M. Weinberger, qui a, le premier, repris l'idée de discussions tripartites dans l'entretien qu'il a cu le 28 septembre 1983 à Pélon avec M. Deng Xisoping. Le problème coréen n'était pas un sujet

inédit dans les entretiens sino-américains, mais c'est la première fois que les Chinois accentaient de jouer les intermédiaires en transmettant un message à Pyongyang. C'est encore eux qui, en sens inverse, transmirent aux Américains les offres nord-corécanes, à deux reprises au moins, les 8 octobre et 3 décembre. Le 10 janvier dernier enfin, en arrivant à Washington, le premier ministre chinois, M. Zhao Ziyang. était porteur d'un projet de proposition en provenance de Pyongyang, destiné au président Reagan et dont le contenu correspondait à celui des textes publiés le même jour dans la capitale nord-coréenne.

Le rôle des Chinois

Le fait le plus nouveau, dans cette affaire, est finalement le rôle joué par les Chinois, qui, en servant d'in-termédiaire, cautionnent pour ainsi dire le sérieux des Nord-Coréens.

C'est encore sur ce point, cependant, que les doutes subsistent que l'attentat de Rangoun, le 9 octobre, n's pu qu'aggraver. Cet acte de terrorisme était-il conciliable avec l'opération diplomatique dans laquelle Pyongyang était déjà engage? En faitant mine de poursuivre cette opération, les Nord-Coréens ne cherchent-ils pas sculement à corriger l'image qu'ils ont donnée d'eux-mêmes en provoquant la mourtrière explosion dans la capitale birmane?

Les avis des experts, japonais notamment, different sur l'origine exacte de l'attentat de Rangoun. Personne ne met en doute sérieusement - pas même en privé les Chinois et les Soviétiques - que «des» Nord-Coréens en aient été responsables. A quel niveau? C'est là que les opinions divergent, et, s'il évident que l'opération n'a pa être ordonnée que par une très haute personnalité, il n'est pas certain que le maréchal Kim Il-sung lui-même

Ce qui est sûr, en revanche, c'est que de nombreux changements de personnes sont intervenus depuis octobre dans le régime nord-coréen. Changement de ministre des affaires étrangères d'abord, en décembre, puis de chef du gouvernetneut, en janvier, diverses mutations s'opé-rant simultanément à d'autres écheloss. Parallèlement, près d'une vingtaine de postes diplomatiques à

deurs à Pékin, à Belgrade, à Bucarest, à Varsovic, à New-Delhi et d'observateur aux Nations unies changeaient de titulaires ou devenaient vacants. Suites de Rangoun? Peut-être pas seulement.

Il serait exagéré de parler d'un renouvellement de personnel. Aucun personnage de premier plan n'est à proprement parler démis. L'ancien premier ministre, M. Li Jong-ok, devient en effet vice-président de la République, et M. Ho Dam n'abandant de la Company de la Co donne les affaires étrangères que pour prendre la direction de l'important Comité pour la réunification pacifique de la patrie. Quant aux diplomates, on constate par exemple que le nouvel ambassadeur à Pékin, M. Shin In-ha, n'est autre que l'an-cien chef de mission en Roumanie.

Il demeure que ce réalignement me peut être sans signification. Une majorité d'observateurs lui donnent un double sens : d'une part, la mise en place de personnalités qui, par leur âge ou leurs affinités, seront mieux à même de travailler ultérieurement, à des postes déterminés, avec le jeune Kim Jong-il, fils du président Kim Il-sung et désormais connu, non sculement à l'intérieur mais également à Pékin et à Moscou comme son successeur désigné et légitime. Ainsi note-t-on que le nouveau premier ministre, M. Kang Song-san, est d'une douzaine d'années moins âgé que son prédéces-

D'autre part, une adaptation de l'appareil gouvernemental - peutêtre consécutive aux remous suscités par l'opération de Rangoun et sans doute encouragée par les Chinois — à une période de relative ouverture atique, dont l'offre de négociation du 10 janvier, ne serait qu'un indice parmi d'autres. Ainsi la scasion de l'Assemblée suprême du peuple qui s'est tenne en janvier à Pyongyang a-t-elle envisagé une in-tensification des échanges économiques avec les pays capitalistes. Dans une autre direction, il serait question de rétablir les relations diplomatiques avec le Vietnam, depuis longtemps réduites au niveau des chargés d'affaires, à celui des ambassadeurs (un ambassadeur de Co-rée du Nord a déjà été nommé fin janvier au Laos).

Ces interprétations, repotent sur de très minces indices, doivent être accueillies avec prudence. Elles ne répondent pas complètement, en

se poser à la fois sur le sérieux des intentions nord-coréennes envers le projet d'une négociation tripartite et sur l'homogénéité des vues de tous les dirigeants de Pyongyang dans cette affaire. D'aucuns croient, en effet, déceler des différences d'accent, d'un texte ou d'un discours à l'autre, dans la manière dont la proposition du 10 janvier est présentée. Certaint documents insistent beau-coup plus lourdement que d'autres sur l'objectif d'un retrait des forces américaines de Corée du Sud ou s'obstinent à ne citer les « autorités de Séoul - qu'en leur attribuant. avec une persistance de mauvaise augure, l'épithète de - fantoches -.

Dans l'état actuel des choses c'est donc encore de Pyongyang, di rectement ou indirectement, qu'est attendu un signal supplémentaire de confirmation si l'on veut, qui per mettrait l'ouverture d'une négocia tion. Personne, par ailleurs, ne s'y oppose, pas même les Soviétiques qui disent souhaiter une diminution de la tension en Corée et n'insistent pas pour être présents, dans un pro mier temps, au moins, autour du tapis vert. Les Américains, pour leur part, soulignent que si la participation de la Chine serait bienvenue . comme l'a aussitôt dit le président Reagan, - elle n'est pas pour eux une condition à l'auverture de conversations qui, n'en déplaise à Séoul, pourraient donc commencer à trois comme le propose la Corée du

Restent les Chinois qui, après avoir parrainé et cautionné les pre miers échanges diplomatiques, se voient aujourd'hui dans la position délicate soit de devoir faire machine en arrière - ce qui porterait atteinte à leur crédibilité, - soit d'obtenir de leur allié nord-coréen un minimum de garanties complémentaires. Ce problème a sans doute occupé une large place dans les entretiens que le chef du gouvernement de Pyon-gyang a eus début février à Pékin. Le fait que, après sa visite, le secrétaire général du PC chinois M. Hu Yaobang, ait accepté de se rendre cette année en Corée du Nord, à la double invitation du pré sident Kim Il-sung et de son fils, semble indiquer que les relations en tre les deux pays ne souffrent nullement de ces, péripéties et incerti-tudes diplomatiques.

ALAIN JACOB.

inde

Violents affrontements entre sikhs et hindous

Trente-quatre morts, deux cent soixante blessés en une semaine

De notre correspondant

craindre, la campagne d'agitation sikh qui n'était, à l'origine, qu'un nent de revendication culturelle et autonomiste prend, peu à peu, en raison des excès commis de part et d'autre, l'allure d'une vérita-ble confrontation intercommunautaire. Sikhs contre hindous dans l'Etat du Pendjab où les premiers ont majoritaires (55 % de la population); hindous contre sikhs dans la région voisine de l'Haryana où les adeptes enturbannés et barbus du Gourou Nanak (fondateur de la religion sikh au seizième siècle) sont en

Pour l'instant, les accrochages mettent essentiellement aux prises les extrémistes et les bigots des deux camps, ainsi que les forces de l'ordre. Mais l'on craint, à Delhi, que la violence ne fasse tache d'huile et ne s'étende jusque dans l'Etat d'Himachal-Pradesh, où résident également une minorité de sikhs. Officiellement, en une semaine, les affrontements ont déjà fait trente-quatre morts, dont huit pour la seule journée de dimanche dans l'Haryana, et deux cent soixante blessés. Dépèché, lundi, sur les lieux dévastés, le ministre de l'intérieur, M. P. C. Sethi, a rendu compte, dans la soirée, de la gravité de la situation devant le cabinet réuni par M∞ Gandhi.

minorité (35 % à 40 %).

Sur son instigation, le ministre en chef de l'Haryana, Etat limitrophe de la capitale, a donné l'ordre lundi à la police de tirer à vue sur tout manifestant pris en flagrant délit de violence contre les personnes, les biens et les lieux saints de l'une ou de l'autre des communautés opposées. Des renforts de la police fédérale et des sections d'élite de la 'garde des frontières ont été déployés le long de la route stratégique qui re-lie la capitale au Pendjab et au Ca-

chemire en traversant l'Haryana. Les rassemblements de plus de quatre personnes ont été interdits usqu'à nouvel ordre, y compris dans la capitale, où les forces de l'ordre ont placées en état d'alerte. Quinze dirigeants du Parti autonomiste sikh, l'Akali Dal, arrêtés à Delhi, ont été placés en détention provi-soire lundi à l'aube. Décrété à la veille du week-end, le couvre-feu a été étendu à de nouveaux districts

Delhi. - Comme on pouvait le « sensibles » du Pendjab, où le calme observé lundi en fin de soirée demeure précaire.

Replié dans l'inviolable sanctuaire sikh d'Amritsar, le temple d'Or, le président de l'Akali Dal, le Sant Longowal, a appelé lundi les populations rurales de sa confession à marcher sur les villes pour dé-Sendre les lieux saints . Un ordre similaire a été donné aux « kamikazes de la foi sikh », qui furent quelque trente mille à se déclarer prêts à mourir pour leur religion en avril dernier. Dans l'improbable cas où M= Gandhi, prenant prétexte des violences, donnerait l'ordre d'in vestir le temple d'Or, les vigiles sikhs en armes ont été multipliés aux points névralgiques de la forteresse religieuse. Rappelons qu'entre trois mille et quatre mille militants armés y sont réfugiés depuis plus d'un an sous les ordres de leurs chels politiques et religieux.

C'est à partir de ce bastion transformé en véritable arsenal que - ayatollah sikh -, M. Jarnaip Singh Bhindranwale, dirige plus ou moins l'agitation depuis dix-huit mois. Une campagne qui a déjà fait quelque deux cent quatre-vingts morts et dont on voit mal comment elle sera arrêtée par le gouvernement central de M= Gandhi, puisque les négociations entre son cabinet et les chefs autonomistes. interrompues en février 1983, ont été à nouveau suspendues après une brève reprise la semaine dernière.

Réputé habile diplomate, le ministre de l'énergie, M. Shiv Shankar, a été dépêché mardi dans le Pendjab pour tenter de renouer les fils du dialogue avec les sikhs les plus modérés. Tâche difficile s'il en est, puique le « haut-commandement » de l'Akali Dal, plus ou moins trans-formé en véritable théocratie militaire, vient de confirmer son ordre de manifestation devant la Parlement de la capitale pour le 27 février. Les militants sikhs, qui demandent en premier lieu que leur foi soit reconnue officiellement comme une religion à part entière, brûleront symboliquement, ce jour-là, l'arti-cle 25 de la Constitution indienne qui fait précisément du sikhisme une dépendance » de l'hindouisme.

PATRICE CLAUDE.

AFRIQUE

L'Afrique du Sud et le Mozambique s'engagent à signer un « pacte de sécurité »

De notre envoyé spécial

mumelle sera signé entre le Mozambique et l'Afrique du Sud « aussi rapidement que possible », a indiqué M. «Pik » Bothe, ministre sudafricain des affaires étrangères, lundi 20 février, à Maputo, après sa rencontre avec une délégation mozambicaine conduite par M. Jacinto Veloso, ministre des affaires économiques (le Monde du 21 février). - Nos deux gouvernements, a-t-il ajonté, sont conscients de l'urgence de conclure un tel pacte. » Selon M. Botha, celui-ci devra être rédigé de telle sorte qu'il satisfasse « oux exigences de sécurité de chaque partie - et qu' - il ne permette à aucune d'entre elle de pratiquer la subversion sous quelque forme que ce soit ».

An cours de l'audience qu'il a accordée à la délégation sud-africaine, M. Samora Machel, chef de l'Etat mozambicain, a rappelé, selon le communiqué conjoint, les principes de base qui devront guider les conversations en cours entre les deux pays, à savoir « la paix, la sta-bilité, le progrès et le bon voisinage ». Les deux parties ont, d'autre part, affirmé leur - satisfaction devant les progrès réalisés par les quatre groupes de travail » mis en place, en décembre dernier, à l'issue de la rencontre qui a eu lieu à Mbebane as Swaziland. Elles ont, enfin, exprimé « la conviction que les problèmes de l'Afrique australe doivent être résolus par les Etats de la région excr-mêmes ».

« Une évolution se dessine, a noté M. Botha, en ce sens que les gouvernements de la région prennent conscience de la nécessité de la paix et de la stabilité. - Selon le chef de le diplomatie de Pretoria, ce processus, - presque volontaire - - allusion à la médiation américaine, -· augure bien de l'avenir ·. C'est. selon lui, . le temps des défis . qui pousse tous les Etats à placer leurs

Maputo. - Un pacte de sécurité relations sous le signe de la

Le fait que, pour la première fois, M. Samora Machel ait accepté de recevoir des membres du gouvernement sud-africain, est interprété, à Maputo, comme - un signe très encourageant ». Compte tenu de la simation désastreuse dans laquelle se trouve leur pays, les dirigeants mozambicains as cachent pas, en effet, leur hâte de voir la paix se conclure le plus vite possible. La rencontre de Maputo a donc

été centrée sur les questions de sécurité mutuelle, en clair sur le soutien que l'Afrique du Sud apporte à la Résistance nationale du Mozambique (RNM) et sur celui que le Mozambique accorde, de son côté, au Congrès national africain (ANC). Le retour à la paix constitue, d'autre part, une des conditions du « redécollage » économique du Mozambique, anquel, dit-on, l'Afrique du Sud, les Etats-Unis et l'Europe sont prêts à participer. La RNM et l'ANC devraient, à moyen terme, être les grands perdants du « marché », qui est en train de se conclure entre Maputo et Pretoria.

meine dernière, entre Sud-Africains et Angolais, puis celle de Maputo entre Sud-Africains et Mozambicains donnent à penser ici que le processus du rétablissement de la paix en Afrique australe est désormais sérieusement engagé avec, à la clé. à une échéance encore indéterminée l'indépendance de la Namibie. A cet 6gard, M. Samora Machel jouerait, dans la négociation de ce règlement d'ensemble, un rôle loin d'être négligeable. Il reste à savoir quelles garanties les Etats-Unis, qui semblent mener le jeu, ont offert aux uns et aux autres pour sortir de leur ghetto.

La rencontre de Lusaka, la se-

JACQUES DE BARRIN.

The state of the s

L'amiral Leenhard chef d'état-major de la marine française est recu à Alger

De notre correspondant

d'état-major de la marine française, éjourne en Algérie depuis le samedi 18 février. Il y restera jusqu'à jeudi, à l'invitation de son homologue. M. Rachid Benyelles, un officier entré récemment au bureau politique du FLN comme membre suppléant. et qui occupe les fonctions de directeur de la marine.

C'est la première fois, depuis l'indépendance de l'Algérie, qu'un chef d'état-major français est reçu à Al-ger. Ce mardi, les médias n'avaient encore donné aucune publicité à une visite qui illustre pourtant la volonté algérienne de diversifier les relations militaires en s'affranchissant partiellement des concours soviétiques pour s'adresser à des pays occidentaux comme la France et la Grande-Bretagne, tout en gardant d'excellentes relations avec l'Armée rouge. La visite, en décembre 1983, du maréchal Ogarkov, premier viceministe de la défense soviétique et chef de l'état-major général, n'est, ello, pas passée inaperçue.

Soucieux d'éviter tout faux pas les milieux diplomatiques français sont discrets sur les objectifs de aussi du tourisme, indique-t-on. Il visitera l'Ecole nationale de la marine marchande à Bou-Ismail, l'ancienne Castiglione, où il a passé son enfance. Un voyage à Oran est prévu. La visite de l'ancienne base navale française de Mers-El-Kébir serait évidemment une surprise.

L'amiral se rendra en tout cas à la future Ecole navale algérienne. Jusqu'à présent, l'Algérie ne dispo-sait d'aucun établissement d'ensei-gnement pour les officiers de la marine de guerre, encore peu importante, mais en développement. Les élèves étaient formés à l'étranger, surtout dans les pays de l'Est et actuellement, moins d'une trentaine de marins algériens sont en stage en France. Il est clair que la France ai-merait qu'on fasse appel à elle au ment déclaré très inquiet de la situa-

Algérie

Alger. - L'amiral Leenhard, chef moins pour certains enseignements

qui seront donnés à l'Ecole navale. De source française, on assure qu'il ne faut pas rechercher les raisons de ce voyage dans de possibles marchés militaires. Mais les professignnels ne peuvent se désintéresser du dynamisme de la Grande-Bretagne, qui a déjà conclu des ac-cords pour la fourniture de péniches de débarquement et de patrouil-

Dans un autre domaine, la firme britannique Baxter Fell International vient de remporter contre la concurrence française un contrat de deux cent cinquante millions de dollars, conclu avéc le ministère de la défense nationale, pour construire dans tout le nave de nouveaux casernements de la gendarmerie nationale (vingt-quatre mille hommes en tout). Cola permettra, en cas de né-cessité, le déploiement rapide de cette force, déjà équipée de véhi-cules blindés Panhard M-3 achetés à la France en 1982.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Tunisie

Le nouveau syndicat se défend d'être inféodé au pouvoir

De notre correspondant

Tunis. - Non seulement l'Union nationale des Travailleurs tunisiens (UNTT) n'est pas inféodée au pouroir mais celui-ci s'est évertué à lui créer des difficultés : tel est le thème principal développé lundi 20 février au cours d'une conférence de presse par M. Abdelaziz Bouraoui, son secrétaire général, exclu de la direc-tion de l'Union générale des travail-leurs tunisiens il y a trois mois, (le monde du 21 février). - Si nous n'avions pas représenté un véritable mouvement, nous aurions été étouffes par le pouvoir. a-t-il déclaré. En maintes circonstances, les autorités ont nettement pris position en faveur de M. Habib Achour ..

M. Bouraoui répondait ainsi aux accusations formulées par l'UGTT qui voit, dans son initiative, une manœuvre de division de la classe ouvrière par une partie de la classe dirigeante alliée aux milieux d'affaires. L'UGTT fait, en outre, remarquer que sur les quinze mem-bres du bureau exécutif de la pouvelle centrale, treize sont des dé-

Tchad

M. Cheysson se rend au Nigéria pour tenter de relancer la négociation

du ministre des relations extérioures offrira d'autant plus d'intérêt qu'elle interviendra juste après le passage à Lagos du commandant Jalloud, numéro deux libyen, attendu ce mardi 21 février dans la capitale du Nigé-

Le nouveau chef de l'Etat nigé-

M. Claude Cheysson se rendra au Nigéria, les vendredi 24 et samedi lieutenant-colonel Menguistu d'organiser, pour s'y entretenir avec les nouveaux dirigeants nigérians de l'impasse actuelle de la négociation sur le conflit tchadien. Cette visite pien assure la présidence annuelle pien assure la présidence annuelle aurait cependant fait savoir, notamment à Paris, qu'elle ne se sentait pas actuellement en mesure de former une force d'observation panafricaine pour l'envoyer au Tchad, ainsi que M. Cheysson l'aurait proposé lors de son passage à Addis-Abeba début février (le Monde du 7 février). - (AFP, AP, Reuter.)

putés élus en novembre 1981 sur les listes du « Front national » que patronait le Parti socialiste destourien.

M. Bouraoui a affirmé que son organisation, contrairement, selon lui, à l'UGTT, est - la réelle émanation d'une très large fraction de la classe ouvrière attachée aux vrais princines syndicaux, à la démocratie, et soucieuse de demeurer indépendante de tous les courants politiques .. Les émeutes de janvier? L'UNTT n'était pas alors consti-

Selon M. Bourzoui, plus de sept cents syndicats autonomes, et dans certaines régions 95% des travailleurs, se seraient ralliés à son organisation. Ces chiffres ne semblent pas impressionner les dirigeants de l'UGTT, qui compte trois cent cinquante mille adhérents recensés l'an passé. Ils affirment qu'ils prévoyaient la création de l'organisation rivale depuis l'exclusion des • dissidenis ». Pour eux, la réelle représentativité de l'UNTT devra être jugée non par rapport au nombre de syndicats mais à celui des adhérents et la définition précise de sa politique et de son attitude à l'égard des grands problèmes qui préoccupent le pays.

MICHEL DEURÉ.

Mauritanie

 AIDE ALIMENTAIRE FRAN-ÇAISE. - La France a donné 18 tonnes de médicaments et de produits alimentaires à la Mauritanie, pour lui permettre de faire face aux effets de la sécheresse. L'arrivée de cette aide a été annoncée lundi 20 février par l'ambassadeur de France à Nouak-chott, M. Bernard Lopinot. - Le point sur

A plupart des démocraties d'Europe occiden-tale ont été ou sont touchées par le terro-risme. Actes de violence individuels on organisés, cette manifestation de protestation radicale de la part de minorités qui refusent les procédures démocratiques, ou veulent renverser le système économique et social au nom d'une idéologie pseudo-libératrice, a pris des formes différentes selon les

En Grande-Bretagne et en Irlande du Nord, ce sont essentiellement les nationalistes républics irlandais qui ont commis des attentats pour protester contre la présence britannique en Ulster et revendi-quer l'unification de l'Irlande. Ils prétendent s'attaquer d'abord aux forces de répression des « colonisateurs », mais les attentats en Irlande du Nord et jusque dans le centre de Londres, dont out été victimes des civils, rappellent à ceux qui seraient tentés de l'oublier, à cause d'une solidarité mal comprise avec les « opprimés », que le terrorisme est toujours

La démonstration tragique en a suffisamment été faite en Allemagne fédérale, dans les années 70, et en Italie. La Fraction armée rouge, plus comme sous le nom de « bande à Bander », et les Brigades rouges étaient les héritiers dévoyés des contestataires étudiants de 1968, justifiés — et parfols même soutents — par des intellectuels qui voyaient dans une exaltation paranolaque de la « lutte armée » une compensation à leur propre impuissance théorique.

Malgré quelques exactions de groupes du genre Action directe, ce phénomène n'a jamais pris une grande ampleur sur le territoire français, qui a été frappé en revanche par une forme de terrorisme nationaliste, nouvri du séparatisme corse, comme les attentais de l'ETA au Pays basque et dans toute l'Espagne sont alimentés par le nationalisme et le séparatisme basques.

A ces manifestations nationales ou intérieures de terrorisme se superpose un terrorisme que les auto-rités des Etats européens veulent croire « importé » parce qu'il paise ses justifications dans des conflits étrangers, conflit israélo-arabe, guerre du Liban ou guerre Iran-Irak. Mais les frontières entre les deux formes de terrorisme sont floues. Les fantassins de l'un sont souvent formés dans les camps de l'autre. Sans tomber dans la fiction d'un deus ex machine qui, depuis Moscon ou Tripoli, tirerait les ficelles de tous les attentats, on ne pent ignorer que certains pays financent des organisations terroristes en Europe et abritent sur leur territoire des camps d'entraînement où sont passés des membres de la nde à Baader, de l'IRA, de l'ETA, sans comptes

Face à ces manifestations diverses d'un mêm cancer qui les ronge parce qu'elles ne peuvent bien souvent le combattre qu'en mettant entre paren-thèses leurs propres principes, les démocraties occi-

dentales out employé des moyens différents, comme le montre le dossier que nous publicus ci-dessous. Ce rapide survol de la lutte contre le terrorisme dans cinq pays européens, dont la France, ne prétend

pas à l'exhaustivité. Nes correspondents out d'abord-insisté sur les méthodes spécifiques à chaque pays : l'utilisation des « repentis » en Italie, appe « super-monchards » au Royaume Uni, le recours à l'informatisation en RFA, le refus des législations et juridictions d'exception en France, après mai 1981, la volonté proclamée du gomernement socialiste espagnol de mettre aujourd'hai. l'accent sus les mesures policières pour mettre un terme au terrorisme basque...

risme hasque...

Tontes ces méthodes ne sout pas transponsibles d'un pays à l'autre, même si la coopération entre les polices a tendance à se renforcer. Le projet d'espace judiciaire européen, fancé il y a plusieurs amées au niveau de la Communanté européenne, est très peu avancé. Peut-être la proposition de M. Felipe Gonzalez de réunir une conférence internationale sur le terrorisme committra-t-elle nu mélieur sort, affin une colon le von du chof du gonvernement espaceal. que, seion le vœu du chef du gouvernement espagnol, 1984 soit une mauvaise année pour le terre international ».

FRANCE: le reçours aux moyens traditionnels

ESPAGNE: des mesures politiques

à la répression policière

De notre correspondant

Madrid. - . Dans la lutte contre cond de ces objectifs, en négligeant

doxal : cible du terrorisme, notamment international, elle n'est tentée par aucune des innovations de ses voisins. Ni lois d'exception., ni tribunaux spéciaux, ni surenchère informatique...

Face au terrorisme international, qui se manifeste surtout depuis 1982, la première réaction du gouvernement de gauche fut de créer un service « action », auprès de la prési-dence de la République. En août 1982, M. Christian Prouteau, chef d'escadron de la gendarmerie, est ainsi nommé à la tête d'une - cellule » antiterroriste, qui regroupera une quinzaine de policiers et de gendarmes. Hommes d'action plutôt que spécialistes des enquêtes judiciaires, court-circuitant les hierarchies traditionnelles, réalisant en fanfare une opération douteuse contre des Irlandais, à Vincennes, multipliant les initiatives parallèles, les collaborateurs de M. Prouteau devront, pour la plupart, quitter leur affectation spéciale au bout de dixhuit mois. La présidence de la République s'apercevra alors que les services plus traditionnels ne manquent

Plusieurs services de police seront alors spécialisés. Leur travail sera renforcé par la création, en 1983, d'un sichier informatisé du terrorisme, avec des terminaux installés aux postes frontières. La Direction de la surveillance du territoire (DST) bénéficie en 1984, au titre de la lutte antiterroriste, d'un crédi

l'ETA, la panoplie des mesures po-litiques a été épuisée . En lançant

recemment cette affirmation aux

Cortès, le président du gouverne-

ment, M. Felipe Gonzalez, a provo-

qué un tollé à Bilbao et à San-Sebastian. En effet, les Basques

savent micux que quiconque que le

terrorisme dans leur région n'est pas

un terrorisme comme les autres et

qu'il requiert une thérapeutique par-

ticulière, combinant l'action politi-

les membres affirment publique-ment: « Voter pour nous, c'est voter pour l'ETA », n'obtient-elle pas ré-gulièrement 15 % des voix dans la

région? Les séparatistes ne

bénéficient-ils pas, en outre, de l'am-

biguité d'une partie des nationalistes

modérés qui, tout en n'approuvant

pas la « lutte armée », manifeste à

son égard une certaine « compréhen-

Imaginer dans ces conditions que

le succès de la lutte contre l'ETA

dépende exclusivement de l'effica-

cité de la police espagnole ou de la coopération française relève de l'il-

lusion, et la plupart des responsables

Mesures politiques et mesures po-

licières ne sont toutefois pas contra-

dictoires. Il faut à la fois couper

l'ETA de sa base sociale et mettre

hors d'état de nuire ses éléments les

plus irréductibles. Devant l'impasse

actuelle, le gouvernement socialiste

semble accorder la priorité au se-

politiques en sont conscients.

La coalition Herri Batasuna, dont

que et policière.

Le cas de la France est para- de 12,5 millions de francs ainsi que de cinquante créations d'emplois.

Parallèlement, la coordination avec la justice a été accentuée. La huitième section, dite section criminelle, du parquet de Paris, composée de six magistrats, s'est spécialisée dans les dossiers terroristes depuis

Bilan? En 1983, quarante-sept responsables d'attentats terroristes, dont trente-quatre étrangers, ont été arrêtés par les services policiers parisiens, contre trente en 1982. Les quarante-huit heures légales de garde à vue ont suffi pour « bou-cler » — avec des aveux — des affaires aussi importantes que la « nuit bleue » corse sur le continent ou l'attentat arménien à l'aéroport d'Orly.

Selon une première estimation du ministère de l'intérieur, le nombre d'attentats par explosifs a régressé en 1983 de 8,73 % par rapport à 1982, année durant laquelle ils avaient augmenté de 121,10 %. En Corse même, la nomination, en janvier 1983, d'un préset délégué pour la police, a permis l'essai d'une d'une tactique policière nouvelle : la criminalisation » des mouvements indépendantistes, par la mise en évide liens ses activités de racket. L'exemple corse montre cependant que les réponses seulement policières ne suffisent pas quand le terrorisme peut se nourrir d'une réalité socio-

EDWY PLENEL

progressivement le premier. Pour

justifier cette évolution, il fait valoir

que, à chaque concession politique faite dans le passé au Pays basque

(amnistie, octroi d'un statut d'auto-

nomie), l'ETA a répondu par une

mesures policières. Les socialistes

qui avaient promis, durant la cam-

pagne électorale, l'abrogation de la législation antiterroriste, viennent d'envoyer au Congrès un projet de loi visant à la renforcer. Les nou-

velles dispositions incluent notam-

ment un alourdissement des peines

frappant les auteurs d'attentats et

une répression plus systématique des délits d'- apologie du terrorisme -.

Le gouvernement se refuse toute-

fois, malgré les pressions de l'opposi-tion de droite, à déclarer illégale la coalition Herri Batasuna et à fermer

le quotidien Egin qui lui est proche.

Quant au volet politique du dipty-que antiterroriste, il se limite désor-

mais à une série de mesures de grâce

accordées aux anciens membres de l'ETA ayant abandonné les armes.

Ceux qui ont été impliqués dans des

crimes de sang ne bénéficient pas de cette saveur. L'extension à l'Espa-

gne du précédent des « terroristes

repentis italiens semble difficile-

ment imaginable en raison de la soli-

darité politique subsistant entre

ceux qui pratiquent encore « la lutte

armée » et ceux qui l'ont abandon-

THIERRY MALINIAK.

Aussi l'accent est-il mis sur les

nouvelle escalade de violence.

RFA: la foi dans l'ordinateur

Correspondance

"LE CLOS D'ARLY"

Bonn. - Avec le procès de Christian Klar et de Brigitte Mohnhaupt, derniers chefs présumés de la Frac-tion armée rouge (RAF) à Stuttgart-Mannheim, une page de l'histoire du terrorisme allemand a été tournée. Le dernier attentat spectaculaire imputé à l'extrême auche remonte à septembre 1981 : il s'agissait d'une action contre le gé-Et les craintes manifestées l'année dernière à l'occasion des grandes manifestations pacifistes se sont ré-vélées sans fondement.

Faut-il y voir une preuve de l'effi-cacité de la police allemande? Les succès électoraux des mouvements alternatifs, puis des Verts, ont très certainement contribué à détourner de la violence nombre d'anciens sympathisants. Néanmoins, les moyens mis en œuvre par les forces de l'ordre ont été considérablement renforces après l'enlèvement et l'as-sessinat, en 1977, du patron des pa-trons ouest-allemands, Hanos Martin Schleyer. Ces événements ont entraîné la mise en place d'un système de collecte et d'analyse d'informations particulièrement complexe, dont la modernisation continuelle n'est pas sans soulever de problèmes.

Toutes les informations recueillies r les différentes forces de police fédérales on locales sont transmises dans chaque Etat à un centre de traitement informatique relié aux ordinateurs du Bundeskriminalamt (BKA) de Wiesbaden, véritable centre névralgique de la lutte contre la criminalité et le terrorisme. La plupart des postes de police ou de la

ADRESSE

Bundesgrenzschutz disposent de terminaux d'ordinateurs. On en recensait deux mille trois cents en 1983 dans les postes frontières, contre vingt-trois dix ans plus tôt. Le système a encore été perfectionné par l'introduction, l'année dernière, de miniterminaux, émetteurs-récepteurs portatifs fonctionnant de suffit de taper le numéro de la carte d'identité de la personne contrôlée pour obtenir immédiatement des

Le ministre de l'intérieur, M. Friedrich Zimmermann, l'un des hommes forts de la CSU, souhaite maintenant remplacer l'actuelle carte d'identité par un nouveau do-cument plastifié qu'il suffirait d'introdnire dans un lecteur pour savoir immédiatement, en quelques secondes, si la personne contrôlée fait l'objet ou non de recherches, d'une surveillance particulière ou autre. La mise en service de cette carte permettrait entre autres de suivre déplacements, de contrôle en contrôle, de toute personne préala-biement fichée. Elle se heurte à de très vives résistances. Le risque d'arriver à une société sous surveillance pris d'autant plus au sérieux en RFA que les lois adoptées ces dernières années, aussi bieu dans les Länder qu'au niveau fédéral, ont toutes été dans le sens d'un renforcement des pouvoirs de la police en matière de contrôle d'identité et de perquisitions.

HENRI DE BRESSON.

ITALIE: le rôle des « repentis » De notre correspondant

Rome. - Deux affaires, deux

Rome. — Deux alfaires, deux dates dans l'histoire de l'antiterrorisme en Italie : 16 mars. 1978, l'enlèvement d'Aldo Moro ou le
sommet de l'impuissance de l'Etat : 21 janvier 1982, la libération du
général James Dozier ou l'efficacité de la police. Depuis, semble-t-il, il y
a un rapide décim du terrorisme.

Entre l'affaire Moro et l'enlève-

a un rapide déclin du terrorisme.

Entre l'affaire Moro et l'enlèvement du général Dozier, quarre ans s'étaient écoulés qui avaient vu le terrorisme diffus se généraliser. En 1981, on enregistrait quatre séquestrations en même temps et, contrairement à ce qui s'était passé dans le cas Moro, l'État négocia. Après la libération du général de l'OTAN, au contraire, suvront cirio cent vineicontraire, surviont cinq cent vingt-deux arrestations et les réseaux s'effondreront un à un. Sans doute l'évolution interne du mouvement a-t-elle contribué à cette défaite du terrorisme. Mais la réponse donnée tant par l'Etat que la société a égale-

ment joue.

La reprise en main de la situation par la police est due à l'action conjuguée du général des carabiniers Dalla Chiesa, qui sera assassiné à Palerme par la Maña en 1982, et du chef de l'UCIGOS (direction générale le l'autterrorisme); M. de Francisi qui mettront en place les struccisi, qui mettront en place les struc-tures de répression du terrorisme.

D'abord, une meilleure préparation des hommes, qui commence per une connaissance approfondie de l'adversaire. En même temps, on améliore la préparation technique (création, par exemple, des groupes d'intervention spéciaux chez les

carabimers et du noyau opérationnel de sécurité dans la police : les fameuses « têtes de cuir » chargées d'interventions spéciales).

Au point de vue tactique, la police a largement recours aux inflitrés et perfectionne son système de surveillance des personnes suspectes. Les liens instaurés par les terroristes avec le milieu vost facilitar les choses.

Mais la clé de la latte autiterroriste en Italie a surtout été les mesures prises pour encourager les « repentis » moyennant de fortes réductions de peine. Cette pulitique facilite aussi la dissolution des mouvements en prévoyant l'impunité pour ceux qui, sans donner leurs camarades, « rendent les armes ». Le lutte contre le terrorisme a

aussi en pour conséquence des mesures étendant les termes de la garde à vue et la prison préventive, sinsi que les pouvoirs de la police en manière d'usage d'armes à feu et d'écoutes téléphoniques. Ces mesures out contribué à créer des situations anormales an regard des garanties du code pénal, comme es témoignent de nombreux cas abusifs de détention préventive.

Cependant, l'assessinat du diplomate américain Leamon R. Hunt, le 16 février, a montré que les Brigades rouges n'étaient pas totalement démantelées et qu'elles sont appa-remment en train de nouer des affiances avec des organisations

PHILIPPE PONS.

ROYAUME-UNI: des lois d'exception sous la surveillance du Parlement

De notre correspondant

Londres. - Le meurtre récent d'un diplomate indien à Birmingham et l'attentat contre l'ambassadeur d'Israël à Londres en 1982 sont des exemples d'un « terrorisme international » anquel le gouverne-ment et le Parlement britanniques ont, l'an dernier, décidé d'appliquer certaines des mesures qui étaient jusqu'alors exclusivement réservées au terrorisme irlandais.

Cette extension des porvoirs spéciaux de la police est la principale innovation de la loi — « provisoire » — sur la « prévention du terrorisme », qui a été adoptée en octobre 1983 par la Chambre des communes et qui reprend l'essentiel des dispositions des textes précé-

Sa durée sera limitée (cinq ans) car les Britanniques s'impos de toute mesure d'exception comme

La peine de mort n'existe plus de-puis 1965 en Grande-Bretagne, et depuis 1973 en Irlande du Nord. D'autre part, les internements sans décision judiciaire, qui avaient été très critiqués après leur introduction en 1971, oat été supprimés trois ans plus tard.

L'arscual de la lutte antiterroriste n'est pas sculement d'or-dre juridique ou législatif. La police a employé, ces dernières années, une méthode peu orthodoxe en ayant recours aux déponciations faites par des « super-mouchards ». Mais, récomment: une série de rétractations. spectaculaires entraînant la libération des « dénoncés » ont fait douter de l'avenir d'un tel moyen. Le recours aux témoignages, souvent sus-pects, de mouchards est d'autant plus insatisfaisant que le juge, en Ir-lande du Nord, est seul, en raison de l'absence de jury populaire, a-déci-der de leur crédibilité.

Halte au Vol

serure à 5 noi

PICARD

d'autres marques

+

blindage acie

15/10

3 comières anti-pince

\$ 554.58.08

554.41.95

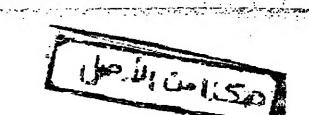
FRANCIS CORNU.



Tél. bureau

Code postal

Le Monde LA SANTÉ **DANS LE TIERS-MONDE** Nº SPÉCIAL - FÉVRIER 1984 - 16 PAGES - 10 F.



Le début de la campagne commune PS-PC de « popularisation »

des droits nouveaux des travailleurs

A Rhône-Poulenc Saint-Fons : le fiasco De notre correspondant régional

échoué. La première opération com-mune PS-PC de « popularisation » « sur le terrain » des droits nou-veaux des travailleurs — dans le cadre de la campagne décidée par les deux partis (le Monde du 15 février) — s'est soldée aux portes de l'usine Rhône-Poulenc CRC (Centre de recherche des carrières) de Saint-Fons, dans la banlieue industrielle de Lyon, par un fiasco quasi total. Cent cinquante personnes seulement avaient répondu à l'appel des deux sédérations départements. mentales, élus et journalistes com-pris. Quant à la «rencontre» des alariés, elle s'est traduite par de vains appels lancés par haut-parleurs à un personnel manifeate-ment peu enclin au dialogue sur eles droits nouveaux des travailleurs ».

Maigre consolation pour les socialistes : ils ont gagné la bataille du nombre de militants face à leurs ailiés communistes. Les badges du PS dominaient, dans une proportion des deux tiers, la modeste assis-tance. Les conditions climatiques vent et froid - expliquent, dans une certaine mesure, cet insuccès.

Des conditions locales, à commen-cer par des horaires « à la carte » qui échelonnent dans le temps le départ des salariés de leur lieu de travail, out fait le reste.

Mauvaise heure, mauvais endroit

— il y a beaucoup de sorties dans cette usine modeste du groupe Rhône Poulenc, - et aussi, sans doute, moment politique difficile : rarement à Lyon, les rangs de la gauche auront été aussi clairsemés.

Indifférents au message des orateurs, deux cars d'ouvriers ont traversé les rangs de l'assistance pen-dant le « mini-discours » de M= Francette Lazard, membre du bureau politique du PCF, et de M. Jean Poperen, député du Rhône,

Lyon. - La mobilisation a membre du secrétariat général du

M Lazard a affirmé : - Il faut donner vie aux lois, passer de la loi aux faits. Avec ces nouveaux droits, la gauche a créé les conditions d'une avancée sans précèdent de la démocratie des entreprises. . M. Jean Poperen, pour sa part, a déclaré: « Notre rencontre a valeur d'exemple dans une entreprise où des progrès importants ont été réalisés (...). Les réformes, il faut les faire vivre. Nous avons voté des lois. Il faut qu'elles passent dans la vie de tous les lours.

CLAUDE REGENT.

M. HERNU AUX ÉTATS-UNIS

Le ministre français de la défense, M. Charles Hernu, se rendra aux Etats-Unis du 24 au 27 février. Il sera reçu, notamment, par MM. Caspar Weinberger, secrétaire à la défense, George Shultz, secrétaire d'Etat, et Robert McFarlane, conseiller du président Reagan. Cette visite fait suite à celle qu'avait faite, en France, M. Weinberger en décembre 1983.

 Au cabinet de M. Hermu.
 M. Jean-Luc Sibiude, conseiller des affaires étrangères, est nommé conseiller technique au cabinet du ministre de la défense, M. Charles Hernu, par arrêté paru au Journal officiel du 20 février.

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 47 bis, awares Bosquet (74 - 555-79-15 Les costumes des Indiens au Mexique

TLL to dans 10 h - 18 h sam. 14 h - 18 h __ 26 JANVIER - 3 MARS ___

UN MICRO

A LA MAISON.

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES PARTIELLES

ÉTAMPES : des électeurs peu mobilisés

A Etampes (Essonne), affiches et tracts électoraux ont fait leur réapparition. Les électeurs de cette commune de 20 000 habitants, située en régiou parisienne et aux portes de la Beauce, retourneront aux urnes le 4 mars pour élire un nouvean conseil municipal. Le Conseil d'État a mulé le 23 janvier dernier le scrutin de mars

En rendant son arrêt, le Conseil

d'Etat a, pour la première sois, fait

application des dispositions de la loi

du 19 juillet 1977 relative à la publi-

cation des sondages et notamment

l'article 11, qui interdit pendant la semaine précédant chaque tour de

scrutin la publication, la diffusion et

le commentaire de tout sondage

Electoral. Pendant la campagne à

Etampes, un tract reproduisant les

résultats d'un sondage de l'IFOP, qui indiquait que 54 % des per-sonnes interrogées avaient l'inten-

tion de voter pour la liste de M. Lefranc, a été distribué par la

liste d'union de la gauche. Les dates

de distribution de ce tract ont fait

l'objet d'une controverse. Selon

M. Lefranc, la diffusion a com-

mencé le 19 janvier - mais la repro-

duction à la dernière page du tract d'une photo d'une réunion électorale

qui avait eu lieu le 4 février a démenti cette affirmation – et s'est

achevée le 21 février. Pour

M. Xavier Dugoin, le tract incri-miné a été distribué dans les boîtes

aux lettres peu avant le 6 mars, en

particulier les 2 et 3 mars. Il a fourni

à l'instruction le témoignage d'une

cinquantaine d'habitants attestant

ses dires, La décision du Conseil

d'Etat n'a pas été du goût des élus

de la majorité, mais elle a réjoui

M. Dugoin, une nouvelle chance de

conquérir la mairie lui étant ainsi offerte.

La campagne de l'opposition s'est

ouverte sur un différend avec

l'administration. La droite déplore

l'Essonne. La première concerne la

(51,06 % des suffrages exprimés) contre 4 257 voix (48,93 %) à la liste d'opposition menée par M. Xavier Dugoin, secrétaire départemental du RPR (le Monde du 25 janvier). M. Dugoin et de son épouse sur les listes électorales de la commune.

Dans un premier temps, la commission municipale décide, au début du mois de janvier, de radier le couple Dugoin. Celui-ci obtient toutefois sa réintégration par un jugement du tribunal d'instance d'Étampes quel
de de son épouse sur les pour 8 699 suffrages exprimés. C'est un écart qui ne parât pas insummonable à M. Dugoin. Par rapport à supplémentaires : d'une part, le courant politique, d'autre part, le fait que je me suis mieux implanté. Il attend beaucoup de la dynamique qui a permis ailleurs à la

ques jours plus tard. Mais le commissaire de la Répu-blique du département, M. Michel L'huilier, conteste la décision du juge d'instance et décide de saisir la Cour de cassation. Pour M. Dugoin, l'action du préfet ne remet pas en cause son éligibilité. • Son seul effet, si elle aboutit, ce sera de retirer deux voix à l'opposition », ironise-t-il avant de conclure à une manœuvre politicienne visant à le discréditer dans l'opinion.

Le second sujet de controverse porte sur la composition de la délégation spéciale mise en place à la mairie jusqu'au scrutin. Le RPR estime que le choix des personnalités désignées par le commissaire de la République ne respecte pas - les critères de compétence et d'incompatibilité habituels en pareille circonstance .. Il s'est ému que deux membres sur trois de cette délégation soient - connus pour leurs liens avec le Parti socialiste » (le Monde du 9 (évrier).

M. Dugoin a d'ailleurs demandé que le scrutin se déroule sous contrôle judiciaire. La régularité des opérations électorales préoccupe en effet l'opposition. D'autant plus qu'à Etampes, depuis 1945, les consultations ont toujours été serrées (entre deux initiatives du préset de 60 et 190 voix de différence).

En mars dernier, la liste de l'opporégularité de l'inscription de sition avait été battue de 185 voix

M. CHIRAC: pas d'alliance

interview au journal économique Prévisions, indique : . La question de l'alliance de l'opposition avec le Front national ne se posera pas. J'ai déjà montré à Paris lors des élec-

M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, estime, dans une interview au Quotidien de Paris du mardi 21 février, qu'aux élections municipales partielles du Var - le réflexe de vote utile a certainement minore le résultat du Front national -. Il ajoute : - A Draguignan, notre chiffre a peut-être constitué une relative déception. Nous avions sous-estimé le facteur bipolarisa-

Les résultats du premier tour à Givry (Saône-et-Loire)

Inscr., 2257; vot., 1557; suffr. expr., 1523. Un. opp. (M. La-

(Cette élection partielle fait suite à la dissolution par le conseil des minis-tres, le 18 janvier, du conseil municipal

La liste d'opposition que conduitait M. Lampp en mars dernier avait obtenu au premier tour 1123 voix en moyeune et enlevé la totalité des 23 sièges à pourvoir. Celle de la majorité avait récneilli une moyeune de 583 suffrages pour 1738 suffrages exprincès et 1781 votants. Il y avait 2280 électrurs inscrits.

Cette fois le liste d'avien de l'opposité par la conduit de l'opposité de l'opposité de l'opposité de l'opposité le la liste d'avien de l'opposité le la conduit de l'opposité le la conduit de l'opposité le la conduit de l'opposité le l'opposité le l'opposité le l'opposité le l'opposité l'opposi

sition, composée pour l'essentiel des conscillers de la municipalité sortante, était conduite par le premier adjoint, M. Laharge. M. Lumpp avait, pour sa part, choisi de présenter une liste de gestion communale.]

1983. La liste d'union de la ganche conduite par le avec le Front national maire sortant communiste, M. Gérard Lefranc, M. Jacques Chirac, dans une l'avait emporté au premier tour avec 4 442 voix

tions municipales quelle était ma position personnelle. J'entends mener une politique d'opposition déterminée et sans complaisance à l'égard du pouvoir mais, également, sans démagogie. » M. LE PEN: dynamique qui a permis ailleurs à la droite, en région parisienne, de reprendre des fiefs communistes. Sa une certaine déception

tion droite-gauche. .

barge), 667 voix en moyenne, 1 ELU; un. g. (M. Brost, PS), 422 voix en moyenne; act. loc. (M. Lumpp, m. s.), 411 voix en moyenne. Il y a ballottage pour

ures, se ao partier, on consen ministrati au sein diquel on conflit opposait le maire, M. Lumpp, à ses consellers. Ces derniers contestaient la décision du maire de nommer M. Vachet, épouse d'un conseiller municipal, se-crétaire de mairie.

Cette fois, la liste d'emion de l'oppo

tiques, les Etampois n'aiment pas qu'on les catalogue trop vite. Il ne leur plaît pas non plus de servir à mesurer les rapports de forces sur l'échiquier politique national. PATRICK DESAVIE.

1000 FAÇONS DE S'EN SEI

Ce mois-ci, dans Science et Vie Micro, trois grands articles:

"Que faire avec un micro ordinateur familial?" Science et Vie Micro vous propose des applications utiles (initiation à la programmation, éducation, accès aux banques de données...) et vous donne tous les conseils pratiques.

La bombe Sinclair : une présentation complète du nouveau micro professionnel à moins de 5000 F. Il sera bientôt en France. Les compatibles IBM : matériel, logiciel... SVM vous explique la vraie définition du terme "compatibilité" et ses limites. A lire pour éviter

les mauvaises surprises.



Science et Vie Micro nº 3 15 F chez votre marchand de journaux.

le Savoir Vivre Micro.

Le PCF n'a pas félicité M. Tchernenko

De notre correspondant

Moscou, - M. Marchais a peut- s'ajoute l'Australie. Le PCF ne fiêtre eu l'honneur de passer immédiatement après les dirigeants des pays socialistes lors de la présentation des condoléances, mardi 14 février, dans la salle Saint-Georges du Kremlin, mais le secrétaire général du PC français n'a pas été reçu en audience par M. Tchernenko. Une autre indication sur la position de M. Marchais à l'égard de la nouvelle direction soviétique est fournie par la Pravda du mardi 21 février.

campagne est donc très politisée. Il

espère que certains responsables de l'opposition - Mme Simone Veil

notamment - viendront lui apporter

Face à lui, le maire sortant,

M. Lefranc, a adopté un · profil bas · Ancien informaticien, perma-

nent du Parti communiste, il met

peu en avant son étiquette politique.

Il présère parler d'union de la gau-

che. Et cela pour deux raisons : d'une part, le PC ne détient pas la

majorité des élus de gauche au

conseil municipal. D'autre part, M. Lefranc considère qu'il a tout à

gagner en évitant le débat gauche-

droite. Il présère jouer la carte du bilan : - Ce qui compte, explique-

t-il, c'est notre action à la mairie.

Pour lui, l'annulation n'a fait

qu'interrompre son mandat. . En

1983, en nous reconduisant, les élec-

teurs ont souhaité nous voir conti-

nuer notre action. Aujourd'hui,

nous leur proposons de poursui-

Les positions des deux camps sont

nettes. Mais la population ne semble

pas passionnée pour autant.

L'annonce de l'annulation n'avait

pas provoqué de grandes manifesta-tions. Etampes est une petite ville

presque provinciale, difficile à agiter. Pour tout dire, les électeurs ne sont guère enthousiastes à l'idée de

retourner voter. Les éclairages de

l'actualité subitement braqués sur eux, ne les éblouissent pas. Pragma-

vre », fait-il observer.

Le quodition du Parti publie une longue liste des télégrammes de félicitations envoyées par les responsa-bles communistes du monde entier au - camarade Constantin Oustino-vitch Tchernenko à l'occasion de son élection au poste de secrétaire son ejection au poste de secretaire général du parti communiste sovié-tique». La Pravda commence par les PC de RFA, (M. Mies), du Por-tugal (M. Cunhal) et d'Italie (M. Berlinguer). Viennent ensuite un certain nombre d'autres PC euro-péens (Grèce, Finlande, Chypre, Suède, Danemark, San Marin, Barlin Oner): mis c'est le tour de Berlin-Ouest); puis c'est le tour de l'Amérique latine (Chili, Argentine, Uruguay, Venezuela, Pérou, Haîti, Guatemala, Costa-Rica, Honduras, Guatemaia, Costa-Rica, Fionalitas, Salvador, Guyana) et enfin l'Asic et du Proche-Orient mélangés (Sri-Lanka, Turquie, Bangladesh, Israël, Palestine, Iran, Syrie), auxquels

gure pas dans cette énumération. La Pravda avait public dimanche les télégrammes de félicitations des chefs de parti de commençant par la Bulgarie. Tous étaient cités, y compris la Rouma-nie, mais l'on y avait joint le Viet-nam, la Corée du Nord, le Laos et la

DOMINIQUE DHOMBRES.

DOMINIQUE DHOMBRES.

[L'absence du PCF dans la liste des partis communistes ayant félicité M. Tehernenko après son élection a est pas un oabil de la part de la Pravda. Le service de presse du Parti communiste français nous a confirmé, mardi matin, qu'aucus télégramme de félicitations n'avait été, en effet, adressé au dirigeant soviétique. Ce détail confirme, pour le moins, que le secrétaire général du PCF, qui avait placé certains espoirs en louri Andropov – dont il était devenu Pan des interlocuteurs privilégies – semble plus réservé à l'égard du successeur de celui-ci. Le 20 janvier deraier, notamment, à la télévision, M. Georges Marchais avait fait l'éloge de Khroachtchev. L'impression donnée par les responsables communistes français étalit qu'Andropov leur paraissait pouvoir être, comme l'homme de la déstabilitation, un réformateur, mais plus prudent, plus habile, plus rigoureux aussi. Il semble que la direction du PCF réprouve pur le même sentiment en ce qui concerne M. Tchernenko, et qu'elle se soit pas génée de le montrer.}

INNOCENT

OUBLIÉ DEPUIS 2 ANS dans sa prison italienne

VANNI MULINARIS

est entré aujourd'hui dans son 20° jour de grève de la faim.

Aidez-nous à le soutenir, et participez à notre effort FÉDÉRATION INTERNATIONALE *DES DROITS DE L'HOMME*

27, Rue Jean-Dolent, 75014 PARIS Tél.: 331-94-95 - CCP 7676 Z

.voit un espor în du regime

I AM CLEOTERS

ES PREVENTE

A CASTON

FLEME SAME

E THE P .. PRESENT A COMMAND OF STREET

the the same of the

- and water

Carlot Carlottering Con-

Carlotte of the second APPEAR TO BOAT STREET

化二氯甲酚 医二甲基苯磺基苯

THE RESERVE THE PARTY OF

Service Andrews Road

Section 1

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Salar Paris

A MARINE CO

The said

troessner

we at started

THE THE · · · AND

A CONTRACTOR

A

E36 - market .

MARCE BALL CARRY The section of the

Friedrich of CARGOLINE OF

Saint-Pierre et Miquelon, îles oubliées

(Suite de la première page.)

Nul ne la nie. Force ouvrière, qui groupe les trois quarts des syndiqués, soit 870 adhérents parmi les deux mille salariés de l'archipel, crée un comité de grève. S'y joi-gnent les autres syndicats : la CGT, la CFTC, le SNALC et le SNI. La quasi-totalité des fonctionnaires cesse alors le travail.

De fait, les discussions sur le rattrapage salarial traînent depuis des mois. A deux reprises, le gouvernement a promis de prendre en compte la - specificité salariale », comme on dit ici, des fonctionnaires de venu en visite, au mois d'avril 1982. l'archipel. M. Pierre Mauroy M. Georges Lemoine, secrétaire aux DOM-TOM l'a suivi, au mois de septembre 1983. Mais concrètement situation des fonctionnaires pe s'est guère améliorée.

A Saint-Pierre, dès le 2 novembre, la tension est très vive. Dans les jours qui suivent, la grève tourne à l'affrontement entre les syndicats et le conseil général, dont les locaux sont occupés par les grévistes. Pour la première fois, ouvertement, Olaïsola s'oppose à M. Albert Pen, député apparenté socialiste, maire de Saint-Pierre, président du

Deux hommes du terroir. Un Basque à la quarantaine bouillante, ancien contrôleur des douanes, contre le « patron » respecté et incontesté de l'île, ancien instituteur, la cinquantaine énergique. Pour M. Pen, en substance, les fonctionnaires ne sont pas les plus mal-heureux. Perdraient-ils dans la crise un voyage aux Barbades -, un loisir habituel pour certains? Retraités et chômeurs sont plus à plaindre. L'argument provoque une vive émotion. Il n'y a pas si longtemps, M. Pen défendait le sort de ses fonc-

Le scrutin européen

M. GÉRARD NICOUD CONDUIRAIT UNE LISTE

Le secrétaire général du CID-UNATI, M. Gerard Nicoud, aurait l'intention de conduire une liste aux élections européennes sous le titre d'Union des travailleurs indépendants pour la liberté d'entreprendre (UTILE). An secrétariat de l'organisation de M. Nicoud, on indique que ne resterait à régler que le problème du financement qu'on évalue à · I milliard d'anciens francs » (10 millions de francs). Dans une lettre adressée, lundi 20 février, à ses responsables départementaux, le CID-UNATI, qui revendique 200 000 à 250 000 adhérents, indique « vouloir expliquer au pays quelles sont les préoccupations majeures de ceux qui, demain, risquent de ne plus avoir la liberté d'entreprendre . Il ajoute : . Les élections européennes constituent une tribune de choix et l'occasion de nous exprimer publiquement alors que, depuis quinze ans, la droite et la gauche s'entendent pour nous

faire disparaître. . N'écartant pas « le risque » de voir son secrétaire général - être inéligible en raison de ses antécédents judiciaires, dix-huit mois de prison et vingt-cinq procès pour ses oppositions aux contrôles administra-tifs », le CID-UNATI espère recaeillir « un million de voix ».

tionnaires comme celui de tous ses l'essentiel de la zone dollar. Les syn-

L'archipel accuse le coup. On se croit bientôt à Clochemerle, version insulaire, sous les brumes du nord. L'aéroport devient un enjeu. M. Pen réussit à en garantir l'accès, contrairement à la volonté des grévistes. Ces derniers s'en prennent à la mairie. Quelques vitres et machines sont brisées. L'opinion est déchaînée. M. Joseph Le Huen, « Jo l'Maire » comme on l'appelle ici, aucien maire, marin en retraite et directeur du musée, prend la tête d'un « comité pour la paix publique ». « Pour éviter l'affrontement » expli-que aujourd'hui l'intéressé. « On a failli en venir aux mains entre Saint-Pierrais... sous les yeux des caméras canadiennes. »

La force publique reste discrète. Elle se résume, il est vrai, à une trentaine de gendarmes peu rompus au maintien de l'ordre. D'éventuels renforts auraient mis trois jours à venir des Antilles par bateau. Ici, on se souvient du passé... L'arrivée de gendarmes en 1965, après le départ forcé, sur un navire, d'un directeur de l'équipement contesté... On est sur une île. Vous connaissez le tempérament insulaire? T'es content, ça va, t'es pas content fous le

En ce début de novembre 1983, les Saint-Pierrais optent pour le compromis. Le 12, la grève prend fin sur un accord de principe signé, le 18, à Paris. la négociation préparée dans l'archipel continuera dans la capitale au cours de la deuxième quinzaine de janvier, les semaines s'écoulent. Le rendez-vous en métropole est reporté au 10 février.

Un niveau de vie en chute libre

Ce jour-là, une délégation du comité de grève, conduite par M. Olaïsola, se rend au secrétariat des DOM-TOM pour apprendre que le gouvernement n'a aucune proposition à lui faire. C'est donc le retour, Nord. Dès l'arrivée, la nouvelle se répand en ville. « Ils se sont fait renvoyer au coin du bois. » Le 13, dans la soirée, le comité lance l'appel à la grève pour le 20, 0 heures. « Il faut bien réagir au camouflet. »

M. Pen, alors en déplacement à Paris, envoie un télégramme décisif. Le gouvernement a fixé la date du rendez-vous national pour la fonction publique : ce sera le 29 février. Il s'engage à traiter ensuite la spécificité salariale de Saint-Pierre. Nouvel espoir dans l'archipel. la grève prévue est différée. On verra après e 29... Mais, le soir du 20, à Saint-Pierre, nouveau rebondissement. A Paris, la Fédération générale des fonctionnaires FO vient de réclamer l'ouverture immédiate de discussions, spécifiques à Saint-Pierre, sans attendre le 29. Dans l'archipei on se lasse de toutes ces péripéties.

De fait, le niveau de vie des fonctionnaires est en chute libre. Les augmentations de traitements suivent la hausse des prix métropolitains, mais l'inflation à Saint-Pierre est beaucoup plus forte. Son taux est passé de 14,3 % en 1979 à 17,7 % en 1983. L'archipel est soumis de plein fouet aux fluctuations du dollar : son économie dépend, en effet, pour

dicats demandent un « plus » sala-rial compensant le différentiel

Depuis des années, il existe une indemnité « compensatrice de vie chère ». Tous les fonctionnaires, qu'ils soient du terroir ou de la métropole en bénéficient. Mais cette indemnité comble de moins en moins les différences. Par quel mécanisme et à quel niveau la fixer si l'on veut maintenir pour 1983 le pouvoir d'achat ? (1).

Telle est la priorité de l'actualité. On n'évoque plus guère le rattra-page des amées antérieures. On cherche à préserver l'avenir. Le passé plus lointain fut, reconnaît-on fructueux ». Jusqu'en 1978, le système en vigueur pour « soutenir » les traitements des fonctionnaires locaux permettait de . faire de l'argent » et on en a fait. Plus qu'aux Antilles. « La vie était facile. » Dans ces années prospères chacun construisait sa maison, certains achetaient un bateau.

Beaucoup partaient, une fois l'an an minimum, en voyage lointain. Rentrer dans la fonction publique, c'était « la chance » pour tout Saint-Pierrais. Stabilité de l'emploi et bonnes rémunérations. Les effectifs se sont effectivement gonfles. L'archipel, il est vrei, n'offrait guère d'autres emplois. Début 1984, ils sont près d'un millier à travailler dans le secteur public et assimilé, dont six cents fonctionnaires d'Etat. Parmi eux, deux cents « Mayoux », comme on dit ici, sont venus de métropole le temps d'un contrat.

En 1976, ils n'étaient que quatrevingt-douze. Ce sont cux qui occupent les postes les plus élevés. Ancan Saint-Pierrais n'appartient à la catégorie A de la fonction publique. Deux sur trois parmi les autochtones out des indices inférieurs à 350. Leurs salaires mensuels, en moyenne, se situent entre 7 000 et 9 000 F. Les fins de mois devienment difficiles. Ainsi, dans ce foyer avec un seul enfant et une scule paye de 8 500 F : « Quand on a payé une note à l'épicerie de 2 500 f, une traite de 2 000 F pour la maison, une facture de 2000 F ur le fuel du chaul neuf mois sur douze, il ne reste plus

Ajoutant aux difficultés du moment, la pression fiscale fixée localement pese beaucoup plus sur les fonctionnaires que sur les autres salariés. Pour certains, arrivés de métropole, le temps est peut-être venu de « faire ses valises » vers d'autres cieux plus cléments: Tahiti, les anciennes Nouvelles-Hébrides ou même le clocher de la métropole. Les Saint-Pierrais attachés à leur « caillou » n'ont guère, eux, envie de s'expatrier. Pourtant, que de paradis perdus sur l'archipel des Onze Mille Vierges devenu Saint-Pierre-et-Miquelon !

DANIELLE ROUARD.

(1) Un exemple : le traitement étropolitain est de 3 967 F. Indexé sur la vie chère pour Saint-Pierre, il s'élève-rait à 6 775 F. L'indemnité serait donc

Prochain article:

SOLIDARITÉ OBLIGE

Point de vue

Pour que l'opposition cesse de boiter

observer dimanche après dimanche les résultats des élections locales, à fire les enquêtes d'opinion qui montrent les Français sans illusions sur la capacité du gouvernement à traiter les dossiers économiques, on pourrait croire que l'heure de l'opposition a sonné. Je ne le pense pes.

En effet, qu'indiquent les élections? L'opposition progresse en pourcentage plus qu'en voix. Ses candidats gagnent souvent par

Et que disent les sondages ? La même chose. La crédibilité du pouvoir est atteinte, plus que ne l'est l'image du socialisme. Le PS reste le parti le plus populaire. S'il a montré son incapecité à gouverner, il n'a pas perdu sa capacité à rassembler. Dans une élection nationale où l'opposition apparaîtrait mai préparée à l'exercice du pouvoir, excessive dans ses réections, sans choix clairs, le résultat ne sersit pas acquis.

Quelle est la réalité politique de 1984 ? Les Français sont à la fois mécontents du pouvoir et éloignés de Copposition. Pour l'essentiel, ils fornent, selon l'expression de Jérôme Jeffré, « un électorat en déshérence a (1).

En 1981, ils avaient perdu feur confience en l'ancienne majorité. Ils ont maintenant perdu leurs illusions sur le socialisme. Its sont à la recherche d'un nouvel attachement. Ils peuvent retrouver l'une ou l'autre de leurs anciennes familles d'adoption. Comme tous les déracinés, ils peuvent dériver très loin, jusqu'à extrême droite (2).

Quatre conditions

Dens ce cedre, est-ce que la stratégie de la lista unique constitue la meilleure réponse à l'attente de l'opinion, aux préoccupations d'un électorat flottant en quête d'un point d'arrimage ? Probablement pas.

Par définition, la liste unique est réductrice. Elle ne permettra pas aux Européens de toujours, venent de la démocratie chrétienne, ni aux anciens gaullistes d'expoimer leurs thèses, ni probablement à Simona Vell d'evoir dans l'électorat de gauche l'impact qu'elle aurait eu si elle avait dirigé una liste du centre. Risquant de favoriser l'extrême droite, elle pourrait entraîner un phénomène de rejet dont les socialistes, dans un xième tamps, pourraient bénéficier. Et, risquant de favoriser le centre gauche, elle pourrait donner une carte nouvelle à François Mitterrand dans la préparation des élections

Le seul élément favorable d'une telle démarche, c'est d'affirmer clairement devant l'opinion publique que l'opposition a laissé la querelle au vestiaire, à la condition toutefois que l'union forcée ne soit pas source de frustrations et de divisions ulté-

Sans doute parce qu'elle est aliée sutrefois trop loin dans la voie de la division, l'opposition gomme aujourd'hui excessivement ses différences, « Elle ne s'accepte plus dans sa réalité, note François Léotard, c'est-à-dire dans sa diversité. » Elle a le souffle court (3).

Comment doit-elle se présenter aux élections législatives pour gagner

non seulement par rejet du pouvoir socialiste, mais par adhésion à ses chaix?

Car le rejet de l'autre camp 1981 l'a montré, pusque la gauche était minoritaire au premier tour de 'élection présidentielle - peut permettre la victoire électorale. Mais il ne suffit pas - l'expérience en cours le prouve - pour assurer les bas d'un gouvernement appelé à conduire, en temps de crise, une ges-tion difficile. Pour fonder l'alternance, quatre conditions me semblent devoir être réunies.

La première est que l'opposition sache exprimer toutes les richesses qu'elle porte et qu'elle tient de la diversité de ses origines sociologiques et culturalles.

En deuxième lieu, elle ne doit pas se montrer excessive dans ses résctions, à seule fin de s'attacher cet électorat mouvant qui feit la différence. Il a rendu possible la victoire de 1981; aujourd'hui, il abendonne le pouvoir. La rôle essentiel de l'UDF est de l'arrimer à l'opposition.

J'avais pensé en 1977, à l'approche des élections législatives, qu'il fallait donner une traduction politique à l'émergence de ce « groupe central » décrit par Valéry Giscard d'Estaing dans Démocratie française. Le problème était de savoir qui, du PS ou de l'UDF, exprimerait le mieux les aspirations des classes moyerates qui le composent et dont le montée est attestée par tous les sondages (4). Ce fut l'UDF en 1978, ce fut le PS en 1981. Dans les deux cas, la victoire fut acquise au centre gauche, qui représente aujourd'hui ancora le risque majeur de désertion. pour la majorité.

La troisième condition de l'atternance, c'est que l'opposition soit techniquement bien préparée à l'exercica du pouvoir. Elle ne l'est pes assez et l'opinion le sent. Je pense din, nu course-Bonseuseuseus bonusit être constitué et qu'une équipe restreinte devrait marquer chaque membre du gouvernament, soulignant les d'une autre politique. Je conduis pour le tourisme une telle action, qui devrait être étendue à tous les secteurs de la vie nationale.

Enfin, l'opposition ne doit pas apperature divisée dans ses chefs. Pour ca faire, elle doit afficher clairement le jeu, accepter et même rechercher la « primaire », aux élections législatives comme aux élec-tions présidentielles, dans le cadre d'un pluralisme organisé.

Elle est fondés sur deux piliers, le RPR et l'UDF, qui doivent exprimer leur sansibilité propre, couvrir chacun le terrain qui lui revient. J'avais ciéfini en 1982, dans le Monde, cette stratégie de la complémentarité : l'opposition doit s'assurer pour l'essentiel deux groupes-cibles, la droite professionnelle et le centre gauche, dont les aspirations sont souvent contradictoires (5). Or le RPR assure bien son rôle, non l'UDF. Et l'opposition boite. La faiblesse de l'UDF compromet à terme les chances de l'aiter-

Des 1978, l'avais pensé que le courant, au sein de l'UDF, portait à l'unité et non à la division. La création à Fréjus d'un parti républic puissant et structuré, n'avait de sens que si, un jour, elle était dépassée. Mon regret est que la période 1978-1981 n'ait pas été mise à profit, alors que nous étions au pouvoir pour faire progresser le mouvement sur la voie d'une unité et d'une soildarité accrues.

En 1981, l'UDF n'a pas été à même d'apporter au président sortant le soutien logistique et les relais d'opinion dont il avait basoin. Depuis cette date, elle n'a pas su s'organisa et elle apparaît aujourd'hui, au sein de l'opposition, comme un « parti dominé », selon l'expression d'Alain-Duhamel, face à un « perti dominant s, le RPR. C'est une situation que, pour ma part, je n'accepte pas.

Or, il existe un contraste évident entre la faiblesse de l'UDF au sommet et la solicité de son implantation à la base. Les hommes ne sont pas: en cause, mais la structure est mauvaise. C'est elle qui doit être modifiée. Ma conviction est que, pour choisir notre voie, nous devons regarder le parti socialiste, non dans ses choix, mais dans son organisation. Quel exemple le PS nous a-t-il donné hier ? Quelle image nous montre-t il aujourd hui ?

Hier, c'est-à-dire en 1980, le PS a : eu une décision majeure à prendre : choisir entre ce que j'appellerai e l'option Rocard » et e l'option Mitterrand », choix qui allait au-delà de la désignation du candidat à l'élec-(*) Député de l'Youne (UDF),

par JEAN-PIERRE SOISSON (*) tion présidentielle. Si le PS s'et était remis à un sondage — comme FLEG. surait été désigné.

Regardons maintenent l'image que le PS a su donner de lui à Bourgen-Bresse. Alors que le caractère désestreux de sa gestion est patent. alors que ses chefs pouvaient se rejater les uns sur les autres la response bilité de l'échec, le PS a su faire preuve de son unité. Il a laisse s'exprimer se minorité, puis il s'est ressemblé sur une même ligne. La position de son premier secrét té renforcée : tout naturellement, Lionel Jospin est apparu comme le

Potrquoi l'UDF serait-elle dans l'incapacité de faire ce qu'a réussi un parti socialiste, pourtam aussi disperate qu'elle dans ses origines et ses références idéologiques ? Pourquoi en serait-elle incapable, alors qu'elle se trouve dans la situation facile d'un parti d'opposition et lui dans la situation inconfortable d'un perti de gou-

Notre congrès d'Epinay

Oui, nous devons à la fin de l'année tenir notre congrès d'Epinay. Mais, de même que le traveil effectué dans les clubs a permis l'avènement du nouveau parti socialiste, de meme nous devons conduire la mutation de ruof et son unification.

C'est le sens de l'initiative prise dans l'Yonne par la conseil départe-mental de l'UDF. Il a donné neissance à une structure unitaire. Il appelle les autres départements à faire le même choox, espérant que, ai son exemple était suivi, l'unité réalisée à la base s'imposerait naturellement au sommet. Notre démarche procède d'un calendrier.

Pour l'élection suropéenne, il ne convient plus de changer de position. Il faut soutenir avec resolution la liste conduite per Simone Veil. Mais il faut aussi que la campagne électorale soit une période active de préparation, de don et de materation, de sorte qu'à la fin de l'acmée l'LIDF se soit de combet dont elle aura besoin pour affronter les élections législatives.

Car notre chance vient de l'ordre dans lequel les échéances vont se présenter : les législatives d'abord, les présidentielles ensuite. L'UDF a été créée en 1978 pour les électio légisistives, qui constituent en qual-que sorte son terrain privilégié — si die veut bien s'organiser.

Pour l'élection présidentielle, les institutions de la V. République n'appellent pes le désignation d'un candidat par un parti, mais l'établis nent d'un lien direct et personne entre un homme et le peuple. Ni Charles de Gaulle, ni Georges Pompidou, ni Valéry Giscard d'Estaing n'ont jamais demandé sucune investiture. Ils se sont présentés. Si plu sieurs candidats sont sur la ligne de départ, l'opinion fait son choix et le leur émerge — contrne naturellement. Ca fut le cas en 1974. Dès lors, ce qui importe, c'est que la concurrence du premier tour se situe dans la perspective de l'unité nécesaire du second tour.

Ainel, l'UDF n'a pas, en 1984, à effectuer un choix qui n'est pas ectuel. Elle aura. le moment venu. à soutenir le candidat issu d'elle-même et cui se cera imposé.

« Avec l'UDF, pour retrouver la France » : une campagne d'affichage va être lancée en mars dans plusieurs départements. Elle illustrere la . démerche de tous ceux qui ne seuraient se contenter de la situation ctuelle de l'UDF.

La préparation des élections européennes aura au moins servi de révéinteler. Des changements majeure devront intervenir à l'automne en vue des prochaines élections législatives.

J'appelle tous les responsables de l'UDF, quelle que soit leur apparte-nance politique ou leur fidélité personnelle, à participer à ce mouve ment de rénovation.

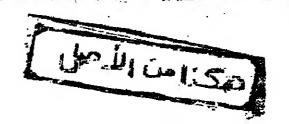
L'UDF peut surmenter ses difficultés actuelles et s'affrenchir de son passé récent, sans nen regretter ni trahir personne. Tel est notre devoir, tel est aussi notre intérêt. Car. si l'UDF est faible, c'est toute l'opposition qui en souffre et c'est la France qui voit s'éloigner les perspectives de l'alternance, du redressement et du LEUCTIAGRIT .

(1) Le Monde daté 12-13 juin 1983. (2) L'électorat de l'extrême droite comprendrati scion la SOFRES, 29 % Couvriers (le Monde du 14 février)

(1) Le Monde du 25 janvier. (4) SOFRES, opinion publique

(5) -Une stratégie pour FUDF - (le. foude du 26 octobres 1982).





Le Monde Les barras April 11 ferrier. des COLUMN TORREST TORRESTER

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH per march matter, les reads per tent que les a distribuir per se autorit per Recen-per se autorit per Recen-per se autorit per Recen-per se autorit per Recen-per se autorit per la con-per se autorit per la Her is les . discus MONT mards à 18 hours M. Charles

participen THE PARTY OF STREET

THE LANGE TO BE And the second s - WENG THE REAL PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO di managanta. V. Chin THE TOTAL STREET And the state of the land per all a per sente tur de paralyme tos Ger bed Gibt eine eine mercer a stor gourse West of the same in the same i 7.121 A. 121 THE PARTY NO.

months in the second CE IT IT THE PERSON IN product - the contract THE PARTY OF THE PARTY OF more to the enter on Save mentant du calemand go a producent 🚑 🗯 STATE OF TERMENSAN maniota, restanti elegant, de ut gentre, est Control of the second Landy Carte & Estades THE STATE OF THE S tiple up M. France. autro de licabació 🙉 प्रतिकालका । इस व्य**ास्ति**

e the most 🚎 Les manifes estim**ent**

. Be der terebek 🖼 factables as all'especi Pierra pur rapulare 19**44** 🛊 ្តាស់នេះ បាន ១៩១៩ជ<mark>្រាស់</mark> and the start tradefor immerchant les bische M. New Gargan, 4 Consent and Local Green 🗗 25 (CNPF) & CARRE ig mait besaulting 🐠 Product as and if his production Mittebert bette mit Sure, a caquelle se a क्षणाच्या भारता चंदत अस्तिक

PORS POULTERS ... Sergiomani sar 1 M Your Contract a cast opportunite - de 🙉 forces de l'ardre conte the d'habitude com 4 Company and Chief partarego de a des gr qui prenta no en esta**ga** heaven on act sys questrenes -

All a dans cette at sique. The position 200 le libre enterprise fra fonctioned area tenders me et que, petter don k tempor de passa, de product des jou

A Miles M. MITTERRAN SE SONT ENT DU CONTE DOUAN

M. François Mil datinat er. linke lay, membre: de la leo Crasi, présiden is ont entitle, just i Milan, pouveur par ten rapide du co THE REPORT OF de camientieurs en Pour l'incta M. Micierrand losse de prese, le probie en Poie en Fram problème des don time des dononies the du moins mis Bercredi, du m Franze . . Je cre ikulė que le prés a temaine les ba nec les doucoupes De son oute M. (Aille comman cale) de Milan o entretient upoc man a déciari

Deni Comiera ans les prochain me de la gréva

Le Monde

cesse de boil

De se para de la companya de la comp

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Fra 7 10055

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A. Toronto

中毒 "

-

Carte Street

& Parishanas

-

7 street

Marian Bell

ALL STATES

100.00

- 1884 18847 P

· 一个多次。

ALL AND

神教 かなるま

graffer. * 200

-

-

-

all their

The state of the s

-

AND HELD

The state

THE PARTY

and Lines to proce --100

100

Action to the state of the stat

100m

gone south pa

Acres 1

Construction of the control of the c

The second section is a second

THE RESERVE

p man and a second a second and a second and a second and a second and a second and

A STATE OF THE STA

A CONTROL OF THE CONT

E William Will be a second

Section Section (Section Section Secti

The second of th

société

Les barrages de routes ont continué en dépit de l'ouverture des « discussions » à Paris

Mardi 21 février, dans la matinée, la situation du réseau routier français montrait que les transporteurs sont décidés à maintenir une pression sur les pouvoirs publics. Le président de PUNOSTRA a appelé, mardi matin, les routiers à maintenir leurs bar-rages tant que les « discussions » avec le gouvernement ne seront pas finies. Tontefois, en Savoie, le plan ORSEC a été levé mardi matin.

Alors que les « discussions » promises allaient s'engager, mardi à 10 heures, an ministère des transports, entre M. Charles Fiterman et les organisations professionnelles de routiers, une cinquantaine

de barrages étaient signalés dans une trentaine de départements. Les blocages les plus sérieux restent ceux de la région Rhône-Alpes - avec, notamment, les raientissements sur l'axe Lyon tunnel du Mont-Blanc — et d'autres plus épars, sur l'autoroute A 6 et la RN 6. En fin de matinée, des routiers bloquaient les bretelles d'accès à Garonor, gare routière située dans la banlieue de Paris. L'autoroute A1 a été fermée à la circulation à Survilliers (Val-d'Oise) dans le sens Paris-province. Enfin dans la capitale, la police a intercepté, place de la Concorde, une vingtaine

Ces barrages démontrent que les consignes de la Fédération nationale des transports routiers (FNTR) sont diversement suivies. Il faut compter avec l'Union nationale des organisations syndicales de transporteurs routiers automobiles (UNOSTRA) et avec les indépendants, les « irréductibles ». Quelque deux mille camionneurs restent mobilisés dans la vallée de Chamonix

C'est pour eux que M. Maurice Voiron, prési dent de la FNTR, et M. Francis Rol-Tanguy, chargé de mission de M. Fiterman, se sont rendus à Annecy, hadi anrès-midi. Une réunion a eu lieu à la préfecture de la Haute-Savoie. Cette concertation entre ces « envoyés spéciaux » et les routiers a fait figure, dans une certaine mesure, de répétition des « discussions - à venir. Elle illustre, aussi, le souhait des autorités de négocier avec des parties représentatives. L'UNOSTRA a aussitôt dénoncé « la démarche maindroite » de la FNTR. M. Mauroy a refusé, lundi, lors d'un entretien accordé à la télévision autrichienne, de politiser ce conflit. Il y a eu des « embouteillages et des difficultés » a-t-il déclaré, précisant : Je ne vois pas du tout dans tout cela de syndrome à la chilienne. La France n'est pas le Chili. »

Quatre « inorganisés » venus de Savoie participent aux négociations au ministère des transports

Alors que de nombreux barrages persistaient en province et que des manifestations de routiers commen-çaient à se multiplier autour de Paris, les négociations se sont ou-veries mardi matin 21 février entre les dirigeants des organisations patronales de routiers et le ministre des transports, M. Charles Fiter-man. Elles ont pour objectif de ten-ter de résoudre les problèmes urgents des transporteurs après cinq jours de paralysie routière en

France. Ces négociations réunissent an ministère les dirigeants de la FNTR (Fédération nationale des transports routiers, groupant 23 000 entre-prises) et de l'UNOSTRA (Union nationale des organisations syndicales des transporteurs routiers au-tomobiles, 8 000 entreprises), qua-tre «inorganisés » délégués par les routiers bloqués en Savoie et les représentants du cabinet du ministre sous la présidence de M. Fiterman, ainsi que des représentants d'autres tères : économie et finances, relations extérieures, intérieur et décentralisation.

La négociation aurait déjà été lar-gement amorcée, d'après M. Voiron, président de la FNTR, qui, en com-pagnie de M. Francis Rol-Tanguy, chargé de mission au cabinet de M. Fiterman, s'est rendu lundi dans les Alpes, à Cluses, pour « essayer de calmer les esprits » des camionneurs immobilisés parfois depuis huit jours.

Quatre points étaient à l'ordre du jour de cette réunion :

· L'accélération des transits et des contrôles douaniers à la frontière franco-italienne. Les grèves à répéti-tion des douaniers français et surtout, selon les routiers, de leurs collègues italiens sont à l'origine pour l'essentiel des ralentissements ob-servés à ladite frontière. Le président français, M. François Mitter-rand, et le président du conseil italien, M. Bettino Craxi, ont examiné, hundi soir à Milan, les moyens de parvenir rapidement à un règlement du contentieux douanier. Les transporteurs demandent aussi une simplification des passages aux douanes. Des améliorations notables devraient être, à cet égard, possi-bles, estime-t-on au ministère des transporta.

• Les routiers veulent discuter de « toutes les conséquences » des blocages des routes entre l'Italie et la France. Tout d'abord, la mise à l'étude de formes d'indemnisation des « entreprises sinistrées », pour les camions immobilisés depuis huit jours. La levée totale des sanctions pour les infractions commises lors du blocage des routes. De nombrenz transporteurs, en effet, out largement dépassé la durée des temps de de centaines de milliers de Frantravail en restant plusieurs jours à la çais ..

frontière franco-italienne. Les routiers voudraient, en oume les péages au tunnel du Mont-Blanc soient harmonisés avec ceux du Fréjus et que les petits arti-sans bénéficient autant que les cotreprises plus importantes de condi-

• Les organisations profession-nelles de transporteurs demandent aussi une harmonisation entre l'Ain, où la circulation est interdite le week-end, et les autres départements français. Après cette réunion, les routiers demandent l'organisation d'une « table ronde », dès la semaine prochaine, et qui porterait sur des revendications plus générales de la profession : élargissement de la dé-ductibilité de la TVA déjà accordée partiellement sur le gazole, assou-plissement des temps de travail dans la profession, révision des tarifs des transports routiers, amélioration de la situation financière des entre-prises. Mais le ministère n'avait pas accepté, mardi dans la matinée, le principe d'une telle négociation glo-

Divergences chez les salariés

Les syndicats des 260 000 salariés (180 000 chauffeurs et 80 000 sé-dentaires) de la profession apparais-sent divisés sur les modalités de

cette négociation. Les fédérations des transports CGT et CFDT, en effet, « condam-nent l'opération du patronat des transports routiers qui s'est traduite par une gigantesque prise d'otages

Rome. - A la confusion provo

Aux longues files de véhicules au tunnel du Mont-Blane et dans le

Val-d'Aoste, consécutives au mouve-

ment de douaniers, s'ajoute la

congestion du trafic ferroviaire dans

toute la péninsule provoquée par des

de la CGIL (plus de mille wagons

bloqués en gare de Milan). Des localités touristiques sont pratique-

ment isolées dans les Alpes : la situa-

tion s'est aggravée, lundi 20 février, à la suite de l'extension du mouve-

ment de protestation des douaniers

CISL et l'UIL se sont dissociées de

cette action). La grève des doua-

spontanées des adhérents

at autonome (la CGIL, la

frontières alpines.

Le patronat routier, d'après ces organisations, est - disqualifié » pour parler au nom des conducteurs routiers et des salariés du transport, lorsque l'on connaît l'exploitation digne du Moyen Age qu'ils tentent de maintenir dans leurs entreprises par la répression antisyndicale » Enfin, les deux fédérations syndicales qui entendent être partie prenante de la négociation rejettent fermement . toute solution qui favoriserait les exigences des potrons sur le dos des conducteurs routiers et des autres salaries des transports ...

Les chauffeurs professionnels affilies à l'Union nationale des chauffeurs professionnels FO, en revanche, approuvent l'action menée par les conducteurs routiers, qui, depuis plusieurs années sont l'objet d'attentes interminables lors du passage des frontières », même s'ils rejettent « toute exploitation de cette action spontanée pour remettre en cause les acquis sociaux . La Confédération nationale des chauf-feurs routiers (12000 salariés officiellement), consciente - des diffi-cultés actuelles de la profession, approuve le patronat des transports, qui, dans un souci de conciliation. vient de donner de sages instructions aux routiers qui bioquent la vallée de Chamonix, mais maintient toutes les autres opérations auxquelles participent également les

NICOLAS BEAU.

A CLUSES

Les irréductibles

De notre envoyé spécial

de la nuit montagnarde, des feux plus » dit l'un de ses chauffeurs. de vieux pneus sux entrées et aux sorties des villes. Autour de chaque brasero s'agglutinent une quinzaine de chauffeurs. Ils na tiennent debout qu'è coups de « canons » de vin rouge, et la flamme allume dans leurs regard, d'étranges lueurs. A quelques heures de l'ouverture des « discussions > entre le ministre et les syndicats de transporteurs, les e barrages bloquants > ont fait place sur les routes alpines à des « barrages filtrants ». Davantage qu'à un mouvement revendicatif, la scène de nuit fait penser à un octroi moyenâgeux ou à un dé-

sert post-apocalyptique. Barrage de Cluses, 22 heures lundi soir. Les voitures franchissent la berrière sans trop d'encombres. Pour les fourgonnettes, c'est selon. Le conducteur d'une camionnette réfrigérée offre cinq saucissons : il passe. Mais le camion d'un transporteur breton reste en rade depuis le matin sur le bas côté ; « Il n'aurait pas dû pertir ; il seveit bien ce qui l'attendeit. a

Tournée d'inspection du « patron », M. Jean-Claude Mermet, un des principaux transporteurs de la vallée d'Arve, svec son frère Roger, Samedi dernier, M. Jean-Claude Mermet, affilié au SNPMI, a incendié volontaire ment l'un de ses soixante camione, « Il est comme ca, il se

Cluses. - Dans l'immensité met en colère et on ne le contrôle Entre une séance de négociations à la préfecture d'Annecy et quelques heures de sommeil réparateur, M. Jean-Claude Mermet passe en revue les cinquante neuf « monstres » survivanta, tapis tout au long de la route de Chamonix. Au pied pour l'instant, mais n'attendant qu'un claquement de doigts pour étrangler à nouveau la vallée.

> Paris, avec ses joutes oratoires et ses négociations poli-cées, est à mille années lumière. Les organisations professionnelles aussi. « La FNTR et l'au-tra, l'UNOSTRA, on n'an a rian à foutre a. Cinq nuits avec, pour tout habitacle, les cabines glacées, le gazole et le liquide des freins qui gèlent, les cargaisons perdues, et, par-dessus tout, la peur d'être une fois de plus les oubliés de l'accord qui se mijote si loin d'eux, ont eu raison des nerfs des routiers savoyards. Ailleurs et en d'autres circonstances, les routiers recherchent peut-être le contact avec la presse, mais, ca soir-là, le seul énoncé de la qualité de journaliste déchaîne une violence désespérée. « Taille-toi, ou on te lette dans le fau. On n'a rien à dire, rien à expliquer. De toute façon, personne ne com-

DAMEL SCHNEIDERMANN.

Les manifestations étaient prévisibles estiment les organisations patronales

pousables de différentes organisations patronales ont apporté leur soutien aux revendications des routiers. Ils n'ont toutefois pas soutonu formellement les blocages de routes.

M. Yvon Gattaz, président du Conseil national du patronat fran-çais (CNPF) a déclaré lundi qu'il y avait beaucoup de chose à com-prendre avant d'approuver ou de désapprouver cette manifestation de colère, à laquelle se sont associés spontanément des salariés et des na-

S'exprimant sur France-Inter, M. Yvon Gattaz s'est interrogé sur l'opportunité « de mobiliser des forces de l'ordre contre des routiers sympas » alors qu'on ne les utilise pas lorsqu'il y a des grèves des PTT qui prennent en otage la totalité des Français, ou des syndicalistes sé-

" Il y dans cette affaire, a-t-il in-diqué, l'opposition traditionnelle de la libre entreprise fragile en face de nité et qui, pour donner des coups de tampon de passage, font atten-dre, pendant des jours et des nuits

En des termes mesurés, les res- dans le froid, des gens qui mêment une vie dure. >

« Tout le monde sait, a-t-il ajonté, que le ministère actuel des trans-ports a tendance à privilégier notre SNCF nationalisée, à combien perdante et coûteuse, au détriment des entreprises de transports privées ».

M. René Bernasconi a précisé que la Confédération générale des peti-tew et moyennes entreprises (CGPME) qu'il préside avait alerté le gouvernement à de nombreuses ble. Les douaniers doivent faire la reprises [...] contre des déborde grève du zèle jusqu'à samedi pro-

Un mot d'ordre d'une grève d'une heure lundi en fin de matinée avai été lancée par le Syndicat national du patronat moderne et indépendant (SNPMI) que préside M. Gérard Deuil. Ce mot d'ordre avait été suspendu, puis bientôt relancé. Il ne parait pas aussi récliement suivi.

Enfin M. François Guillaume président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) a déclaré lundi : « il est înévitable d'en arriver là ; - c'est malheureusement la seule méthode à utiliser pour obtenir des résul-tots = [...]. « La colère des usagers doit se retourner contre les respon sables et non contre les routiers. •

La confusion s'accroît en Italie

De notre correspondant

quée du côté français des Alpes par les camionneurs, répond du côté ita-21 février, a ajouté aux difficultés l'étroite vallée, de près de dix mille lien une situation des transports qui enregistrées aux frontières itase présente, pour la semaine qui vient, sous un jour guère plus favorable. Les douaniers doivent faire la

La grève du zèle des douzniers italiens s'est notamment fait sentir à la gare de Milan, où sont dédouanés 25 % du trafic national de marchan-Linate (Milan), à Turin, à Gênes, à Flumicino (aéroport de Rome) et dans le Val-d'Aoste. La situation est là particulièrement tendue : de six mille à sept mille camions sont bloqués avant le tunnel du Mont-Blanc et ont créé un embouteillage inextricable. La police et les hôteliers de la région sont intervenus pour distribuer des repas chauds aux chauffeurs qui, depuis trois jours, sont bloqués sur plusieurs kilomètres à des températures largement audessous de zéro. Chacun pense aux

niers autrichiens, depuis ce mardi en mouvement, ensemble, dans camions lorsque la situation se

Contre l'inflation

Le mouvement de protestation le plus grave, dont on ne connaît ni la durée ni le programme exact, est celui qu'a provoqué la décision autoritaire du gouvernement de prendre par décret-loi des mesures anti-inflation qu'il a jugées nécessaires. A la fin de la semaine dernière, six mille cheminots faisaient la grève à Bologne, un nœud ferroviaire important. Lundi, c'était aussi le cas à Florence. Jeudi est prévue une grève à Savone, A Rome, est attendue, pour mercredi, une grève générale des transports publics. Le gouvernement fait valoir que ces mouvements de embarras qui résulteront de la mise

préavis et d'autoréglementation auxquelles ont souscrit les travailleurs. Les syndicats de tendance communiste répondent en affirmant que ala lésion profonde que le gouver-nement a infligée aux rapports sociaux a provoqué une rupture dans des syndicats et un rejet large

et spontané par les travailleurs, qui, dans toute l'Italie, ont du répondre de manière exceptionnelle et nouvelle à l'action gouvernementale ». Les syndicats autonomes, qui groupent la majorité des douaniers,

se sont engagés dans une action dont se sont dissociées les autres fédéra-tions. Ils réclament l'augmentation du nombre des postes et une - indemnité de police -. Les doua-niers italiens font valoir qu'ils ne sont que quatre mille (contre par exemple trente mille en Allemagne) et que, depuis deux ans, ils ont perdu leur indemnité de frontière (1 500 lires par jour) pour l'exercice de leur profession dans des loca-

A Milan

MM, MITTERRAND ET CRAXI SE SONT ENTRETENUS DU CONTENTIEUX DOUANIER

M. François Mitterrand, qui a pays membres de la CEE et M. Bet-tino Craxi, président du conseil ita-lien ont estimé, lundi soir 20 février à Milan, pouvoir parvenir à un règlement rapide du contentieux dousnier à l'origine des manifestations des camionneurs en France.

Pour l'instant, a déclaré M. Mitterrand lors d'une conférence de presse, le problème des routiers s'est posé en France à la suite du problème des douaniers. Le pro-blème des douaniers a été sinon réglé, du moins mis de côté depuis mercredi, au moins pour la France. - Je crois savoir, 2-t-il ajouté, que le président du conseil italien se préoccupe de trouver dans la semaine les bases d'un accord

avec les douaniers italiens. » De son côté M. Craxi, en quittant la villa communale (ex-palais les entretiens avec le chef de l'Etat français, a déclaré que son gouver-nement « essalerait de résoudre, dans les prochains jours, le pro-

· Les Izvestia : contre M. Fiterman. – Selon les Izvestia (organe du gouvernement soviétique) du lundi 20 février, le blocage des de poids lourds est une action - diripée contre les forces de gauche » et. transports, Charles Fiterman -. Le blocage des routes organisé par la droite comporte un caractère proques », affirme le journal dans une correspondance de Paris. Les forces de droite - cherchent à utiliser la situation à leurs fins politiques », ajoutent les Lzvestia.

 Mécontentement des routiers allemands. - Les routiers allemands ont demandé, lundi 20 février, au chancelier Helmut kohl, d'intervenir auprès des autorités de Rome pour que cessent les grèves du zèle des douariers italiens au col du Brenner, principal point de passage alpin entre des deux pavs.

La Fédération des transporteurs routiers ovest-allemands (BDF) menace de bloquer la ciculation si les douaniers italiens ne mettent pas fin à leur action. ~ (Reuter.)

Lisez . It Monde our PHILATELISTES



AIR FRANCE Vacances

LA COLÈRE DES ROUTIERS

Manque à gagner pour l'hôtellerie les mareyeurs et les... camionneurs

Manque à gagner, engagement de 80 % de l'effectif total... . A cela, il frais imprévus, perturbations, annu-lations : parmi les secteurs déjà touchés par la grève des chauffeursroutiers, l'hôtellerie de sports d'hiver occupe une place importante. Dans un télégramme adressé à M= Edith Cresson, ministre du commerce extérieur et du tourisme, et à M. Roland Carraz, secrétaire d'État chargé du tourisme, M. Jacques Jond, président de la FAGHIT (Fédération autonome générale de l'industrie hôtelière) et viceprésident du comité régional du tourisme Savoie-Mont-Blanc, attire l'attention des pouvoirs publics sur la « situation grave » créée par les routiers. Pour M. Jond, dont la fédération représente 75 % de l'hôtellerie de sports d'hiver, cette dernière, « toujours saisonnière et toujours soumise à de multiples aléas naturels », ne peut supporter plus long-temps « sans lourds dommages » la

L'impraticabilité des axes routiers desservant les stations, explique M. Jond, a des conséquences graves : · La clientèle de la deuxième zone de vacances sco-laires en séjour dans nos stations a quitté celles-ci souvent prématuré-ment, tandis que la clientèle de la troisième zone et les skieurs étrangers n'ons pu atteindre leurs hôtels qu'avec vingt-quatre ou quarantehuit heures de retard pour environ

faut ajouter les annulations pures et simples d'environ 20 % de réservations, ceux qui les avaient faites ayant renoncé à courir le risque de difficultés diverses. « Il est particulièrement déplorable, dit M. Jond. que des corporations, quelles qu'elles soient, metient à profit la vulnérabilité de l'économie montagnarde pour attirer sur elles l'atten tion des pouvoirs publics. » Mais les routiers eux-mêmes

n'échappent pas aux conséquences entraînées par la grêve. Ainsi les transporteurs néerlandais estiment-ils à un minimum de 400 000 florins (environ 1,08 million de francs) les préjudices subis jusqu'à présent, a indiqué le ministère des transports des Pays-Bas. Un porte-parole de ce ministère a déclaré que les camionneurs nécriandais se rendant en ltalie s'abstiendraient, en tout cas momentanément, de passer par la

Enfin, les mareyeurs ont fait, lundi 20 février, une grève des achats à la criée de Concarneau (Finistère Sud), craignant que les barrages routiers établis sur les routes bretonnes ne compromettent le transport des poissons et crustacés. Six mille caisses de marchandise fraîche sont restées sur le carreau et ont du être entreposées dans les chambres frigorifiques.

M. Bertrand Delanoë, membre du

secrétariat national du P.S., a com-

menté, lundi 20 février, le mouve-

ment revendicatif des chauffeurs

routiers. M. Delanoë a affirmé

Aucune catégorie sociale ne peut,

à elle toute seule, même pour une courte période, décider des conditions de vie pour l'ensemble des Français. Qu'un mouvement revendicatif perturbe partiellement le fontilement de fontil

fonctionnement du pays (...) peut représenter l'expression normale de

la revendication (...). Mais qu'un

mouvement de revendication

conduise à s'arroger la pouvoir de décider de l'ensemble du fonction-nement du pays, c'est inaceptable. =

M. Delanoë a poursuivi : « La so-

lution aux différents problèmes ren-

contrés aujourd'hui n'est pas consti-

tuée par la somme de réponses à telle ou telle situation particu-lière. » M. Delanoë a affirmé que le

lière. » M. Deisnoe à arritme que le PS soutient l'attitude du gouverno-ment, qui « a fait preuve de fermeté tout en adoptant la souplesse néces-saire pour débloquer la situation. Nous attendons de lui qu'il mani-

feste, en toutes circonstances, son

autorité légitime, seule garante de

la défense de l'intérêt de tous les Français ». Pour M. Delance, « ce

gouvernement bat tous les records

de concertation ». « Il faudra, 2-t-il ajouté, analyser à froid le déroule-

ment de cette action pour en saisir toutes les motivations et apprécier

le comportement des responsa-

bles. » M. Delanoë a estimé que l'at-

titude du RPR à propos de ce conslit a été « comme d'habitude, très là-

che -. - La droite, a ajouté, M. De-

lance, souffle un peu de feu en es-

sayant de préserver son image, mais elle n'a jamais, quand il se pose un problème sérieux, de réponse

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION

HEBDOMADAIRE

résident à l'étranger

Exemplaires spécimen sur demande

tinée à ses lecteurs

constructive ».

M. MAUROY: la France M. DELANOĒ (P.S.): n'est pas le Chili l'attitude de M. Pons a été « très lâche »

M. Pierre Mauroy, qui doit partir en Autriche mercredi après-midi 22 février pour une visite officielle de deux jours, a évoqué le mouvement des transporteurs routiers, dans une interview diffusée, lundi 20 février, par la télévision autrichienne. Le premier ministre a tenu à minimiser l'impact du mouvement des routiers en France, tout en soulignant qu'il y a eu • des embouteillages et des dif-ficultés ». • Mais, a-t-il ajouté, en réponse à une question, la France n'est par le Chili. Je ne vois pas du tout, a-t-il ajouté, dans tout cela de syndrome à la chilieme. La droite a été battue démocratiquement au cours d'élections, à confirmé M. Mauroy. Le président a été élu pour sept ans, le gouvernement est en place depuis trois ans, et nous continuerons notre politique comme

les Français l'ont souhaité. » Le premier ministre a souligné également que · la contestation la plus importante émane de groupes aue I'on avait rarement vu contes ter .. Il a cité les médecins, les professions libérales, les transporteurs.

M. MÉHAIGNERIE (UDF): l'aveuglement du gouvernement

M. Pierre Méhaignerie, président du CDS et vice-président de l'UDF, a jugé, lundi 20 février, graves, très graves - les commentaires « du gouvernement et des syndicats qui lut sont affiliés -, selon lesquels les manifestations de la fin de la semaine, • qu'elles concernent les transporteurs routiers ou la liberté de l'enseignement - scraient des manipulations politiques ..

· Le gouvernement saura-t-il à temps sortir de l'aveuglement idéologique et ouvrir les yeux sur l'inquiétude profonde du pays, la situation désespérée de beaucoup d'entreprises et le manque d constance des Français? • a déclaré M. Méhaignerie. • Le président de la République et son gouvernement commettraient une erreur énorme si, au lieu de modifier leurs projets contre l'enseignement libre et de traiter sérieusement, avec leurs dirigeants responsables, les problèmes importants que connaissent les transporteurs routiers, ils tentaient d'échapper à la réalité et de se réfugier une fois de plus dans une polémique politique et idéologique déri-soire.

MM. LE PEN ET FRANÇOIS-PONCET DEMANDENT LE RÉTABLISSEMENT DE LA PEINE DE MORT ____FAFTS DEVERS_

Le spectre de la guillotine

La guillotine au musée ? La gauche le voulait, au propre comme au figuré... Mais M. Robert Badinter se hourte à des difficultés imprévues. Le musée Carnavalet, à Paris, qui doit abriter les deux machines entreposées à la prison de Fresnes, n'est pas pressé de les recevoir. Il manque ace et, de toute façon, l'invention des docteurs Louis et Guillotin ne doit pas être exposée au public avant une vingtaine d'ann maire de la capitale était d'accord pour ce transfert, dont a été chargé, sans souci de l'effet produit, le Musée des arts et traditions popu-laires, mais la bureaucratie s'en est mêlée, et les deux guillotines sont oujours à Fresnes.

Y scront-clies encore à la fin de la législature, prêtes, le cas échéant, à resservir? C'est l'espoir que sem-blent caresser MM. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, et Jean François-Poncet, sénateur (Gauche démocratique) du Lotet-Garonne qui, tous les deux, ont demandé, la semaine dernière, le rétablissement de la peine capitale.

L'ancien ministre des affaires trangères a fait cette déclaration, en ouvrant la séance du conseil géné-ral qu'il préside. A quelques jours d'intervalle, deux fillettes venaient d'être assassinées dans le Lotet-Garonne (le Monde du 15 février). Choqué et ému, M. François-Poncet, qui n'aurait « jamais voté l'abolition de la peine de mort » s'il avait été sénateur à ce moment-là, souhaite que celle-ci soit à nouveau appliquée en cas d'enlèvement d'enfant suivi de meurtre.

Ce n'est pas la première fois qu'un élu prend une telle position. D'autres parlementaires l'ont déjà

aussi, de l'émotion, après le meurtre d'un policier, un attentat terroriste ou l'assassinat d'un enfant. Depuis l'abolition de la peine capitale, un sénateur, M. Roger Boileau (Union centriste, Meurthe-et-Moselle), et deux députés, MM. Pierre de Bénouville (apparenté RPR, Paris) et Jean-Louis Masson (RPR. Moselle) ont officialisé par une question écrite leurs protestations publiques. Mais aucun parlemen taire n'a jusqu'ici déposé de proposi-tion de loi dans ce sens. Si M. Francois-Poncet met, comme il en a l'intention, son projet à exécution, ce sera une première.

Une opinion stable

M. Le Pen est plus exigeant encore. Il souhaite non seulement que la peine de mort soit réintroduite dans le code pénal, mais il demande qu'elle soit appliquée. Sinon, a-t-il dit sur Antenne 2, elle n'est pas dissuasive. Un argument qui suppose qu'avant de tirer sur leur victime, le mari jaloux ou le repris de justice traqué par la police esurent le risque qu'ils courent.

Plus scientifiquement, aucune étude n'a jamais prouvé la valeur dissussive de la peine capitale. Pour rendre un exemple, il y a en en 1979 et 1980 trente et un meurtres de policiers et de gendarmes. En 1981 et 1982, ce nombre est tombé à vingt. En 1983 à neuf. « Ce qui se veut pas dire, commente avec humour M. Badinter, que cette diminution est due à l'abolition de la peine de mort... »

Les prises de position de MM. Le Pen et François-Poncet fait avant lui, sous le coup, eux reflètent un état d'esprit assez

repandu. Depuis 1971, les Français se sont toujours prosonoes dans leur majorité pour la peine de mort. Mal-gré l'abolition de 1981, leur opinion reste la même, dans une proportion qui varie cependant selon que la question leur est posée pour le Parisien libéré (66 %) ou pour les Nouvelles, l'hebdomadaire « que a un bon gauche = (59 %).

L'abolition de la peine capitale est intervenue à un noment critique. Les jurys populaires multipliaient les condamnations à mort. Sept criminels étaient promis à la guillotine lorsque la gauche est arrivée au pou-voir. A Fresnes, où devait être exécuté Philippe Maurice, une dalle de béton toute neuve était prête à rece-voir la guillotine, et l'économe avait fait l'achat d'une bouteille de rhum. En cas de victoire de M. Valéry Giscard d'Estaing, Philippe Maurice n'aurait pas été gracié; affirme aujourd'hui M. Alain Peyrefitte, alors garde des sceaux.

Au cours des cing années précédentes, trois personnes avaient été guillotinées. Contrairement à ce que laisse entendre M. Le Pen, la po de mort était donc appliquée. La gauche l'a abolie en connaissance de cense, un choix auquel se sont ralliés les sénateurs dans leur majorité et, à l'Assamblée nationale, des personnslités comme MM. Jacques Chirac, Jacques Toubon (RPR), Michel d'Ornano et Jean-Pierre Soisson (UDF).

On voit mal, dans ces conditions, an gouvernement nommé par.
M. Chirac devenu président de la République, et où, par exemple M= Simone Veil occuperait une place de choix, revenir sur cette abo-lition. Cela ne s'est produit dans aucun pays occidental, pas même en Grande-Bretagne, où une nouvelle offensive des conservateurs a récem-ment échoué. Cela relativise, sans rien exclure pour l'avenir, les prises de position de MM. François-Poncet

BERTRAND LE GENDRE.

BLIOUX-SOUVENIRS

EN BREF

Le probi

do M. de Jee

COSTUM M. SO

Comments Park &

the Section of the

No. 2 de West of M

tel tartet de Note

Free Curbs Pale

The same comme

market and appeared

hun pasts

par 12 11 to make the

Der in erlatum &

The mile day I Terror

mer ber errout des is

THE WALL CONCESSION

Pauleur du Lare.

THE PERSON NO.

growing to the Bills

Wide I within the

are are different

ा व कार्या स्थाप

prime is read to be the t

High day o des present

the total protection of Que

partition was leveled

2 - 7 A .. (1207 WORD, 74

ment to 150 at 150 TEL

But were of the Real of

Committee of the second state of the

DOUX PROMISE

den find mit en ge

tel . er il in Particulation

vembre 1961, M. A

CALLERY IN CHINASE

ann a datemie An Maria erran Andres

terrent of reading of

the district the consists manufic M. Name

in the same way and the

terr in a selection

12.2. 10.14 NA. ..

and the second second

distribution of Prosper in

man grammant, 🙌

M Raines Com

WAS INTO OF US AND

dan a day ya wakin

Banner i et regné en Brondre 1981: par

tracts - on Thispers

dien in Linea and a contract

18 av is 1979 🚜 🗺

Comment of Squared

tier and thought lien

oles dans la preside

jurent u. Erreibne di

Court out neutralita

L'annousies, Pre-

proteste camire le

leur pare d'origene

Minimanté (urque,

malun Ghunden. &

Recomment arriva

deux hummes entes

Halles de réfugié pa

au d'Epinal, de avalent été tradule

a prefectore des 14

de its etwent en mit

SHIVE

le droit d

paratan na makatatan

4-2 10-1

Me Lawa Tsakos est sée riche. Elle vit dans un luxe pour elle, aucuse valeur mar-chande II inestimable - grd n'a donc, de. Il appartient un décor d'un outre monde : le sien. Tant d'or n'efface pas les sensien Comme pour Ninette ou Niven. il compte moins que le geste ou l'intension. Un collier de perles

« sans prix » légué par sa mère, une bugue « historique » offesse par la tsar Alexandre III à sa and-mère, des carats d'ême mides et de diamants dix-neu millions de francs de bijoux-souventrs, M= Tsakos insiste : le voi dont elle a été victime le 20 février à Paris n'est pas même une plaie, d'argent Elle est surtout déçue parce que le couple de domestiques qui s'est emparé du magot a trabi sa confiance Elle, la culstaiere, la lid, le chauffeur, était un « modele de courtoisie ». M= Trakos

est un peu humiliée et verée. Elle se rend compte anjourd'had que des envieux ne cessaient de voir l'opulence au-tour d'elle, l'éclat d'une incalculable fortune quand, elle, M= Tsakos, évoluait naturellement au milieu de ces « riens » ne cherchant qu'un peu d'amitté et de tendresse. Elle a donc parlé comme on se venez avec l'air de s'en moquer, elle a rap-pelé qu'elle souit d'autres do-mestiques, fidèles caux-là, dans ses appartements d'Athènes, de Londres, eux Etats-Unis et à

bord de son yacht. Sur le même son détaché, almable et simple, elle a déclaré sa fortune à la presse disant et répétant que ce voi n'était rien, qu'elle avait encore beaucoup d'argent, blen plus qu'esicim do-mestique pourrait lui en voier. Et pour bien marquer la disserence, elle s'est offert ce petit triomphe. Naturellement. « Non gobelets étaient en or, car nosmurs sont en merbre blanc et iene vois pas ce qu'on aurait pu mettre d'autre avec. »

FONDS PRIVÉS ET RECHERCHE SUR LE CANCER :

l'ARC menace de couper les crédits

Il y a peu (le Monde du 15 fé-vrier), nous nous faisions l'écho de la polémique qui oppose la Ligue na-tionale française contre le cancer et l'Association pour le développement de la recherche sur le cancer à Ville-juif (ARC), les deux principales as-sociations reconnues d'atilité publique recoeillant des fonds privés au profit de la recherche sur le cancer. En quelques jours, l'affaire a pris une dimension nouvelle et inquié-

Par lettre du 15 février, M. Jacques Crozemarie, président de l'ARC, protestait auprès de différents ministères, de l'Elysée et de Matignon, contre « la grave erreur administrative » qu'il y avait en se-lon lui, à retenir la Ligue comme unique association bénéficiaire du label « grande cause natio-nale» (1) À l'occasion de la campa-gne de collecte de fonds privés, auto-risée par le ministère de l'intérieur du 12 au 18 mars. M. Crozemarie fait notamment mention de la « campagne insidieuse » de la Ligue et déclare attendre « de plus amples éciaircissements ».

Par télex du 20 février, le bureau de l'ARC a ensuite pris contact avec « tous les médecins et chercheurs syant obtenu de l'argent de cet organisme », soit environ, selon l'ARC, trois cents personnes: « Suite aux actions déloyales de la Ligue nationale française contre le cancer, visant à s'attribuer l'exclusinté du label « grande cause natio-nale 1984 » et empéchant ainsi l'ARC de bénéficier des ressources qu'elle escomptatt, explique ton, le bureau de l'ARC se voit dans l'obligation de prendre les mesures de sauvegarde dont elle a arisé les voirs publics. »

En quoi consistent ces mesures 7 Il est envisagé de « suspendre tous les règlements concernant les prorammes en cours, qu'il s'agisse des traitements ou des factures des fournisseurs, ainsi qu'à procéder au blocage des comptes que nous gi-rons pour les laboratoires. En d'autres termes, le but est de bloquer les travaux médicanx et scientifiques actuellement financés. On précise à l'ARC que les souls traitements des personnels employés dans les laboratoires correspondent à une somme d'environ 15 à 18 millions de france sur un budget d'une centaine

- Votre soutien explicite est indispensable, explique-t-on aux mé-decins et aux chercheurs, afin d'obtenir des pouvoirs publics que l'administration revoie su position et que l'ARC puisse également intervenir comme par le passé dans lé cadre du label « grande cause nationale ». Sans réponse de votre part et de l'administration, nous serions

contraints d'appliquer les mesures de sauvegarde dès le 24 février 1984

Au socrétariet d'Etat à la communication, on fait remarquer que le label « grande cause nationale » est accordé après avis d'un comité interministériel (affaires sociales, tamé, PTT, intérieur), présidé par le so-crétaire d'Etat à la communication. On sonligne que senis le Ligue et le Comité national de prévention contre la délinquance avaient, cette année, fait acte de candidanure

La menace de suspendre les règlements constitue la principale arme des responsables de l'ARC. On peut pourtant penser que, si elle était mise en œuvre, elle jetterait dans le public et dans les milieux scientifiques et médicaux un grave discrédit sur une association devenue en quel-ques années indispensable à de nombreux laboratoires de grand renom. Situation alors d'autant plus para-dozale et iacompréhensible que, comme nous l'a rappelé M. Marcel Chevalier, secrétaire général de l'ex-Heut Comité français d'aide à la lutte contre le cancer, « pour parer à toute éventualité, l'ARC a constitué des fonds de réserves suffisants pour financer durant trois, ans les traitements des personnels em-playés par les laboratoires dont elle subventionne l'activité de recher-

JEAN-YVES NAU.

1) Ce label permet la diffusion gratuite de messages publicitaires sur les radios et les chaînes de télévision natio-

EDUCATION

• Grève dans les écoles et col-lèges de Seine-et-Marné. — Le Syn-dicat national des instituteurs et pro-fesseurs de collège (SNI-PEGC, FEN) appelle à la grève dans les écoles et les collèges de Seine-et-Marne, le vendredi 2 mars, et à une manifestation à Melnu où siégera, ce jour-là, le comité technique paritaire départemental. Seion le SNI-PEGC, la Seine et Marne est. « des trois départements de l'ocadémie de Créteil, ceist qui connait les problèmes scolaires les plus algus *

Se perfectionner, ou apprendre le langue set possible en suivent LES COURS D'ANGLAIS DELABO

Documentation gratuite

AU COURS D'UNE VISITE DANS L'ILE

M. Mexandeau a voulu rassurer les fonctionnaires continentaux installés en Corse

De notre envoyé spécial

Simple hasard d'emploi du temps?
La programmation, le 19 février, du
voyage en Corse de M. Louis
Mexandeau, ministre des PTT, était
opportune. A la froude des fonction naires continentaux, plus largement, de la population insulaire, contre le terrorisme, à la grogne des élus régionaux contre la violence, il avait manqué, ces dernières semaines, une présence gouvernementale dans l'île même. Une de ces visites à domicile que la Corse apprécie chaque fois qu'elle est reprise par ses turbu-

Quelques mots rassurants. Le témoignage d'une solidarité gouver-nementale. C'est ce qu'attendaient, au minimum, les fonctionnaires continentaux, victimes des attentats du FLNC et soumis à des menaces. Aussi ce voyage du ministre des PTT a-t-il largement débordé la simple inspection de routine, initiale-ment prévue. M. Mexandeau était venu s'entretenir de la bonne marche des deux directions régionales, celle des postes et celle des félécom-munications, créées depuis 1981 dans l'île. Il devait aussi inaugurer la nouvelle agence commerciale des télécommunications de Bastia. Mais dès son arrivée, cette part technique a vite cédé la place à des rencontres politiques, et les fonctionnaires présents, les journalistes insulaires, ont maintenu M. Mexandeau sur le terrain de l'inquiétude et de la vio-

Sans doute, le FLNC, à sa manière, a-t-il contribué à élargir l'écho de cette visite. Quelques heures avant l'arrivée du ministre, un agent des télécommunications avait été victime d'un attentat. La porte de son appartement avait été détruite par une explosion. M. Mezandean trouvait la une raison de déplorer la violence qui vise les agents de l'Etat. « Les organisa-tions syndicales du personnel des PTT ont manifesté une inquiétude,

- Effet recherché? que le norture tout à fait, a déclaré le ministre, contre ces menaces et ces actes inadmissibles. Je com-prends la spécificité de la Corse, mais rien ne peut excuser tous ces attentats. » Après les enseignants, les fonctionnaires des postes et télé-communications semblent, en effet, constituer une cible de choix pour le FLNC. Les résidences de dix agents et trois établissements postaux ont subi des dégâts importants en 1983. Cinq cadres des PTT out été visés per des attentats depuis le début de

> M. Mexandeau n'a pas bésité, ensuite, à avancer un argument que les fonctionnaires de plusieurs admi-nistrations voudraient voir défendu par les membres du gouvernement. Les astionalistes revendiquent la · corsisation des emplois », mais de nombreux postes restent vacants faute de candidatures. C'est vrai, en particulier, dans l'enseignement; vrai aussi dans les PIT, qui proposent, en vain, depuis des mois, cer-tains emplois à des Corses. « Il est faux de présendre, a encore dit le ministre, que les fonctionnaires continentaux prennent la place de

Cet avis sera sans doute largement commenté dans les jours qui viennent. M. Mexandeau l'a livré à sa façon, débonnaire, presque en passant, mais l'argument a été lancé. passant, mais l'argument à eté lance. Il devrait nourrir les polémiques et renforcer la position de ceux qui condamment la violence et surtout celle de l'Etat, accusé, ces dernières semaines, de se « désengager ». En quelques renountres, M. Mezandess est l'avoir tout à fair nefer se deau, sam l'avoir tout à fait prévu, a peut-être apaisé, le temps d'une courte visite, les inquiétudes d'une partie de la population insulaire. Celle qui, ces temps-ci, exprime à nouveau un impérieux besoin du noutien national.

PHILIPPE BOGGIQ.



SPECIAL 14 / 20 ANS Du 24 Mars au 7 Avril 84 Du 31 Mars au 14 Avril 84 Environs de Washington. Cours, excursions, accueil et séjour dans une famille américaine.

Informations - Réservations



ZIIP BERLITZ. Pour apprendre une langue. Et 211P. Les vacances commencent bien chez BERLITZ. Pour apprendre une langue étrangère, des cours semi-particuliers de 2 à 4 semaines au

BOULOGNE: 609 JSJO CHAMPS ELYSEES: 730.41.60. LA DEFENSE: 773.68.16. NATION: 371.11.34. OPERA: 742.13.39. PANTHEON: 633.98.77 SAINT-LAZARE: 522.22.23 SAINT GERMAIN EN LAVE: 973 75.00. VERSAILLES: 950.08.70

Des cours dont les prix vous font aimer les lanaues

rythme de 3 heures par jour.

Alors, n'attendez pas pour faire ZIIP, dans une de nos écoles.

3 et 4 élèves 1425 F TTC*

* Par élève et par semaine. (Matériel en supplés

عكنامن الدول

• LE MONDE - Mercredi 22 février 1984 - Page 11

SOCIÉTÉ

RÉGIONS

EN BREF

计选择的

A Promotor AM THE MAN

William Man

Allen Stramper

Friend in

The same of

Bred to the

The same

A STATE OF THE STA

A SECTION

Ber Ber usen

क्रांक्ष्य स्थानिक है।

通過者 そのかか

MENDERSON AND

Mark the sound

BOTH MERCHAN

E STANFORM CO.

新港中央

#2.5524.11 454

Beer to the same

Maria de la companya della companya

Mar de la sala

ALCOHOL: WASHINGTON

Madamid 45. 1

AND REPORT OF THE

Military I.

网络木 一种的一个主

Marke The .

AND ENGINEERING

海点表示の かっ

Marian de 🖫

勝続 汗経すいかい

STATE STATE STATE

遺伝数 ga Paris

TOTAL TOTAL

Company of the conference of t

TOWN OF THE PERSON OF

de couper les crè

and the second

100

10 to 10 to

1.0

v

200

and the

1. 1.53

BANKS IN

graffing of the second

The state of the s

A THE RESERVE

And the same of the same

Bernard Control

Miles Branch - 1

BE ab eben un-

明朝 中 井田

额 称 不…

The second second

a distrib

25 miles 45 day

STATE IN M

Projects .

THE LANGE

A Printer agent of

🖛 Poplakova:

The state of

gerieren Men 110

A PR 25 September

Parties Section by

and the second

garanian in the

B. A. S. S. Steiner -

State of the

99,945 (48 F.C)

Sanda Land Lan

William -

Service - Bereite

STATE OF THE STATE OF

h the state of the state of

HARLES BEEFER OF THE PARTY OF T

Sanda Salah and Salah Salah

STANDAND CONDI

THE RESERVE THE

THE PARTY -

THE REAL PROPERTY.

Mary States 611

April 1 de 100

Maria To

A

Mens.

Marie Par

STATES STATES

A Service Day

Appl annihite

AND THE EAST OF

his type mil

of refer to set.

Service and The second The state of the s Marie William Co.

1 The state of

Saleste marrie

PROPERTY AND

- - - - C

The state of the same

The said

Acres .

minims big

Le procès de M. de Jouvenei

hell, auteur du livre incriminé Ni droite ni gauche, l'idéologie fasciste eroue ni gaucne, l'inéclogie jasciste en France, ont interjeté appel de ce jugement. De son côté, M. de Jouvenel a aussi fait appel de ce jugement qui, sur les huit passages considérés par lui diffamatoires, n'en a retenu one deut. que deux.

Dans la relation de ce jugement (le Monde du 3 février); nous avons écrit-par erreur que le tribunal avait jugé, pour condamner l'éditeur et l'auteur du livre, que ce dernier « n'a pas encore rapporté » les prenves de ses allégations contre M. de Jouvenel sur les deux pas-sages jugés diffamatoires. En réa-lité, cet attendu constate seulement, comme le veut la loi sur la diffamation, que « ces pretoes, il ne les a pas rapportées ». Quant sur annu-passages pour lesquels M. Sternhell et son éditeur sont relaxés, le jugement ne les a pas retenus, en précisant: « il s'agit de l'opinion d'un historien et non de l'allégation d'un fait précis au sens où l'entend la jurisprudence, >

Deux anciens détenus indemnisés

néficier d'un non-lieu rendu le 9 novembre 1981, M. Alain Revallier, coiffeur au chômage, quarante-deux ans, a obtenu une somme de demnisation réunie dans les locaux de la Cour de cassation, sous la présidence de M. Noël Leydet, conseil-ler. Il était soupcomé d'avoir blessé par balles, le 6 février 1980, à Montl'avait recomu comme étant son agresseur. L'inculpé, qui se trouvait, disait-il, à l'époque des faits dans un constamment nié toute culpabilité.

Le même somme a été allouée à M. Raymond Cuisinier, PDG de plusieurs sociétés de construction, societés de construction, societés de construction, societés de construction, societés de construction societés de la construction de la c tion d'abus de confiance avant qu'un non-lieu soit signé en sa faveur, le 4 novembre 1981, par le juge d'ins-truction de Thionville. Aucun acte d'information n'avait eu lieu entre le 28 août 1979 et le 11 août 1981. L'arrestation injustifiée de M. Cuisinier avait donné lieu à de longs articles dans la presse locale. Ceux-ci furent à l'origine de l'accident cardiaque qui nécessits son transfert à l'hôpital de Metz.

Sauvegarder. le droit d'asile

L'association France terre d'asile

France terre d'asile déclare que la vie des deux expulsés - risque d'être gravement en danger dans leurs

Las associations:

Les associations de défense de l'environnement de Paris et de l'Ilede-France sont préoccupées par l'avenir des anciens entrepôts de Bercy. Dans l'un des scénarios envisagés pour les Jeux olympiques qui pourraient être organisés à Paris en 1992, figure, en effet, l'éventualité d'une installation du village olympique à Bercy. Au cours d'une conférence de presse, les associations ont rappelé leur attachement à la créa-tion d'un parc de 13 hectares à cet emplacement. Ce parc, prévu par la Ville de Paris, devrait être, selon les associations, un espace d'artisanat, de culture et de détente préservant à la fois la végétation existante et les chais les plus intéressants.

M. Chirac de créer une structure de « pourraient rechercher un type d'aménagement respectueux de ce patrimoine de grande qualité ».

Una délégation aux industries de la santé

la santé sera prochainement créée au ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale. Composée d'une petita équipe de chargés de missions, elle aura pour objectif de éfinir et de mettre en œuvre une politique d'achats publics. Par une procédure contractuelle avec les industriels de la santé, elle assurera le respect de délais de paiement en échange d'engagements sur les pro-duits et les prix.

des nouvelles techniques de l'information dans le domaine médico-

Jean-Paul II et la Révolution française

Cité du Vatican. - Recevant lundi 20 février les cinq cents pêlerins français venus à Rome pour as-sister à la cérémonie de béatification des martyrs d'Angers (le Monde du 21 février), Jean-Paul II est revenu sur le contexte politique de la persé-

CULION. S'efforcant da « situer le témoignage des blenheureux d'Angers dans le contexte de la Révolution

LA JUSTICE AU XIXº SIÈCLE

Vient de paraître

Jean-Louis Debré

Les

Républiques

des Avocats

chez le même éditeur

Les Magistrats

LIBRAIRIE ACADÉMIQUE PERRIN

And the second s

🎨 🗈 Du même auteur

contexte politique de contestation d'un régime qui à cette époque rejetait tant de valeurs religieuses. Même si ce mouvement historique avait été inspiré par des sentiments généreux – liberté, égalité, fraternité - et par un désir de réformes nécessaires, il se trouvait entraîné dans un déferlement de représailles, de violences, de haine religieuse. C'est un fait. Nous n'avons pas à juger ici cette évolution politique. Nous laissons aux historiens le soin de clarifier ses excès. Mais nous re-

tion, se situent, certes, dans un

tenons l'exemple de nos martyrs. Pour eux, l'acceptation de la mort avait un sens de fidélité religieuse. A juste titre, ils avaient vu dans le premier serment exigé par la Constitution civile du clergé un risque de schisme livrant l'Eglise au bon vouloir du pouvoir civil et ils interprétaient le second serment, en soi, vague, dans le contexte du pre-mier. = - (Corresp.).

Orbite géostationnaire l'ESA libère una piace

L'Agence spatiale européenne (ESA) a retiré un de ses satellites de l'orbite géostationnaire (à 36 000 kilomètres au-dessus de l'équateur) afin de libérer une place sur cette orbite déjà très encombrée. Les 24 et 25 janvier, le Centre euro-péen d'opérations spatiales à Darmstadt (RFA) a haussé de 270 km le satellite d'étude de la magnéto-sphère GEOS-2, lancé en 1978 et dont les réserves de propergol étaient épuisées. GEOS-2, qui gravitera indéfiniment autour de la Terre sur sa nouvelle orbite, pourra peutêtre encore fournir quelques données scientifiques pendant les pé-riodes limitées où il sera en contact evec sa station au sol.

Une telle opération, déjà réalisée par l'organisation internationale de communication par satellite Intelsat et l'Agence américaine pour l'océan et l'atmosphère, constitue une « première » pour l'ESA qui compte la renouveler dans les prochains mois en mettant bors service le satellite européen expérimental de télécommunications OTS 2.

 Un accord franco-britannique sur les surgénérateurs. - Un accord-cadre de coopération sur l'étude de réacteurs surgénérateurs a été conclu entre EDF et son homologue britannique, le Central Electricity Generating Board. L'accord ouvre la voie à des accords spécifiques sur les études d'ingénierie, la construction et l'exploitation de centrales de démonstration. Mais aucun projet précis - et, en particulier, aucun site - n'est mentionné. Cet ac-cord est une conséquence de l'accord intergouvernemental d'harmonisation des recherches sur Paris le 10 janvier par l'Allemagne fédérale, la Belgique, la France, l'Italie, la Grande-Bretagne et l'Ir-lande du Nord (le Monde du 11 janvier).

SPORTS

CHAMPIONNE DE FRANCE DE SLALOM

conde, a remporté, lundi 20 février à Auron (Alpes-Maritimes), le titre de championne de France de slalom avec 2 s 84 d'avance sur Carole Merle et 3 s 30 sur Fabienne Serrat. La tâche de la skieuse des Deux-Alpes, âgée de vingt et un ans, a été facilitée par le rapide abandon de Perrine Pelen, médaille d'argent de la spécialité à Sarajevo, qui enfourcha l'une des premières portes dans

créer dans les régions de montagne des « superjardinières des neiges », où ces apprentis champions pour raient s'épanouir sans être coupés trop tôt de leur environnement familial ou de leurs entraîneurs de club.

fois toutes les solutions techniques épuisées (mise en place de rames à étage, amélioration de la signalisation, mise en service de motrices à accélération plus rapide), on arrivera vite à saturation sur la portion Villeneuve-Saint-Georges/Combs-la-Ville, qui forme un étranglement. Au nord, en effet, les six voies sont suffisantes; au sud de Combs-la-Ville, les quatre voies anciennes peuvent

écouler le trafic car elles sont ren-

forcées par les deux voies de la li-

gne nouvelle du TGV.

Trois tracés sont envisagés pour débloquer le goulet Villencuve-Saint-Georges/Combs-la-Ville. Tous trois passent par le Val-de-Marne. Afin de les présenter aux élus, une réunion de concertation s'est tenue à l'hôtel du département avec MM. Girard, lirecteur de la région Paris-Sud-i st de la SNCF, et Verrier, direct ur de l'équipement de la SNCI. Les réactions ont été parfois viv.s.

Les trois solutions revier ent à créer un nouvel itinéraire pour le TGV, afin de permettre à la ligne classique d'absorber le trafic futur. La première solution (21 kilomètres) jumelle le rail avec le prolongement de l'autoroure A 5, suivant un tracé nouveau contournant Lieusaint, ou suivant le tracé actuel de la RN 6 dans la traversée de la forêt de Sénart. Cette ponvelle infrastructure à deux voies irait de Villeneuve-Saint-Georges à Réau.

La deuxième solution (15.5 kilomètres) marie la nouvelle ligne

dour à Créteil, où elle se raccorderait à l'axe ferroviaire sud-est. Pour cela, elle contournerait l'aéroport de Melun-Villaroche, traverserait le plateau de la Brie et

Vers l'ouest : pas de ligne souterraine pour le futur

TGV Atlantique Le ministre des transports, M. Charles Fiterman, et le secrétaire d'Etat à l'environnement et à la qualité de la vie. Mª Huguette Bouchardeau, ont visité vendredi 17 février les sites de la proche banlieue parisienne où passera le futur TGV Atlantique. Aux élus des communes traversées (Malakoff, Châtenay-Malabry, Verrièresle-Buisson et Massy notamment) qui réclament la suppression des travaux de nuit sur le futur chantier et. surtout, l'enterrement de la nouvelle voie ferrée qui sera construite sur l'emprise SNCF de la plate-forme de Galardon (projet de ligne Paris-Chartres jamais réalisé), les représentants du gouvernement unt donné des apaisements.

Si les travaux en nocturne ne pourront être évités (pour permettre le maintien du trafic de jour), en revanche, un effort particulier sera fait pour éviter des nuisances nouvelles : remplacement des ponts métalliques existants par des ponts de béton ballastés; pose de rails soudés en continu; installation d'écrans anti-bruit de part et d'autre de l'emprise, et même entre les voies; isolation phonique des façades des immeubles de grande hauteur.

M. Fiterman a écarté la formule d'une voie ferrée en souterrain (- ce serait l'enterrement non pas de la voie mais du projet dans son ensemble, car un souterrain coûte dix fois plus cher qu'une voie de surface »), mais il a indiqué que certaines portions pourraient être recouvertes, notamment dans la traversée de Sceaux (grace à une participation financière de la commune) et à la bauteur des deux points rouges de l'Essonne - plus de 65 décibels. Le ministre des transports a indiqué que, pour répondre au désir des riverains, le projet de liaison autoroutière entre l'A 86 et l'A 10 est abandonné. Quant à la «coulée verte» réclamée par les associations. M. Fiterman a expliqué que c'était - une idée intéressante - et que sa réalisation, combinée avec le chan-tier du TGV, serait un «exploit». Nous allons relever le défi -, a dit

Au terme de plusieurs heures d'échanges à la mairie de Massy, M. Fiterman et M= Bouchardeau ont rendu publique une charte, qu'ils ont signée en commun, pour une véritable concertation avec les riverains, élus et associations avant la mise en route définitive du TGV Atlantique. Une procédure qu'ils créer un précédent pour les futurs grands projets d'équipement.

ROGER CANS.

77 MILLIONS DE FRANCS POUR LA CIRCULATION ET LES TRANSPORTS EN ILE-DE-FRANCE

Le conseil régional d'Ile-de-France a décidé, le 14 février, de consacrer, cette année, 77 millions de francs pour améliorer la circulation et les transports dans la région perisienne.

Trente millions seront destinés à subventionner l'achat de matérie roulant pour les lignes d'autobus de banlieue de l'Association professionnelle des transporteurs routiers. (APTR), à la condition que les transporteurs qu'elle groupe créent des nouvelles lignes ou améliorent les réseaux existants.

Trente autres millions permettront de supprimer des passages à niveau, qui sont autant de points noirs pour la fluidité et la sécurité routière. Depuis 1977, une trentaine de ces passages ont déjà été remplacés par des tunnels ou des autoponts sur les sept cents que compte l'agglomération parisienne.

Afin d'améliorer l'exploitation de la voirie, la coordination des feux sur les grands axes, une meilleure sécurité des piétons et l'installation sur les autoroutes de panneaux électroniques d'information sur les difficultés de trafic, 17 millions de francs seront inscrits au budget de la

Le conseil régional, tout comme le conseil économique et social d'Ilede-France, a décide de donner un avis favorable au schéma directeur des voies navigables présenté par le

سحدا من المذعل

contre M. Sternhell

Condamnés pour diffamation envers M. Bertrand de Jouvenel, les éditions du Seuil et M. Zeev Stern-

Pour avoir été détenu à tort pen-dant huit mois en 1980, avant de bépeliier, M. Philippe Guinst, qui

proteste contre le refoulement vers leur pays d'origine d'un Kurde de nationalité turque, M. Veli Menov, et d'un Ghanéen, M. Yaw Munafé. Récemment arrivés en France, les deux hommes entendaient obtenir le statut de réfugié politique. Le tribunal d'Epinal, devant lequel ils avaient été traduits sur demande de la prélocture des Vosges, a considéré. française et surtout dans l'Église de qu'ils étaient en aituation irrégulière. son temps -, le pape a déclaré :

et les a condamnés à l'expulsion im- . Leur arrestation, leur condamna médiate. La préfecture des Vosges estime qu'il s'agissait de faux réfugiés politiques.

pays d'origine » et demande au gouvernement français de « tenir le plus grand compte, dans tous les cas, des mandes d'asile ».

pitié pour Bercy!

Les associations demandent à concentration au sein de laquelle leurs représentants et les élus

Une délégation aux industries de

Elle assurera aussi la diffusion

La délégation devrait apporter son soutien aux efforts d'exportation et favoriser la création d'antreprises de maintenance et de gestion hospitalière, nécessaires à la conquête des marchés hospitaliers « clés en

CHRISTELLE GUIGNARD

Christelle Guignard, qui avait ga-gné le première manche du slalom spécial des Jeux olympiques de Sa-rajovo, avant de chuter dans la se-

J.-C. Killy et M. Goitschel vont recruter les jeunes

De retour de Sarajevo, M. Georges Coquillard, président du comité alpin de la Fédération française de ski, a annoncé qu'il faisait appel à Jean-Claude Killy et à Marielle Goitschel pour mener une nouvelle politique de détection et de préparation des jeunes skieurs. L'ancienne championne olympique avait déjà fait part de ses projets à Mª Edwige Avice, ministre du temps libre, de la jeunesse et des sports. Les critères de détection, à l'âge de huit et dix ans, reposeraient plus sur le tempérament de gagneurs et le potentiel athlétique des jeunes skieurs que sur leurs qualités techni-

Marielle Goitschel souhaiterait

se raccorderait à l'ancienne ligne, au sud de Boissy-Saint-Léger. Elle l'abandonnerait aux abords de Limeil-Brévannes, qu'elle franchirait en souterrain, puis couperait la ligno de Valenton.

> tion no 3, la seule qui, selon elle, offre des réserves de capacité au cas où le trafic continuerait de croître après 1995. Bien sûr, chacun des élus qui assistaient à la réunion essaya de rejeter le tracé sur le territoire de son voisin. Un début de polémique devait opposer les représentants de la SNCF à M. Pierre Gravelle, maire de Villecresnes, lorsque celui-cl déclara que le choix est déjà fait « puisque le directeur de la région sud-est de la SNCF, par lettre du 16 novembre 1983, déclare que le choix de la SNCF s'est porté sur le tracé nº 3, celui qui passe par Villecresnes . Et il se fait accusateur : - A ce jour, aucune instance élue n'a été consultée sur l'opportunité du projet, et pourtant, au mépris de l'écologie, la SNCF abat des arbres sur les territoires de Villecresnes et de Marolles. . M. Gravelle a demandé que le projet soit mis en sommeil en attendant que les assemblées élues se prononcent sur le schéma directeur des transports des prochaines décennies. La SNCF répond que les trois soiutions sont actuellement à l'étude et qu'aucune décision n'est prise.

La SNCF ne fait pas mystère

de sa préférence qui va à la solu-

FRANCIS GOUGE.

geurs empruntaient au départ de la région parisienne les grandes lignes de l'artère ferroviaire sud-est (Paris-Lyon-Méditerranée). En 1980, ils étaient 17,6 millions. Dans le même temps, le trafic banlieue bondissait de 24,3 à 47 millions. Cette évolution devrait se poursuivre pour atteindre 70 millions de voyageurs sur les li-

En 1960, 12,6 millions de voya- avec les quatre voies existantes entre Villeneuve-Saint-Georges et Lieusaint. La construction de la nouvelle plate-forme pour y placer deux voies supplémentaires imposerait la démolition de cent dix pavillons ou logements et la construction ou le réaménagement d'ouvrages d'art serait indispensable.

La troisième (31 kilomètres)

emprunte une infrastructure exis-

Montereau au carrefour Pompa-

COMMENT SORTIR PAR LE RAIL DE LA RÉGION PARISIENNE ?

Vers le sud : trois tracés pour traverser

le goulet du Val-de-Marne

gnes banlieue en 1995. Pour écouler ce trafic, la tante peu utilisée. Elle relierait SNCF dispose aujourd'hui de six voies qui se séparent au sud de. Villeneuve-Saint-Georges: deux! suivent la vallée de la Seine via Corbeil-Essonnes et quatre se dirigent sur Melun via Brunoy, Une

CRÉCEL VILLENEÜVE-ST.-GEORGES TRACÉ Mº3 MONGERON VILLECRESNE tracè n°i longeam la route COM 88-TY-ARTE TRÀCE Nº 2

Lisez Le Monde dossiers et documents

INFORMATIONS « SERVICES »

VIE ASSOCIATIVE

Le documentaliste plus sort que l'ordinateur

L'informatique, et ses applications de plus en plus accessibles, met en danger une profession naguère protégée: documentaliste. Pour répondre à cette mepace, l'association française des documentalistes et bibliothécaires spécialisés (ADBS) mobilise ses membres et s'efforce de convaincre le grand public et les pouvoirs publics de son uti-

La documentation est i'un de cas métiers de la communication qui évoluent le plus vite. Le documentaliste est la personne qui, au sein d'une entreprise, d'un centre de recherche ou d'une administration, repère les informations utiles au bon fonctionnement de son organisme, acquiert les documents contenant ces informations, les exploite et les diffuse. La documentation est une aids indispensable à la recherche fondamentale et appliquée. Elle devient de plus en plus utile à la prise de décision des entreprises, des administrations, voirs du grand

La premier défi imposé aux documentalistes résulte des progrès technologiques. Depuis plusieurs années, les microformes (microfilms, microfiches, etc.) constituent des moyens sûrs, pratiques et peu onéreux de stocker de grandes quantités d'informations. Le vidéodisque et la disque optique numérique les remplaceront demain avec des capacités incomparablement

Dans le domaine du traitement, l'informatique est utilisée depuis les années 60 pour la constitution des benques de donées. Dans la période récente, l'apparition des mini puis des micro-ordinateurs a rendu possible le traitement automatique des informations. Aujourd'hui, des logiciels d'interrogation documentaire fonctionnent sur ro-ordinateurs et permettent l'interrogation de petits fichiers par tous. D'autres tâches documentaires s'automatisent : gastion des prêts de documents, circulation des revues, statistiques

Le désir des utilisateurs d'avoir un accès direct à l'infor-mation représente un autre défi pour la profession. Simplification des logiciels, mise en place de systèmes travaillent dans la lanque de tous les jours ou de l'interrogateur, apparition de terminaux bon marché (les minitels), voionté de diminuer les couts: tout concourt apparemment à court-circuiter les docu-

Troisième défi : la généralisa tion de la société d'information. Hier, les documentalistes appagient comme les profession nels du traitement intellectuel des informations. Désormais,

MICRO-INFORMATIQUE

'Améliorer la gestion. — Pour les

responsables d'associations,

d'administrations et de collectivités locales et leurs trésoriers, le

Centre régional Poitou-Charentes

temps libre, jeunesse et sports

organise deux stages du 1º degré

sur « la micro-informatique outil de

gestion et de communication».

Soixante-dix pour cent d'exercices

et de démonstrations, 30 % de

théorie et de réflexion sur l'infor-

matique pour ces stages qui auront lieu du 12 au 16 mars et

* Centre régional Poitou-Charentes temps libre, jeunesse et sports, châtean de Boivre, 86000

DROGUE DURE

ENCORE L'ALCOOL. - A la suite

de l'article « L'alcool et ses en-

fers » paru dans le Monde du

1º février, le Réseau-Alcool, asso-

ciation présidée par Jean-François

Six, veut faire connaître aux ma-

lades les centres d'aide et d'ac-

cueil, mettre en relations ceux qui

ont un proche ou un ami alcooli-

que et alerter les pouvoirs publics.

★ « Réseau-Alcool », 127, rue

Notre-Dame des Champs, 75006

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel des lundi 20 et mardi 21 février :

Relatif à la liste des titres et diplômes permettant l'inscription

sur une liste de conseils juridiques.

Des sites inscrits, des sites classés et déclassés au titre de

nil-sur-Biard. Tel. : (49) 53-

du 28 mai au 1ª juin.

tout le monde peut exercer ce métier : le micro-ordinateur et la machine à traitement de texte envakissent les bureaux et l'annuaire électronique pénètre dans les foyers. Des organismes divers, publics ou privés, mettent en place des systèmes d'information électronique, à usage interne ou externe, et, ce faisant, réinventent sans le savoir des notions élémentaires de documentation.

Face à ces défis, l'Association

française des documentalistes et bibliothécaires spécialisées (ADBS) - qui compte deux mille cinq cents adhérents et vient de fêter son vingtième anniversaire - mène une politique intéressente de formation à l'intérieur et d'information à l'extérieur. Elle organise cette année des stages de formation continue, une cinquantaine de sessions de courte durée où l'informatique tient une grande place. Pour faire coincider la programmation de ces stages avec la demande réelle, l'ADBS a mis en place une structure de recueil des besoins par régions économiques et par grands secteurs d'activités. Une commission nationale réoriente en permanence le contenu des ions. L'association a ainsi mis sur pied un cycle de formation de longue durée avec cer-tains lUT (Paris, Grenoble), qui permet d'obtenir un dipiôme universitaire de technologie, option documentation. Elle envisage des formations à la carte à l'intérieur

Depuis vingt ans, l'ADBS publie la revue Documentaliste-Sciences de l'Information, qui a traité nombre de sujets avant qu'ils ne deviennent à la mode. Dès 1972, par exemple, la revue annonçait la naissance de ce qui devait devenir le vidéotex. Les résultats de catte volonté d'adaptation et d'évolution se font sentir. Hier, la préoccupation sasentielle des documentalistes était la revendication d'un « statut », symbols de reconnaissance de la profession, mais aussi « garde-fou » défansif. Leurs demandes tournent plus aujourd'hui autour de l'améliorstion des prestations rendues, du « marketing documentaire » ou du passage à l'informatique.

La révesite de l'ADBS intéresse les pouvoirs publics. La mission interministérielle à l'information scientifique et technique (MiDIST) et l'Agence de l'informatique sont prêtes à soutenir ses initiatives dans plusieurs domaines : formation à l'interrogation des benques de données, études sur les nouveaux métiers d'information, aide à la mise en place des systèmes d'information et réalisation d'outils de formation à l'informa-

PAUL-DOMINIQUE POMART. * ADBS, 5, avenue Franco-Russe, 75007 Paris. Tel.: 555-55-16.

PARIS EN VISITES

JEUDI 23 FÉVRIER

Evolution probable do temps es France entre le mardi 21 février à 0 heure et le mercredi 22 février à 24 heures. Après le passage d'une perturbation de lundi soir à mercredi matin, la dépression de surface et le minimum d'altitude contrés mercredi à 00 TU sur le sud des lles Britanniques dirigerent sur le pays des masses d'air instable.

MÉTÉOROLOGIE -

SITUATION LEZI-2-84 A O h G.M.T.

sur se pays des masses d'air instaole.

Mercredi, en début de matinée, les
mages associés à la perturbation seront
encore très abondants de l'Alsace à la
Corse. Ailleurs, le temps sera nuagena
avec des brumes, en particulier de la
Lorraine au Massif Central. Puis l'instabillée débutes. Lorrame au massu contact rando de la bilité débutera rapidement dans le Nord-Ouest. Elle gagnera en journée progressivement tout le pays, avec des averses de type giboulées, surtous sur la moitié Nord-Ouest. La nébulosité sera avec toutefois moitié Nord-Ouest. La nébulosité sera le plus souvent forte, avec toutefois quelques belles éclaircies généralement brèves. La neige tombera à partir de 500 à 800 mètres sur les Pyrénées, I 000 à 1 500 mètres sur les Alpes. Le vent tournera au nord-ouest en étant assez fort dans le Nord-Ouest. Ailleurs, il sera modéré, de sud-est de l'Albana à la Promodéré, de sud-est de l'Aisace à la Provence, de sud-onest sur les autres

résions.

Les températures minimales seront de 4 à 5 degrés dans les régions méridionales, 0 à -1 dans le Nord-Est, 2 à 3 degrés ailleurs. Les maxima arteindront 11 à 13 degrés en régions méditerranéennes, 9 à 10 degrés de la Bretagna au Sud-Ouest, 4 à 6 degrés du Nord à la Normandie, 3 à 5 degrés dams le Nord-Bet 7 à 8 degrés ailleurs. Est, 7 à 8 degrés ailleurs.

Températures (le premier chiffre indique le maximum saregistré au cours de la journée du 20 février; le second le minimum de la nuit du 20 février au 21 février): Ajaccio, 11 et 1 degrés; Biarritz, 15 et 8; Bordesux, 14 et 7;

EN BREF DÉVELOPPEMENT

Bourges, 11 et 0; Brest, 10 at 4; Caen,

Ferrand, 10 et 2; Dijon, 6 et -1; Grenoble-St-Martin-d'Håres, 4 et -2; Grenoble-Saint-Geoirs, 5 et -2; Lille, 1

et 0 ; Lyon, 8 et 1 ; Marseille-

et 0; Lyon, 8 et 1; Marieille-Marignane, 11 et 4; Nancy, 2 et 0; Nantes, 10 et 3; Nice-Cête d'Azur, 6 et 4; Paris-Montsouris, 11 et 6; Paris-Orly, 10 et 6; Pan, 15 et 6; Perpignan, 14 et 3; Rennes, 10 et 3; Strasbourg, 2 et -1; Tours, 10 et 4; Toulouse, 13 et 6; Points-à-Pitre, 30 et 20.

Températures relevées à l'étranger :

Alger, 17 et 5 degrés ; Amsterdam, 2 et

RASSEMBLEMENTS POUR UN MONDE SOLIDARE. - « Des ressemblements pour un monde solidaire », suxquels participeront des représentants de tous les continents engagés dans des opérations de développement ou léur apportant un soutien, se tiendront, du 25 février au 6 mars, dens huit villes de France, à l'initiative du Comité catholique contre la faim et pour le développement (47, quei des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. : 329.39.90 - 4, rue Jean Lantier, 75001 Paris, tél. : 261.51.60). Cas rancontres comprendront des débats, une « table-ronde » emtre e pertenaires du tiers-monde et acteurs de changement », religieux ou laïcs, sur les thèmes suivants : l'eeu c'est la vie, la santé ; l'emploi chez nous et dans le tiersmonde ; Église foi et développement des peuples ; droits de

développement. * Ces manifestations se tie à Lyon (25 février), Toniouse (29 février), Marseille (2 mars), Lille (3 mars), Bordeaux (3 mars), Strasbourg (4 mars), Nantes (5 mars) et Paris (6 mars) et seront suivies de soirées culturelles au cours des-quelles seront présentés les auxi-ques, chants et dances de différents

l'homme ; migrants et réfugiés,

l'information au service du déve-

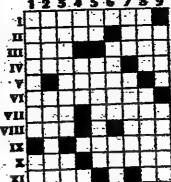
FORMATION

ANIMATEURS DE CENTRES DE LOISIRS. - Le Service technique pour les activités de jeunesse (STAJ) organise des stages d'animateurs et de directeurs de centres de vacances pendant les congés scolaires de février. Chaque région propose des thèmes particuliers : artisanet dans le Nord, audio-visuel en Bretagne et. en Normandie, ski de fond en Lorreine, poterie en Aquitaine, montagne d'hiver en lie-de-France, en Normandie et en Dauphiné.

* STAJ, 27, rue du Château-d'Eau, 75010 Paris. Tél. : 208-

MOTS CROISÉS





HORIZONTALEMENT

I. Nous fait payer le verre qu'il nous propose à l'œii. — II. Raison de s'étoumer pour Monsieur Jourdain. Il faut souvent faire parler la pouden. pour en venir à bont, - III. Parasol éventuel. Seconde en Grèce on peu brillant élève. - IV. Les « Nous » font partie de son problème. Sur un pli de conieur locale. V. Sa culture consiste souvent à piocher et entraire des racines. — VI. Moins sujets aux débordements quand ils sont curés. — VII. Qui n'out plus que la peau sur les os. Faire en sorte d'avoir meilleure inspiration. vIII. Reçoit pinsieurs fois la même balle pour un seul trou. Dans une réponse optimiste. IX. Marquer un essai. X. Porte beancoup plus d'écume que de mousses. Fans frère. — XI. Passa son droit il y a fort longtemps. Abréviation pour le guide d'une écuipe de douze.

VERTICALEMENT

1. Il est poer tout ce qui est contre. Personnel. — 2. Se recueille dans la nef. Se recueillent aussi dans le nel. — 3. Purificatrice d'espaces verts et de régions touffues. Roule-ment. — 4. Dans Tristas et Iseut. Seint Pierre, saint Paul ou sein tout Lisconne, 14 et 10; Longres, 6 et 4; Larembourg, 1 et -1; Madrid, 13 et 4; Moscou, -5 et -12; Nairobi, 28 et 12; New-York, 17 et 5; Palma-de-Majorque, 17 et 3; Rome, 7 et 2; Stockholm, -2 et -3; Tozest, 19 et 7; simplement. — 5. Démonstratif.
Evoquent pismo on presto. — 6. Boulette gui sot insipide qu'indigeste.
Marque de distinction. — 7. Termine la première comme la dernière.

Matières pour le rembourrage des dessiers.

8. Margiale. Relati.

9. Stupide au masculin ou pleme d'esprit su féminio. Peu baneis.

Solution du problème nº 3658 Horisontalement

L Imitation - II. Naturiste. -III. Abetir. - IV. Uelé. Ussa. -V. Loi. As. No. - VI. Aleph. Ite. -VII. II. Laides. - VIII. Resonne. -IX. En. Ménage. - X. Snob. Eine. - XI, En. Osée.

Verticalement

 Insulaires. — 2. Ma. Eolienne.
 Italie. Ou. — 4. Tube. Piomb. — 5. Arc. Ahans. — 6. Titus. Innés. — 7. Isis. Idéale. — 8. Otrante. Gué. — 9. Ne. Siestes.

CUY BROUTY.

SERVICE NATIONAL

APPEL SOUS LES DRAPEAUX DES FRANÇAIS NÉS ENTRE LE 27 NOVEMBRE ET LE 31 DÉCEMBRE 1963

La fraction de contingent

1984/04 comprendra, s'ils ont été 1) Les jeunes gens :

a) Dont le report d'incorpora-tion arrivera à échéance avant le 1# avril 1984; b) Dont l'appel avec une frac-

tion de contingent antérieure a été, pour des motifs divers, annulé et fixé à l'échéance du 1ª avril 1984. c) Volontaires pour être appelés

le 1= avril 1984 et qui, à cet effet, ont, avant le 1= février 1984, déposé une demande d'appel avancé;

 d) Volontaires pour être appelés le 1= avril 1984, fait parvenir leur résiliation de report d'incorporation.

 a) Les jeunes gens non titu-laires d'un report d'incorporation, administrés par les bureaux du service national de métropole, nés entre le 27 novembre 1963 et le 31 décembre 1963, ces dates incluses, recensés avec la quatrième tranche trimestrielle de la classe 1983.

 b) Les jeunes gens omis ou naturalisés, non titulaires d'un report d'incorporation, recensés avec la première tranche trimestrielle de la classe 1984.

c) Les jeunes gens non titulaires d'un report d'incorporation, administrés par les bureaux du service national de métropole, nés entre le le janvier 1964 et le 31 mars 1964, ces dates incluses, recensés avec la première tranche trimestrielle de la classe 1984.

Les jeunes gens destinés à l'armée de terre, à la marine ou à l'armée de l'air seront appelés à partir du

MATIÈRE NOBLE

_ 1 : Athènes, 15 et 4 ; Berlin, 0 et -4;

Bonn, 4 et -2; Bruxelles, 4 et 3; flea Cameries, 20 et 15; Copenhague, -2 et 3; Dakur, 27 et 17; Dierba, 15 et 4;

Genève, 6 et -3; Jéresalem, 13 et 6; Lisbono, 14 et 10; Londres, 6 et 4;

(Document établi

evec le support sechnique spécial de la Méricorologie nationale.

Tunis, 16 et 5.

PRÉVISIONS POUR LE 22.2 DÉBUT DE MATINÉE

HE Brouitard Werglas

dans la région

PRÉVISIONS POUR LE 22 FÉVRIER O HEURE (G.M.T.)

LE BOIS. - L'Association française des eaux et forêts (AFEF) orga-nise, avec le concours du ministère de l'agriculture et de l'École nationale du génie rural des eaux at forêts, un programme de six conférences sur les emplois nouveaux du bois dans les domaines de l'énergie et de la construction. Du 5 mars au 10 mai, à l'École du génie rural des eaux et forêts, 19, avenue du Maine, à Paris (154). Les conférences seront suivies de

taires : « Allo-forêts », \$51-61-71.

annonces associations

Sessions et stages

encadrement, nourriture et hébergement; 300 F proposé par la FEDERATION DU CRIÉMA EDUCATIF 27, rue de Poissy 75005 Paris Tél.: 633-80-34.

Tél.: 533-80-34.

L'université pop, de Paris crossiste de 12 au 15 mars à Paris un stage d'« ORTHO-ÉCONOMIE». Post- les profuses territo II uns désearche simple permetters à tous d'appréhender les vrais problèmes et de dépager des vrais problèmes et de dépager des elementes à la crise économique et sociale actuelle. Pour les indés, une théorie nouveils permettent de résoudre des problèmes comme le chômege. l'inflation, les définations des pays et vols de développement, etc., et les problèmes de compétitués des pays et vols de développement, etc., et les problèmes de compétitués des entreprises. Rans.

30, alés du Lac-Sapériger 78110.

24-20-21 de 10-21 de 10-21

Séjours créatifs : meubles points, Laine (filege, teintures, tissage). Forms du Falga 82400 MONTJOL Votre santé vous appendent. Vous avez la possibilité d'en

Vous evez la possibilité d'air vendre possession. Venez la lécouvir du 9 au 11 mers à la lession Santé de l'LF.E.B.S. à Parls. Rens. : 30, ellée du La-Supérieur 78110 Le Vésinet [3] 071-57-17.

Le vestret (3) 071-57-17.

LES ATELIERS

OTÉCRITURE

SLÉSABETH BING

Week-ends de sensibilisation
stages, stellers hebdomadaires

Formation permanants.

Documentation aur demande.

Merci de joindre 4 t à 2 f.

B.P.G. 245, 75227 Paris

Cadex 05.

CREATIVITÉ, st., RENCONTRES Vacances actives et Aveyron stages artistiques, artistiques, aportife Pair raison, du 15/5 au 15/5.

Doc. sec dam.; H. SAIRLE 48, ruil. du Tater 31000 - Toulounis.

Manifestations

Una réunion en eus de la for-mat. d'une branche parisienne de la ROYAL SCOTTISH COUNTRY DANCE SOCIETY AMITHY DANCE SOCIETY

per dendre le semed

3 mers à 13 heures à

FÉGLISE AMÉRICAINE

que d'Orsey, 75007 Peris

que les personnes intieses pervent confectif :

M. JÉROME RENSTE 18, rus Jean-Giraudoux 75116 PARIS

CONNAISSANCE CONNAISSANCE Facultá des lettrés 13621 Aleen Pos - CEDEX 13821 Aleger Pos - CEREX.

Four propose:

- unis : rerus d'helifoneme,
eroist et modérne;

- une inflation: au greo
ancier : le langua de Platon;
enfin offerte à tous !
Notice et receignements
contre enveloppe timbrée.

Prix de la ligne 25 F TTC (26 signes, lettres nu cepece
 Veuillez, mentionner, l'acquie et le manifre d'inecript
pars su L.C.

Veullez, manisonner l'acquie et la numbre d'inscription, par le u. J. Chiques Bestiés, à l'ordin de Régie-Preses LMA et à Chiques Bestiés, à l'ordin des Régie-Preses LMA et à adresser au plus vard le joud pour parution de mand desse mercredi à Régie-Preses LMA, 85 bis, rue Résumbu; 75002 PARIS.

િયાના (૧૧) તેના ફિલ્મોનો કેલો સાહુ કેલે કેલે સ્ટુપ્યાના પ્રાથમિક કર્યા છે.

« Vauban », 10 h 30, Musée des onuments français, Mª Oswald. loppement ; l'argent au service du Rodin raconté aux jeunes »,

14 h 30, 77, rue de Varenne, Mª Colin. - Camille Claudel », 14 h 30, 77, rue de Varenne, Mª Vermeerch. « Saint-Séverin », 15 heures, façade,

Mª Zujovic (Caisse nationale des monuments historiques). « L'affiche de presse », 14 h 45, 12, rue Surcouf (l'Art pour tous). Restaurateur de vitraux 15 heures, 6, rue de la Grande-Chaumière (Connaissance d'ici et d'ail-

«Saint-Séverin», 15 heures, 90, boulevard Saint-Germain (B. Czarny). Musée de Cluny et thermes de utèce», 14 h 30, 6, place Paul-Painlevé

(M≃ Ferrand). -Montmartres, 14 h 30, mêtro Abbesses (Les flâneries).

-L'Arsenal de Paris», 15 heures, netro Sully-Morland (M= Hauller). Les Catacombes -. 15 heures,
 27, place Denfert-Rochereau (Paris et son histoire).

«L'île Saint-Louis», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé). «La Conciergerie», 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (Mª Romann).



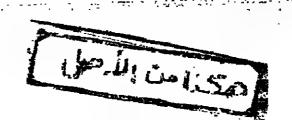








UN ARRÊTÉ



L'Allemagne en Airbus A 310: une exclusivité Lufthansa.

MOTS CROISE

PEUBLE PE



Notre nouvel Airbus A 310 vous offre bien d'autres avantages que le confort spacieux de sa cabine ou l'avance technologique à l'origine de sa réputation. A commencer par la première classe. Une prestation que nous maintenons sur tous nos vols.

Notre classe économique, elle-même, est en conséquence: des sièges plus confortables, un surcroît d'espace pour les jambes vous invitent à la détente. De plus, un repas est servi à bord accompagné de boissons gratuites.

Autant d'avantages que certaines compagnies ont du mal à vous offrir. Notre Airbus A 310 vous attend tous les jours à 18h55 à l'aéroport Charles De Gaulle I. Destination Francfort.



Pour tous renseignements complémentaires veuillez contacter votre agence de voyages ou Lufthansa, 75008 Paris, 21-23, Rue Royale, Tél. 2653735. Lyon, Tour Crédit Lyonnais, 129, Rue Servient, Tél. (7) 8636666. Aéroport Nice Côte-d'Azur, Cedex 06056, Tél. (93) 830280. Strasbourg, 48, Rue du Vieux-Marché-aux-Vins, Tél. (88) 222020. Toulouse, 76, Allées Jean-Jaurès, Tél. (61) 628066.

IL Y A QUARANTE ANS, « L'AFFICHE ROUGE »

Les souvenirs d'un compagnon de Manouchian

Le 21 février 1944, au Mont-Valérien, près de Paris, vingt-deux partisans de la Main-d'œuvre immigrée (MOI), mouvement rattaché aux FTP, dont leur chef Missak Manouchian, étaient fusillés par les Allemands après avoir été condamnés à mort quelques heures plus tôt par un tribunal militaire au terme d'un procès auquei l'ennemi avait tenu à conférer une exceptionnelle publicité. Le quarantième anniversaire de

Dans un petit pavillon d'Ivry- et Troyes, Paris et Montargis, etc. sur-Seine, un homme qui avait . De chacun de ces actes nous renvingt-deux ans à l'époque, Arsène Tchakarian, se souvient. Il a fait partie du groupe Manouchian. Arménien comme son chef, il a, lui aussi, participé à des actions contre les troupes d'occupation. . En fait, dit-il, le coup de filet opéré par l'occupant en novembre 1943 n'a touché que dix-sept membres de notre groupe, qui en comportait à peu près quatre-vingts. Lorsque Missak Manouchian en devini le responsable militaire à partir de 1943, il lui a fallu d'abord organi ser ce combat qui, jusque-là, n'avait été que sporadique et artisanal faute de moyens. Il lui a fallu ainsi attendre que nous disposions d'armes, ce qui ne fut possible qu'à partir de juin 1943. - Selon M. Tchakarian, cent-vingt operations furent menées dans les six mois suivants par de petits détachements qui opéraient à Paris et en banlieue, mais qui provoquèrent aussi de nombreux déraillements de convois ferroviaires entre Paris et Reims, Paris

Faites des étincelles

INTERNATIONAL

LANGUAGE CENTRE

5006 Paris - TH 325 41.37

PROCHAINS COURS INTENSES les 13 et 27 février 1984

en anglais!

dions compte à Manouchian, qui en établissait chaque fois un bilan à

l'Intention de ses supérieurs. » De cette guérilla qui n'eut pas toujours l'aval des autorités de la Résistance, M. Tchakarian ne regrette rien. Il pense au contraire que, de la sorte, fut créé, parmi les troupes d'occupation, un climat d'insécurité qui les mettait déjà ser

Trabison?

Dans son souvenir, Missak Manouchian demeure un exemple. D'abord, rappelle-t-il, c'était un nme très intelligent, très cultivé, très calme. Il avait toujours, même dans le danger, un petit sourire qui nous rassurait, car il faut bien dire que nous vivions à la fois dans l'exalitation et dans la peur. Il savait donner le bon conseil, poser à chacun des questions sur sa vie perde toutes les références historiques

cette tragédie de la Résistance sera célébré. cette année, dimanche 26 février avec un aclat particulier.

Ce n'est pas que l'on entende privilégies Manouchian et ses compagnons par rapport à d'autres qui connurent à la même époque le même sort, mais sans doute n'était-il pas indifférent, par cet hommage, de rappeler par les temps qui courent que l'occupant et ses

qui pouvaient se rapporter eni com-bat que nous menions, »

M. Tchakarian l'a vu pour la der-nière fois entre le 5 et le 7 novembre 1943 à Paris, avenue Victor-Hugo, où il avait un rendez-vous. • Il savait, dit-il encore, qu'il était sutvi et, ce jour-là, il avait décidé de sout arrêter pour une disaine de jours et jusqu'à nonvel draine de jours et jusqu'à nonvel ordre. Le 17, à un rendez-vous à Evry-Petit-Bourg, la police l'attendait. Dans les jours sui-vants, seize autres membres du groupe counzissaient le même sort.

La trahison a-t-olle, comme en d'autres cas, joué ici encore son rôle? M. Tchakarian le pense, comme le pense aussi Mélinée Manouchian, la veuve de Missak. Après, ce fut le temps des interroga-toires et de la torture. Il dura trois mois. L'occupant entendait nourrir son dossier. Mais du même coup, il iui fallait reconnaître que les actions de ces hommes et de ces femmes avaient été aussi nombreuses qu'efficaces, que des dignitaires nazis étaient bel et bien tombés sous leurs coups, que des trains avaient déraille, que des casernes avait été attaquées. Et que ceux qui avaient agi n'étaient point des aventuriers ni des hommes de droit commun, mais les soldats sans uniforme d'une orgamisation militaire à laquelle il fallait consentir tout à la fois l'efficacité cinquanto-six attentats, cent cin-quante morts, six cents blessés, dira l'affiche rouge - et des mobiles non crapuleux, en admettant qu'il s'agissait bel et bien de francs-tireurs au sens militaire du mot, un titre que précisément les accusés revendiquaient avec éciat.

ple », illustrer la thèse selon laquelle la com-bat mené contre eux l'était per cette « anti-France a infécdée aux juifs et aux communistes, ces apartrides que les ligues d'avant-guerre appelaient les métèques.

La meilleure preuve an était la fameuse « affiche rouge », sur lequelle on avait prie soin de ne faire figurer que les « étrangers » qui allaient être exécutés, présentés chacun

doute. Les immierés de la France de institué par le gouvernement Laval ce temps là étaient pour beaucoup des hommes chantes de leur pays par le régime qui y régnaît, le nazisme en Allemagne, le fascisme en Italie, le franquisme en Espagne. Pour les Polonais, les Hongrois, les Tchèques, la faite avait été commandée par l'apparition de gouvernements imposés par les nazis. « Alors, dit aujourd'hni M. Tchakarian, c'est wat que le seul appui qu'ils pou-vaient trouver en France à l'époque, c'était auprès du PC qu'ils le ren-contraient ».

Mais le mouvement vit aussi des Français le rejoindre qui n'étaient ni communistes ni juils. Et, parmi les capturés de aovembre 1943, il s'en trouva que la propagande du moment affecta d'ignorer pour mienx mettre l'accent sur ces « terroristes» étrangers.

Un pseudo-procès

C'est dans ces conditions que s'ouvrait le 17 février 1944 dans une salle de l'hôtel Continental, rue de Castiglione, à Paris, ce pseudoprocès devant une cour martiale du Grand Paris. Il était présidé par un colonel. La presse s'y trouva conviée et les journaux français de la collaboration. l'Œuvre, Paris-Soir. Aujourd'hui, Le Mattu, vont y consacrer des articles de première page. Quelques titres permettent d'en juger le ton : « Le juil Rajman, complice de Missak Manouchian fait suy innes le récit de l'accessinat. fait aux juges le récit de l'assassinat du docteur Ritter. » (Ritter était le délégué en France de Sanckel,

en 1943.) C'est un titre de Paris-Solr du 19 sévrier 1944. Le Matin, lui, annonce sur trois colonnes: « Un Arménien, Missak Manouchian, dirigeair cette tourbe internationale qui assassmait. » Ou encore : « Certains des inculpés, chefs d'exécution ou tueurs

chevromés, allaient être promus « officiers de l'armée de libération ». Le 21 février : « Le procès des vingt-quatre terroristes judéocommunistes ., sclon Paris-Soir, s'achève par vingt-trois condamnations à mort. C'est ce qu'a réclamé en an quart d'heure l'offi-cier chargé de l'accusation. L'Office français d'information (OFI), agence gouvernementale d'information, le précise dans ses comptes rendus pour ajouter : « Les défen-seurs, eux, furent brefs. Ils ne purent que constater les aveux. >

Et cette même agence reproduit longnement une déclaration du colonel président expliquant « les raisons du jugement ». On y trouve ces phrases : « Le procès actuel a mis et lumière l'activité d'étrangers et de juifs abusant de l'hospitalité fran-çaise pour créer le désordre dans le pays qui les a recueillis (...). C'est un grand succès d'avoir mis hors d'état de muire un groupe particuliè-rement dangereux. Il faut dire que la police française a fait preuve d'un grand dévouement et il faut penser que le nouveau chef de la sécurité française, M. Darnand, est particulièrement résolu à combattre aux côtés des Allemands.

Cette dépêche de l'OFI porte la

« juif Untel » ou « Espagnot rouge »; ou « Arménien chef de bande ». « Des libérateurs ?: », interrogeait l'affiche, pour y apporter en bas sa réponse immédiate : « La libération per l'armée du crime. » L'affiche rouge, devenue plus tard titre d'un poème de Louis Aragon, est ainsi entrée dans la légende et devenue mythe.

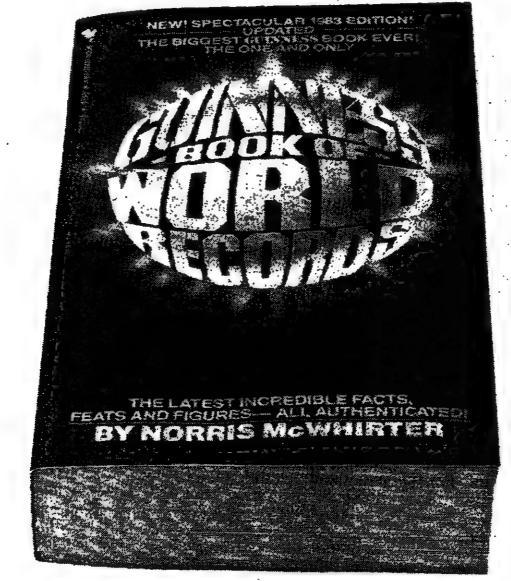
gnons vernient de tomber sons les balles du peloton allemand. La

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

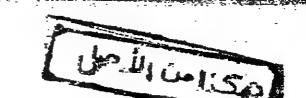
[L'affaire Manouchian est évoquée par M. Hanti Nognères dans son Histoire de la Résistance en Franca, tome IV (Robert Luffout). Ele est aussi rappélée dans Palleun de Pierre Bourget et Charles Lacretelle Sur Jes mans de Paris et de France, 1939-1945, (Hachette-Réalitéa). Mais c'est dans Fourrage de Gaston Larache, qui fut l'un des chefs militaires de MOI FTP et intitulé On les noumnit des Étrangers (Editeurs français rémis), que l'histoire de Manouchian et de mes compagnons est le plus complétament relatée.

Economisez vos caleries en vivant au calme et en sécurité

Un auvitrage aur mesure d'une totale efficacité contre le froid et le bruit, asthétique, l'un des moine pose) c'est DUO-FENÉTRE fabriqué en France après s'être im-posé en Allemagne. Faites aussi blinder vos vitres avec le fameux film unti-effraction Secury-film. PRIVAD, 5, rue Cherlot, 93320



SAS sera-t-elle la première compagnie aérienne citée dans cet ouvrage pour le record de ponctualité?



Trois La reacte hope ranger on the second

the second of the second

(GE) in the set of

ட இவரு குறு இந்த இந்த இந்த

Lan Leithane der S

No. of Local Design

The second second

The second

grand grand grand

Martiner. On sta

Same in Considering

Sarries de Roma

COLUMN PROPERTY OF

the particulate the

F MESSEL OF SE SE

E 21211 PERIOD S

tiper d'entire

STATE OF STREET

The state of the s

gat a travers le m

Sea to what does 🐠

material and a series of

a (中)な (10 ty)を **次数**

and the state of

30 2 age 40

THE WAR !

age of the contraction

ST IS CAPACE

no course Nagita

are as Martin 3

min ein . 17:e16. 146

fan, one rockettig 🕽 Buch to the gavu in nicke 🕯 🙀 est purposes and

tarus ne brimetic autice, et Jour. Burro Checesta

Bol

-

ouchian

A SECTION OF THE PARTY OF THE P The state of the s

The state of the s

with the state of the state of

The state of the s The same of the sa

And the same of th

A COM BY

THE PART OF A PERSON NAMED IN

Économist

VOS Caloria

en viva

au calm

et en sécur

and the second of the second

Paris established of the

A see to be a first and the see

And an artist to

State to a section of the con-

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

The second secon

The state of the state of

And the second second

The season was week

The court of the

THE PERSON

Market State of the State of th

康 军制的 社会

建筑工作

ME MANAGER.

Marie Commence

MARKET HE C.

क्षेत्रीय केंद्राच्या है। क्षेत्रीय केंद्राच्या

通知 等于

And Services

**

The second

Maria Maria

Salari and a salari de la salari

17.5

. .

UNE ANNÉE DE PRODUCTION HONGROISE

عددامن الذعل

La révolution suspendue

· · Une centaine de personnes journalistes, pour la plapart, et quelques distributeurs — out fait le déplacement traditionnel

de février pour prendre la mesure d'une aunée de production hongroise. On était venu de Paris, de Loudres, de Munich, de Berlin, de Rome mais anssi de New-York et de Tokyo. La rencontre presait une significa-tion particulière cette fois avec le départ de M. Istvan Dosai. qui avait présidé pendant une vingtaine d'années aux desti-· nées de l'organisme responsable de la diffusion du cinéma magyar à travers le monde, Him-

Si la production de 1983 n'est pas d'une qualité exceptionnelle. on reste frappé par l'extrême cohésion des choix effectués en haut lieu. Le tournant des années 40-50, l'époque du stalinisme triomphant, ne sont plus au premier plan de l'actualité, l'effet du surprise a disparu. Un film «retenu» trois ans par les auto-rités comme Naplo [Journal intime), de Marto Meszaros, a enfin été projeté, sans problème,

et a même obtenu le grand prix du férence notable : la critique et archives et classées pour des trajury, chargé de couronner le meilleur ouvrage de l'année. Sa pro-jection avait été différée à cause des citations de films soviétiques qu'il contenzit, notamment cette scène de la Chute de Berlin, où Staline, habillé en smoking blanc, atterrit tel le Saint-Esprit parmi les ruines de Berlin. Le sens de l'humour n'est pas encore entré

dans les mœurs à Moscon.

L'humour, les Hongrois, loyaux héritiers d'une tradition d'Europe centrale bien représentée à Hollywood avec Ernst Lubitsch et ses scénaristes, le pratiquent euxmêmes avec plus ou moins de nuance, comme dans le cas de Peter Bacso: Gueuse de vie, titre repris d'un refrain de l'opérette Princesse Czardas, Peter Bacso, dans la ligne directe de ces travailleurs de force hongrois du cinéma mondial que furent Michael Curtiz et Alexander Korda, a tâté de tous les genres et semble se dire aujourd'hui : ciel, quelle folie! L'époque de l'Aveu, d'Artur London, ou plutôt de son équivalent à Budapest, est tournée en dérision, mais avec une dif-

l'ironie se déchainent au ras du sol, dans la banalité la plus écrasante. L'offense suprême consiste à maltraiter une reine de l'opérette qui a joué trop souvent les comtesses. Dorottya Udvaros, vedette adulée aujourd'hui. eniève le rôle avec brio

L'exemple du jardinier

Le culot des responsables du cinéma hongrois, une audace certes tempérée qui ne dépasse pas des limites bien tracées, est d'encourager une forme de production à notre connaissance peu pratiquée en URSS : le documentaire sur un sujet contemporain. Pal Schiffer, quarante-cinq ans, dirige aux studios Hunnia un projet de « documentation » ethnographique, sociologique et économique sur le monde rural. Il a à son service une équipe de chercheur de ces trois disciplines.

Chaque année, quinze à seize heures sont tournées qui, même si elles n'entrent pas dans la composition d'un film, sont mises en

vaux futurs. Pal Schiffer a travaillé précédemment avec Istvan Kemeny, anjourd hui enseignant à l'institut des sciences humaines de Paris. Il a fait un stage au Canada, connu à l'ONF Colin Low, l'auteur de la série Challenge for change, comme l'ensem-ble des films de Pierre Perranh. Fils et petit fils de très hautes personnalités politiques, il a vécu avec sa mère et ses frères et sœur la déportation à la campagne pastichée par Peter Bacso dans Gueuse de vie, alors que son père et son grand-père étaient arrêtés et condamnés à de lourdes peines. Sa référence majeure reste Pierre Bourdieu

A l'automne dernier, Pal Schiffer et sa petite équipe out été filmer à Szentes, centre de la culture maraîchère, une famille de petits paysans capitalistes à la nouvelle mode Le jardinier modèle nous invite à suivre, à travers des individus, une des applications de la réforme économique qui vise à encourager l'initiative individuelle. Plus qu'au politique proprement dit, Pal Schiffer se heurte au facteur humain, cette vie privée qui déborde les analyses les plus contrôlées quand la caméra et le magnétophone s'accordent quelque licence. Un paysan de cinquante ans et sa famille, endettés jusqu'au cou, veulent croire à l'avenir même s'ils ne voient pas la fin de leurs ennuis. La femme, lors d'une scène très belle digne de Pierre Perrault, évoque le passé, la misère vécue, quand on n'avait pas à manger, ou plutôt qu'on devait se priver par manque

· Le chef de famille, nous dit Pal Schiffer, est un maniaque. Il vit en permanence entre l'angoisse et l'espoir. Et cela le rend heureux. » Plus émouvante encore est la grand-mère qui ne connaît que le travail, qui s'accorde de très rares moments de détente. Ce cinéma, explique Andras Kovacs, qui fut à l'avant-garde du mouvement de «révélation» du réel au cinéma, en 1964, avec les Intraitables, est une «soupape de sécurité», la possibilité pour un pays de libérer ses angoisses. Par force, et pour des raisons pas simplement politiques, il a ses limites, la sphère de la vie privée.

Judit Elek, avec son chefd'œuvre Une histoire simple (1975), avait dû s'arrêter aux frontières da drame personnel, infilmable en direct, la fiction redevenait indispensable. Elle nous le prouve avec son Martinovics (1981), hier, et aujourd'hui la Fète de Maria (Maria's nap).

LOUIS MARCORELLES.

Trois histoires et leurs personnages

Le réalité hongroise, elle est toujours là, dans les films. Même lorsque les autorités délivrent des autorisations de tournage pour des visions délirantes (une dérive onirique ou un opéra rock mystique), même s'il y a évacuation de l'anziyae sociale, le résultat set encore une information sur le pays comme il va, ou comme il

Comment franchir les fron-tières, addura le monde entier avec, et, malgré des particula-rismes nationaux très forts. Pour son premier film, Janos Xantus (né en 1953) ferme les yeur sur son passeport at les rouvre teurs. Les plans de l'Esquimeude a froid, besculent parfois sur de très beaux décors quotidiens, mais sevies opèrent les contraintes des passions. Un sourd-muet, un planiste, une charmens bloods, évoluent dans un univers où le rock unit ce que les ocaura déchirent.

Les héros de Xantus, concrete et rêvés, on voit bien d'où ils partent, et où ils arrivent. Mais ciane le scénario on a, habilement, fait sauter les maillons entre chaque séquence, comme si l'enchaîne-ment linéaire des situations et de leurs origines paraissait, à l'auéliminer. L'héroine de Marta Meszaros ne bénéficie pas d'une telle audace, et Journal intime est une couvre déconcertante, au sujet

Martha Maszaros retrouva ici un bonheur de création qu'on ne voyait plus dans ses précédents films. Elle dédie ce « journal » à

itinéraire autobiographique tel ou'on n'en aveit ismais montré Jusqu'à présent en Hongrie. Elle reconte, elle décrit : une adoise cente orpheline adoptée au landemain de la guerre per une fonc-tionnaire, en ces temps où la classe au pouvoir s'installe dans le luxe et les privilèges de la ciasse éliminée.

L'adolescente résiste, et puise au loin, dans de luminaux souvenirs d'enfance, ou plus près, dans les films romanesques, une énergie de vivre et d'aimer. Cette fidé-lité à elle-même la conduit vers un homme, solide et protecteur, qui sera un jour emmené par la police, comme autrefois son père (tous deux sont interprétés par Jan No-

La comédienne Zauzsa Czinkoczi apporte au personnage une intériorité bouleversante. Une irré-ductibilité idéaliste, aussi. Parce que chaque scène, ai elle est émotion définie par les codes du cinéme, cent fois vécus par le pectateur. On eet seisi par une histoire inconnue, mais le récit passa per des normes : c'est une façon comme une autre de concilier l'audience et la sincérité.

Judit Elek ne procède pas ainsi, ella cassa les règles. Ce dont elle parle n'appartient qu'au passé hongrois, et pourtant son film est la plus universal de tous, empruntant des chemins difficiles (beaucoup de dialogues, pas d'anecdote) pour mieux mener le cinéma à la verité humaine.

En France, nous ne conni sons pas sans doute très bien le poète Petôfi, mort gour la révolution et guerre d'indépendance de 1848-49. Nous savons encore moins on ou'il représente là-bas. ni ce que fut le destin de Julie, as veuve si jeune. Et remariée.

Toute la famille se réunit le 8 septembre 1866, pour la fête de Meria, sour de Julia. La camére capte élégemment les par-cours, les lumières d'un monde champêtre où les robes longues évoluent dans le grâce, le sérénité d'une belle demoure. On connait besucoup de films où la tension monte, puis puivérise les fauxchavirent les apparences les plus lieses. La Fête de Marie, c'est au-

Les apparances sont là cer il y a le monde extérieur à tromper, mais chacun dit sa vérité, violem ment. Haine et amour exprimés n'arrivent pes comme une révélation. Ce sont des sentiments communauté se chevauchant dans l'instant, feux croisés, blessures rouvertes, et refermées. Un héros comme Petôfi, on n'arrive jamais à s'an débarrasser, et il pèse sur ces gens, malades à

Sur le visage des acteurs, et notamment Edit Handel (Julia) passe cette confusion des tourments indéchiffrable sans la parole. Judit Elek pourre aussi bien expliquer les silences les gestes, tant elle sait dénuder les persiv aine at les élens de l'être, du dé

CLAIRE DEVARRIEUX.

MUSIQUE

« MACNÉTIQUES » de Miroglio à Radio-France

Les étreintes du violon

omnisports !», tel était le mot d'ordre qui circulait le 17 février parmi les mélomanes parisiens. Seuls avaient résisté à l'appel quel-ques berliozistes maniaques, sachant trop ce que leur reserverait l'acoustique d'un pareil lieu, et quelques curieux qui voulaient déconvrir du même coup un concerto pour violon de Francis Miroglio, les Evocations d'Albert Roussel et réentendre les Jeux vémitiens de Witold Lutos-

Cette demière œuvre, écrite en Cette dernière œuvre, scrite en 1961, fait aujourd'hui partie de ce qu'on peut appeler les classiques de l'ère révolue de la musique dite aléatoire, puisque le compositeur confie au chef et aux exécutants une certaine responsabilité dans la durée des séquences ou le traitement du matériau proposé. Avec le recul, îl apparaît qu'on pourrait noter précisément ce qui reste soumis à l'appréciation des interprêtes sans que le ciation des interprêtes sans que le résultat en souffre; à présent, les compositeurs ont appris à fixer ce qui, il y a vingt-cinq ans, ne pouvait se réaliser que de façon expérimen-

Ainsi, Magnétiques, de Francis Miroglio, commandé par Radio-France et donné en création dans sa version pour violon et grand orchestre, est une partition mobile sur le plan des timbres, qui offre la faculté d'être jouée avec des instrumentations complémentaires et superposables; on pourra donc l'entendre également, violon violon seul, violon et piano, violon, piano et ensemble ins-trumental... Il s'ensuit que la partie de violon possède une véritable autonomie puisque exécutable séparément, et cependant, on ne saurait dire que l'orchestre se borne à l'accompagner : sans jamais la couvrir, il la prolonge, la met en valeur, joue avec elle suivant une progres-sion amoureuse que l'auteur définit lui-même : « Attraction, affinités,

Sans agressivité gratuite, volubile et chaleurense, cette symphonie concertante a trouvé en Christiane Edinger une créatrice exception-nelle, dont le jeu rayonnam ajoutait une dimension qui manque souvent aux premières auditions : l'interpré-

«Ce soir, vingt heures, au Palais tation. Outre la diffusion ultérieure sur France-Musique, un enregistro-ment de Magnétiques paraîtra prochainement dans la collection - Musiciens français d'aujourd'hui.

Les Evocations d'Albert Roussel, qui complétaient le programme, ont été écrites en 1910, au retour d'un voyage en Orient, et constituent, après le Poème de la forêt, une étape décisive dans l'élaboration d'un style personnel libéré de l'influence impressionniste qu'on sent encore ici et dont le compositeur s'affranchira plus nettement dans le Festin de l'araignée. l'année suivante, puis dans Padmavati.

Il s'agit done d'une partition colo-

rée, exempte d'exotisme superflu, et où l'on trouve, à côté de procédés d'écriture ou d'orchestration assez typiques de cette époque, ces lonques montées par vagues successives et surtout ces larges retombées après l'explosion d'un paroxysme qui forment l'un des traits distinctifs du langage de Roussel. Le dernier mouvement, le plus impressionnant, fait appel aux chœurs, et le baryton solo doit chanter une curieuse mélopée saisie sur le vif au bord du Gange; la rapidité des paroles a dû donner du fil à retordre à Michel Piquemal, mais son élocution irréprochable et se voix timbrée n'en laissaient rien paraître. De même, la chorale Vitto-ria, d'Argenteuil, dont il est le directeur et qui occupait les gradins où se tiennent, d'ordinaire, les chœurs de Radio-France – lorsqu'ils ne se produisent pas, comme ce soir-là, au Palais omnisports de Bercy, - a pu faire croire que ces harmonies raffinées ne posaient aucun problème d'intonation.

Placé sous la direction d'Yves Prin, donc en d'excellentes mains, le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France a été justement associé à l'accuell extrémement chaleureux que le public a réservé à une œuvre qu'on n'avait peut-être pas jouée depuis vingt ans, tant il est vrai que les cheis invités n'acceptent, pour la plupart, de diriger que les partitions qu'ils connaissent par

GÉRARD CONDÉ.

ROCK

Clash, la vitalité retrouvée

gne tout le marché du disque; Dans cet environnement morose musiciens polyvalents, jouant aussi bien du jazz, du disco, du rock, du blues, découvrent, per exemple, que le synthétiseur certaine forme de sensibilité musicale : tout dépend de celui qui programme. D'autres musicions au statut de superstar saisissent le vent comme de vieux roublards ou d'habiles escrocs. Quelques groupes, enfin, réussiesent, non sans heurte et brisures. à se maintenir loin du monde des

Clash fait évidemment partie de ces groupes rerissimes. En sept ans, cinq albums ont illustré une aventure chaotique. Au départ, quatre garçons de la banlieue de Londres découvrent progressivement le monde avec leur propre intelligence, et avec l'héri-tage de vingt-cinq années de rock. Ils travaillent comme des s par artisans sans être pres

Il y bien longtemps délà que la se soucier des impératifs de musique « programmée » imprè- l'industrie phonographique avec laquelles ils entrent plusieurs fois en conflit — ainsi, par exemple, en 1981, ils décident de vendre Sandanista, leur triple album, au prix d'un seul, - ressemblant patiemment des images de la vie. forceant peu à peu un langage différent, riche de sons et de cris, de plaisir pur et d'excitation animale, de violence et de force.

Les passages de Clash au Paiace, puis à Mogador su début des années 80, furent flamboyants. Depuis, le batteur Topper Headon a été remplacé et. surtout, Joe Strummer s'est sécaré du coauteur de la plucart riste Mick Jones. Clash nouvelle formule se présente autour de non à la bases. Vince White et Nick Sheppard aux guitares et Pete Howard à la batterie. Après une tournée anglaise, le groupe donne un concert à l'Espace Belard, jeudi 23 février.

CLAUDE FLÉOUTER.

« STAR 80 » AU XXXIV FESTIVAL DE BERLIN

Bob Fosse et la mort d'une future Marilyn

baret (1972), Lenny (1975), All That Jazz (1979), Paime d'or du Festival de Cannes, au-jourd'hui Star 36, sur lequel ou peut tout dire sanf qu'il laisse indifférent. Le nouveau Bob Fosse sort sur nos écrans le 22 février, après avoir été présenté hors compétition, au trente-quatrième Festival de Bob Fosse, s'il travaille aux

franges d'Hollywood quoique dans le système, nourrit de hautes ambi-tions. Parallètement, il poursuit à Broadway une carrière bien controfe, monte des comédies musicales, fidèle à la veine de ses débuts, quand il s'imposa dans les studios comme acteur, danseur et chorégra-phe – il révait de devenir un second Fred Astaire. Si un simple numéro musical de quarante-cinq seconde selon ses dires, dans Kiss Me Kate (1953), lui valut la gloire instantanée et lança sa carrière tant à New-York qu'en Californie, on n'oubliera pas cette danse à quatre, sous un kiosque à musique dans. My Sister Elleen (1955), la grâce, la jeunesse

Claq films en l'espace de d'une chorégraphie comme emprun-quinze aux, quatre d'entre eux remarqués à divers titres : Ca-Bob Fosse a épousé un jour, d'un Bob Fosse a épousé un jour, d'un seul élan, Broadway et Hollywood, il n'en est pas revenu vraiment, il n'en reviendra jamais, comme d'une quête de l'innocence perdue. Star 80, ce film discuté, four absolu aux Etats-Unis où l'on ne fait pes de

cadeau, témoigne, après Lenny, des ambiguités du monde du spectacle, du degré de prostitution accepté ou rejeté par l'artiste. Lemy fut an triomphe parce que Dustin Hoffman était sublime, moquait tous nos ta-bous jusqu'à rendre l'âme. Star 80 souffre de deux défauts majeurs qu'annait aussitôt remarqués un pro-ducteur de l'ancien temps : l'absence d'un personnage sympathique auquel s'identifier, le refus de tirer des conclusions bien tranchées, même si, au premier degré, tout est transparent, clair comme le jour.

Star 80 emprunte à la vie réelle, presque immédiate, une de ces his-toires – ça aurait pu être celle de Jean Harlow morte dans la fleur de l'âge en d'autres temps - cachées pudiquement dans le tout-venant des faits divers, et qui ne dérangent tant

chère aux Américains. Une jeune beauté canadienne de vingt prin-temps, Dorothy Stratten (Mariel Hemingway), Playmate de l'année, c'est-à-dire sélectionnée par Hugh Heffner, patron de Playboy, et son équipe pour illustrer, destabillée et provocante, les pages centrales du numéro de fin d'amée, semble pro-mise à la gloire d'une Marilyu Monroe. Elie est trouvée morte, tuée à bont portant avec son mari Paul Sni-der (Eric Roberts), dans leur villa de Los Angeles.

Bob fosse ne s'intéresse au cas de Dorothy Stratten qu'après avoir lu un article musclé de Teresa Carpenter dans The Village Voice, du 5 anvembre de la même année. Il en achète aussinte les droits. Il y discerne l'embryon d'un sujet intéres-sant sur une femme-objet manipulée per trois hommes : le mari assessin, souteneur, promoteur, qui révait de percer à Holluywood en utilisant sa jeune épouse; Hugh Heffner, qui dé-shabille les demoiselles avec la conviction d'un puritain voulant sauver le monde par le sexe; le cinéaste Peter Bogdanovich, rebaptisé dans le film Aram Nicholas, amoureux transi de Dorothy qu'il dirigea dans que parce qu'elles vont à rebrousse-poil de la mythologie du succès et qui se crouyait peut-être déjà le

Sternberg de la future Marilya des

La structure de Star 80, fondée

sur un mouvement de balancier -où le passé s'infiltre progressivement à travers le présent pour le rejoindre dans la séquence la plus forte du film, celle de l'assassinat, - ne trahit pas pour l'essentiel cette donnée de départ. Mais Bob Fosse adopte un parti-pris de récit assez différent de celui de Teresa Carpenter. Il déplace les perspectives : de péan à la gloire d'une starlette défunte qu'il était facile d'imaginer, le film de vient le portrait d'un mari jaloux, e, sans classe, incapable de iouer le ien assez codé du monde du spectacle et échouant à bâtir sa propre carrière. Le fait divers hollywoodien frôle la tragédie américaine à la Theodor Dreiser. Un naif croit dur comme fer au rêve américain. Une femme est encore la victime, mais une victime, insiste Bob Fosse, qui coopère activement à son tragique Qui aurait esé attribuer à l'enfant

prodige de la comédie musicale, il y a trente ans, de tels trésors de noir-

- A partir du 29 février -

THEATRE FIRMIN GÉMIER - ANTONY Jean-Louis HOURDIN TÉ A BRÊME

LIBERTÉ A BRÊME

de
B. W. FASSB R. W. FASSBINDER 666.02.74 + SENAC Une création du GRAT L'explosion merveilleuse d'un talent qui s'épanouit.

M. GALLEY (L'Express) «Le festival tient là son grand spectacle populaire (Avignon).»

J. POULET (Révolution)

- GALERIE KATIA GRANOFF -92, rue du Fg-St-Honoré, 8° - 13, quai de Conti, 7°

CIOBANU

Du 21 février au 15 mars _

aérienne onctualité

April 1

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

ASSASSINO ASSASSINO - Pod-mière (261-44-16), 20 h 45. EXTRAVAGANCES - Espace Kiron (373-50-25), 20 h 30. MUCHE - L'Ecame (542-71-16). PLAN D'EVASION - Bagness, Their tre Victor-Hugo (663-10-54), 20 h 30.

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50), 20 h : Jérusalem SALLE FAVART (296-06-11), 19 h 30 :

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : Est-il bon ? Est-il méchant ? 20 h 30: Est-4 non? Est-4 mechant?

CHARLLOT (727-81-15), Grand Foyer,
15 h: If était une fois et il n'est plus...
(spectacle pour enfants), - Grand Théatre, à 20 h 30: la Mouette.

PETT ODÉON (Théâtre de l'Europe) (325-70-32), 18 à 30 : Bons offices. THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 21 à : les Penses.

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : Tchouk Tchouk Nougah : 22 h 30 : le Voyage à Berlin. ANTOINE (208-77-71), 18 h 30 : Hamlet ; 20 h 45 : Nos premiers adless. ASTELLE-THÉATRE (238-35-53). 20 h 30 ; les Boures. ATELIER (606-49-24), 21 h : la Bagarre.

BASTILLE (357-42-14), 21 h : les BOUFFES DU NORD (239-34-50). BOUFFES-PARISIENS (296-60-24).

CALYPSO (272-25-95), 20 h 45 : Lichemoi les claquettes.

CARTOUCHERIE, Tampéta (328-

CENTRE CULTUREL DU XVII- (227-68-81), 20 h 30 : Souvenirs de Sainne.



RADIO FRANCE Mv. 20 h 30

l. Jarsky, L. Gautier, E. Laurence, J. Taillo Chosurs de Radio France Ensemble instrumental du BOOKE. ORCHESTRE PRELIASMONICO Dir. J.-Claude PENMETTER Stiphane CALLAT - Guy REBEL

PERSPECTIVES DU XX. SIECLE « PRESOLIE TOUT LE PIANO » GRAND 20 pianistes edi 25 et **50** compositeurs

10 création 14 h à 22 h 46 (entrée libre)

PRESTIGE DE LA MUSIQUE SALLE GAVEAU ALRIMONI - TARTINI PERGOLESE - VIVALO

RCADANTE - CIMARONA I SOLISTI VENETI

Dir. : Claudio SCIMONE **MUSIQUE DE CHAMBRE**

BALLE CORRETTE - ROSSING GAVEAU ROKOFIEV - MENDELSSOHN BEETHOVEN - GOUNOD Lundi 27

Ensemble à vent du fav. 20 h 30 ALBRECHTSBERGER GRAND AUDITORIUM DURKO-DOHNANYI

jeudi 1" mars 20 h 30 **QUATUOR KODALY** ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE THEATRE Dir. : Lorin MAAZEL

CHAMPS-ÉLYSÉES Alexis Weissenberg, mers 20 h 30 piano DUKAS - PROKOFIEV RACHWANINOV EXCHANGES STRATEGIST

20 h 30 Loc. : RADIO FRANCE, salles et agence

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41). COMÉDIE DES CHAMPS-ELVSIES (720-08-24), 20 h 45 : Chacun sa vérité. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22). 20 h 30 : la Manie de la villégia COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 21 h : les Marchands de gioire.

DAUNOU (261-69-14), 21 h : la Chienlit. DÉCHARGEURS (236-00-02), 19 h : les Eaux et Forêts ; 20 h 30 : Gertrud, morta cet aprèt-midi ; 22 h : Roubaud poèmes.

EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30 : ESCALIFR D'OR (523-15-10), 21 & : Match d'impro.

Un milien sous la mère.

ESSAION (278-46-42), I : 20 h 30 : hm
Chaises ; U : 20 h 30 : Chant dans le ault. FONTAINE (874-74-40), 22 h : Batailles. GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18),

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Who's afraid of Virginia Woolf? WIGO S AITHAU OF VIRGINIA WOOM?

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la

Cantatrice chauve; 20 h 36 : la Legon;

21 h 30 : les Cerises rouges.

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : William III

liam I".

LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h 30:
Noces de cire; 20 h 30: Strategie pour
deux jambons; 22 h 15: Un autobus pour
Mathida. – IL 20 h 15: Six heures au
plus tard; 22 h 30: h Frigo. – Petite
salle, 18 h 30: Pique et pique et follet
drame; 22 h 30: Oy. Moyshele, mon fils. LYS MONTPARNASSE (327-88-61), 20 h 30 : Labiche de poche ; 22 h : Enfan-

MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le roi se MARIGNY, Grande salle (256-04-41), 20 h 30 : Autant en emporte le vent. — Salle Cabriel (225-20-74), 21 h : le Don

MATHURINS (265-90-00), 21 h : la Femme assise. MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30: MOGADOR (285-45-30),20 h 30 : Cyruso de Bergerac MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h : Tchin tchin, — Petite salle, 20 h 30 : is Journal d'un homme de trop.

NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 k 30 : CEUVRE (874-42-52), 20 h 30 : l'Extrava-PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 :

le Fille sur le beaquotte arrière.
PARC DE LA VILLETTE, sous chaptess (240-27-28), 20 h 30 : Patiesses., Po-PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 : lo

POCHE (548-92-97), 20 h 30 : le Pharace. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53), RENAISSANCE (208-18-50), 20 h 30:

SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h: Theatre de Bouvard STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 21 h : Agués. TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L 20 b 30 : l'Ecums des jours. — IL 20 b 30 :

THEATRE A.-BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Y'en marr... ez vous; 22 h 15 : les

·Piano***

CENTRE CULTUREL

CANADIEN BALLE PLEYEL Lundi 27 Minist, 20 h 30

Marci 6 mars, 20 h 30 **GLENN GOULD**

BACH: deux programmes différents Films sur grand écran vidéo de BRUNO MONSAINGEON CLASART FILMS

Marci 28 Novier, 20 is 30

reficital de guinare JULIAN BREAM MACH - VILLA-LOBOS - ALSENIZ

Dimenche 11 mars, 20 h 30

PERAHIA HACH - MOZART - CHOPIN - SCHUMANN Loc. 723-47-77...

Tchekhov • Axionov • Vitez THEATRE. LE

NATIONAL Grand Théâtre • En alternance 72781 15



Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-20 + (de 11 heures à 21 heures,

Mardi 21 février

sauf les dimanches et jours fériés)

20 h 15 : les Bebas-cadres ; 22 h : Nous on fail où un nous dit de faire. THEATRE DEDGAR THEATRE DE DES-HEURES (606-07-48), 21 h; File de butte on les sel-gueurs de Montmartre.

THEATRE DE PARES, Parise mais (200-09-30), 20 is 30 : Rayon femmes fortes. THEATRE PRESENT (203-02-55), 20 h 30 : Vers Dames.

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), 20 h 30; Les affaires sont les af-faires; Petite salle, 20 h 30 : Enfance, THL 7 (262-80-81), 21 h: la Visite. THÉATRE DU TEMPS (355-10-88),

THÉATRE DE LA VILLA (542-80-72),

21 h : Tailleur pour dames. TOURTOUR (887-82-48), 21 h 45 : im Elles et les Ess. TRISTAN-BERNARD
21 h : Jameis deux... sam tol. TROIS SUR QUATRE (127-09-16), VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : PEd-

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 45 : La boa voit rouge ; 22 h : le Président. BEAUBOURGEOS (272-08-51), 19 h 30 : Odd Numbers sar un air de

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), I: 20 h i5: Arcuh=MC2; 21 h 30: les Dé-mones Loulou; 22 h 30: les Sacrés Moustres; II: 20 h i5: les Cartes; 21 h 30 : Lest Lunch, Dernier Service 22 h 30 : Foulills.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h : Chent d'épandage.

CAFE DE LA GARE. (278-32-31), 20 n :

CAFE D'EDGAR (322-11-02), I :

20 h 15 : Tiens voilé deux boudins;

21 h 30 : Manageuses d'hommes; 22 h 30 :

Orties de seconns : II : 20 h 15 : Dien
m'tripote ; 21 h 30 : la Chromosome chatenilleux ; 22 h 30 : Fals voir ton Gupidon. L'ÉCUME (542-71-16), 22 h : Jezz dio :

22 h : Autour d'un pieno. LE PETTI CASINO (278-1 Je venz être pingonin ; 22 h 15 : Atten tion belles-mères méchantes.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: les Surgelét; 21 h 30 : le Tichet; 22 h 30 : Moi, je traque, mes parents ra-

RESTO-SHOW (508-00-51), 20 h 30 :
- Soirée privée »; 22 h : J. Avelines.
- 224 Y FE (236-37-27), SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 b 15 : On est pas des pigeoss ; 21 b 30 : la Pollo Nuit érotique de Roméo

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93), LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15: Phòdre; 21 h 30: Apocalypse na; 22 h 30: le Offict Jame, speciacie bran-

VIETLLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 : P. Miseres; 22 h 30 ; les Soliloques du

La danse

PALAE DES CONCRES (758-13-03), 20 h 30 : Ballet du XX siècle M. Béjart (Messe pour le temps futur). THÉATRE DE PARIS (280-09-30), 20 h 30 : Carmen, Ballet A. Gades.

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS **DE CONCERTS**

SALLE GAVEAU Semedi 25 Murier,	AMIS MUSICHE DE CHAMBRE PROBL MIS. FRANCE CULTURE TRIO
à 17 h Ine. Warseri	DVORAK MOZART, JANACEK, DVORAK
GAVEAU Marrodi	Récital exceptionnel as profit de Liben Liberté (Chrécissaé d'Orient)
22 février à 20 h 30 (p.e. Werner)	Walid AKL
SALLE	SCRIABINE - BEETHOVEN
GAVEAU	THEDWAN

Mercredi 29 térzier ZUKEKMAN piano: Marc NEKRUG SCHUBERT 1" mars à 20 h 30 PRAINER/OA LE TRIO MAUVE

Institut NEERLANDAS 121, rue de **MARTEN ROOT** ULLE 705-88-89 **VIOLA DE HOOG** 28 Février à 12 h 30 Violencelle TIME PROPER HAYDN, HUMMEL

MARTINU GALA de Salie Pleyel Samedi 10 Mars 20 h 30 ciation Nation de l'Armée de l'Air MUSIQUE DE L'AIR

CREATES ÓS BACH-DOPPLER GOTKOVSKY - CHABRIER MASSEMET - USZT

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h: On perd les pétales. DEUX-ANES (606-10-26), 21 h: l'Impêt

Le music-hall

BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : F. Thi-beault. CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h 30 : Luzmila Carpin. ESPACE CARDIN (266-17-81), 20 h 30 : FONTAINE (874-82-34), 20 h 30 : P. Dos-OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : P. Be-

PÉNICHE-OPERA (245-18-20), 21 h : ies Garçons « Boris super Vian ». THL DE DIX HEURES (606-07-48),

Les concerts

RADIO-FRANCE, 20 h 30 : Ensemble pu-pitre 14. Dir. : E. Rosenfeld (Savouret, Chaynes, Boethoven). THEATEE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h 30 : M. Tipo (Sceniatti, Boethoven, Chemistri, Boethoven,

Chopia). EGLESE ST-MEDARD, 20 h 30 : G. Pamet, G. Siegel (Hacadel, Bech). ESCALIER D'OR, 21 h : Orei B. Thomas (Vivsidi). CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS, 21 h : St-Taniel, J. Kaipsien, A. Kartm-

Jazz, pop. rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 Maximo Soury Jass Mo-

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : Carneval Macuriba. CITHEA (357-99-26), 20 h : Panik. PORUM (297-53-47), 20 h 30 : Allien Quartet C. Vender. NEW MORNING (521-51-41), 21 & 30:

McCoy Types. PETIT JOURNAL (326-28-59), THE Coratini. Fosser, Azz PETIT OPPORTUN (236-01-36); 23 h: Linie Big Hom (dern.). SUNSET (261-46-60), 23 h : M. Peder et

TWENTY ONE (260-40-51), 21 h : Trio

En région parisienne

CHATELON, Salle des Sten (657-22-11), 21 h: Chagrin zoologique. NANTERRE, Th. des Amerikas (721-18-81), 20 h 30 : Terre Granghre. SAINT-DENIS, Th. G.-Philips (243-00-59), 20 h 30 : Exquise Benquise, *

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) 15 h. Sans iaissur d'adresse, de J.-P. Le Chanols; 19 h. Cloims iapousis : un Che-val, de K. Yamazoto; 21 h 15, Venise au cinéma : le Bourreau de Vanise, de

BEAUBOURG (278-35-57)

Les exclusivités

LES ANGES DU MAL (A.) (**) (v.f.):
Arcades, 2* (233-54-58); PeramountMarivant, 2* (296-80-40); Paramountpermane, 14 (329-90-10).

A NOS AMOURS (Fr.): Contracerps, 9 (325-78-37): Ambassada, 8 (359-19-08); Parnassions, 14 (329-83-11); PERDUE (A. v.f.): Capt, 2 (508-

LE BAL (Pr.-It.): Gaumont Halles, I* (297-49-70); Vendôme, 2* (742-97-52); Studio de la Harpe, 5* (634-25-52); Hautefeuille, 6* (633-79-38); Gaumont Coisée, 3* (359-29-46); 14 Juillet Bastille, 11* (357-90-81); Montparments Puthé, 14* (320-12-06). thé, 14 (320-12-06)

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jep., v.o.): Quinsons, 5 (633-79-38). LA BELLE CAPTIVE (Pr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

(H. sp.), 14 (321-41-01).

LE BON PLANSIR (Pr.): Poram, 14 (297-33-74); UGC Odéon, 6 (325-71-08); Marignan, 32 (359-92-82); UGC Biarritz, 2 (723-69-23); Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette 13 (331-36-86); Montpartasse Pathé, 14 (320-12-06); 14 Juillet Beaugrenetle, 15 (575-79-79); UGC Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Pathé Cichy, 18 (522-46-01).

BEAINSTORM (A. 10) Saint-Minhal

EgainsTORM (A., v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17); George V, 8 (562-41-46); V.L.: Prezenount Opina, 9 (742-56-31).

CANRCULE (Pr.) (*): UGC Montpar-nasse, 6 (544-14-27); UGC Normandie, 8 (359-41-18); UGC Boulevards, 9 (246-66-44). CARMEN (Esp., v.o.) : Cleoche, & (633-

CHARLOT'S CONNECTION (Fr): Res., 2º (236-83-93); Paramount-City, 3º (562-45-76); Paramount-Opéra, 9º (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59); Paramount-Gobelius, 13º (707-12-28); Paramount-Montparasse, 14º (230-01-10); Commenting S. Carde, 14º (230-01-10); Ca 14 (329-90-10); Convention St-Charles, 15 (597-33-00); Images, 18 (522-49-94); Secrétan, (241-77-99). LE CHOR DES BERGNEURS (A. y.f.) : Arcades, 2º (233-54-58)

CLASH (Fa) (*) : Brmitage, 3 (359-LES COMPÈRES (Fr.): Gorge V, & (562-41-46); Français, 9 (770-33-88); Paramount Montparasse, 14 (329-90-10).

CONCILE D'AMOUR (All., v.s.) (**):
Movies, 1** (260-43-99); Olympic
Lexembourg, 6* (633-97-77). CHRISTINE (A., vo.): George V, 8-(562-41-46); Marignan, 8-(359-92-82). - V.f.: Français, 9-(770-33-88); Mont-parasse Pathé, 14-(320-12-06). LES DIPUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost.-A., v.L.) : Impérial Pathé, 2 (742-72-52).

DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32); Cinoche, 6 (633-10-52). 83-32); CINOCHE, 6 (0.33-10-82).

DON CAMBLLO (it., vf): Rex, 2: (236-83-93); UGC Banton, 6 (329-42-62); Normandie, 8 (359-41-18); Ermitage, 8 (359-15-71); UGC Boulevards, 9 (246-66-44); UGC Gave de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13: (336-23-44); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (828-20-64); Socrétan, 19 (241-77-99).

T197).

L'EDUCATION DE RITA (Angl., v.o.):

Ciné-Beanbourg, ≯ (271-52-36) (; UGC

Odéon, 6 (325-71-08); UGC ChampsElyades, ≯ (339-12-15); Parnassiem, 14

(320-30-19): 14-Junitet-Beaugemelle,
15 (575-79-79); (v.f.): UGC Opéra, ≥

(261-50-32).

ERENDERA (Franco-Meal, VA): Quin-tette, 5 (633-79-38). L'ETÉ MEURTRIER (Fr.) : Elysées Lin-coln. 8 (359-36-14) : Paris Losins Bow-ling, 12 (606-64-98).

FAUX FUYANTS (F). Studio 43, 9° (770-63-40), H. sp.

LA FOIRE DES TENEBRES (A) (*):
UGC Marbeat, 8° (225-18-45). — V.I.:
UGC Rounds, 6° (633-03-22); UGC
Bouleverds, 9° (246-66-44).

ET VOGUE LE NAVIRE (b., v.A): Gaumont Helles, 1° (297-48-70); UGC
Opéra, 2° (261-50-32); Studio de la Barpa, 5° (634-25-52); UGC Odéra, 6° (325-71-00); Pagode, 7° (705-12-15);

LES FILMS NOUVEAUX

LES CAVALIERS DE L'ORACE, Elm franco-yongosleva de Gérard Vergez: Rec. 2 (236-83-93); Berlitz, 2 (742-60-33); UGC Opéra, 2 (261-50-32); Clais Beanbourg, 3 (271-52-36); Cluny-Palace, 3 (354-07-76); UGC Montparisme, 6 (544-14-27); Ambessade, 3 (359-19-08); UGC Berlitz, 8 (723-69-23); UGC Gobelina, 13 (336-23-44); Gausnost Sed, 14 (327-84-50); Kinopanoruma, 15 (306-50-50); Murat, 16 (651-99-75); Pathé Clicky, 19 (522-46-03).

46-01).

EMMANUELLE 4, film frampsis de Francis Lerol (**): Forum, 1** (297-53-74); Richelieu, 2** (233-56-70); Cinny Ecoles, 5** (354-20-12); Marignan, 8** (359-92-82); George-V, 9** (562-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8** (387-35-43); Français, 9** (770-33-88); Maxisville, 9** (770-72-86); Faurette, 13** (331-60-74); Mistral, 14** (539-2-43); Montparasso-Pathé, 14** (320-12-06); UGC Convention, 15** (328-20-64); Images, 13** (522-47-94); Gaumont Gambetta, 20** (636-10-96.

LE GARDE DU CORPS, film fran-LE GARDE DU CORPS, film fran-cais de François Leverier : Porum Orient Express, 1* (233-42-26); Rex, 2* (236-83-93); -18°C Opéra, 2* (261-50-32); Ciné Beanbourg, 3* (271-52-36); UGC Odéen, 6* (325-71-08); UGC Montparasse, 6* (544-14-27); UGC Normandie, 8* (359-41-18); UGC Boulevard, 9* (246-66-44); UGC Gare-de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Miramar, 14* (320-89-52); UGC Convestion, 13* (828-20-64); Murat, 16* (651-99-75); Paramount Montmarte, 18* (606-34-25); Socrétan, 19* (241-77-99).

(241-77-99). (241-71-99).
LE LÉZARD NOIR, film japonais da
Kinji Fukasaku, v.o.: Movies, 1st
(260-43-99); Olympic Luxensbourg, 6st (633-97-77); Olympic
Balzac, 8st (561-10-60);

Balzac, 8 (561-10-60);

MEIN VATER, film allemend de Fritz Poppenberg, v.o. : Seint-André des Arts, 6 (326-80-25);

LE RETOUR DE L'ÉTALON NOIR, film américain de Robert Dalva, v.o. : Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Quintente, 5 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); George V, 9 (562-41-46); v.f.: Impérial, 2 (742-72-52); Français, 9 (770-33-88); Lumières, 9 (246-49-07); Fauvetin, 13 (331-56-36); Montparnasse Pathé, 14 (328-12-06); Parnassiens, 14 (320-30-19); Clichy Rathé; 18 (522-46-01).

30-19]; CRINY PRIME, 13" (323-46-01); RUSTY JAMES, film américain de Francis Ford Coppola, v.o.: Forum Arcen-Ciel. 1" (297-53-74); Hautelaullle, 6" (633-79-38); La Pagode, 7" (705-12-15) Marignan, 8" (339-92-82); Googe-V, 8" (562-41-46); Paranssiens, 14" (329-83-11); PLM Sahnt-Jacquez, 14" (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79); v.f.: Gaymon Richelles, 2" (233-56-70); Saint-Lazare Pasquiez, 8" (337-35-43); Mandeille, 9" (770-72-86); Français, 9" (770-33-83); Naciona, 12" (343-04-67); Athéan, 12" (343-

film français de Jean Image : Gan-mont Richelion, 2 (233-56-70); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16); Gammont Sad, 14 (327-84-50); Grand Pavois, 15º (554-48-85).

Genmont Ambassade, 8 (359-19-08); Messiparnos, 14 (327-52-37). FLASHDANCE (A, TA) : Marbart, & (225-18-45).

- A. L. B. C. B. C

1717 - 1717 P

WAS ALSO ARE SHAME

Bedar and a second a second and a second and a second and a second and a second and

Control of the Contro

HTT AND APPLICATION AND PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS O

DEREST OF BUILDINGS IN

STATE OF LANDING

man in or it ibes

Sentence of the sentence of th

****** A 19-10-1

PERSONAL PROPERTY.

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

MARK THE THE LANGE

STAR WAR. LA MAKE

Hitter - Cryste &

MILLO PARTIES - PRESIDE

THE STATE OF THE S

to the state of th

TUBE OF MIT TO B

TO SEE CAR SHIPE THE MEAN AND T

Moretage recent Particularity
Moretage according to the second of the se

TOUTS!! 4 of a 🖓

LATRACE SON LINE

IA TRAUFINE DE CON

BOOK OF STREET STREET

TRANSMINN CRIMINAL

Beautages

Bearing to State State

AND COLD ... LEGIC #

TRICHITE ES 1913 THE

Hautelmanie in (A.C.)

Linear of Page 1861 1987 The Page 1861 1987 The Page 1861

M. Just

FRENES DE SANG (A., v.o.) (*): FAR Beaubourg, 4: (278-34-15) (H. sp.). GANDEI (Brit., v.o.): Chany Paisce, 5: (354-07-76).

(354-07-76).

IE GRAND CARNAVAL (Ft.): UGC Opéra, 2: (261-50-32).

GWENDOLINE (Fr.): Forum, [= (297-53-94): UGC Opéra, 2: (261-59-32): Paramoune Odéra, 6: (325-59-83): Remagne, 6: (222-57-37): Pathicus St. (359-92-82): Paramoune Chy. 2: (562-45-76-23): Paramoune Chy. 3: (562-45-76-23): Paramoune Chy. 3: (562-45-76-23): Paramoune Chy. 3: (720-49-04): Paramoune Bentille, 12: (343-79-17): Paramoune Bentille, 12: (343-79-17): Paramoune Galaxie, 13: (580-189-03): Paramoune Montparnasse, 14: (329-90-16): Couvention. St. Chartes, 15: (579-33-00): Paramoune Meditot, 17: (758-24-24): Paramoune Meditot, 17: (758-24-24): Paramoune Meditot, 13: (522-46-01).

JACQUES MESKINE (Fr.) (***): Biothy.

JACQUES MESRINE (Fr.) (**) : Holy-wood Bodoward, 9 (770-10-41). JAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.o.) : UGC Ermitage, 9 (359-15-71).

Emitage, 9 (359-15-71).

LE FOLI OLUR (Ft.): Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieut, 2 (233-56-70); Ambassade, 3 (359-19-08); Ration, 12 (343-04-67); Fauvette, 13* (331-56-86); Minemar, 14* (329-89-52); Minemar, 14* (539-89-52); Minemar, 15* (532-46-01); Genmont Convention, 15* (828-42-27); Pathé Clichy, 13* (532-46-01); Genmont Gembotte, 20* (636-10-96).

(636-10-96).

LE NOUR D'APRES (A., v.o.) : Generale, 20
Halles, 1* (297-49-70); St. Genmain VIlage, 7* (633-63-20); Generale, Ambigande, 8* (359-19-08); (v.f.) : Berlitz, 2*
(742-60-33); Richelien, 2* (233-56-76);
Bretagne, 6* (222-57-97).

NOY (FR.) (***)

JOY (FR.) (**) : Areades, 2 (253-54-58).

EEULL (A., v.o.): Forms Orient-Express, 1= (233-42-26); Quinzetta, 5= (633-79-38); George-V. 5= (552-41-46); Paramssian, 14= (329-33-11); = V.f.: Mattiville, 9= (770-72-86); Lumière, 9= (246-49-07); Montparnes, 14= (327-52-37); Mistrai, 14= (539-53-43); Convention Saint-Charles, 15= (579-33-00); Paramount Montpartes, 15= (606-34-25); Images, 18= (522-44-94).

LOUISIANE (Fc.): Paramount Mati-

(606-34-25): Imagas, 18- (522-47-94).

IOUSSIANE (Pc.): Paramount Marivana. 2- (296-80-40): Paramount Odéon, 6- (325-59-83): Paramount Mariony, 8- (562-75-90): Parlinount Opéns, 9- (742-56-31): Paramount Bastille, 12- (343-79-17): Paramount Bastille, 12- (343-79-17): Paramount Calacie, 13- (580-18-03): Paramount Monspersion, 14- (329-90-10): Paramount Oricans, 14- (540-45-91): Convention Stellans, 15- (570-33-00): Paramount Melifot, 17- (548-42-4): Pany, 16- (288-62-34).

LE MARGINAL (Pc.): Genmont Ambus-

IE MARGINAL (Fr.) : Genmont Ambas ande, 8 (359-19-08). MEGAVITENS (A., va.) (**): 7 Art Benhour, 4 (278-34-15): Promision, 14 (329-83-11).

LES MOES FOUR LE DIRE (Pr.), Mar-besf, 8 (225-18-45). NUAGES FLOTANTS (Jap., v.o.):
Olympic Limenbourg, 6 (533-97-77);
Olympic Entrepot; 14 (545-35-38):
Acaclas, 17 (764-97-83).

Acacias, 17 (764-97-83).

LES PADENTS NE SONT PAS SUM-PLES CETTE ANNÉE (Pr.): Richo-les, 2 (233-56-70): Berlitz, 2 (742-60-33): Chmy Palace, 5 (354-07-76); Le Paris, 8 (359-53-99); Monsparnos, 14 (327-52-37); Mistral, 14: (389-52-43); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Gaumont Gamberts, 20 (636-10-65)

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Para-mount Marivant, 2" (296-80-40); St-André-cies-Arts, 6" (326-80-25); Publicis

Nusique THEATRE DE LAVILLE 18 h 30

une houre sons entracte 33 F do nurdi ou samedi. du 28 février au 3 mars

maurice bourgue

hautbois 28 février Bach Rameau Berio Schumann Britten

David Simpson violencelle banque Colette Kling clavecin et piano 29 février - 2 mars Zelenka Beethoven Mozart

Thomas Indermükle bauthois Alain Denis cor angleis Klaus Thunemana basson Bernard Caraeran controbusse Colette Kling devecin et le Nouveau Trio Pasquier

1 et 3 mars Mozart Dvorak

loan-Claude Jaboulay haribais Michel Arrignon et Paul Meyer clarinettes André Cazalet, Patrice Petitelidier et André Both cors Amoury Wallez et Jean-Harie Laustine bussens Daniel Radot violoncelle Bernard Cazarran

location 274.22,77

BOE

SPECTACLES

محدامن الأحل

COMMUNICATION

Champs-Elysées, & (720-76-23); Para-mount Odéoz, & (325-59-83); Monte-Carlo, & (225-09-83); 14-Juillet Bastille, 11° (357-90-81); Paramount Montpernante, 14' (329-90-10).

Elat Park

6440m 5 12 1

28 East ABOUT

AND THE MEAN AND A

Fig. 12

my transfer

Husia

THEATH

DE LAVIL

81.35

e very gram bette få

्रास्ट्राटक द्वार्थ

At 18 feet of the 18

maurit

bourgue

1.--- 20mes. M

Ser Jone on Both

Secretary Market Secretary

 $= \sum_{i=1}^{n} \widetilde{\psi}^{i} \Delta_{ij} + \widetilde{\psi}^{i+2}$

Trianta Serme

and the second s

Mater

المرابعة المريد

AS THE STREET ME

and the set

A STATE OF THE

تشغد ب

10 (A) (\$2.5)

11/2

1911-19

St Western F.

the North British Read

Service day

CHI CANAL COLLEGE

2.35

麗 衛門

Sec. 4. 14

AND THE STATE OF T

manufer (4)6 Highly

الطاقوام وا

Sept. 2000

Der to

ogs (Bet)

Marie Comments

シストである

PTIT CON (Fr.): Imperial, 2 (142-72-52); UGC Records, 6 (633-08-22). LA QUATRIÈME DIMENSION (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Cinév.o.): Forum, 1* (297-53-74); Cinf-Beaubourg, 3* (271-52-36); Quintette, 5* (633-79-38); UGC Danton, 6* (329-42-62); George-V, 8* (562-41-46); Coffste, 8* (359-29-46); Parassiens, 14* (329-33-11). - V.f.: Rex., 2* (236-83-93); UGC Montparasses, 6* (544-14-27); UGC Boulevards, 9* (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12* (343-04-67); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (539-52-43); Parasonum Montmartre, 14* (606-34-23); Images, 12* (522-47-94).
RETENEZ-MOS OU JE FAIS UN MALBEUR (Fr.): UGC Marbers!, 3* (225-

NEUR (Fr.): UGC Marbonl, 3 (225-18-45). LE RETOUR DU JEDI (A., v.f.) : Capri,

2* (508-11-69). LE ROI DES SINGES (Ch. v.f.) : Marais, # (216-41-05).

(262-41-45): Paramount Opéra, 9 (742-56-31): Paris Ciné, 10 (770-21-71).

RUE BARBARE (Fr.) (*): Paramount Cd6ca, 6 (325-59-83): Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76): Paramount Copira, 9 (742-56-31): Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Montparassae, 14 (329-90-10): Paramount Maillot, 17 (758-24-24).

Parause, 17 (735-24-24).

BUE CASES-NÉGRES (Pr.): 14-Juillet
Parause, 6 (326-38-00); SaintAmbroise, 11 (700-89-16); Geiné Rochechouart, 9 (878-81-77).

LE SPECTRE DE LA DANSE (Pr.) : Le STAR WAR, LA SAGA (A., v.o.), la Guerre des étoiles, L'empire contre-graque, le Retour du Jodi : Escurial, 13-(707-28-04).

TCHAO PANTIN (Fr.): Forum 1* (297-53-74); Rex., 2* (236-83-93); UGC Danton, 6* (329-42-62); Biarritz, 8* (723-69-23); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Montparnos, 14* (327-52-37); 14-Juijlet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Paris Loisins Bowing, 18* (606-64-98); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25).

(606-34-25).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.):
Gaumont-Haller, 1* (297-49-70); Hantsfeuille, 6* (633-79-38); Paramount-Odéon, 6* (325-59-83); Colande, 9* (359-29-46); George-V. 8* (562-41-46); Marignan, 8* (359-92-82); 14—Juillet-Baştille, 11* (357-90-81); Montparasse-Bionvente, 15* (544-2-60-22); 14-Juillet-Baggranelle, 15* (575-79-79); Mayfair, 16* (525-27-06).

— V.f.: Gaumont-Berlitz, 2* (742-60-33); Gaumont-Berlitz, 2* (742-60-33); Gaumont-Berlitz, 2* (233-56-70); Nacion, 12* (343-04-67); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Gaumont-Sud, 14* (327-34-50); Gaumont-Sud, 14* (327-34-50); Gaumont-Maillet, 17* (758-24-24); Paramount-Haillet, 17* (758-24-24); Pathé-Wepler, 18* (572-46-01).

TOOTSIE (A., v.L.) : Opica Night, 2 (296-62-56). (296-62-56).

LA TRACE (Pr.): UGC Marboni (225-18-45); Parmanioni, 14 (329-83-11).

LA TRACEDIE DE CARMEN (Pr.) varsions Deisvenit; Gal; Saurova : Stanbroise, 11 (700-89-16).

TRAMISCOME

TRARISONS CONJUGALES (Angl., v.a.): UGC Opera, 2 (261-50-32); Ciné Bestbourg, 3 (271-52-36); UGC Danton, 6 (329-42-52); UGC Retende, 6 (633-02-22); UGC Blarritz, 2 (723-62-32)

69-23).

TRICHICURS (Pt.): Gaumont Halles, 1"
(297-49-70): Impériel, > (742-72-52);
Hantefenille, 6: (633-79-38): Elysées
Lincoln, \$ (339-36-14); Colinée, \$ (339-29-46); Saint-Lazara Pasquiar, \$ (367-35-43); Nation, 12 (343-04-67);

Parmassions, 14 (329-83-11); General Convention, 15 (828-42-27). LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.) Epéc de Bois, 9 (337-57-47). LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.) (H. sp.): Denfert, 14 (321-41-01).

UN BON PETIT DIABLE (Ft.): Para-mount Marivans, 2 (296-80-40); Mari-gnan, 8 (359-92-82); Paramount Bes-tille, 12 (343-79-17).

UN FAUTELIII, POUR DEUX (A., v.o.): Studio Médicis, 9: (633-25-97); George V. & (562-41-46). – V.f.: Moonparros, 14: (327-52-37); Microsoft, 14: (320-89-52).

(320-39-54).
A VILLE REVILÉE (Em., v.a.) : Saint-Séverin, 5 (354-50-91) : Studio de l'Escèle, 17 (380-42-05). A TELLEMENT DE PAYS POUR ALLER (Fr.) : Marsis, 4 (278-47-86). WARGAMES (A., v.f.) : Lumière, 9 (246-49-07) ZELIG (A.) : Lucerseire, & (544-57-34).

Les grandes reprises

AGENT SECRET (A., vo.) : Saint Germain Studio, 5 (633-63-20). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napoléon, 17= (380-41-46).. LE BAL DES VAMPRES (A., v.o.)
(*): Chempo, 5 (354-51-60).

Pavois, 15 (554-46-85). LES BAS-PONDS (Fr.) : Saint-André-des-Arts, & (326-80-25). MANCHE-NEIGE ET LES SEPT NAINS (A., v.l.): Rez, ?* (236-83-93); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Napoléon, 17* (755-63-42).

CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL, (A. v.a.) (*): Epic de Bob., 5 (337-57-47).

V.O.) : Studio Bertrand, 7. (783-64-66). (A-fi, v.a.); Supular Bettraux, P. (763-94-95).

CONTES DE LA POLE ORIMNADER.

(A-fi, v.a.); Resine, 19 (607-87-61).

LIS CONTES DES MILLE ET UNE.

NUITS (R., v.a.) (**); Champo, 5
(354-51-60). (354-51-60).

DEENIER COMBAT (Fr.): Elyest

Lincoln, B (359-36-14: Logue, 5 (354-42-34); Parmenicus, 14 (329-23-11). DEUX OU TROIS CHOSES QUE JE SAIS D'ELLE (Fr.): Pambéon, 5 (354-15-64) (354-15-04).

(33-1504).

Divert a Littalianni (h. vo.):

Olympic-Balzac, \$\Phi\$ (361-10-60);

Olympic-Saint-Germain, \$\Phi\$* (222\$7-23);

Olympic-Barrepte, 14* (34834.30)

IES ENFANTS DU PARADES (Pr.) : Ranciagh, 16 (200-64-44). ERASERHEAD (A., v.o.) (**) : Hourini, 13* (707-28-04).

13º (707-28-04).

EUROPE SI (IL, v.o.): Action Rive Gauche, 5º (325-65-04); Acacias, 17º (764-97-33).

LA FABULEUSE HISTOERE DE DONALD ET DES CASTORS JUNIORS (A., v.f.): Napoléon, 17º (755-63-42).

LE FACTEUR SONNE TOLIOURS DEUX FOIS (A.) (°): Templiars, 3º (272-94-56).

FANFAN LA TULIPE (Pr.) : Acadis, 17-(764-97-83) (H. sp.).

17e (764-97-83) (H. sp.).

FENETRE SUR COUR (A. v.a.): Generous Halles, 1v (297-49-70); St-Michel, 5v (326-79-17); St-Germain Village, 5v (633-63-20); Gaumont Clauma-Hystes, 8v (359-04-67); Action-La Fayette, 9v (378-80-50); 14-Juillet Bautille, 11v (357-90-81); 14-Juillet Bautille, 11v (357-90-81); 14-Juillet Bauguscoffe, 15v (578-79-79); Bienvanne-Montparasse, 15v (544-25-02). – V.S.; Athem, 12v (343-00-65); Berlitz, 2v (742-60-33); Gaumont Sud, 14v (327-84-30); Montparase, 14v (327-52-37); Gaumont Convention, 15v (528-42-27); Pathé Chichy, 12v (522-46-01).

GMMME SHELITER (A., v.n.); Vidéo-

GIMME SHELTER (A., v.a.) : Vidio-

GLESEMENTS PROGRESSUS DU PLAISIR (Pr.) (***) (H. sp.) : Denfort, 14 (321-41-01). LE GOUFFRE AUX CHIMÈRES (A. v.o.) : Logos Quartier Latin, 5- (354-42-34).

HAUTE PEGRE (A., v.o.) :Aceties, 17 (764-97-83). LES BAUTS DE BURLEVENT (A., v.o.): Studio Alpha, 5- (354-39-47).

L'HOMME DE NULLE PART (Fr.) : Studio des Urmines, 9 (354-39-19). L'HOMME DE LA RUE (Fr.): 14-Juillet Racine, 6 (322-19-08); Olympic Balzac, 8 (361-10-60). LES HOMMES PRÉFÉRENT LES

MONDES (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66). L'UNPOSSIME M. BÉBÉ (A. V.C.) : Acacias, 17 (764-97-83).
L'INVITATION AU VOYAGE (Fr.) :

LINVITATION AU VOYAGE (Fr.):
Ciné-13, 18 (254-15-12).
JÉSUS DE NAZARETH (h., v.f.):
Grand Pavois, 15 (254-46-85).
JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.o.): Cinoche, 6 (633-10-82).

LISS OUEURS D'ECHECS (Ind., v.o.): Epicodo-Boia, 9 (337-57-57). LILI MARIJEN (All., v.o.): A.-Bazin, LOLITA (A., v.o.): Action Christins, & (325-47-46).

MARK DEXON DETECTIVE (A., v.o.):

Action Christine, 6' (325-47-46).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): 1941 (A. v.e.) : Espaco-Gaité, 14 (327-

MOLIERE (Fr.) : Bossperts, 6 (326-MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A., v.a.): Chiny Ecoles, 9 (354-20-12).

LE MINISTÈRE DE LA PEUR (A., v.o.): Action Christine, & (325-47-46).
NEW-YORK, NEW-YORK (vors. in-16g.): Calypso, 17- (380-30-11).
LE NOUVEL AMOUR DE COCCI-NELLE (A., v.f.): Napoléon, 17º (755-63-42. ONIBABA (Jap., v.o.) : Epée de Bois, 5º

ORFEU NEGRO (Pt.) : Grand Pavois, 15* (554-46-55).

(334-40-63).

LE PARRAIN (1= et 2= parties) (A., v.o.) : Olympic, 14= (545-35-38).

LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan.) : Templion, 3= (272-94-56).

LE PORT DE L'ANGOESSE (A., v.o.) : Accion Christins, 6= (325-47-46). PRIX DE BEAUTÉ : St-André des Arts, 6 (326-48-18).

er (326-48-18).

LES PRODUCTEURS (A., v.o.): Studio de l'Etoile, 17º (380-42-05).

RENCONTRE DU BIº TYPE: ÉDI-TION SPÉCIALE (A., v.f.): Rivolibeaubourg, & (272-63-32).

LE SEPTIÈME SCEAU (Soéd., v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66). SHINING (A., v.o.) (*) : George-V, 8-(562-41-46). – V.f. : Opéra Night, 2-(296-62-56).

LA STEADA (h., v.o.) : Saint-Lambert, 17 (532-91-68). TENDRES CHASSEURS (Bris., v.o.) : Marais, # (278-47-86); Logos, 5 (354-

42-34). TO BE OR NOT TO BE (A., v.s.) : Si-André des Arts, 6' (326-48-18). TUEURS DE DAMES (A., v.o.) : Action. es, 5 (325-72-07).

LA VIE EST BELLE (A., v.o.): 14-Juillet Parasse, & (326-38-00). LE VOLEUR DE BECYCLETTE (E., v.o.): Acacias, 17- (764-97-83). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.a.) (*) : Calypso, 17: (380-30-11). M. Pierre Desgraupes, PDG d'Antenne 2: « L'avenir passe par la privatisation »

«Rien n'est plus fragile que la faveur du public », comsente, tel 📭 sage, M. Pierre Desgrampes, lorsqu'on évoque derant lui le succès d'Antenne 2. Un lendership incontestable qui, s'il satisfait le PDG de la chaîne, le laisse toutefois lucide et prévoyant.

« Que vaut aujourd'imi la place de leader dans un marché en passe d'être bouleversé? » Adapter la deuxième chaîne aux noevelles conditions du marché andiovisuel est sa préoccupation majeure. Une démarche qui le conduit à envisager la privatisation,

- Antenne 2 est comme un gisement. Un gisement fabuleux, fait de talents, de matière grise, de réflexion, d'enthousiasme, mais que l'on s'est longtemps contenté d'exploiter dans une seule direction. Or, voici que les supports d'images se multiplient, bouleversant les conditions du marché, et exigeant une nouvelle stratégie d'exploitation du gisement. Il nous faut prévoir organiser, construire l'avenir de la chaîne, et notre ambition est claire : réaliser, pour les prochaines années, un modèle d'adaptation d'une société de programme traditionnelle aux nouveiles donnes du jeu. C'est une préoccupation qui prime sur toutes les autres, notamment les sondages, même s'il est agréable que de bons résultats d'audience viennent récompenser une politique globale et un travail approfondi sur l'image de marque de la chaîne...

- Une image moderne et jeune qui ne doit rien au hasard et que chaque initiative en matière de programme vise à consolider?

- Oui, car il faut être cohérent. Une chaîne est semblable à un attelage tiré par deux chevaux : l'audience – nous sommes une télé-vision de masse – et l'image de mar-que, qui fidélise le téléspectateur. Je suis persuadé que les deux doivent aller de pair, et que le travail effectué sur la seconde bénéficie tôt ou tard à la première. Si la diffusion à 20 h 30 d'un opéra comme le Saint-François d'Assise de Messiaen ne rapporte que 3 % d'écoute (ce qui représente tout de même plus d'un million de téléspectateurs), elle crée néanmoins un petit événement dans le monde de la musique, et confère à la chaîne une image flatteuse et séduisante à laquelle les publics – y compris les non-mélomanes - peuvent avoir envie de se rallier. C'est également le cas d'émissions comme « Les enfants du rock », « Psy show . ou . Gym Tonic . qui, elles, renforcent notre image novatrice, et

montrent que des émissions à public ciblé, donc limité, peuvent jouer un rôle décisif sur l'image de la chaîne et, par contre-coup, sur son audience globale. Cela passe à la fois par l'attrait, conscient ou inconscient, qu'elles exercent, et par une construction minutieuse des grilles de programme qui vise à - capitaliser » les réléspectateurs, c'est-à-dire à en retenir le plus grand nombre d'une émission à l'autre.

- Quels terrains nouveaux cherchez-vous à explorer aujourd'hui? Quelle antenne préparez-vous pour demain?

- Le sous-développement audiovisuel de la France enferme les trois chaînes dans un réel carcan. Il nous oblige à être « tous publics » et à développer tous les types d'émis-sions. Reste que nous recherchons inlussablement ce qui est suscentible de donner à la chaîne une couleur nouvelle et originale. Contrairement aux autres sociétés qui ont tendance à s'aligner et à copier nos innovations, nous voulons, à tout prix, nous

Un feuilleton pour les jeunes

Prenons le domaine du sport sur lequel nous réfléchissons actuellement. A quoi bon nous évertuer à vouloir tout convrir et à saupondrer l'antenne de disciplines multiples. Essayons, au contraire, de nous montrer plus sélectifs, de privilégier les sports qui collent le mieux à notre image de marque et d'en injecter quelques autres - le ski de fond ou le vélo-cross, tellement prisés par les enfants - qui puissent confirmer notre image moderne, voire juvénile.

Prenons aussi le créneau des jeunes, ces oubliés du petit écran. Il a'y a guère que dans les émissions de rock, lancées d'ailleurs par Antenne 2, que l'on pense un peu à eux. Jamais dans l'actualité. Jamais dans les fictions. Comment s'étonner alors de leur désertion? C'est ce constat qui nous a poussés à préparer un seuilleton (13 ou 26 épisodes) dont les personnages auraient tous moins de vingt et un aus, sauf mais en guest-stars sculement deux ou trois vieillards de près de quarante-cinq ans! Pour nous assurer de la justesse du langage, l'opération a été confiée à deux spécialistes du rock et de la bande dessinée (Philippe Manceuvre et Jean-Paul Dionnet), qui disposent d'une masse de documents écrits et audiovisuels, issus d'une étude menée dans six régions de France auprès de nombreux jeunes interrorés sur leur style de vie et leur conception du monde. Il y a régulièrement des réunions de travail, la trame de l'histoire est déià bien avancée. Elle pourra ensuite être peaufinée par de

- L'image globale que donne aujourd'hui Antenne 2 ne provient pas uniquement des partis pris cohérents de sa programmation. Elle vient aussi d'une gestion réputée efficace et d'une situation financière saine. L'exploitation du gisement Antenne 2 est-elle donc encore rentable?

- Sans doute. A condition de se montrer prévoyant et de savoir s'adapter aux nouvelles conditions du marché. Examinons la situation. Les trois chaînes de service public sont alimentées par deux sources : la redevance - 7 milliards sur les 11 que coûte l'ensemble du système audiovisuel - qui, pour des raisons politiques, ne pourra continuer d'augmenter, et que l'on recouvre, semble-t-il, de plus en plus difficile-ment; la publicité - 55 % du total des ressources d'Antenne 2 - qui reste plafonnée et dont nous ne maitrisons pas la gestion. Que faire, alors, pour financer des programmes dont les coûts de production ne ces-sent de croître? Recourir au péage? C'est exclu! Le mécénat? Canal Plus en a reçu l'exclusivité! Restent les ressources qui proviendraient d'une meilleure gestion de notre gisement. Deux possibilités : d'une part, l'accroissement du nombre de nos clients, et c'est le but de notre filiale EVA 2 (Entreprise vidéo Antenne 2) qui mettra notre savoir-faire au service des réseaux câbles; d'autre part, la réduction des coûts de production des émissions, grâce au système de la coproduction qui permet de fabriquer de meilleurs produits avec moins d'argent. Avec un investissement total de 170 millions de francs, Antenne 2 a participé en 1983 à un budget de coproductions de l'ordre de 370 millions de francs. Autrement dit, pour une mise de fonds de 170 millions, nous disposons d'un produit qui en vaut 370! Il y a cu Louisiane, déjà sorti en salle: le Sang des autres, qui, grâce à HBO, fera connaître Simone de Beauvoir jusqu'au sin fond de l'Iowa; il y aura bientôt l'Amour en héritage, une série de sept heures, tirée du best seller de Judith Krantz, coproduite avec la Compagnie luxem-

bourgeoise de télédiffusion et le réseau américain CBS, et tournée en France. Une opération énorme, à laquelle participera directement la SFP, malgré sa réticence et ses incroyables pesanteurs (un tract intitulé - Avons-nous envie d'être le tiers-monde des Américains? . a même circulé), et qui marquera la première diffusion d'une fiction d'origine française sur l'un des trois networks américains.

Une ouverture tous azimuts

Pourquoi cette obsession à pénêtrer sur le marché américain?

- Ne serait-ce pas plutôt folic que d'ignorer le marché audiovisuel e plus important du monde ? Profitons au contraire de ce que certaines conditions économiques, liées au prix du dollar, attirent en France nombre de producteurs américains et collecident justement avec un souci d'ouverture évident chez nos partenaires d'outre-Atlantique, saturés de leurs propres produits, 1983 devra être l'année américaine, m'étais-je promis en arrivant sur la chaîne. Le pari a été tenu. Antenne 2 est aujourd'hui considérée comme un partenaire de poids que l'on respecte, que l'on visite et que l'on sollicite. Nous devons être la tête de pont européenne dans toute l'Amérique du Nord.

- N'est-ce pas également ce rôle de leader que vous cherchez à jouer dans le domaine du

- Un rôle de modèle avant tout. Tout le monde fait preuve aujourd'hui d'une fébrilité étonnante dans ce secteur, et nous sommes loin d'être les plus mal placés. Une société de programmes comme la nôtre possède un savoirfaire et un patrimoine irremplaça-bles qu'EVA 2 sera, désormais, chargée d'exploiter pour conseiller les câblo-diffuscurs, les aider à concevoir une programmation personnalisée et planifiée, quitte un jour à en devenir nous-mêmes les fabricants. Notre vocation est de fournir des fraissions au public, quels que soient les supports ou les modes de trans-

- D'où votre collaboration avec Canal Plus?

- Bien sur. Dès l'origine de Canal Plus, André Rousselet et moi étions convenus de l'impossibilité de mener à bien une quatrième chaîne, qui serait coupée de tous liens avec les sociétés de programmes. A quoi bon jouer la concurrence tant que notre audience n'est pas menacée? Nous avons 25,5 millions de téléspectateurs, elle ne peut guère en prévoir, au début, plus de 3 à 4 millions. Que d'avantages, en revanche, un accord! Nous pouvous désormais coproduire ensemble ou nous partager certains droits de retransmissions, notamment dans le domaine sportif. Cela évitera le gâchis éporme d'un achat en solitaire

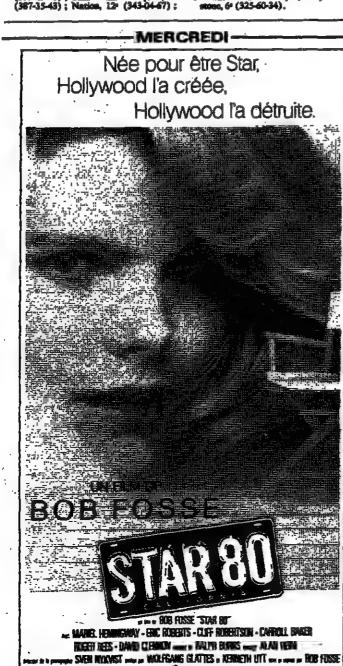
- Pour la première fois, on a l'impression qu'une société nationale de télévision est bel et bien gérée comme une entreprise à la page. Une entreprise prête... à la privatisation.

- C'est vrai. Elle pourrait intervenir sans dommage et sans bouleversement du jour au lendemain, et cela aurait l'immense avantage de permettre une grosse rentrée d'argent et de nous libérer de contraintes multiples qui, mises bout à bout, pèsent à la fois sur le coût et sur la gestion de la chaîne. Si Antenne 2 était privatisée, donc libérée de ses contraintes, elle pourrait aisément se passer de toute rede-vance. La publicité n'y serait pas forcement plus abondante, simplement elle serait plus chère. Si nos tarifs avaient suivi nos indices d'écoute - comme ceux de la presse suivent l'évolution des chiffres de ventes, - ils auraient du augmenter de 30 %, quand le ministère du bud-get n'a toléré que 9 % de hausse.

» Si Antenne 2 était privatisée, elle serait enfin libre de gérer ses programmes comme bon lui semble. De quelle latitude disposons-nous aujourd'hui, contraints de jongler entre les obligations incroyables d'un cahier des charges conçu sous le poids de lobbies multiples : tant d'émissions de l'INA, tant d'émis-sions musicales, tant de films d'origine européenne, des créneaux horaires à respecter, des devoirs innombrables envers le cinéma, la SFP, ou même l'Etat ? Sans compter les engagements que croit pouvoir prendre tel ou tel ministre en déplacement à l'étranger. Tout cela est devenu insupportable.

. Ce n'est pas une question de capital mais un problème de statut. La privatisation, ce serait un esprit. une pratique, une souplesse. Ce que sera Canal Plus, ce que nous serons bien obligés d'être un jour.

Propos recueillis par per ANNICK COJEAN.





n du public est activie sur le fait qu'un cer

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Les mardis de l'information : Plans serrés. h 35 Les mardis de l'information: Plans serrés. Magazine de la rédaction proposé par A. Deuvers. Retour à l'ancienne formule style « Cimq colonnes à la une », une fois par mois, avec quatre ou cinq reportages au lieu d'un : « Le Liban sur le vil »; « Ghana, révalution an 3 » de Ph. Jamain et G. Bernard : la situation d'un pays d'Afrique après le coup d'État du 31 décembre 1981 avec une interview de Jetry Rawlings, disciple de Frantz Fanon: « La Chine », pollution spirituelle, un procès en direct; « L'histoire de Mare», un enfant repris coutre son gré à ses parents adoptifs (sous réserve); « Radio Rebelle en Afghanistan », de A. Guillot et B. Badiche.

A Guillot et B. Badiche.

21 h 35 Théâtre: les Arnis de Monsieur Gazon.
De Simon et Pierre Pradinas, mise en scène P. Pradinas,
réal. J. Hubert, avec J.-P. Darronssim, C. Frot.
Un propriétaire stéréotypé, un cadre parvens, une
épouse maniérée, un ami douteux, réunis par un beau
dimanche ensaleillé autour d'affaires équivoques. 23 h 15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 40 Cinéma: Au nom du pape roi.
Film italien de L. Magnì (1977), avec N. Manfredi,
D. Mattei, C. Scarpitta, G. Grifco, C. Bagno.
Rome 1867. L'État pontifical est menacé par la révolution et l'avance des troupes de Garibaldi. Un évêque,
juge au tribunal pénal, apprend qu'un terroriste, risquant une condamnation à mort, est son fils. Dans un
conteste d'événements historiques mal connus en
France, une comédie italienne sur le cas de conscience
d'un prêtre (Nino Manfredt fait un grand numéro)
découvrant à la fois l'amour paternet et le pouvoir de la
hiérarchie catholique.

22 h 25 Manazine: Lire c'est vivre.

hièrarchie catholique.

2 h 25 Magazine: Lire c'est vivre.

De P. Dumayet, réal. R. Coste. « Ma vie » (récit d'un provincial), une nouvelle de Tchekhov.

Quatre personnes face à un texta. Quatre témoins, deux célèbres, deux anonymes, confrontés à la plus longue nouvelle de Tchekhov et un trouble qui peu à peu s'installe, fait d'une intimité sans fard dévoilée, influencée par la magie d'un récit lucide et pessimiste.

3 h 20 lougnes! 23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Cinéma : Atout cour à Tokyo pour OSS 117.
Film français de M. Boisrond, (1966), avec F. Stafford, M. Vlady, H. Serre, C. Drake, V. Inkijinoff (redif.).
L'agent OSS 117 enquête à Tokyo sur une affaire d'espionnage à laquelle samble être mêlée une jeune femme, employée du chiffre à l'ambassade des Étatsurds. Une des nombreuses aventures du personnage inventé par Jean Bruce. Exploits de Frédérick Stafford et péril jaune. Réalisation aussi stéréotypée que le sujet. OSS 117.

22 h 15 Journal. 22 h 35 Avec le temps : Patricia. Émission de Ménie Grégoire.



22 h 45 Parole de régions. FR 3 Nord-Picardie, Pas-de-Calais.

22 h 55 Prélude à la nuit. » Paganini aux enfere » de James Konivece. Avec D. Erlih au violon et les philharmonistes de Châ-

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Film : La deuxième mic Strogoff, de V. Tourjanski. informations 19 h 35 Feuilleton : Le 16 à Kerbrient.

19 h 50 Dessin animé : Gédéon.

FRANCE CULTURE 20 h Dialogues : Comment sortir de la crise ? avec Michel Noir et André Grjebine.

21 h 15 Libre-percours veriétés. 22 h 30 Nuits magnétiques : Choster Himes; la

France-Musique

Jazz : Les irréferables. 20 h 30 Concert (en direct du grand auditorium de Radio-France): «Chant trigiotte», de Savouret, «Valeurs transposées», de Chaynes, Quintette en mi bémol majour de Beethoven par l'essemble Papitre 14.

Mercredi 22 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 TF1 Vision plus. Le rendez-vous d'Annik

12 h 30 Atout cour. Journal.

13 h 35 Un métier pour demain.

13 h 50 Vitamine. 16 h 40 Jouer le leu de la senté.

16 h 45 Temps X: le Prisonnier. 17 h 40 Les infos

17 h 55 Jack spot 18 h 15 Le village dans les nueges. 18 h 40 Variétoscope.

18 h 55 7 h moins 5. 19 h Météo première.

19 h 5 Émissions régionals

19 h 40 Les petits drôles. 19 h 53 Tacotac

20 h Journal. 20 h 30 Tirage du loto.

20 h 35 Série : Daltas,

La réception du mariage de J.R. et de Sue Ellen dégé-nère. Babby et le cartel pétroller suspectent J.R. de vendre du pétrole à une nation contre laquelle a été décrété un embargo. Encore l'interminable. 21 h 25 Documentaire : Les Masais.

Film de J.-C. Luyar et J.-N. Levaton. Aux frontières du Kenya et de la Tanzanie, 200 000 guerriers et gardiens du plus grand troupeau du monde vivent qu rythme des traditions ancestrales. Un peuple appelé les Masais, remontant à 3000 aux avant Jésus-Christ, mélange de peuplades venues du sud du Soudan (les Nilotes) et d'Éthiopiens des hauts plateaux (les Constitut Cuschites).

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 Antiope.

12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu: L'Académie des neuf. 12 h 35 Feuilleton : Les amours romantiques.

13 h 50 Les carnets de l'avents Expédition Amazone », de A.W. Stevens 14 h 25 Dessins animés.

17 h 30 Platine 45.

h Spécial Grace Jones. La - Déesse nocsume et secrète de Manhassan - ch

une dizaine de ses tubes. Style érotico-disco. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 16 Émissions régionales.

19 h 40 Le théâtre de Bouward.

20 h 35 Téléfilm : Une femme jelouse.

n 30 1816111111 : res resinte particle.
Film de M.-F. Hans, réal. P. Kassovitz.
Une Lolita (Pascale Rocard) s'éprend follement d'un beau quinquagénaire (Michel Duchautsoy), le séduit, et lui fait mener une vie impossible. Amour et mort. Sur fond de musique douce et d'intérieur coquet, un petit drame bourgeois inspiré d'un fait divers, correctement mis en scène, mais hélas ponctué d'un dénouement totaent invraisemblable

21 h 40 Document : Vive la crise ! Une émission de Pascale Breugnot. Avec la collaboration de B. Bouthier. Scénario de J.-Cl. Guillebaud, à partir du « Pari français » de Michel Albert. Raconté par Yves

(Lire page 1 et 26.) 23 h 10 Journel.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

Télévision récionale. Programmes autonomes des douze régions

19 h 65 Dessin animé : Inspecteur Gadget.

20 h 5 Les jeux. 20 h 33 La minute nécessaire de M. Cyclopède.

20 h 35 Variétés : Cadence 3. - Émission de Guy Lux.

Première partie avec le gagnant de la semaine préci-dente. Avec J. Cliff, J. Manson, H. Christiani. Deuxième partie avec Hervé Vilard. 22 h Journal. 22 h 5 Mystère : Charlotte de Cassete-an-Dothe

on Myr et Myroeks. De R. Boussinot et J. Drimsl

L'histoire affective et professionnelle d'un couple de pressidigitateurs. Myr et Myroska racoutens leur numéro de voyance, leurs rencontres de Chevalier à Mis-tinguess. La réalisation est d'une rare platitude et le fameux mystère de Myr et Myroska reste intact.

h 55 Avec le temps : Vince. Émission de Ménie Grégoire,

23 h 5 Parole de régions. FR 3 Nord-Picardie, Pas-de-Calais.

23 h 15 Prédude à la tauit.

« Harmonies du soir », de F. Liezt, par D. Gourdon au

FR3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Pinocchio. 17 h 12 Dessin animé : Belle et Sébastie

17 h 40 Feuilleton : Huckleberry Finn et Tom

18 h 4 Renert (d'après le Roman de Renort).

18 h 20 Mon ami Guignol. 18 h 30 Magazine : destination 20 ans.

18 h 55 Gil et Julie. Information

19 h 35 Feuilleton : Le 16 à Kerbriant. 19 h 50 Desein animé : Gédéon.

FRANCE-CULTURE 9 h 7 Matinée des sciences et des techni

10 h 45 Le livre, ouvertaire sur in vie : « Debout les Jacques », de Jean Olivier.

11 h 2 Monique : Perspectives du XX siècle ; analyse et entroverses (œuvres d'Alain Daniel) (et à 13 h 30, 17 h 32 et 20 h).

12 h 5 Agura. 12 h 45 Panorana : Actualités de la pensie.

14 h Sous. 14 h 5 Un Hvre, des voix : « Le Kiosque à musique », de

14 h 47 L'école des parents et des éducatores : Tais-toi et

15 h 2 Les agrès-midi de Franço-Culture : Têtes chercheuses à Gif-sur-Yvette; à 15 h 35, Cosmologies; à

16 h 10, Science ; à 17 h, Raison d'être.
36 Feuilleton : Not ancêtres les jounes filles.

19 à 25 Jazz à l'ancienne.
19 à 30 l'empectives scientifiques : Linguistiques fautantiques (la « mot-valise » comme monstre de largue). manufication of the manufication of the manufacture of the manufacture

tiques : Chester Himes ; le shetto. 22 h 30 Nuits pagpé FRANCE-MUSIQUE

9 h 5 Le matte des musiciens : Ernest Chassion, œuvreit de Chausson, Dupare, Fauré, Magnard, Wagner... Avis de racherche : S. Monascho.

12 h 35 Jazz : Anthony Davis.
13 h Opérette magazine : « La Fille de Muse Angot » de Leocoq ; « Sang viennois » de Strauss : « Là-heart » de

13 h 30 Jennes solistes : J. Bims, W. Mokster, C. Meiso ring, F. Miroglio.

4 Microcomes : rubriques habituelles (émissions

pour la jeunesse).

5 Histoire de la musique

18 à L'Impréva.

19 à 5 Concert : curves de Booly par J. Robin, piano. Les chants de la terre : magazine des m ditionnelles et populaires. 20 h 30 Concert : - Pelléus et Mélisande - de Fauré :

Concerto pour piano et orchestre de Mozart; Sym-phonie a 101 - l'Horloge », de Hayda, par le Nouvel Orchestre philarmonique, dir. E. Krivine; sol. G. Oppitz, piano. 22 h 15 Fréquence de mait.

LE CARNET DU Monde

- On nous prie d'annoncer le décès Děcés M. Johen DEVIZE,

Le général et M™ Jean Robert, leurs enfants et petits-enfants, M. et M™ Maurice Borel,

iours culants at petits enfant M. et M. Michel Borel et leur fille, M. et M. Claude Robert, icars enfants et perits-enfants, M= Ernest Chatillon,

Et toute sa famille, ont la douleur de faire part de décès de

croix de guerre 1914-1918,

leur père, grand-père, arrière-grand-père, frère et parent,

survena, le 20 février 1984, à Rueil Mahnaison (Hauts-de-Scine). La cérémonie religiouse sura lien le vendredi 24 février, à 14 h 15, en l'église Saint-Irénée, à Lyon-5-, où l'on se réc-

12 A, allée de Vivasseiou, 3500 Saint-Malo. 22, rue Schur-Bouvier, 69005 Lyon. 4, place Puvis-de-Chavannes, 69006 Lyon. 77, boulevard Richelies, 92300 Rueil-Malmaison,

4, rue des Cèdres, 69340 Franchevillo-le-Plane.

Nons avons appris la décès, sur vens le 18 février 1984, à l'âge de

M. Maurica HENRY. [Ancien journaliste à «l'Auto » (tale « l'Equipe », Meurice Henry écait président « l'Association des journalisess sportifs.] ga le 14 février 1984.

M. at M= Rosenberg

et seurs entants,
M. et M= Naiczny
et leur fille,
La docteur et M= Jean Wester
(Haffa),
M= Dante Rosenthal. Les obsèques out en beu dess l'inti-

- Nons apprenons le décès du professour Claude RENARD.

survenu à Liège le 18 février 1984. Le professeur Remard était âgé de

Price-recteur de l'université de l'Etat à Liège de 1961 à 1969, Claude Flenard, érainent juriste, membre titulaire de l'Académie royale de Belgique, sveit reçt de nombreuses décorations belges et étanglese. Il était docteur « honoris cause » des universités de Paris et de Saint-

Etienne.
Claude Renerd e été poleident de l'AUPELF (Association des universités partiellement de entièrement de tengue française) de 1989 à 1972. Il fut enseits président d'homeur de

~ M. Charles Hearist-Derory, es enfants et petits-enfants, M= Marcelle Hugueny

et ses enfants. Les Petits Frères des passvres,

M= Charles ROBERT, Mesaguat-Deroty, ancienne présidente de la acction Croix-Rouge

est décédée le 18 février, dans sa cent unième année. Le service religioux et l'inhumation ont en lieu dans la plus stricte intimité. Le présent avis tient lieu de faire

part. 18 A, rue de l'Avenir, 78400 Chaton

TÉMOIGNAGE

Henry S. Kaplan Henry S. Kaplan set mort à des renseignements, de les visi-San-Francisco d'un cancer dont il ter dans leurs prisons. Impossible guérir fle Monde du 8 février). Médacin éminant " oin éminent, il était présidant de la Société internationale de radiologie. Technicien méticuleur, il avait mis au point la méthode d'irradiation des ganglions lymphatiques qui a permis, avant les progrès de la chimiothérapie, de quérir la maladie de Hodolón. Certain de la qualité de ses travaux, joignant le jeunesse d'es-prit à l'orgueil, il était ouvert à ut, reconnaissant l'importance de plus en plus grande prite per la cancérologie médicale : radiothérapeute et satisfait de l'être, médecin et heureux de l'être, américain et fier de l'être. Il n'avait pas besoin de faire partie de comités d'éthique pour savoir où résidait l'honneur du métie

En 1978, à Buenos-Aires, sous le régime des colonels, il avait fait partie d'une délégation médicale internationale décidée à aller demander aux responsabl argentins, avent l'ouverture du congrès international de cancérologie, des nouvelles de médecins et d'infirmières disparus. La délégation n'avait pas été reçue par les tenants de l'ordre militaire : une séance spéciale de la Cour suprême l'avait décrétée ennemie du peuple argentin. Les ambessedes de checun des mem-bres de la délégation avaient accordé una audience. L'ambassadeur de Frence avait fait ce q était en son pouvoir. Pas de réponse des colonels. Ainsi des ambassadeurs de Grande-Bretagne et des Pays-Bas, il est impossible d'oublier la manière humble et ferme avec laquelle, à cheque fois, Kaplan plaidait la cause des disparus, de « ses » confrères, de « ses » infirmières du désir que nous avions d'avoir

l'ambassade des Etats-Unis, de « Monsieur l'Ambessedeur » imbu de ses prérogatives de fonctionnaire nommé per le gouvernement et d'un scientifique fier de ses traveux et de sa prosion, âlu par sas pairs : un bureaucrate face à un être humain. Et l'espèce de tristesse silencieuse de ce grand Américain à la

sortis de son ambassade... Lorsque des femilles argentines venaient, averties de la préaence de la délégation étrangère, aupplier d'obtenir des nouvelles des leurs, comment aublier les entrevues dans un salon de l'hōtel, celle de perents d'un jeune psychologue disparu, laurs voix brisées, et comment, après les avoir chaleureusement remerciés de leur confiance, Henry Kaplan avait fait quelques pas de côté pour assuyer furtivement see

verres de lunette... La délégation rapartit sans avoir pu voir aucun prisonnier. File décorse capendant au preffe du tribunal una requêta juridique en bonne et due forme avec les noms de plus de six centa disparus. Devant la déception de l'un d'entre pous, le prenent per l'épaule, consolateur : « Nous ne sommes quand même pas venus pour rien. Même à travers leurs barreaux, s'ils vivent encore, ils savent que certains s'occupent d'eux, dehors. »

Il appartenzit à cette planète invisible qui tourne au milieu de la notre et qui groupe à travers les frontières ceux qui refusent le haine at le mépris, Henry S. Kaplan : autre chose qu'un radiopeute, un médecin, un Américain. Un homme.

Professeur LÉON SCHWARZENBERG.





M. GÉRARD 821.60.21

and a common of the state of th

- Mar Houry Strom,

202 épouse, Les docteurs Kokowsk. Sophie et Mand, es enfants et petites-filles, Le docteur et Mª Chardaok

ct leurs enfants, M. et M.—Felber et leurs enfants, M. et M. Lippenson

et leurs enfants, Les familles Bilba, Bolleg-Schachtar, Lastig, Rudnianski, ont le douleur d'amoncor le décès de M. Henry STROM,

survene à Paris, dans sa scinante-22 février 1984, à 14 h 45, an cimetière

> Q Me ville Spint Manch 75012 Paris.

Anniversaires - Il y a cinq uns disperaisseit io doctor Albert DEBURGE.

une panels est dam Pont comm et estimé.

- A l'occasion du dixième anniver-mire du décès de

Gabriel HAMM, le 22 février 1974, une pieces parate est demandée à ses

Marcel ROUFFIANGES.

- En or trainième amiressaire de la

Mrs Rouffiances, ses filles, ses petits-e

nt une pensée à coux qui l'out

Messes anniversaires - A le mémoire de

Jeen DESPLATS: la société France-Rabinstion nous prin d'amoncer qu'une messe sera offénde par le chancine Petrier, le samodi 25 février 1984, il 10 harres, en l'égise Sainte-Jeume-d'Arc, place Elisabether, à Versailles

Communications diverses

- Le Père Daval chente en régi perisieme jendi. 22 mars ez vendredi. 23 mars, à 20 à 30, à l'église Sainta-Bathilde, 43, avenne du Picasis, 92290 Châpenay-Malahry, Tel.: 661-14-55 (de 10 houres à 12 houres et de 16 houres à

Accès direct RER B. Sortie : Robin

- Afin de venir en side sun victimes de conflit liberais, la Croix-Rouge francaise a déjà organisé quatre envois d'unités de sang. Pour l'aider à poursul-vre son action, des dons penvezt être adressés, en chèques bancaires ou postenx CCP 600 000 Y Paris, & la Croix-Rouge française, 17, rue Quentin-Bauchart 75008 Paris (avec la mention

Avis de recherche

Les personnels qui ont armé le crol-seur léger le Malin durant la seconde guerre mondiale sont priés de prendre contact sans délai avec l'en secrétaire de lent ancienne association amicale: Piorre BASSOT, 6, rue Racine, 78000 Versailles, TE.: 951-09-73, qui leur soumetira le projet — en fonction du nombre de réponses — d'une réunion commémorative en août ou su sept bre prochain, à l'occasion du quaran-tième anniversaire de la fin des combats au cours desquels leur bâtiment s'est honorablement distingué. Précisez bien otre adresse et votre éventuel munéro

Nos abonnés, benéficiant d'une éduction sur les insertions du Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

ROBLOT S. A. 522-27-22

STERN GRAVEVR . depuis 1840 Cartes de visite Invitations-Papiers à lettres

ORGANISATION D'OBSÉQUES

de prestige pour Sociétés Ateliers et Boreaux 17. Passage des Panoramas 75002 PARIS Tel.: 236.94.48 - 508.86.45



EPROPERTY INTERIOR

Jan. 20. 20

leader trançaits desa

er (* 17 **in 14 in 1**5) 4-6000 STATE ULYCH and a model of 11 NO. 18 19 19 --of the later of the Contraction of a Organización de progression de la compansión de la compan _ - . [** ers. ###

or an idea 💆

CABINE

ert, 050 M.

A 全型調

No. 2 Electrication of the P William Control Man

Ellieta internación 🍇 THE PERSONAL PROPERTY. THE RESIDENCE OF Commence of the Commence of th Receiving Con in 121, fancier errer el ab commerce? L'estra de lienges de Contract Contract Contract

Conditions Tomare Marie Miren. TA THERE W Propo der ande d'és Reference 4.107 ML

Steph derener und

Chieffe inte Court

to the only we but The state of the s R Hally Lee west DIR

PACIFICACE SHEET A Charles . In prince COMPANY OF THE PARK OF THE PAR they same the 64.55.85中最级

La Liverine se State of the State The street of The real of the C 250 - 7 - - C !! granition the us Parish disease The state of the s Cim Annual Cocks

William Such Such #

AM ASSESSED FROM Se the feithern but the Catalan Ci

数 "纯"。

A CO

SHART SOO!

40

Marin. Paradan

Miles

.

Silver.

支持的

-- 13N

20 \$ Sec.

- 🚁

145

à.

46 - 17 s

And the state of the same

The state of the s

A Marine Control

Section 1

. 1 None

The Table Street

Will read to the first

Sampane HOUSE

The special section is

Special Control of the Park

then the state of the section of

The second of th

The second secon

75 mm 25 mm

 $\label{eq:problem} \mathbf{M}(t) = \mathbf{H} \cdot \left(\begin{array}{ccc} \mathbf{H} & \mathbf{H} & \mathbf{H} & \mathbf{H} \\ \mathbf{H} & \mathbf{H} & \mathbf{H} & \mathbf{H} & \mathbf{H} \\ \end{array} \right) \cdot \mathbf{H} \cdot \left(\begin{array}{ccc} \mathbf{H} & \mathbf{H} & \mathbf{H} \\ \mathbf{H} & \mathbf{H} & \mathbf{H} \\ \end{array} \right) \cdot \mathbf{H} \cdot$

A CONTRACTOR CONTRACTOR

I be seen as the property.

1 1 1 1 1 1 E

THE STREET

100 700 100 100 100

F4.74

ROSLOT SI

والكفاشين ويهير المعاور

100 250

5.00

Company outline

institution

March Re Catherin

ATTACA

is alcan hilling

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOI 83.00 98,44
DEMANDES D'EMPLOI 25,00 29,65
IMMOSILLER 55

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES Lu malat Landat.T.T.C. OFFRES D'EMPLOI 47,00 55,74
DEMANDES D'EMPLOI 14,00 16,60



tet departements d'Outre Mer)

emploir internationaux emploir internationaux emploir internationaux fet departemente d'Outre Meri

معددامن الذعل

(et départements d'Outre Mer)

crée la fonction de .

DIRECTEUR GENERAL desa FILLALEaux USA

Récemment créée et en pleine expension, elle offre cette opportunité de cautière à un jeune diplôme d'une grande école de commerce HEC, ESSEC, ESCP. SUP de CO LYON, mattrisant parfaitement la langue anglaise et ayant déjà

SUP de CO LYON, matrisant parfaitement la langue anglaise et ayant déjà séjourné aux USA.

Après une période d'adaptation de quelques mois auprès de la Direction
Générale, au Siège (60 kms EST de LYON), il évoluera de façon autonome vers
de larges responsabilités impliquant des missions touchant à tous les rouages de
lactivité de la société aux USA et au CANADA. Il devra prouver son efficacité sur
le terrain avec le recul suffisant pour créer une action à long terme.
Quelques années d'expérience acquise dans la vente, apparaîtront comme un
atout certain, mais les qualités d'homme d'action ainsi qu'une personnaîté de
valeur seront les éléments déterminants face à ce poste d'avenir, au sein d'une
société particulièrement performante.

Ce noste est hesé près du Siène de la filèble à NEW YORK.

Ce poste est basé près du Siège de la fiftale à NEW YORK. Ecrire au CABINET GATIER, 32 rue Berrême 69006 LYON, sous réf. 050 M.

Cabinet Gatier

SOLETANCHE

Importante Société de T.P. spécialisée d'activité internationale

recherche en raison de l'expansion de ses agences à l'étranger

. jeune adjoint administratif et financier de filiale

Capable, après mise au courant de nos méthodes, à notre Siège, d'assurer la responsabilité de toutes les opérations administratives, comptables et financières

ESC + quelques années d'expérience administrative et'comptable (3 à 4 ans dans les T.P.) et préférentiellement en Afrique

ANGLAIS INDISPENSABLE.



Envoyer lettre manuscrite avec C.V. sous référ. 88592 -4. rue Amiral Courbet 75116 PARIS

LYCÉE FRANÇAIS DE LOS ANGÉLES

Professeurs

BRITTUTEURE BRITTUTEURES. Envoyer C.V. at photo, 3261 Overland Avenue Californie 90034,

Nous prions instemment not ennonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ent été confiés.

SOCIETE FRANCAISE

DE PRODUITS CHIMIQUES

à activités multinationales recherche

SECRETAIRE GENERAL

Grandes Ecoles, HEC, ESSEC, ESCP, Sciences Po,

Expérience 5 à 10 ans.

il aura les responsabilités suivantes : juridique,

fiscalité, trésorene, personnel, assurances, relations Anglais - allemand souhaités.

Env. CV. et prétentions s/réf. 4146 à PIERRE LICHAU S.A. BP 220 -

75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra.

Société française spécialisée dans le

dans les P.V.D. recherche:

DIRECTEURS FINANCIERS

pour détachement auprès d'importants organismes de développement rural d'Afrique francophone.

En plus des thehes inhérantes au poste, ils seront chargés : de contribuer, avec l'appei technique du Siège de la Société, à l'informatisation progressive de la gestion des

organismes de développement ; d'assurer la formation d'homologues nationaux destinés à prendre la responsabilité des postes au bout de

diplème supérieur en gestion complété par de bonnes commissances en micro-informatique permettant de concevoir et de réaliser des applications concrètes dans

40 ans caviron et de solides références professionnelles dans des fractions volumes ;

expérience en Afrique, si possible dans le

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à M° DELACROIX.

1, rue Semeon, PARIS 75013, qui transmettra.

ment rural et la production agricole

FORMATION:

PONCTIONS:

Oues and

PROFIL SOUHAITÉ:

PCP. MINES.

ENTREPRISE TP BATIMENT recherche pour AFRIQUE FRANCOPHONE

CHEF COMPTABLE

Titulaire du DECS ou équivalent, et possedant au moins deux ans d'expérience en entreprise industrielle. Nous souhaitons recruter un candidat célibataire, le poste offert nécessitant un sejour de 10 mois en Afrique avec de fréquents deplacements entre nos différentes agences implantées dans les capitales d'état.

Les candidats intéressés sont invités à adresser leur C.V. sous réf 88529 à CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui trans.

Si vous aimez l'Afrique...

Cabinet d'Audit International recherche pour ABIDJAN

- DECS complet

- 2 à 3 ans d'expérience en cabinet possibilité de carrière intéressante conditions : expatrié.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à Nº 88576 - CONTESSE PUBLICITE - 20, avenue de de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 qui transm.



emplois régionaux

SFENA (

Entreprise française (2880 personnes dont 650 ingénieurs et cadres), grand équipemen-tier aéronautique et spatial filiale de l'Aéro-spatiale, notre CA dépasse I Milliard de francs dont plus de 50 % à l'exportation.

Notre centre d'études de Chatellerault recherche

1 Ingénieur opticien

Expérimenté

Vous aures la charge des études du gyromètre à laser, coeur de nos centrales de navigation inertielle.

Passionné par les technologies de pointe, vous apporterez votre expérience pour assurer le développement de ce produit. Vous serez un homme d'études de formation

Nous vous offrons des possibilités d'évolution intéressantes dans une société développant des technologies de demain.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions au Service du Personnel, Sjena, BP 128. 86101 Chatellerault Cédex Tél. (49) 23.45.00.

ludustrie Moderne Nord Owest de Bus-Rhin Fabrications en grande sèrie, en développeme apparteuent à un groupe international dynamiq

JEUNE CHEF DES SERVICES FINANCIERS ESC - IECS option Finances Comptabilité
DECS ou Autodidacte de valeur

5 à 10 aux d'expérience de gestion financière et de contrôle de pestion Anglais courant indispensable

Mission: Il sera responsable des services tranciers et adminis-timités: comptabilité génerale, analytique, dossiers fiscaux et con-trôle de gestion. Une solide expénence des techniques de contrô-le de gestion (informatisée) et de la comptabilité analytique en mi-lieu industriel performant, une connaissance des méthodes de la comptabilité anglo-saourne (reponing, forecast) sont récessares. Poste d'avenir stable, remunération somulante Logement facilità

Adr. CV det. 93 réf. 1069 á seletec :::

Fonction's Nationales et Internationales

Machines travaillant l'alu et le PVC

Société de vente d'un important groupe allemand, nous avons acquis la position de leader sur le marché européen dans le secteur de machines invaillant des profilés en aluminium et en PVC. Nos clients se trouvent dans des industries travaillant ces profilés. Pour commuer notre expansion en France, nous recherchons un professionnel de la vente, dynamique et ambitieux, comme

RECTEUR

Société de Vente/France Il sera responsable de toutes nos activités en France et aura comme mission d'animer et de guider notre équipe de

vente (20 personnes, à l'intérieur, dans les régions, dans l'after-sale-service), d'actualiser et d'appliquer notre politique commerciale sur le terrain et de négocier avec les principaux clients. Le candidat idéal dispose d'un sens d'organisation, des connaissances de controlling, des expériences de l'export dans les pays francophones et de C'est un défi fascinant pour un véritable homme d'action, de formation technique supérieure et d'une bonne

expérience de la vente de produits d'investissement. L'esprit challenger de notre société impose le goût de la performance et de la responsabilité, une forte personnalité, des connaissances de gostion ainsi que la capacité de négocier et de réaliser nos buts.

SI vous cherchez un poste en pleine expansion (chiffre d'affaires : 30 millions de francs ; toute flexibilité en ce qui concerne votre domicile), et si vous disposez des expériences nécessaires, nous aimerious vous commître. Les conditions financières et contractuelles seront à la mesure des responsabilités confées. Pour de pista amples informations, nous vous invitons à téléphoner à M. L. Heimeier (19-49-7031-88001), notre conseil, à qui nous avons demandé d'établir le premier contact. Il vous garantit une discrétion totale. Vous pouvez également ini adresser votre candidature par écrit avec C.V., photo, prétentions et date de disponibilité, sous la Référence 4.107 M.

Unternahmensberatung BOU - 7032 Sindelfingen - Poetfach 320 - Behnholstraße 14 - Tel. 07031/82001 und 88001 D 4000 Dússaldorf · Kônigsallee 52 · Tel. 0211/3250 98-99 D 2000 Hamburg 36 · Neuer Wall 38 · Tel. 040. 3677 37-38

Le Laboratoire Européen de Biologie Moléculaire, Organisation Intergouvernementale de recherche comprenant 11 États membres, dont l'établissement principal est situé à Haidelberg (R.F.A.) et qui dispose de deux Antenes, l'une à Hambourg, l'autre à Grenoble (France), crée un poste de

DIRECTEUR **ADMINISTRATIF**

able directament devant le Directeur Général de l'administration et de la bonne marche du Labora toire. il devra,dans la limite de ses compétances être en toire, il gevrauents la limite de ses compétences être en contact étroit avec le Conseil et le Comité des Finances, les deux organes les plus importants du Laboratoire, et assurera les relations avec les autorités des deux pays d'accueil, la République Fédérale d'Allemagné et la France, qu'il cherchera à intermiller.

Les candidats seront titutaires d'un diplôme sanction-nant des études complètes en gestion, sciences économiques ou droit et justifieront d'une expérience professionnelle acquise dans l'administration de centres ou de laboratoires de recherche. Une carries ou de lacorations de lectrate. One expérience des Organisations internationales serait un avantage. Une connaissance parfaite d'au moins deux des trois langues officielles du Laboratoire (anglais, français, aliemand) est requise.

La rémunération proposée, à laquelle s'ajouteront certaines allocations selon les circonstances person-nelles, sera en rapport avec les prescriptions requises et l'importance du poste.

Pour obtenir un formulaire de candidature, écrivez brièvement en rappelant la ret. 84 / 6 au :

Directeur Genéral, EMBL, Postfacti 10.2209, 6900 HEIDELBERG R.F.A.



Assisted Intelligence Design PARIS SAN FRANCISCO TOKYO

Bureau d'études Micro-Electronique (HARD & SOFT) Budget: US\$ 3 millions assure pour 1984 Recherche pour diriger l'entreprise située au centre de Paris (RER - CHATELET)

le DIRECTEUR ADMINISTRATIF, FINANCIER,

COMMERCIAL

• parfaitement bilingue Anglais/Français expérience probante de la gestion d'une PME
 capable de diriger une équipe très jeune et
dynamique dont la passion du travail occulte la vie personnelle et familiale.

> 250000 F/AN + fort intéressement aux résultats. Lettre manuscrite en ANGLAIS et CV en Français à :

MICRO-ARCHI, 79, rue du Temple 75003 PARIS

Ville de Dieppe (76) recruit pour SON ABATTOIR PUBLIC

UN DIRECTEUR

Expérience professionnelle sonhuitée en gestion d'Abattoir issance du Marché de la Viande.

Envoyer curriculum vitae à la MAIRIE DE DIEPPE, Secrétariat Général, pare Jehan-Ango, 76200 DIEPPE.

AID

and The later than the

OFFRES

generalistes (

tings that Day

A SE COM

genieurs Gesti

ALEX MINE

Pnieurs Etude

I partie de tous com in

stre de larges Amends of the charge, with

and Applied

101 14 1-12 130p

IN



emplois régionaux : emplois régionaux : emplois régionaux : emplois régionaux



THOMSON-CSF

LA SOCIÉTÉ THOMSON-CSF DIVISION SEMI-CONDUCTEURS DISCRETS, recherche pour son Centre d'Études et de Fabrication J'AIX-EN-PROVENCE

JEUNES INGENIEURS FABRICATION

Animateur d'une petite équipe vous êtes en charge de la fabrication des "Puces" dans un atelier de haute technologie dans un contexte 2 x 8 vous êtes issus d'une grande école. possédez des connaissances en physique du solide et si possible en semi-conducteurs et maitrisez la langue anglaise. Vous avez un goût certain pour le commandement la réussite dans ce premier posts

vous ouvre toutes perspectives d'évolution. Envoyer C.V., photo et prétentions à THOMSON-CSF Service du Personnei - 15, rue Camille Pelletan, B.P. 57, 13602 AIX-EN-PROVENCE CEDEX.

THOMSON

Le professionnalisme en conseil informatique.

Dans le domaine du conseil et de l'ingénierie en informatique, la production de proglictets est appelée à consoltre un développement très important.

La Compagnie Générale d'Informatique, premier producteur de progiciets en francé, doit aujourd'hui (aire face à une expansion parmi les plus rapides du marché. Elle propose dans ce cadre à des

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES Débutants ou Confirmés

d'accéder à un réal professionnaisme en informatique? - por une formation aux méthodes les plus récentes;

por une intégration à des équipes de hout niveau, intervenant aur des projets diversités et importants metiant en œuvre des techniques innovatrices;
 por une évolution régulière dans le niveau d'intervention et de leurs responsabilités

Lieu de traval. OUEST-ATLANTIQUE - SAINT-NAZAIRE.

Adresser CV et photo s/réf. JLB/CB à Catherine BARBIER - CGt Ouest-Altonfique 10, rue Gaëtan Rondeau - 44200 NANTES.

UNE FORMATION • UN MÉTIER • UNE CARRIÈRE



recherche pour son unité de CHERBOURG (Manche)

UN RESPONSABLE DU SERVICE ORGANISATION ET TRAITEMENT DES DONNEES

Dans le cadre d'une unité d'assemblage de produit électronique, il prendra en charge la mise en place d'un nouveau système de gestion de production en temps réel, comportant plusieurs étapes :

remplacement du système actuel,
formation et assistance des utilisateurs,
étape préalable d'un projet intégré d'ateliers automatiques,
intégration de ce système dans un réseau informatique globale.

Nous recherchons un ingénieur de formation ayant une expérience de 4 à 5 ans en informatique, souhaitant évoluer vers des fonctions ranisation et de coordination. réf. DG/RSO

INGENIEUR DEBUTANT Qui souhaite participer ou être l'élément moteur de la mise en place d'un système informatique de gestion de production qui s'insère dans un projet global d'automatisation.

Intéressé par l'aspect informatique du projet, sa mission seta de trouver des solutions sur le plan de l'organisation et de la formation.

Stage en informatique apprécié. Adresser votre CV, photo et prétentions

en rappelant la référence du poste choisi, à CIT ALCATEL Service Recrutement et Orientation · 10, rue Latécoère 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY Cedex

UN DES PREMIERS LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES FRANÇAIS à IMPLANTATION INTERNATIONALE crée pour son expansion à l'export (43% de CA) une nouvelle fonction pour un jeune

Export manager

Futur Directeur d'une filiale européenne, il aura la parfaite maîtrise de l'anglais et si possible de l'italien. Basé d'abord à LYON, il fera l'apprentissage au sein de la Division Internationale des normes de gestion et d'organisation du Groupe. Il auta l'occasion d'appliquer d'emblée ses connaissances marketing et techniques. Ce poste convient à un candidat à l'aise dans un environnement international, disponible pour des déplacements ponctuels, mais fréquents.

Une formation supérieure commerciale ou pharmaceutique est requise ainsi qu'une expérience obligatoire dans l'industrie pharmaceutique.
Ecrire au CABINET GATIER, 32 rue Barrême 69006 LYON,

sous réf. 950 M.

Cabinet Gatier

PHILIPS

DIVISION SCIENCE ET INDUSTRIE

jeunes ingénieurs technico-commerciaux

Pour leur confier la vente d'appareils de mesure électronique, d'analyseurs logiques et de systèmes de développement pour microprocesseurs.

> Postes à pourvoir : NANTES - GRENOBLE. Il est indispensable pour tous ces postes d'avoir des connaissances en micro-électronique Langue anglaise souhartée.

> > Envoyer CV et photo au Service du Personnel 105, rue de Paris 93002 BOBIGNY



Important Groupe-Agro-Alim BRETAGNE 6 milliords de chiffre d'affaire - 3.000 pers. DIRECTEUR ADMINISTRATIF

ET FINANCIER CADRE DE GESTION TRÉSORERIE **ET GESTION CLIENTS**

AUDITEUR COMPTABLE CONTROLEUR DE GESTION

CADRES COMPTABLES

formation économique supérieure (H.E.C., E.S.S.E.C., E.S.C.P., E.S.C., etc... Sciences Éco, Instituts Gestion, 3° cycle, voir autres formations type Ingénieur, si spécialisation économique et comptable, doublée d'une formation comptable pouvant aller du D.E.C.S. à l'Expertise Comptable, selon les postes.

Expérience en entreprise ou en cabinet.

Adresser CV. - Photo et prétentions à : C.A.B. — S.P. 100 — 29206 Landerneau.



ADJOINT OPERATIONNEL AU CHEF **DU PERSONNEL**

sturer les relations àvec les pertenaires socieu (CE. DP...), participer à la mise en place de la nouvelle législation sociale (loi Auroux), faire rouvelle legislation sociale (foi Auroux), faire vivre les plans de formation, en un mot, assure la pertie etermaine de la fonction personnel. Vollà la mission qui vous est proposée par le Chef de Personnel de notre établissement (1500 personnes, 3 usines) auquel vous senst

rettaché. tsion industrielle d'un des tout premiers groupe français, leader mondial dans son do (10 000 personnes), nos moyens sont à la dimensi de l'importance que nous attachone aux relatio sociales.

Jeune diplômé de l'enseignement supérleur (Droit, Sup. de Co., SC. Po.), à 30 ans environ, rous avez déjà exercé votre activité d'une menière pérationnelle en usine. Vous souhaitez eojourd'hui ous épanouir d'una manière encore plus concrè dans la fonction. C'est l'opportunité que nous vous proposons de salsir.

vierci d'adresser lettre de candidature. CV détaible photo et salaire actuel sous référence 4611 à DESSEIN - 69 rue de Provence - 75009 PARIS



le Crédit d'équipement des PME

a pour vocation de financer le développement des entreprises.

Il recherche pour sa délégation régionale CENTRE à

ORLEANS

FINANCIER

TITULAIRE SCIENCES PO. ECO FI OU 3º CYCLE UNIVERSITATRE A ORIENTATION FINANCIERE justifiant si possible d'une première expérience dans le domaine du crédit,

Son dynamisme, sa motivation et son sens des contacts lui permettront d'être rapidement opérationnel dans l'analyse financiere d'entreprises et dans l'évaluation du risque en matière de crédit.

Ecrire avec C.V., photo. prétentions à Mr PUIG Directeur Regional CEPME 15, rue Parisic 45000 ORLEANS.





Le télémetique est notre domeine. Notre chiffre d'affaires a triplé en trois ans et nous construisons l'evenir avec nos termineux téléphoniques et informe-

Au sein d'un groupe projet, il devre mettre en place notre système de C.F.A.O., en collaboration avec les responsables Méthodes et Bureau d'Etudes. Pour celà, il analysera les processus existants, perticipera à la définition du cahier des charges, aux choix du systeme et se miss en oeuvre. Nous souhaltons rencontrer un ingénieur Grande Ecole (ESE - ENSAM. . . . syant déjà participé à une expérience similaire.

Anglais courant. Ca poste est à pourvoir à QUINPER.

Adresser lettre, photo, CV sous référence ID 181 à TEMAT 50 rue du Président Sadate - BP 32 - CREAC'H-GWENN 29101 QUIMPER CEDEX



Pour compléter son équipe de conseils auprès des entreprises industrielles de

sa circonscription,la. CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE LYON

INGENIEURS

Mission: sessibiliser et conseiller, par des actions individuelles ou collectives, les entreprises et plus particulièrement les PMI sux possibilités de l'automatisation et de l'informatique indus-

Véritables partenaires des chefs d'entreprises, les candidats devront avoir une formation d'Ingénieur impliquant de bonnes commissances. générales en mécanique et électricité et des commissances complémentaires en automatique et informatique.

Une bonne connaissance du milieu industriei est indispensable. Une capacité d'adaptation à des problèmes différents et à des interiocuteurs variés, mais sussi des qualités de contact et d'animation seront exigées. Le pretique de la laugue anglaise sera un atout complémentaire.

Merci d'adresser une lettre manuscrite de candidature, C.V., photo et prétentions au Directeur du Personnel et des Relations Sociales -CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE LYON, 20, rue de la Bourse, 69289 LYON Cedex 1



GENERAL MOTORS FRANCE -.

Usine de DONCHERY (08), 300 p., spécialisée dans la fabrication

chef du service contrôle qualité

Reportant directement au Directeur de l'Usine et en position d'interface entre la client et la fabrication il est responsable des activités d'inspection et de Contrôle Qualité de l'usine, y compris l'élaboration et l'exécution des programmes nécessaires pour assurer la conformité du produit avec les standards de qualité. Ce poste conviendrait à un Ingénieur Diplômé (A.M., L.D.N.; I.N.S.A....) d'orientation Electromécanique periant couramment l'angleis et justifiant d'une première expérience analogue. Prière d'adresser les candidatures au Service du Personnel HARRISON GENERAL MOTORS FRANCE



BP 14 - 08350 DONCHERY

VILLE DE MURET (17.000 habitanta) RECRUTE un SOUS-BIRLIOTHÉCAIRE Les candidats devront être tra-laires du C.A.F.B. Adresser candidature et copié des diplômes à M. le Maire (service du personnel) avant le 30 AVAIL 1984. Renseignements: Maine de Muret, tel.: (61) 56-96-96.

ORGANISME DE FORMATION RÉGIONAL BOTUTE POUR MONTPELLIER 1 FORMATEUR (trice) pour enimer son sectéur 1 %. Expérience en gestion ou en croit souhaitée. Custiné de Commercial. Sal. annuel env. 100.000 F. Eorive 190.370 HAVAS MONTPELLIER. LA MACIF

pour son centre de gestion à ROMANS

REDACTEURS CORPORELS: CONFIRMES

3 ans d'expérience minimum exigé: Envoyer curriculum vitae détaille gyec photo avant le 31 mars 1984 à MACIF RP 46. 26101 ROMANS Ceder.



TO A TO KNOW AND Profession Supplemental States

1996年 中国の対域、養貞 STATE OF THE STATE

MICANO LOUDS AGE OF CONGRESSION to the business Service of the supplier state

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The same of the sa The Country and the second second 2 1 ... mg # # PLESS LICHWISA

A PART OF THE PART THE SECTION SECTION 100 mm 2 mm the management 45 6 BA na che otto de arrase

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS ANT PARTIES TALL THE STATE OF THE STATE OF

AN AND

\$13-\$1 Maring

conseil informatique The state of the s The state of the s

ANDES ECOLE Confirmés

the state of the s Francisco Commission of the second HAZAMY.

秦京都市场 (1949年)



PAGE THE WAY IN THE PAGE

Barrier green or one . . . Market Street, Spirit Addition to the large of A STATE OF THE STA Charles Control of

A CONTRACTOR CONTRACTO Aller of the set of the second 17以上別解除の予告報 **阿萨罗斯纳** 拉水 1 517年

Marting the Control of the Control o

BORNE AREA OF A STATE OF A STATE OF STA

Bright Bright and Control of the Control The state of the s

Kalandara a di kacamatan kata di kata di kata di kacamatan kata di kat The state of the s The second section of the second Management of the second The properties

一大 からいん かっとん The same of the same of

f du service trôle qualite Management of the second of th

The supplier with the state of A Property of the Control of the Con Completed to the second francisco de la como d Marie Comments of the second o The state of the s THE STATE

TA MACH

1 get 2 - 722 - 1

REDACTE: No TORN SEE THE PROPERTY.

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

1^{err} Fabricant Français d'Equipements pour l'Automobile Partanaire reconnu des Constructeurs Mondiaux 27600 personnes — C.A. 9 Milliards de França recherche pour développer son potentiel hamain

INGENIEURS DEBUTANTS généralistes ou mécaniciens diplômés grandes écoles

Ingénieurs Gestion

Valeo Thermique - (Nogent Le Rotrou 🗕 28) Valeo Matériaux de Friction France - (Condé Sur Noireau — 14)

Vous avez une formation complémentaire en gestion (L.A.E., CESMA ...). Au sein du Département assusant le gestion de ces importants étailissements de production, vous acquirerez une expérience opérationnelle du contrôle de gestion de production de grande seite en premant, après formation, la responsabilité des prix de cession : définition des normes standard, établissement des prix, suivi et contrôle. Pour cela vous collaborerez étroitement avec les différents services de production et le département aches.

Réf. 53124/166

Ingénieurs Etudes Informatiques

Valeo Direction Informatique - (Paris) Valeo Moteurs et Applications (Marchal) - (Paris)

Vous avez des commissances de base en informatique ou en gestion. Vous avez chargé de projets d'organisation pour les différentes fonctions de l'entreprise : de l'analyse des besoins avec les services utilisateurs à la mise en place des systèmes en passent per la conduite des équipes de réalisations informatiques.

Réf. 52124/2/M

À partir de tous ces postes, notre politique de gestion des Ingénieurs et Cadres ouvre de larges possibilités d'évolution de carrière dans le groupe. Adresser lattre (H/F), CV, prétentions et photographie en indiquent la référence du poste choisi à : Vales Service Recrutement I & C — 43, rue Bayen — 7501? PARIS



emplois régionaux

Synthélabo

pour son maité de production de MONTARGIS

UN INGÉNIEUR CHIMISTE CONFIRMÉ

pour participer, au soin de l'équipe existante, à la fabrication des matières premières du groupe,

Diplômé d'une Ecole Nationale de Chimie, on d'un niveau équivalent, il possèdera une bonne expérience de génie chimique appliqué à la chimie fine.

Par ess qualités personnelles, il sera un élément unceur de l'équipe, à laqualle il apportera ses idées et son dynamisme.

Adressor lettre manuscrite, curriculum vizse, photo et prétentions sons le référence 155 à l'attention de M. D. VOLTZ SYNTHELABO, 22, avenue Gaillée, 92250 LE PLESSIS-ROBINSON.

mécanique région RHONE-ALPES recherche

Un Ingénieur Soudeur

RESPONSABLE DE LA PARTIE MECANO SOUDAGE

Il utilisera ses compétences spéctiques pour animer les actions en liaison avec les ateliers, le bureau d'études et le service contrôle.

Il sera le correspondant A.R.E. vis-à-vis des organismes spécialisés (Institut de la Soudure, Institut Saint-Louis, Laboratoires divers...).

- Formation : Diplôme d'Ingénieur +formation ESSA ou similaire.

Adresser C.V. et prétentions s / ref. 4141 à PIERRE LICHAU S.A., BP 220, 75063 PARIS Cédex 02 qui transmetra.

Chef comptable

Nous recherchous pour nous hypermarché du Havre (500 personnes) un/une chef comptable. Dépendant du Contrôleur de Gestion, il/elle dirigem une équipe de 3 personnes ; disponible rapi-dement, de formation DECS on BTS/ESC avec expérience comptable, il/elle devra s'intégrer à un encadrement d'une moyenne d'âge de 30 ans

Notre Société offre de larges possibilités d'évo-lution et demande un réel engagement person-nel. Les avantages sociaux, la prime de progrès, la participation, l'actionnariet attessent une politione sociale avancés.

Contactor R. DEMAEGDT on j. P. PAUFICHET an & (35) 46.47.48 et adresser C.V., photo et prétentions à SAMU AUCHAN - Avenue du Bois-an-Coq-Prolongée - 76620 LE HAVRE



Filiale d'un important groupe irançais, nous recherchons pour MARSEN LE

UN INGENIEUR SECTEUR TELEPHONIE

Le candidat de formation supérieure en électronique et informatique sera chargé du suivi technique du matériel haut de gamme.

La rémunération sera fonction de l'expérience.

Adressez C.V. + photo + prétentions squa nº 283.029 M à REGIE PRESSE 85 bis, rue Réaumur 75002 PARIS qui transmettra.



Le centre technique des industries mécaniques

dans ces industries recruit pour le NORD PAS-de-CALAIS

BLEGUE REGIONAL INGENIEUR MECANICIEN

DIPLOME Environ 50 ans

Basé à DOUAI, il développera dans cette région :

des relations d'aide directe dans les entre des contacts de collaboration avec les

instances régionales et les organismes de recherche et d'enseignement. Ce poste exige une longue et solide expérience acquiec à des postes de responsabilités dans les entreprises de fabrication mécanique au bureau d'étude et/ou à la

production. Il requiert par ailleurs des qualités de contact humain et une grande facilité d'adaptation à des problèmes techniques très variés et

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions au CETIM, Service du Personnel - B.P. 67 -60304 SENLIS CEDEX. 0

INGÉRIEUR A.M., IRSA pu équivalent

mental, 30 ans env., pour etion, coûts et délais. ques et pétrochimiques, Comeissances en inécesique nécessires. Déplec. Angleis souhainé, Bon ankretteur.

AMMONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

O.P.H.L.M. de la ville de Suint-Ne 7633 logements recherche

expérimenté en contratunication chargé de la mise en couver de la politique de conventionnement à l'occasion de la réhabilitation progressive de l'emestration conference d'emestration, 4.4601 Seinn-Nazaire cedes.

LE FÉDÉRATION DÉPARTE

296-15-01

28618F888E

CONTRACTUEL

Le FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE AD.M.R. (AGÉ A.
DOMICILE EN MILIEU RURAL)
de SEINE-MARTITME recherche
strice) Permanentiel chargéia)
des relations avec les Ausociations locales, compéantes administratives, motivations sociales, travail en équipe,
disponiblisé et déplecements
dans le déparament. Adresses
C.V. dét. + lettre man. à
M. le Directeur A.D.M.R.,
20, nu de Fornenéle,
B.P. 568, 76006 ROUEII Cades.

Avec nos implantations en France et à l'étranger, nos effectifs sont de plus de 10 000 personnes et nous réalisons un chiffre d'affaires consolidé de près de 17 milliards de francs. Compte tenu de notre développement, nous créons la fonction audit et recherchons pour ce faire notre

RESPONSABLE AUDIT INTERNE

Nous sommes la société française, leader mondial dans le traitement du cycle des combustibles nucléaires.

d'au moins dix ans de l'audit acquise dans un cabinet anglo-saxon et/ou dans une entreprise multinationale, fait de vous un excellent professionnel des techniques comptables et vous permet d'être à l'aise dans les domaines juridique et fiscal. Rattaché à la Direction Financière au siège social, vous aurez pour mission d'analyser, d'harmoniser et de contrôler l'application des méthodes et procédures comptables et financières de la compagnie. Votre champ d'action s'exercera auprès du siège et de nos établissements industriels. Cette mission d'audit, dans un premier temps essentiellement vérificationnel, englobera à terme l'audit opérationnel. Avec le temps, vous dopperez progressivement votre équipe d'auditeurs. Ce poste, qui est à pourvoir en proche banlieur Ouest de Paris,compte tenu de l'importance de notre groupe, permettra à un candidat de valeur d'évoluer dans nos structures en France ou à l'étranger.

Si vous pensez avoir le profil de la personne que nous recherchons, écrivez à Jean-Loup Parichon sous réf. 6768 M ; il étudiera avec vous les possibili-



47 bis, AVENUE BOSQUET-75007 PARIS INMEMBRE DE SYNTEC A

SERIFO CONSEILS DE DIRECTION

Banque Populaire

REGION NORD DE PARIS

Vous avez 30 ans environ et une formation supérieure, vous pensez que votre expérience concrète de l'exploitation, votre tempérament commercial, votre sens du risque, votre capacité à gérer et animer une équipe dynamique méritant d'être reconnus, nous vous proposons d'assumer la fonction de

Responsable d'Agence

(Postes à pourvoir à Conflans Ste-Honorine et sur le département de l'Oise)

Vous êtes jeune et possédez une formation générale du niveau Bac +, vous avez une première expérience de la banque et une bonne connaissance des produits bancaires, vous êtes entreprenant et ambitieux, vous souhaitez être apprécié sur vos résultats commerciaux, vous aimez le contact, nous vous proposons de rejoindre un Groupe bien structuré et dynamique afin d'y assumer la fonction d'

Attaché Commercial # chargé d'entreprises individuelles

(Postes à pourvoir sur le département du Vai d'Oise)

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions en précisent la référence choisle au Service du Recrutement de la BANQUE POPULAIRE DE LA REGION NORD DE PARIS 32, boulevard Jules Guesde - 93200 SAINT-DENIS

BANQUE DE CREDIT GENERAL MOTORS

Société affiliée au premier constructeur mondial de véhicules et spécialiste du CREDIT AUTOMOBILE

recherche pour sa Direction Générale à PARIS 15ème

SON CHEF COMPTABLE

Connaissance de la langue anglaise indispensable. Ce poste conviendra à un très bon technicien de la comptabilité générale et

de la fiscalité, possédant en outre de réelles qualités d'organisateu Titulaire du DECS ou équivalent, âgé de 35 ans minimum, ayant déjà acquis une solide expérience professionnelle et lamiliarisé avec l'outil informatique.

Sous l'autorité du Directeur comptable financier, il animera, assistera, coordonnera le travail d'une équipe d'une trentaine de personnes. Il sera particulièrement responsable de l'établissement du bilan, du compte

Important Gioupe de Presse recherche UN JOURNALISTE

Les nouvelles technologies, les nouveaux composants

Ce poste conviendrait à un ingénieur mécanicien

Aptitude naturelle à écrire, bon enquêteur, esprit

d'exploitation, du reporting, des déclarations fiscales et bancaires. Poste de confiance, possibilité d'évolution.

Adresser C.V. manuscrit. photo récente et prétentions à Melle HIVET - B.C.G.M. - 5, Square Max Hymans 75015 PARIS.

Domaine d'information à couvrir:

et en électrotechnique.

Qualités requises:

L'USINE NOUVELLE

Formation et expérience:

et les nouvelles méthodes en mécanique

ayant deux ans d'expérience industrielle.

de synthèse et goût pour le travail d'équipe,

Anglais lu et parlé, Allemand souhaité.

Ecrire à M. le Directeur de la Rédaction

grande disponibilité personnelle.

59, rue du Rocher, 75008 Paris

DÉPARTEMENT DU VAL-DE-MARNE recrute sur titres: UN DRECTEUM LES BERVICES TECHNIQUES candidate, de nationalit rançaise, seront recrutés: parmi les ingénieurs en che qu de 1º ciasse, des Pont et Chaussies, titulaires d

solt ingénieur divisionnaire des Travaux Publics de l'Est. son Directeur des Bervices Techniques Départemen-

taux, not Directaur Général des Bervices Techniques d'une ville d'au moins 40,000 ins-bitents, sont ingénieur en chef ou Architects en chef d'une ville de plus de 40,000 ins-bitants, sont ingénieur Principal

bitants. sont ingénieur Principal d'une ville de plus de 80.000 habitants. Permi les titulaires de l'un des dipiòmes suivents, justi-fiant d'au moine 8 amées d'ancienneté de un empio comparable de l'Etat, des collectivités territoriales, ou de leurs Etablissements Publics :

Publica:

Public Chausefes.
Ecole nationale supérieure des Mines de Parls.
Ecole nationale supérieure des Mines de St-Étienne. Ecole polysechnique.

Les candidatures accompa-gnées d'un curriculum visse, descurt être adressées avent le 12 avril 1884, à : monsieur le Président du Conseil Général du Val-de-Marne, de-Marne, Direction du personnel départe-mental. 1º Bureau, Recute-ment et Formation, avenue du Sándrei-de-Caulle. 94000 CRFEIL. Tél.: 207-25-00, p. 2401.

ORGANISME D'IMPORTANCE NATIONALE

CADRE (S) JURIBIQUE (S)

Envoyer C.V. + photo à : L'OPIE 40 bis, na Feber, 75007 PARIS qui transmettra. Un concours sera organicé entre les candi-dats pré-sélectionnés. S.S.C.I.
DEPT ASSISTANCE TECHNIQUE recherche pour PARIS
avec expérience 1 à 5 Ans

INGÉNIEURS

spécialistes :

- INTEL 80.86.
- 18M 30 XX.
- 8.S. 2000 (Siement),
- GAMME CII.
- SALARE MOTIVANT
ASTEC INFORMATIQUE

eloppement de fortes compétences techniques.

IMPORTANTE FIRME FRANÇAISE ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE

Ingénieur électronicien

débutant ESE, ISEP,

ISEN, ESME ou équivalent

des techniques de pointe dans l'application de microprocesseurs.
Poste intéressant et évolutif pour jeune ingénieur fortement motivé par une activité.

Cadre comptable **DECS** complet

Pour renforcer la direction du service comptabilité des sociétés financières, notre établissement bancaire recherche un collaborateur de haut nivéau (DEC\$

Vous avez 35 ans minimum et vous associez à votre formation une expérience de 5 ans environ dans la comptabilité des sociétés financières.

en Inde, au Pakistan,

dans les pays du Maghreb

Lieu de travail : Paris-2º.

Adresser candidature, C.V., photo et prétentions en précisant sur l'enveloppe la réf. 2837/LM à

MEDIA PA. 9, Bd des Italiera. 76002 Paris

ire compagnie générak B.P. 409, 05007 NICE.

CHERCHEURS

SCIENCES SOCIALES

CONFIRMÉS
Bous réserve que votre salaire
continue à vous être veraé
l'ORSTOM offre EXPATRIA-TION pour mener 1 ou 2 sinméss racherches en P.V.D. noterrament sur trèmes politique
c'industrislisation, de solendes.

CADRES COMPTABLES COMPTABLES QUALIFIÉS BTS-DUT DU DECS

O.C.I.

COMPTABLES HI (Comptabilité générale et Auxiliera) COMPTABLES

BRINGUES ANGLAIS SECRÉTAIRES-AIDES-COMPTABLES

références professionnelles

TOUR CIT. 3, rue de l'Amvée (15-) 6° écege,
bur. 619.

1, Cité Peradis 10°.

26, rue de la pépinière,
8° (8° ét., bureau n° 11).

Lieu de travail : banileus sud Paris. Ecrire sous ref. OW 343 AM

Anglais lu indispensable.

estiné à être associé à un projet ambili

Société industrielle fabricant d'instruments de précision et systèmes variés, spécialiste des asservissemen électro-hydrautiques, 4 usines, 1350 personnes, 130 ingénieurs, recherche pour son Siège à LEVALLOIS (92)

INGENIEUR formation ELECTRO-HYDRAULICIEN

(A.M., ENSI de Grenoble, Toulouse, Nantes...)

pour participer au développement de systèmes d'assarvissement électro-hydrauliques. Il prendra en charge l'étude, la mise au point et les essais des équipements juequ'à leur installation. Des connaissances en informatique seraient appréciées.

Adresser C.V. avec photo et prétentions à la Direction du Personnel : SOPELEM - 102, rue Chaptal - 92306 LEVALLOIS-PERRET CEDEX.

liers français, intervient dans dus secteurs industriels aussi divers que le forage, la production pétrollère, l'industrie alimentaire et chimique... Pour affectuer l'assistance technique de notre gamme de produits chimiques destinés au secteur pétrolier su Moyen-Orient (sauf Emirats), en Inde et au Pakistan,

CECA S.A., filiele de l'un des plus importants groupes pétro-

Déplacements au Moyen-Orient,

Technicien chimiste expérimenté

Ingénieur chimiste Dans le premier ces, il sers titulaire d'un BTS ou d'un DUT de

chimie et aura acquis plusieurs années d'expérience dans l'assis Dans le second cas, il sera ingénieur débutant diplômé d'une école supérieure de chimie. Pour ce poste, une parfaite mai-

Chargé de l'assistance technique de cette même gamme de pro-

duits au Maghreb, il sera titulaire d'un BTS ou d'un DUT de chimis et possèdera environ 5 ans d'expérience acquise dans la vente des produits chimiques.

Ces deux postes seront basés à Vélizy (78). Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à CECA S.A.

11, avenue Morane-Saulnier - 78140 VELIZY.

CECASIA CHIMIE DE SPECIALITES

Recrutement et gestion des cadres

Nous sommes un des tout premiers Groupe de Presse et d'Edition (2000 personnes) altué à Parls. Notre responsable de la Gestion des Ressources Humaines renforce son équipe et recherche un candidat pour l'assister dans la Gestion (500 personnes).

Nous vous confierons tout particulièrement la réalisation des recrutements et l'intégration des nouveaux, et par la suite l'entière responsabilité de la gestion et du suivi d'une partie de l'encadrement.

Vous êtes de tornation supérieure et avez au moins 3 ans d'expérience dens le recrutement et al possible la gestion du Personnel acquise en entreprise ou en cabinet de conseil.

Nous vous remercions de nous adresser votre candidature que nous traiterons avec confidentialité, par l'intermédiaire de :

ESPACE ET COMMUNICATION REF.: PP/526 35, rue Ballu PARIS-9"

PHILIPS

LE CENTRE DE TECHNOLOGIES INFORMATIQUES DE PHILIPS à FONTENAY AUX ROSES (92)

POUR SON CENTRE INTERNATIONAL DE MICROELECTRONIQUE

ingénieurs concepteurs de circuits intégrés

Les postes à pourvoir demandent une formation de bon niveau en microélectronique ou une expérience de quelques années en conception de circuits intégrés CMOS, NMOS.

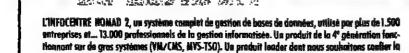
. POUR SA DIVISION -MICROINFORMATIQUE-DE GRANDE DIFFUSION

ingénieurs concepteurs de systèmes microinformatiques

Les candidats débutants ou expérimentés devront avoir une formation grandes écoles ou universitaire. La pratique courante de la langue angleise est souhaitée.

Envoyer C.V. at lettre manuscrite airec photo et prétentions PHILIPS à PHILIPS CTI - Service du Personnel 4, avenue du Général Leclerc 92260 FONTENAY AUX ROSES





INGÉNIEUR COMMERCIAL

Votre formation supérieure (Ingénieur, Étole de Commerca), et une prantière expérience des grands sites IBM, fercat de vous l'interlocuteur privilègié de nos clients (Directions informatiques). Homme de contact et d'écoute vous avez l'autonomie nécessaire à la conduite de négociations importantes mais aussi un véritable goût du travail en équipe.

CONSULTANT LOGICIEL

Vous interviendrez comme support technique à la vente. Yous devrez en outre assurer la formation dus utilisateurs et le démarrage des systèmes.

Filiale de DUN et BRADSTREET COMPUTING SERVICES, notre entreprise est très attachée à la qualité de vie de ses collaborateurs. Notre développement régulier sur un marché porteur ouvre de réelles pers-pectives d'avenir. Nous vous proposerons une formation à nos produits et méthodes (y compris stages oux USA, impliquent une bonne mottrise de l'Anglais).

Mous étudierons avec attention votre candidature, (C.V., photo et prétentions) adressée à CSS FRANCE -8, rue de la Vrillière, 75001 PARIS.

Marque PRET-A-PORTER, créative et en développement continu recherche pour mainter son animateur un

DIPLOME GRANDE ECOLE

DE COMMERCE

Ce poste requiert notamment un esprit imaginatif, de bonnes dispositions relation-nelles et la capacité d'anticiper les structures du développement repide de

il conviendrait à un jeune diplômé (option FINANCES COMPTABILITE), ayant déjà

responsable administratif et de l'organisation,
 comptabilité compléte, prévisions financières,
 informatisation administrative.

SCRIBE

Fonctions:

une première expérience. Lieu de travail PARIS 2è.

Votre candidature sera atudiée par

a company of The Dun & Bradstreet Corporation

4, avenue Hoche 75008 PARIS

75004 Paris

Vous êtes ingénieur , ajoutez le génie logiciel à vos

des réseaux en entrant dans la société qui a créé le 🏞

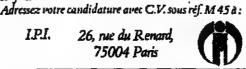
Un minimum de 3 ans d'expérience et la connaissance

des microprocesseurs INTEL (8085, 8086, 8089),

MOTOROLA (6809, 6800) ou AMD 2900 sont nècessaires pour développer les projets qui vous seront

outil de CAO de logiciel français; SOFTPEN.

compétences dans les domaines de la téléphonie ou



Automatix

UN JEUNE INGÉNIEUR D'APPLICATION

SYSTÈMES ROBOTIQUES

Formation supérieure. Solide connaissance d'un langage informatique de haut niveau. Autonomie et initiative. Déplacements en Europe. Anglais impératif, autres langues appréciées.

Adresser curriculum vitae à : AUTOMATIX INTERNATIONAL FRANCE 124, boulevard de Verdun, 92400 COURBEVOIE



ayant au moins 3 ou 4 ans de pratique dans les achats ou la vente d'articles

Layette ou mobiller ou puériculture.

 le sens des chiffres pour participer à la mise au point de nos assortiments. et suivre notre programme de commandes et nos stocks, un goût très sûr pour participer à la création et à la sélection des produits. Une excellente présentation et un bon contact humain, pour les rencontres avec nos fournisseurs français ou étrangers, sont néces La pratique de l'anglais et, si possible, d'une autre langue étrangère est

> Ce poste est à pourvoir à PARIS. Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à : PREMAMAN - 20, boulevard Poissonnière 75009 PARIS.



Le Crédit Mutuel d'île de France

- recrute, pour renforcer son service formation un

Animateur

Sous l'autorité du Responsable du Service, il aura pour mission de concevoir et animer différents modules de formation essentiellement commer-

Il justifiera d'une bonne expérience commerciale en agence et/ou d'une première expérience concrète dans un service formation.
Il aura une formation B.P. minimum ou I.T.B. en coors. li possèdera un bon sens de la pédagogie, un goût certain pour l'animation

et fera preuve de dynamisme. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération actuelle sous réf. M.21 au **Crédit Matuel d'Ile de France**, Direction des Relations Humaines et Sociales - 19, cité Voltaire - 75541 FARIS CEDEX R



CIEL TEN ; ... to 1980 GENIS LOCICE

MACON CONTRACTOR

12" A C A MARCO

1. 大海 大 。 中,李伊维(化二硫甲烷基 2000 (**) () () () ()** ाहर देखा। जन्म (Carrier of .. - Jan

শালক্ষ্মী ANTERNACIONAL PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PARTY AND ADM

JEU Paris, Centrale. Citrus de tarrett a

La Company of the Page immai ates, varas 📸 Transport of the State of the S Street And Conductor Alternas à accès The same of the same

BITREPRISE NAT

Erros S. POU

NGENII

16 and the Beatter

OPER

HEUR O-HYDRAULICE Toulouse, Nantes...)

William Statement . Management of the second of th

The state of the s

建筑是基础上的社

AND THE TOTAL OF THE PARTY OF T 100 A eurs concepteurs

circuits intégrés

Jeurs concepteurs de systèmes **icro**informatiques

温度を変し、はつかりのなど

AND THE REST

1 th 1 th 1

美国的 printed the 12 december 1 and 1 Miles Andrews Carlo San Carlo Carlo Bright of spills of a second of the second **新者 新地域は**

Marine Miles & Section 1 **张度小学** 麗, 河山南,中一二一

A Section Martiner of the de France

The state of the s

200 A Marie Same British And Service

The second secon

REPRODUCTION INTERDITE

••• LE MONDE - Mercredi 22 février 1984 - Page 23

OFFRES D'EMPLOIS . -

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS



LE DEPARTEMENT PRODUITS COMMUTATION souhaite remforcer ses structures et associer à son développement

Formation Grandes Ecoles ou Universitaires Débutants ou 1 à 3 ans d'expérience dans les domaines suivents :

- LOGICIEL DE BASE : Etudes et réalisation d'un système exécutif temps réel basé sur réseau de microprocesseurs.
- . LOGICIEL TEMPS REEL DE COMMUTATION : Etudes et réalisation d'un logiciel d'application temps réel d'un système de télécommunication à vocation multiple (téléphonie, annuaire électronique vidéotex, réseau télécom/1, radiotéléphonie).
- GENIE LOGICIEL : Mise en place d'un atelier intégré de production de logiciel s'appuyant sur le système d'exploitation tamps partagé UNIX.

Adresser votre CV, photo et prétentions en rappelant le réf.

AS/GLT à CIT ALCATEL Service Recrutement et Orientation

10, rue Latécoère 78140 VELIZY VILLACOUBLAY Cedex

Nous sommes une société américaine leader mondial dans le dornaine de la connexion électrique et électronique. Dans le cadre du développement de notre politique de sous-traitance. nous souhaitons vous confier la recherche de nouveaux fournisseurs spécialisés dans les techniques d'assemblage. Vous mènerez une réflexion en liaison avec les fournisseurs sur les moyens et les techniques d'assemblage en vue de les optimiser sur tous les plans. Vous prospecterez donc le marché tant en France qu'à l'étranger et

constituerez votre documentation. De plus, vous développerez chez vos fournisseurs la notion d'assurance qualité que vous contrôlerez avec notre propre département qualité: Il s'agit d'un poste évolutif que nous confierons volontiers à un jeune diplômé d'une ESC, doué d'un bon sens technique, ou d'une Ecole d'Ingénieurs.

Merci d'envoyer votre CV sous la réf. 5646 à Bruno Demoinet

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE



28, avenue de Messine 75008 Paris.

ingénieurs de haut niveau,

vous souhaitez une carrière active, variée. peut-être internationale...

Le groupe Saint-Gobain vous ouvre de larges horizons dans ses 110 filiales, grandes ou petites entreprises implantées dans 17 pays.

De formation Grande Ecole (X, Centrale, Mines, ESPCI, ...), vous possédez une formation scientifique complémentaire (Doctorat, Ph D, M Sc, ...).

commencez votre carrière en

recherche et développement industriels

évoluez ensuite vers des postes opérationnels

Nous avons actuellement des postes à pourvoir à Aubervilliers (93), Aix-la-Chapelle (RFA), Chambéry (73), Compiègne (60), Nemours (77), Pont-à-Mousson (54), Rantigny (60), Talence (33).

Nous recherchons de futurs managers, animateurs et hommes de terrain.

Suivant vos compétences et affinités, vous travaillerez dans les disciplines suivantes : sciences des matériaux, chimie minérale, polymères, physique, optique, métallurgie, thermique, mécanique, calcul scientifique, physico-chimie des surfaces, brevets, automatismes, informatique industrielle, ...

> Pour la rentrée, des possibilités sont également offertes pour préparer un doctorat dans le cadre des conventions CIFRE.



des passerelles entre métiers, entre pays, entre sociétés

JEUNES INGÉNIEURS

Ponts. Centrale, AM, ETP, ENTIM, ENSAIS, INSA, ENISE..

Hommes de terrain per tempérament; vous souhaitez vivement contribuer à l'aménagement de nos régions. Généralistes, vous accordez un égal intérêt aux diverses composantes de

l'activité d'un futur Directeur d'Établissement : chantier, gestion, relations commerciales, conduits des hommes.

Déterminés à accéder rapidement aux véritables responsabilités, vous choisissez le cadre dynamisant d'une entreprise largement décentralisée.

viafrance

ENTREPRISE NATIONALE DE CONSTRUCTION DE ROUTES 42: Etablissements et Centres de Travaux . Vous propose

UN AVENIR D'ENTREPRENEUR

Earline & B. POURLLY, VIAFRANCE, 92/98, boulevent Victor-Hugo. 92115 CLICHY.



Aluminium ALCAN de France Filiale du Groupe multirational ALCAN (leader mondial dans le domaine de l'aluminium) recherche pour son établissement de CHARTRES

INGENIEUR EN ORGANISATION

- une formation grande école ou équivalent,
 une expérience d'organisation de 2 ans minimum, a des conneissances en informatique,
- Nous vous proposans le prise en charge de projets qui vous seront confide ;
 - études d'organisation - études d'opportunité
 - Implantation des systèmes.

Vous viendrez compléter une équipe jeune et dynamique. Votre performance at votre contribution au sein de ce service condition-

neront votre évolution dans notre entreprise et/ou dans nos filiales en France, Merci d'adresser votre candidature + rémunération actuelle à notre Département du Personnel - sous référence PLM/JFS Rue de la Beauca, BP no 49 - 28111 LUCE Cadex. Vous rencontrerez l'entreprise dès le premier contact.

IMPORTANTE BANQUE PRIVEE

UN RESPONSABLE **OPERATIONS BANCAIRES FRANCE**

Ayant une connaissance très approfondie des opérations courantes de Calsse et de Portefeuille sur Métropole, il animera un groupe de 15 à 20

Nous souhaltons: Age : 30 ans environ. Formation : niveau B.P., ayant le sens commercial, des relations humaines

et le goût de la tormation. Expérience : quelques années dans le domaine proposé. Il sera Classe 4, avec la perspective d'évolution vers un poste de cadra. Merci de nous adresser votre C.V. déteillé, en précisant votre saleire actuel, sous référence FRI 82 à :

EGS EARNERES 58, Bd Gouvion-Saint-Cyr. 75017 PARIS BANQUE INTERNATIONALE

PARIS

DEUX COLLABORATEURS (TRICES)

L'un de niveau Classe III pour participer à la gestion admi-nistrative des Eurocrédits. L'antre de niveas Classe II pour participer à la gestion des opérations immobilières (en devises et en franca).

Les deux candidats recherchés devront justilier:

mêmet secteurs d'activité : d'une connaissance solide de la langue anglaise.

Les candidatures sont à adresser sons nº 7.530, • le Monde », Service ANNONCES CLASSEPS, 5, roe des Italiens, 75009 PARIS.

IMPORTANT GROUPE PEODUITS CHIMIQUES SIEGE PARIS

2 DOCTEURS EN DROIT

Formation minimum Sciences Po on équivalent Anglais convent.

Sens exclure un débutant, une expérience de 2 à 5 ans servit appréciée.

Souls les candidats de tout premier plan sent igrités à se présenter.

Ils penvent espèrer faire une carrière juridique diversifiée dans un groupe en développement.

Envoyer C.V. manuscrit exclusivement, photo et prétentions à n° 7.841, AMEP P.A., 37, rac du Général-Foy, 75008 PARIS, qui tran

> Filiale de multinationale moteurs diesel recherche pour son SERVICE APPLICATIONS

ingénieur diplômé (INSA, A et M ou équivalent)

OU TECHNICIEN SUPERIEUR ayant bonne connaissance en moteurs

Pratique courante de la langue allemande indispensable.

Lieu de travail : région parisienne. Merci d'adresser dossier de candidature (lettre manuscrite, CV) sous réf. 88844 à CONTESSE Publicité - 20, av. de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

BANQUE INTERNATIONALE recherche

Chargé d'études

pour analyse de clientèle bancaire par secteur d'activité et étude de clientèle régionale. Nous demanderons une bonne connassance des sources d'information relatives aux entreprises et aux épudes sectorielles, des qualités d'organisation pour l'élaboration de fichiers, et des aptitudes à

l'emploi d'outils informatiques. Le[ai] candidatiei] aura une formation Ecole de Commerce, et si possible une expérience dans un Cabinet d'Etudes Marketing.

Economiste

pour survre la situadon économique et financière de pays étrangers, au sein d'une équipe amique requérant à la fois esprit d'analyse et de symblèse. Nous demandons quelques années d'expérience dans l'analyse économique et financière de pays étrangers et du commerce international (si possible dans une banque), la pratique courante de l'anglas et une bonne connaissance de l'alternand. Le(a) candidat(e) aura une solide culture générale en économie et finance internationale (Sciences Eco, IEP, Grandes Ecoles de Commerce, Ingénieurs Economistes). Ces 2 postes sont proposés pour des contrats à durée déterminée [1 an environ Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 9678 à :

Organisation et Publicité

2, rue Marengo - 75001 PARIS

Responsable équipe de vente

Paris

Champagne et Spiritueux

Un groupe champenois de notoriété internationale, réalisant un chiffre d'affaires d'anviron 750 millions de francs, dont près de la moitié à l'exportation, recherche pour une de ses filiales désirant renforcer sa distribution parisienne, un responsable de l'équipe de vente, dont la mission sera d'organiser, animer et contrôler une dizaine d'agents chargés de la distribution traditionnelle sur Paris et sa bankeue. La tremtaine, une formation secondaire minimum, l'expérience de l'animation d'une équipe de vente, la connaissance de ce type de distribution en région parisienne et un goût certain pour la diffusion de produits de marque, sont les principaux critères recherchés.

Ecrire à Paris, sous la référence 5104 M. 17 ros (.a Rechafoscando 7600 PANES, TAL (1) 678.57 Mg 206 pas Tymbólnas 10000 LYON, TAL (7) 652.48.20 SEARCH

Filiale Groupe multinational équipements automobile

recherche pour sa DIVISION TECHNIQUE

4 INGENIEURS D'ETUDES Débutants ou possédant quelques années d'expérience de bureaux

lls participeront aux études nouvelles ainsi qu'à la mise au point, des produits faisant appel à la mécanique, à l'hydraulique et l'électronique. Mous offrirons aux candidats retenus de réelles possibilités d'évolu-

La connaissance de l'anglais est indispensable. Le poste à pourvoir est

tion, une rémunération motivante et ils bénéficieront de nombreux

en proche baniieue parisienne. Envoyer lettre manuscrite, CV., photo et prétentions sous réf. 88489 à CONTESSE PUBLICITE - 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra

ell.

OFFRES D

されている PONE

· LIES SPICE

2 - 20 A. W.

1.本田島沙州

والشادي س

710 AND 1819

. Tre 30

u moranië

TIE THE

Land First Communication Commu

PAPLONS

EXTREMUSE

The second secon

STATE OF THE STATE

STATE (SCULPS

⊅: [€:

Main -11: 31

Sail Contract Box AND STREET STREET

Security of the

يدس والم

ALTERNATIONS CLOSE

The Park of

T 418#1 Commented. and the eight

BUNGUE. Mais Wei**les**

STUHOLA

98,44 29,65 83.00 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 25,00 IMMOBILIER 56,00 66,42 AUTOMOBILES 56.00 66,42 66,42 PROP. COMM. CAPITAUX 164,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI 47,00 55,74 DEMANDES D'EMPLOI 14,00 16,60 BAMOBILIER 35,00 42,70 36,00 42,70 AUTOMOBILES AGENDA 36,00-42,70

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Notre client, un organisme professionnel très dynamique, recherche pour renforcer son département communication un(e)

Adjoint(e) au Responsable de la communication

Il aura en charge : la préparation et le suivi des réunions avec différentes commissions et groupes de travail, l'élaboration d'études, la mise au point et la diffusion des supports de communication (bulletins, revues, documents audiovisuels). la réalisation de manifestations en France et à l'étranger etc. Il participera plus généralement, en tant qu'adjoint, à l'éleboration et à l'application de la politique de communication.

Le candidet que nous recherchons, jeune diplômé de l'enseignement superieur (ESC, EDHEC, Sciences Politiques, CELSA, Ecole de Journalisme) possèdera une première expérience de deux ou trois ans de ce type de fonction. La rémunération tiendra compte de cette expérience. Le poste est situé à Paris 17ème. (Les candidatures des débutants seront néanmoins examinées avec attention).

Jean-Louis MUTTE recevra vos candidatures (lettre + C.V. + prétentions) sous la référence 290/1.

Mutte Kernevez & Ass. scm 27, rue du Général Foy-75008 PARIS Francfort Londres Paris-Zurich

APCOREM ::

BANQUE SECTEUR NATIONALISE PARIS Sème

recherche pour son Département des Changes

CONFIRME

Ce cadre devra impérativement avoir une bonne expénence du change comptant, des termes et des dépôts.

La connaissance de l'anglais est indispen-

Une formation supérieure et la connaissance de l'allemand serait un atout supplémentaire.

Merci d'adresser lettre manuscrite, photo, C.V. et rémunération souhaitée à Nº 88706 . CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01 qui transmettra.

Litigieux

Chef de Division

Le Département des Allaires Juidiques et Fiscoles du CIC recherche le responsable de sa division des Litigleux.

En dépendance directe du Directeur du Département et à la 10te d'une équipe de 22 collaborateurs dont 1 adjoint et 9 rédacteurs, il a la charge ; - du recouvrement des créances litigleuses de la Bonque, - de la protection des intérêts de l'Entreprise dans toute action judicions. Une connaissance approfondie des techniques bancaires et du droit privé - notamment droit bancaires, procédures civiles et voles d'escédullon; - accompagnée d'une expérience de plusieurs années dans un poste similaire - banque ou établissement financier - est impérative.

Votre CY détaillé, likustre les différents aspects de votre biographie professionnelle et mentionne vas statut et rémunération actuels. Eartre s/réf. LM - Division des Ressources Humaines, 61 rue de la Victoire - 75009 Paris.



LANCER UNE NOUVELLE LIGNE DE PRODUITS, L'AFFAIRE D'UN

INGENIEUR DE FABRICATION

Avec votre formation EPCI, AM, ENSI, voire universitaire, vous avez déjà tous les atouts pour intégrer un très grand groupe industriel

Et avec votre expérience en recherche et développement ou en fabrication, ou dans l'industrie sur des produits de haute technologie, vous devenez vraiment l'homme de la situation. Nous vous proposons donc d'apprendre notre métier pour partici-

per après réussite dans le poste proposé, à la poursuite de notre developpement. Nos produits utilisés dans l'industrie informatique connaissent une expansion fuigurante : 40 % de croissance du marché par an.

Une opportunité pour votre plan de carrière, non? Basé en région parisienne, vous serez en contact avec la filiale d'une société américaine… Fluent English pour cette raison et pour vos contacts avec la Californie.

Merci d'adresser aous réf. 850 M votre CV, lettre manuscrite, photo et prétentions à notre Conseil ALPHA CDI 181 avenue Ch. de Gaulle - 92200 Neully

GESTION

DE L'ENERGIE

SPERRY

DIVISION HYDRAULIQUE

INGENIEUR METHODES

Agé de 30 ans minimum, le candidat devra jus-tifier d'une expérience de plusieurs années dans un service méthodes de fabrication.

Il sera chargé, sous l'autorité du Directeur de Production de la mise en piece d'une gestion de production et de tous les aspects liés à sa fonction (recherche, développement, MTM, ansiyse de la valeur).

Anglais indispensable.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à Madame DELIE - SPERRY VICKERS BP 608 - 95004 CERGY PONTOISE

SOCIÉTÉ MULTIDISCIPLINAIRE

DE CONSEIL

Recherche pour interventions on MOYENNES et GRANDES ENTREPRISES et GROUPES:

CONSULTANTS HAUT NIVEAU

FINALISTES OF DIPLOMES EXPERT-COMPTABLE

Ayant également une formation de types ESC on ingénicar. Leur expérience de 3 à 5 ans au profit de grandes
entreprises industrielles les aura particulièrement sensibilisés au CONTROLE DYNAMIQUE DE GESTION et à la
GESTION COMPTABLE ET FINANCIÈRE (y compris
consolidation). Ils auront entre 30 et 35 ans environ, avec
le désir de concevoir avec réalisme des modèles et systèmes
d'organisation dans leur domaine, et de diriger les mises en
ceuvre correspondantes avec les équipes internes des entreprises clientes. Notre profession nécessite une grande disposibilité, avec des déplacements Province/Etranger, et
une atritude permanente d'écoute du client, liée à une sireté de jugement et à une compétence technique. La réminération initiale se situera entre 260.000 et 300.000 f; le
succès des interventions réalisées en permettra une évolution positive sous des formes à préciser.

Ecrire avec C.V. sous référence AC à ORA commit

INGÉNIEUR CHIMISTE DOCTEUR 3- CYCLE

LABORATOIRE DE RECHERCHE ERSITAIRE D'ORSAY

Env. C.V. Service du Personne Laboratoire Physique des Solides, b.Br. 5 10 9 1405 ORSAY. COURS PRIVE HORS CONTRAT PLEN CENTRE PARS

> **PROFESSEUR** MATHS

Nivesu terminal C.D. Pour 6 ou 12 h, per semains.

TRES URGENT Estre E.F.E.N.I. 12, bd Bonne-Nouvalle 76010 PARIS qui transmet RECHERCHONS, POUR TRAVAL EN PREVENTION SPECIALISES à MEAUX 1 6 ducateur (trice) apécie-

1 amistant (e) sociale (e diplômé, expérience, pe sture à sdreeser : Candidatu (avec curric identité) à (evec curriculum vitae et photo identité) à C.E.P.S., 681, ave-nue Foch, 77190 DAMMARIE-LES-LYS, Tél.: 437-83-43.

CHEF DE PROJET

rommuon expenseus, arts minimum, expérience tidulte projet, informatiaction et utilisation banques de données.

Pratique videctax et informatique documentaire.

Adresser C.V. à C.F.C.E.; 10, nue d'iéna, PARIS-18*.

INGENIEUR COMMERCIAL

mmes on très forts croissence et recherchens UN COMMERCIAL JEUNE ET TRÈS DYNAMIQUE

chef de département

SYSTEMES ELECTRONIQUES ET AUTOMATISMES

racherchii por tilicie groupe interrational. 30 ons minimum, Formation d'Impéritur avec bonnes connaissances en automatismes et systè-mes électroniques. Expérience amériture d'Impé-nieur d'Affaires ou similaire, Anglais indispensable. » Il élebore la politique commerciale du département (CA 10. M de F): attaque des marchés, définition des auss prioritaires, développement clientéle et des afraires, définition et tenue des objectifs. Il dirige une équipe de techniciens spécialisés, étabore les projets, mispecia les affoires dont il assure la réalisation et le SAV (installations comptiers ou matériels). Véritable patres de son département, il dépard discriment du PDG. Poste basi Paris - Bondess.

Ecitie avec C.V. dét. photo et poir, sous réf. 1227-16 à I.C.A., 3 rue d'Houteville 75010 Paris, qui trans-metrio (réponse et discrition assurées).

L'activité de notre société (eff. 800 - 500 MP - 20 implantations en province) filiale d'un très

puissant groupe petrolier français de taille internationale, est axée sur la Gestion de l'Energie.
Pour assurer notre developpement, nous nous diversifions dans tous les domaines concernant les economies d'energie nouvelles et de substitution... Nous recherchons pour notre

Le poste s'adresse à un jeune ingémieur de haut niveau âge de 30 ans environ, rompu aux études technico-économiques, ayant acquis une réelle expérience de l'étude et de la réalisation de projets importants dans l'industrie, les équipements collectifs ou l'immobilier.

Après une brève période d'initiation à nos techniques, il prendra la responsabilité de mener à blen plusieurs de nos projets (quelques dizaines de millions de francs) études, préparation des négociations commerciales, montags financier, passation des marchés, suivi de la

Envoyer CV, lettre manuscrite et présentions sous référence 4612 M à DESSEIN - 69 rue

Direction Developpement & PARIS un lagenteur d'Affaires.

de Provence - 75009 PARIS.

SECURITY PACIFIC

RECHERCHE

pour SECURILEASE, sa filiale française de crédit-bail et de location, en fort développement :

ANALYSTE DE CREDIT

Mission:

- analyse économique et financière des nouvelles opérations,
- rédaction du rapport de synthèse pour approbation par le comité crédit (en langue anglaise).
- suivi de l'évolution des opérations engagées.

- Le candidat aura une formation de type Ecole de Commerce, complétée par une expérience confirmée de l'analyse de crédits, acquise de préférence dans
- Solides connaissances en comptabilité/finances et droit nécessaires. Anglais courant indispensable. Rémunération motivante.
 - Envoyer C.V. et photo avec rémunération souhaitée à : SECURILEASE

GROUPE SECURITY PACIFIC

264, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 PARIS.

Direction du Personnel

AGENCE DE RELATIONS PUBLICUES DE 1º RANG TECHOTOM

Borist avec C.V. sous référence AC & ORA com 8, ree Bellini, 75782 PARIS CEDEX 16.

CHEF DE DOSSIER RP Attaché de preses

nce agence îndispe Anobile souhaité. dr. C.V. avec photo et pret. à ner. L.H. PROMO 2000

Après 15 jours d'ouverture vu le développement viès important de « SA BOUTIQUE MICRO-INFORMATIQUE » HACHETTE-OPERA

Décide dis rentorosi sno équipe de **VENDEURS (SES)**

Ecriss avec C.V. + photo à S.G.E.D. 6 bd des Caputines 75009 PARIS.

les annonces classées

par téléphone reçues

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30

> de 13 h. 30 à 18 heures au 296-15-01



ANNONCES ENCADRÉÉS La la man/col.T.C.

OFFRES D'EMPLOI 47,00 DEMANDES D'EMPLOI 14,00

AGENDA 36,00

Dégressifs selon auriage ou nombre de parutions.

OFFRES D'EMPLOI

DEMANDES D'EMPLOI 25,00 IMMOBILIER 56,00

LABORATOIRE D'ESSAIS

recherche pour départemen ETUDES ENGINEERING

INGENIEUR-

MECANICIEN

Bonne formation générale Arts et Métiens ou équivalent. Connaissances souhaitées en circuits hydrauliques. Expérience nécessaire. Poste à pourvoir : Chef du Bureau d'Études.

Adresser C.V. à SOPEMEA - 8.P. 48 78142 VELIZY VILLACOUBLAY Cedex.

CABINET CONSEIL EN SELECTION

recherche

PSYCHOLOGUE **HF**

Nous vous proposons de rejoindre notre équipe. Vous serez chargé du recrutement et de la relation commerciale avec la clientèle.

Ayant acquis une première expérience en entreprise, vous êtes diplômé D.E.S.S. psycho industrielle ou psychoprat - graphologie

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions à

Scop /

CLAVISTE-

MAQUETTISTE

Expérience sur imposphère, composer ou phosocomposeuse pour réalisation armones offres d'emploi, Tél.: 246-32-44 h. b.

D'EMPLOIS

secrétaires

NEGOCIANT EN MATÉRIAUX DE SECOND CEUVRE BATIMENT

UNE SECRÉTAIRE

BILINGUE

FRANÇAIS/ANGLAIS

Spino + dectylo + traitement de recos et tilles. Ayent une expérience bétiment obligatoire. Ce poste suppose un traveil en équipe, un sens de l'imitative, un caractère prédisposé au commercial.

Lieu de trevall : Press. Porte de Vincennes

Simone BOUCHER

2, av. du Général Leclero 75014 PARIS

D'ENVIRONNEMENT ...

OFFRES D'EMPLOIS --

83,00

98,44 29,65

66.42

194.50

A Market Commence of the Comme

· The same of

San bridge

A STATE OF THE STA AND THE PARTY OF T

2-21

- - - - - -

Service of the servic Company of the same of the sam The second secon



D D F

The section of the section of

\$45-T INGENIEUR.

COMMERCIAL The state of the s A STATE OF THE STA

Bridge Bridge Company The state of the s And the second s

chef de

THE PERSON NAMED IN

Spinger St. St. St.

× 4600 -

المسترد وبالمطال

: classées

telephone

district a second

A C SERVICE

département

TY STEMES ELECTRONIC ST ASTOMATORS

Envioyer C.V. et photo sous pă confidențiel è M. R. DEHAINE C/O HUNTER DOUGLAS, 48, rue Lagny, 93100 MON-T R. E. U. J. A ST HALL THE STATE OF THE STATE OF

ALSO STANK

4000

Brande ville universi de l'Est recherche

JEUNE SECRÉTAIRE COMMERCIALE EXPORT

Très importante industrio on expansion, 1000 pers. env

BTS secrétariat, connaissant blen l'espagnol parlé, écrit Missien : relations par téléphone, télex, correspondance avec agents et clients hispanopho-nes, gestion des commandes

Poste stable, logement facilità Adr. CV dét. ss réf. 1077 à 67009 STRASBOURG CEDEX

propositions

diverses

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez une documentation sur la ravue spécialisés MIGRATIONS (LM). B.P. 281.09 PARIS. L'Esst offre des emplois sta-bles, bien rémunérée, à toutes et à tous evec ou sens diplôme. Demandez une documentation sur notre revue spécialisée PRANCE CARRIÈRES (C 16) B.P., 402.09 PARIS.

travail

Tape rapidement tous docu-ments manuscrits (thèses, devis, romens, scénarios, et en trançais, anglais, alleman Téléphone : 348-18-18.

Confrez vos rapports, mémoires, etc. à DACTYLOGRAPHER à une personne rempue
aux problèmes de la maie en
page, de l'application des
normes universitaires, du respect du code typographique.
Corrections d'épreves et protocopies assurées. 707-45-81.

DEMANDES D'EMPLOIS

CADRE SUPÉRIEUR GÉNÉRALISTE

50 ans, bilingue, formation gestion finances, pleine forme, rompe techniques management modernes, références premier ordre, cherche poste responsabilités. Libre

Ecrire à RÉGIE-PRESSE sous nº T 044.453 M, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

RESPONSABLE CONTRATS INTERNATIONAUX DEPUIS 5 ANS EN ALLEMAGNE FEDERALE

PREFUS 5 ANS EN ALLEMAGNE FEDERALE
Flomme 41 ans, Français, ayant ane solide formation administrative, une bonne compréhension technique et une
expérience de 15 ans de la fonction approvisionnement sur
le plan international : marketing achais, sélection et choix
des sources d'approvisionnement, négociation de contrats,
implications financières, analyse de la valeur, assurances,
logistique, organisation administrative informatisée.

Trilingue français, allemand, anglais.

Charche un poste de responsabilité dans une Société à
vocation internationale en France.

Présvis 6 mois.

Boriso or 282,440 M, RÉGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transme

JURISTE D'ENTREPRISE

MGCN. POLYVALENT Fr./scranger, missions S.E., piks er main. TRON, 151, bd H.-Bellier, 92150 SURESNES. Tél.; 508-12-89.

Vous evez dit B.T.S. ?
nous préparons
au B.T.S. INFORMATIQUE
COURS ANNUEL;
PERFECTIONNEMENT. CENTRÉ INTERNATIONAL DE TRAITEMENT INFORMATIQUE

capitaux

propositions

commerciales

Prêts : logements, commerces hypothécules, internationaux, Etude Sully Paris, 808-03-03

COUTS

et lecons

MATHS TOUS NIVEAUX SECOND. ET UNIVERS. Tilléphone : 742-04-80.

formation

professionnelle

118, r. de Crimée, PARIS-19* Tél. 205-24-63, N- EDON.

Cycle formation
(a TECHNICO)
(COMMERCIALE »
(Université de Nantae)
PUBLIC VISE:
Jauner techniciens (- 25 ans),
titulaires DUT, 878, DEUG
scientifique ou technique.

OBJECTIF I Acquisition d'une double com-pésance per une formation en économie, comprehisté, droit, seconomie, marketing.

31 semaines d'enseignement. 5 semaines de stages (mars 84 à jamier 85). Pour tous renseignements s'adresser avant le 1" mert à : LU.T. de SARNT-NAZARE, Bervice F. CONTINUE, B.P. 420, HEINLEX, 44600 SARNT-NAZARE, Till. (40) 70-37-50 poste 78.

Organisme de formation dans l'automobile recherche ANIMATEUR

BE FORMATION EN GESTION

nivesu B.T.S. comptable ou D.U.T. gestion. Expér. pédagogrue scurainée. Erv. C.V., photo at prét. à ANDRYCRACH, 52, ne Copernic, 75116 PARIS.

STAGES REMUNERES - ANALYSTES - PROGRAMMEURS

Durée 5 mois. Baz exigé. Frais de scolerité. Pour R.V. Teléphone.: 530-08-30. INSEM, 28, rue de Chambéry. 18-.

Vous travellez dess la forma-tion depuis 3 ans. Vous êtes ti-tulatre d'un diptôme BAC. + 2 ans (congé tormation ou B-cencié économique). La C.F.C. de l'université Paris-Nord vous propose de préparer UN DIPLOME.

DE SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'ÉDUCATION nation d'adulte) de ni-veau if (BAC + 4 ans) EN 1 AN TEMPS PLEIN

Stage experimental swell 84 C.F.C., de l'université Paris-Nord, avenue J.-B.-Cidenau, 93430 VILLETANEUSE (1) 822-87-75, 821-81-70 poste 4012, poste 4013.

villégiature

HOMME 27 ANS

Deux samées d'expérience au sein du Secrétariat général

Descriment à experience su sent du Secretariat general d'un groupe textile multinational.

Expérience dans les domaines suivants :

droit de la propriété industrielle,
droit de la concurrence et de la distribution (gestion juridique des magasins, prêts, réglementation des prix et législation économique),

droit du travail (contentieux du travail),
dest de profété de profété de profété de président du travail (contentieux du travail),

Laurent de le faculté de droit et sciences po de l'Université Paris-XIL Diplômé d'études approfondles en droit.

Etudie toutes propositions France et étranger. Libre immédiatement

Teléphone: (20), 54-46-34 on (1) 706-45-99.

HOMME, 50 ans, retour mission Afrique, Esp. : direct. technique, gestion pers., rampu sup problèmes dev. prod. nauvesus, grande disponibilité,

recherche posta France ou átranger Conseil, relance industrie,

implementon nouvelle. Ear, s/nº 7.543 le Mande Pub. service ANNONCES CLASSES 5, rue des Italiens, 78009 Peris

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

Sun Car, style Morgan, caractá-ristiques techniques Renault, 4,000 km. Pris à débettre. Téléphone: 434-23-04 ou 025-38-63.

de 8 à 11 C.V.

VDS DS 21 JNJ. ELEC PALLAS

DÉCOLVRABLE TOIT CHAPRON Intér. cuir. vitres teintées, voi-ture entièrement recondition-née. Chehne stéréo Pionner, alertne électronique. Prix: 45.000 F. Tél.: 533-86-24, 531-39-24.

plus de 16 C.V.

FERRARI 308 GT 4

Sortie 12/77, moteu 4,000 km, 300 CV, peintur neuve rouge Ferrari, jarnet Gotti P7, chaîne H Fl, câmet M, GALIVIN (6) 490-34-34.

CADRE DE DIRECTION

United, 91. Bink Differ, wp. gestion d'empreprise, import apport, verte produits industriels et biens d'équipement, angille, espapol. Eudierat toutes propositions. Eur. s/m 7.537 le Monde Pilo, service ARVOINCES CLASSES, 6, rue des Italiens, 78009 Paris.

p. rue des igaens, 7800e Paris.
FEMME CADRE,
formation supérieure. 33 ans,
responsable financement
exponations, références séneuses, qualités
d'organisation, éfficación,
sers des relations humines,
cherche poste motivant,
gestion financière ou
secrécular général.
Ecr. e/nº 7.541 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSEES,
E, rue des Italiens, 78009 Paris.

legrét, dir, esp, enim, red., red., sechant angl., allem, hébreu, ch. emploi stable. Tél.: 19 h 263-40-18. H., 35 ans, doctour droit pu-ble, iteance Sciences Po et éco-nomiques, exp. enseign. et ad-nimistr., étudie tres proposit. Exr. M. PAKZAD, 8, rue Ras-pell, 92300 Levaliois-Perret. Téléphone : 737-40-22.

Chef comptab. possédent gros ordinateur exécute travx paie compt. J. WEBER. 878-92-87.

H., 40 ans, D.U.T. gastion, option finance-comprab., fic. en droit, maitr. droit das affaires, D.E.S.S. technique bancaire et financière, D.E.C.S. complet. Profession de comptable, charche expér, cabinet comptable. Enuderair toutes propositions. Exrite sous le n° 1044.367 M, RÉGIS-PRESSE 85 bis, r. Résumur., 75002 Paris.

J.F., 36 ans, meriés, 1 entent, sérieuse, expérim, ch. emploi serréttire ou dactylo employée de bureau. Poss, mi-temps. Téléphone: 919-88-23. J.H., 23 ens, 3° cycle philo/let-tres, angleis cour., ch. emploi. Ez. s/n° 2.906, le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Chercheur en immunologie et neurophysiologie + doct. Ing. [inf. stat. appli.) recherche emploi de labo ou autre sect. Ecr. a/m 2.904, le Monde Pub. service ANNONICES CLASSEES, 6, rue des haliems, 75009 Paris.

DRECTEUR CCIAL
Cadre III, 39 ans, 15 ans expérindustrie, bil, anglais, disp. pour
déplacem, rech. poste à responsebilités. Saé à Paris ou
Sud-Est france.
Berire stus le PT 044.448 M,
RÉGIE-PRESSE
85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. J.F., 30 ans, parf. tril. allern., angl., dipl. Ecole des hôtesess. Expér. relations publiques, miseu diplomatique, pressa, disponible de suite, charche poete en rapport. Ecul. this proposit. Ecrire sous len ** TO 44.448 M, REGIE-PRESSE

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

CHEF DU PERSONNEL UHLI UU I LAJUANLI
J.F., 39 ans, présidente C.E.,
réunion D.P.D.S., recrutement,
mise en œuvre des procédures
d'orgenisations et dispositions
législatives, formation, suivi administratif global de la fonction
et matinise parlaite de la pale et
de ses paramètres.
Ecrire sous le r° T 044.394 M.
SÉGIE-PRESSE
86 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

appartements vente

L'immobilier

1ª arrdt OPĖRA 150 m² mm. XVIII-, sscansaus, salie š manger, 3 this PARFAIT ĖTAT GARBI-567-22-88

ANNONCES CLASSEES

4° arrdt

9. RUE ST-MERRI TRES BEL IMM. PIERRE DE T. studios et 2 p. en duplex LUXUEUSEMENT RÉNOVES S/pl. ts les jours 14 h/18 h 271-90-44 - 327-82-40.

MARAIS - LIVING + CHBRE, cuis., bains, refait nf, poutres, 480.000 - 526-89-04.

5° arrdt

STUDIO ET 2 PIÈCES LUXUEUSEMENT RÉNOVÉS PRESTATIONS 1= ORDRE GARBI - 567-22-88

7° arrdt

2/3 P. - BAC - 48 m² s/verdure, caime, clair, bel sren. Px 670.000 F, fables charges. Voir 84 bis. nue de Grenelle, mercrad de 12 h à 16 h. 2 étage, cour. Téléphone : 883-14-14.

8° arrdt

HAYRE-CAUMARTIN Itudio, 135.000 - 525-99-04.

11° arrdt Mª RÉPUBLIQUE

LERMS - 355-58-88.

12° arrdt **PORTE VINCENNES** BEAU 3/4 P. B/JARDIN belcon. solell. Imm. récent. 700.000. VERNEL 528-01-50.

DAUMESNIL - 3 P. entráe, cuisine, beins, imm. re-valé, 345.000 F - 280-26-23,

MICHEL-BIZOT, av. Deumeent beau 2 p., refeit neuf, soleil, be imm. pierre de T. 224,000 f. Téléphone : 347-57-07. 13° arrdt

J.H., 30 ans, doctorats, sciences politiques (relet. int.) ettinologis. Tros langues, dont l'argès. Expériences marieting + radio + rédection. Exuderali tra proposit. T. 587-38-73 (1). F 1, 30 m², tout confort, enscialité, sur rue, 3° étage, libre, rofeit à neuf. Prix : 220.000 F à sébettre. Tél. : 458-05-58 (le soir). J.F., 30 ane, perfetement billingue, angleis (lang. mat.). sec. climat. conf. 11 ans say. sectaus divers, rach, posts evoluti. Eventuellement temps part.

15° arrdt service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des trailers, 75009 Paris.

CECOGI CONSTRUIT 329, RUE LECOURBE MAN, GRAND STANDING

MMM. GRAND STANDING

2 or 3 PIÈCES

2 P. à pert. de ... 705.400 F

3 P. à pert. de ... 948.000 F

LIVRAISON BMIMÉDIATE

Bureau de vente ouvert:

mecrodi et vendral, de
14 à 19 heures;

semedi, 10 h 30 à 13 h 30.
Téléphone : 875-62-78.

M MAIRIE-D'ISSY 3 pileoss, cuis., w.-s., poss. bains, 50 m² + baic. Except. Prix : 295.000 F - 206-15-30.

FÉLIX FAURE Bon imm., 6º ét., asc., chf. cent., gd sél., 1 chbre, entrée, cuis., bains. Agrésblemen aménagé. 2, r. Henri-Bocquillon, mardi, meruredi 14/17 h.

16° arrdt

MUSTTE, près PLACE PASSY, 2 P. 33 m², tt conf. 295.000 F, è rénover, 3° ét. - 520-13-57.

IÉNA BAMEUBLE RÉCENT Sé, + 1 chbre, kichen., perk., cave, calme et soleil. Sur place ce jour 13 h/16 h 7, rue Auguste-Vacquerie.

appartements

BATIGNOLLES BURN. NEUF STANDING SUR PLACE CLASSEE

17° arrdt

Dr-FÉLIX-LOBLIGEOIS Studio, 2, 3, 3/4 PCES Ts les ps 14/18 h. 226-26-60, 65, rue das Betignolies. 18° arrdt

MAIRIE DU XVIII-BEL IMM. PIERRE DE TARLE SOGNEUSEMENT RÉNOVÉ R.-de-ch. s/belle cour clare, STUDIO 19 m² à rénaver. Ti corf. poss. 81.795 F. EGETIM - 562-52-22. MAIRIE DU XVIIIN Sel immeuble PIERRE DE T. SOIGNEUSEMENT RÉNOVÉ

2 PCES, CUIS., BAINS. W.-C. LIBRES OU OCCUPÉS 2 PCES, CUIS., W.-C., à nin. LBRES OU OCCUPES de 34 à 42 m² et de 141.000 à 284.130 F. Prêts possibles. Téléch. à EGETIM 582-52-22.

Résidence « Meine du 18- » 53, RUE DU SIMPLON

3 P. PRÉT CONVENTIONNÉ à 646.870 F. BUREAU DE VENTE mardi, joudi, samedi, de 14 h. à 19 h. Téléphone : 675-62-76.

78-Yvelines

imm. stand., belle réception 3 chbres, nomb. rangem., belc 8 m², cave. T. (3) 916-23-88

SAINT-CLOUD. Particuller vand appartement 3 places, 70 m², su midi sur lardin, tout confort, standing, 820,000 F. Tél. 802-08-47 ou 802-67-78.

YUE S/BOIS

Province

ANGLET C. Besque A.V. STUDIO neuf 150 m plage. Pour rens. Tél. (metin) 16 (58) 31-89-20 A VENDRE - URGENT

pour reigon familiale 8TUDIO à TIGNES, bien plecé, Bors, Pri 200,000 F. S'ad. Mª POURCHER-BILLON Téléphone: 16 (73) 68-41-10.

AVORIAZ AVORIAZ
Exceptionnel duples, 70 m², entrée, 2 chbres, séj., cuis., s. de bns, w.-c., cellier, belcon, vue spiendide. 9.0. imprenable, meublé. équipé. 6 personnes, impeccable. 800.000 F. D' LE PRESTRE. 8, ev. F.-Rocsevelt, PARIS-8°, 228-02-33.

particuliers

RECHERCHE

23 APPTS DE STANDING STUDIOS, 2, 3 P., PARK

OFFICE DES LOCATAIRES Téléphone : 298-58-46 locations

Mº Pte-Cignarcourt, Rei imm. Studio tréquipé 75.000 F Aprt 2 P. conf. 150.000 F 4 P. en duplex 280.000 F Bon placement 224-18-42.

SANT-GERMAIN CENTRE 100 m² - 720.000 F

Hauts-de-Seine

Près PONT DE SURESNES

PANORAMA SUR PARIS

4. davé, petta résidence sup.
ad liv. + 2 chbres ad conft
2 bains, 2 gar., balcon;
+ 45 m² terresse. \$00.000 f
VERNEL \$25-01-50.

CHAMONIX

AUTEUIL Maison 5 F., jard., urgeni 2.080.000 F à débettre. Tél.: 575-73-94.

immobilier

information SUISSE
Près de Montreux
Chajets dès fr 220,000, lux
villes dès fr 325,000, spots dès
fr 100,000. Hyp. 70 % i
6 1/2 %. Contactaz H.SEBOLE
B.A., Tour grise 6, CH-1007 LAU
SANNE. Tél.: 21/252611.

achats ACHETONS COMPTANT DU STUDIO AU 5 PIÈCES PARIS, Tél.: 770-06-00.

SAINT-PIERRE RECH TRÈS BEAUX APPTS CENTRE ET OUEST PARIS 563-11-88

28. RUE WASHINGTON, 8°. Jean FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet, 15-, 558-00-75. Pale comptant, 15-, 75 arts. APPARTEMENTS grandes surfaces of IMMEUBLES.

MÉME OCCUPÉS.

urgent Paris 1 à 2 poss PAIE CPT chez notaire Bon quartier - 873-23-65 même le soir.

Rech. urgent 120 à 150 m² Paris préf. 5°, 6°, 7°, 15°, 16° PAIE CPT chez noteire 873-57-80 même le soir.

⊸ locations .non, meublees offres

Les PARTICULIERS om DES LOGEMENTS A LOUER Nombreuses LOCATIONS géranties disponibles

non meublées demandes

Pr personnel et dirigeant MPORT. STE EUROPEENNE mondialement comus recherche appta 2 à 8 P., villes, Paris et environs. Tél.: 504-01-34 (posta 10).

Collaborateur journal cherche 3/4 pièces, it oft, Paris ou prothe banileus, bail longus duré Tél. 321-24-83, le matin.

> Four Stde européennes cherche villes, pevilions pour CADRES. Durée 3 et 6 ens. 283-57-02. locations meublées

(Région parisienne)

demandes Paris OFFICE INTERNATIONAL regh, pour sa direction Beaux appts de standing pièces et plus - 255-11-08.

VILLENNES-s/SEINE. ppraire vand belle maison s/sol complet, salon, s. à manger, burx + 3 chbres, bris, gde cuisine, 2 garages, sur 1,000 m² de terrain anv. Prix 620,000 F. Táléphone: (3) 918-23-88. A vendre pavilion 6 poss au Piessis-Trávisa (94), cuis. amén., 3 s. de bns, cheminés, grenier am., gar. 2 vort., caves à vin, terr. 653 m² Sud, terresse. Rep. prêt 330,000. Px tot. 1.000.000 F. Tél. SER-NIER de 10 h à 19 h, 209-18-80.

pavillons

55.74

16.60

42,70

42,70

odomaines 🕻 🖫

100 KM PARIS OUEST Splendide domaine XIX*, ri-vière, chesse, massif forestier, Renseig: Le Biré. Bouaye Tél.; (40) 65-43-13. terrains 🚉

Manne de Solaro (Hte-Corse), 7.000 m² viabilisé, 35 F le m². Téléphone : 343-88-34, · viagers :

Etude LODEL, 36, bd Voltaire, PANIS XIV. 761, 355-91-58

F. CRUZ - 266-19-00 8, RUE LA BOÉTIE (8*) Prix remes indexes garant Étude gratuite discrète.

proprietes 🐎 VEND OU ÉCHANGE sontre pavillon banileus sud propriété à Bétzille (Lot) 70 m² hab, meublés, ed garage. Ateier. tt cft. Verger 2.907 m² aveo jardinage. 500.000 F. Ecr. s/m² 5.590 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES, 8, rue des Italiens, 75009 Pans.

Vends Côtes-du-Nord, ferme restaurée, 7 km mer terrain 6.000 m². Nombreux arbres frust. Pris: 470.000 F. S'adres-ser LECLERC (98) 72-22-44.

SAINT-TROPEZ VUE EXCEPT. S/MER at col-lines. TRES BEAU MAS 8 P. DORESSAY, 624-83-33. DORESSAT. 624-63-33.

A SAISIR. CAUSE SÉPARATION ATHIS MONS 81, située
quartier résidentiel, calme,
ancienne mais, maître, plemas ;
a/600 m², jerdin, pelouse clos
de murs, récaption, salon,
salle-à-manger, culisine 5
chères, bain, w.-c. chif centr.,
cave, gar. SACRIFÉ au prix de
850.000 F, treite av. 85.000
cpt + long crédit. Caisse
d'Epargne,
18 (38) 92-70-01
es après 20 h

et après 20 h 1a (38) 96-22-29. immeubles : Mª Pts-CLIGNANCOURT, bel imm. 4 studios et trois 2 P. 165 m², libres, 570.000 F. BON PLACEMENT, 224-18-42.

Immobilier d'entreprise Immobilier d'entreprise Immobilier d'entreprise Immobilier d'entreprise Immobilier d'entreprise Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux Ventes BON XVIII

Propriétaire vend BUREAUX DE PRESTIGE 265m'. Log-taires de qualité - 756-12-21. Locations

VOTRE SIÈQUI à PARIS 17° A partir de 80 f. Tous services. Constitution Stés 763-47-14. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS B.A.R.L - R.C. - R.M. Constitution de sociétée émarches et tous service irmanances téléphonique

355-17-50 CHAMPS-ÉLYSÉES Bureaux équipés avec services ou votre siège social, tél., télex, secrétarist, salles de réunion avec vidéo, ber, etc. Lec, courts ou longue durée ACTE = 562-66-00

et commercial bureaux 🛼 🗈

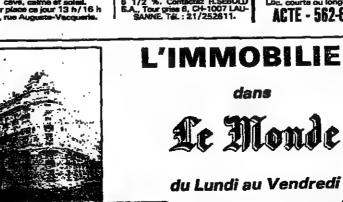
170m2 CARNAVALET Dene somptueux Hôtel XVIII A louer sans pas-de-porte EMBASBY - 552-52-14.

AV. CHAMPS-ÉLYSÉES 400 m' bureaux à louer en bloc, division possible, nom-breuses options - 285-21-64. 16º NORD 600 m² - 1.300 m² - 1950

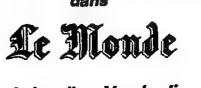
PRINCIP 225-46-62 VOTRE SIÈGE SOCIAL 82 Secrétariat, tél., télex foc. burx meublés, Boulogne démarches, constitution stés ACTE 92 - 803-39-32.

PARC MONCEAU

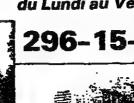
150 m² - 350 m² PRINCIP 225-48-62 Votre SARL en 8 jours pour moins de 3.000 F tout compris. Oomscristoon 1.000 F/an. 151, ne Montmartre, Paris 2* groupe SEPICI 236-30-84 +.











296-15-01



à domicile



Matro Mirafieau 524.43.61 boxes - parking

CENTRE MONTPARNASSE

Mar 8 30 A heutes

vendredi

15-01

e. Periodo

Les Français devant la crise

(Suite de la première page.)

Cette équipe l'a fait en partant d'un impératif catégorique : rétablir rapidement l'équilibre des comptes extérieurs du pays, améliorer la situation financière des entreprises. Que montre cette étude ? Essentiellement cinq points.

Ralentir la croissance

· Le rétablissement de comptes extérieurs de la France passe par un ralentissement durable de la croissance économique.

Plus encore : il nous faudra accepter une expansion inférieure à celle de nos voisins et concurrents. Cela pour deux raisons : la croissance entraîne des importations qui croissent d'autant plus vite que l'expansion est plus forte, d'autant moins vite qu'elle est plus faible; une croissance inférieure à celle de l'étranger permet de vendre davan-tage (grâce au décalage conjonctu-

L'équipe de l'INSEE a travaillé sur l'hypothèse d'un retour assez rapide aux équilibres extérieurs : en 1985 pour la balance commerciale, en 1986 pour la balance des paiements courants, ce retour s'expliquant par le poids grandissant – et grandissant vite – des intérêts de la dette extérieure (5 milliards de francs en 1982, à 40 milliards de france de 1982 à 1988).

En neuf ans (1979-1988), l'écart de croissance entre la France et l'étranger ne serait pas considérable en moyenne (1 point), mais serait tout de même sensible à partir des années 1983-1988. Surtout, il marquerait un changement considérable puisque, jusqu'à présent, la croissance économique était plus forte en France qu'à l'étranger (+ 0,8 point par an entre 1973 et 1979). Un changement dont on entrevoit facilement les conséquences, la croissance économique ayant permis, jusqu'à présent, de financer - par les sur-plus de richesses qu'elle dégage des dépenses, sociales notamment, qui augmentent rapidement.

On fera remarquer que ce n'est pas la première fois que la France connaît un déficit de ses comptes extérieurs. Mais l'étude de l'INSEE souligne trois facteurs nouveaux : les intérèts de la dette extérieure pèsent d'autant plus lourd que les taux ont fortement augmenté depuis quatre

La crise, blen évidenment,

concerne tous les pays indus-

trialisés. L'Europe des Dix en

supporte particulièrement le

poids. Comment y a-t-elle

résisté? De quels moyens

dispose-t-elle pour la surmon-ter ? Jesu-Claude Guilleland et

Michel Albert répondent à ces

1) La croissance de l'économie

questions on rings points.

déclin ?

entre 1973 et 1982.

fié l'avenir au présent.

CEE qu'aux Etats-Unis.

• L'Europe sur la pente du

européenne est passée de 4,6 % l'an

entre 1963 et 1973 à moins 2 % l'an

ont continue d'augmenter (2,5 %

l'an). Conséquence : les investisse-

ments se sont effondrés. On a sacri-

duction industrielle n'a progressé

que de 7 % en Europe contre 28 %

au Japon et 12 % aux Etats-Unis.

21 Maigré cela, les salaires réels

3) Entre 1973 et 1981, la pro-

4) On a créé, depuis dix ans,

5) La part des dépenses des

6) L'absence d'un vrai marché

cent fois moins d'emplois dans la

administrations publiques en Europe a atteint 50 % du PIB en 1980 (con-

tre 30 % aux Etats-Unis et au

commun en matière de commandes

développement coûte à chaque famille d'Europe l'équivalent d'une

semaine de revenu par an (50 mil-

ques - préparer l'avenir! - sont

deux à trois fois moins élevés en

Europe qu'aux Etats-Unis ou au

Japon. Pour l'avenir la CEE ne pré-

voit de consacrer que 2.2 % de son

PIB à ces investissements énergéti-

ques (contre 3 % au Japon et 4 %

des prélèvements obligatoires a aug-

menté sept fois plus vite dans la

Communauté européenne qu'aux

CEE ne peut guère espérer une croissance supérieure à 2 % dans les

années 1980. Les chômeurs risquent

alors d'être 20 millions en 1990

est désormais plus forte pour l'élec-

tronique que pour l'énergie. Elle

10) La dépendance de l'Europe

(contre 12 millions aujourd'hui).

9) En l'état actuel des choses la

8) Entre 1960 et 1982 le poids

7) Les investissement énergéti-

liards de dollars au total).

aux Etats-Unis).

publiques et de recherche-

ans: · Alors que la balance des invisibles – dans laquelle les intérêts sont un élément prépondérant - était excédentaire, en 1979, de 28 milliards de francs (de 1982), elle deviendrait déficitaire, en 1988, de 25 milliards de francs environ. L'INSEE estime à 0,3 point par an la réduction de l'écart de croissance qui jouait jusqu'à présent en notre

Second facteur nouveau : la forte baisse des importations des pays du tiers-monde. Dans ces pays qui constituent une part importante des marchés de la France, la croissance reviendrait de 8,1 % l'an (de 1973 à 1979) à 1,9 % par an entre 1979 et 1988. L'INSEE estime que ce facteur aura une importance égale à l'endertement extérieur dans la disparition de l'écart positif de croissance avec l'étranger.

Troisième facteur enfin : depuis 1983, la demande s'oriente de plus en plus vers les produits industriels,

conséquences: la part des produits importés dans les biens industriels et les stocks est beaucoup plus importante que dans les biens de consommation. « Or, plus la demande intérieure a un contenu en importations élevé, plus la croissance doit être faible pour un solde extérieur donné », rappelle l'INSEE.

Freiner la progression des rovenus

• Un rétablissement rapide et durable des comptes extérieurs de la France n'est pas compatible avec la progression des revenus - salariaux notamment - enregistrée ces dernières unnies.

Le tableau ci-joint montre que, entre 1973 et 1979, le pouvoir d'achat du revenu disponible des ménages (après impôts et presta-

tions sociales) a augmenté en

Le revenu des ménages

	1973- 1967	1979- 1973	1982- 1979	1984- 1982	1988- 1982
Pouvoir d'actiet du revenu disponi- ble des ménages	5,7	3,5	2,1	0,7	1
Pouvoir d'achat du salaire horaire brut	5,9	4,1	3	1,7	1,7
Pouvoir d'achat du salaire brut partiéte	5 , , ¹	3,1	1,8	6,2	0,3
Potvoir d'achat du saiaire net par tète (1)	4,9	2,4	1,3	- 1,3	-
Pouvoir d'aciast du reviou des introprenours individuels non agricoles par tôte (avant impôt); Pouvoir d'aciast du revenu des	4,1	2,4	- 0,1	1,9	1,3
entrepreneurs individueln agri- coles par tôts (avant impôt)	9,6	- 0,9	- 2,2	- 1,2	- 0,3
Pouvoir d'achat des prestations sociales reçues par les mésages	6,6	7,5	5	3,7	3,3
Pouvoir d'achat des impôts directs (2)	7,1	7,3	5,3	12,8	6,6
(1) Après paiement des cotiss	lions socia	det.			

Taux de croissance anauels moyens (en %)

(2) Les impôts directs comprennent l'impôt sur le revenu, les autres impôts directs et le prélèvement assis sur le revenu des ménages destiné au financament des

que ce soit pour l'exportation ou pour l'investissement. Cette évolu-tion est nouvelle puisque, jusqu'en était l'élément le plus dynamique de la demande. Changement heureux - et conforme à la stratégie Mauroy-Delors - mais gros de

au chômage. Le taux de scolarisa-

tion des jeunes de vingt ans ne dépasse pas 17 % dans la CEE (con-

tre 30 % aux Etats-Unis et 25 % au

Aucun pays de la Communaute

12) Dans la CEE le taux de

dépendance extérieure des écono-

mies nationales par rapport aux pays voisins est de 25 % (il n'est que de 10 %, en revanche, pour l'ensemble

de la CEE par rapport au reste du

13) Aucune politique conjonctu-

relle nationale ne peut plus diverger - vers le haut - de la moyenne sans

porter, à terme, préjudice à l'intérêt

national. Tout pays qui veut faire de la croissance seul est assuré de per-

Chaque gouvernement nation

nal est donc vous - par la contrainte extérieure - au rôle de gendarme économique alors qu'il veut conti-nuer à être le père Noël de ses élec-

teurs. Le père Noël ne peut être

Le redressement de l'économité

européenne demeure possible.

est concertée au niveau de la CÉE

elle bénéficie d'un multiplicateur

d'efficacité communautaire. Il est

d'une importance considérable : de 2

la balance extérieure.

4 pour la croissance, de 1 à 2 pour

16) Un supplément de 1 % de

croissance commun à l'ensemble de

la CEE pendant trois ans suffirait -

sous certaines conditions - à renver-

17) On dénonce souvent la

bureaucratie » de la CEE, or les

administrations communautaires ne

comptent que vingt mille fonction-

naires soit l'équivalent des services

municipaux d'une ville de deux mil-

18) Les pays de la CEE détien-

nent à eux seuls le tiers des réserves

en devises du monde et près de la

moitié des réserves d'or. Quant aux

dettes propres de la Communauté,

elles ne dépassent pas 10 milliards

pays de la CEE disposent, ensemble,

de moyens bien supérieurs à ceux du

Japon, mais ils sont utilisés en ordre

20) Sur les possibilités de réduire

la durée du travail : se souvenir

qu'entre 1900 et 1980 le nombre

total d'heures travaillées par un

homme au cours de son existence a

dispersé, donc gaspillés.

19) En matière de recherche, les

de dollars.

lions à trois millions d'habitants.

ser radicalement les perspectives.

15) Si une politique économique

désormais que communautaire.

ne peut plus s'en sortir seul.

Vingt points de repère

moyenne chaque année de 3,5 %; celui du salaire net de 3,5 %, celui du salaire net par tête a été deduels (artisans, commerçants...) de

Quant au pouvoir d'achat des prestations sociales reçues par les ménages, il crève tous les plafonds avec une augmentation de 7,5 % par

Globalement, de pareilles améliorations ne sont plus possibles. Non seulement parce que les ménages consomment trop par rapport à l'exportation et à l'investissement mais aussi, mais surtout, parce que dans le partage de la valeur ajoutée, les profits revenant aux entreprises sont trop faibles par rapport à la part allant aux salaries. Il faut d'ailleurs souligner (on le constate en analysant le tableau) que des 1978, un changement s'est opéré, d'abord avec le gouvernement Barre, cusuite et plus fortement, après l'état de grace, avec le gouvernement Mau-

Les Français ont bei et bien commencé dépuis les années 1980 à payer leur tribut à la crise ou plus exactement à la nouvelle donne économique mondiale, le mot crise, soit dit en passant, rendant de plus en plus mal compte de ce qui se passe.

Les travaux de l'INSEE cheminent pourtant sur l'hypothèse que cet effort n'est pas suffisant et devra être accentué. Entre 1982 et 1988, le pouvoir d'achat du revenu disponible des ménages ne progresserait plus que très faiblement : de 1 % par an en moyenne, encore cette pro-gression serait-elle le fait des seules prestations sociales reçues par les ménages qui progresseraient en valeur réelle de 3,3 % par an (on verra par la suite que cette hypothèse qui voit les prestations sociales croître deux fois plus rapidement que la richesse nationale est probablement beaucoup trop optimiste, compte tenu des contraintes financières qui pesent sur notre économie). L'austérité n'épargnerait cette fois que les entrepreneurs indivi-

D'une façon générale, la consom-mation des ménages augmenterait de 1,4 % par an grace à une baisse du taux d'épargne qui continuerait d'affecter gravement le logement.

Equilibrer les comptes sociaux

· L'impossibilité d'équilibrer durablement les comptes de la Sécurité sociale rendrait nécessaire non seulement le maintien des prélèvements actuels mais exigerait de nouveaux sacrifices.

La montée continue du chômage. d'une part, le ralentissement de la croissance et la quasi-stagnation des salaires, d'autre part, accentueraient la divergence d'évolution entre dépenses et recettes de la Sécurité sociale. L'INSEE estime que, sans décision nouvelle, mais compte tenu du maintien de toutes les mesures en vigueur au 1º juillet 1983 (notamment le prélèvement de 1 % exceptionnel sur les ménages,la contribution des fonctionnaires à l'UNEDIC, la majoration régulière des taxes sur le tabac et l'alcool), le déficit de la Sécurité sociale approcherait 100 milliards de francs cou-Pour rééquilibrer les comptes

ociaux, l'INSEE a retenu les hypothèses suivantes : seuls les besoins des régimes de retraite complémentaire seraient converts par une majoration des cotisations sociales : Pour tous les autres régimes. compris l'assurance-chômage, le recours à l'augmentation des cotisations sociales a été écarté en raison de la dégradation constante de la rentabilité des entreprises. »

La situation financière de la Sécurité sociale serait donc rétablie pour moitié, d'une part an moyen d'un prélèvement sur les revenus des ménages, d'autre part au moyen d'une majoration de la TVA (ces deux mesures rapporteraient cha-cune 13,6 milliards de franca en 1985, 19,3 milliards de francs en 1986, 26,8 milliards de france en 1987, 34,8 milliards de france en 1988).

L'effort demandé aux ménages est donc très important : le taux des prélèvements obligatoires continuerait d'augmenter, atteignant 46,1 % en 1988 contre 43,8 % en 1982. Malgré cela, le déficit des administralions publiques (Etat, collectivités locales, Sécurité sociale) resterait voisin de 3 % du PIB, du fait notamment des lourdes charges d'intérêts de la dette intérieure. C'est donc bien un effort minimal que retient l'INSEE, dans ses hypothèses, à moins de se résoudre à raientir besucoup plus qu'il n'est fait la croissance du pouvoir d'achat des presta-tions sociales, une hypothèse qui, curiousement, n'est pas retenue.

Ce grand lessivage s'accompagnerait tout de même d'une bonne surprise : l'inflation se réduirait en France, revenant à des taux annuel de 5.7 % en moyenne sur la période 1982-1988 (12,4 % par an entre 1979 et 1982) et cela maigré la hausse de la TVA.

des entreprises

 Une reprise de l'investisse. ment, indispensable à la compétitivité de notre économie, passe par une amélioration des profits des entreprises.

La décision que prend un chef d'entreprise d'investir dépend notemment de la situation financière de sa firme. Aussi l'INSEE at-il retenu l'hypothèse conforme d'ailleurs à la situation affichée par MM. Mauroy et Delors, d'une amélioration progressive mais nette des profits des entreprises. La part de la rémunération des salariés dans la valeur ajoutée des entreprises reviendrait ainsi à 53,7 % en 1988 contre 57,6 % en 1982 et 55 % en 1979 (50 % en 1973).

Du coup, les entreprises pour-

raient tout à la fois réduire leur. 122 000 par an entre 1979 et 1982, endettement et d'améliorer leur. As total (appiculture, industrie, serautofinancement. Leur besoin record de financement de 26 mil-liards de francs en 1982 serait dimi-nué de moitié en 1988. Les investissements, quant à eux, reprendraient à partir de 1985 pour atteindre un taux de croissance annuel de 3.7 % en 1988. Mais même à cette date, le taux d'investissement productif (par rapport au PIB) resterait inférieur avec 13,7 % à ce qu'il était en 1973 (15,1 %), retrouvent tout juste son niveau de 1982.

Réduire la durée du travail ...

 Même une baisse de la durée du travail n'empêcherait pas l'emploi industriel de diminuer et le chômage d'augmenter.

L'équipe de l'INSEE a retenu. l'hypothèse d'une baisse lente mais régulière de la durée du travail, qui

An total (agriculture, industrie, ser-vices) ce seraient quelque 109 000 emplois par an qui disparattraient chaque année d'ici à 1988.

La semaine e

dans uns

a houses a PARI

ing the state of

and the country of the

Secretaria pero harma

And o'the big daily to

1000 · 公司 (1000) · 概念

435 - 300 . **35 \$ (300)**

\$1000 A (07700 A

STATE OF THE PARTY OF

PROPERTY OF THE REAL PROPERTY OF THE PERTY O

marin in the said

SPORT OF ALL PER SANDER

130 mg

* (1400) 📺

* semidah

CONTRACTOR STATE

たった 山本語 一種

200 14 15 16 1

CONTRACTOR S

Carrieda s

(19.65m) A

10 0 800 gg

イングライ (大学)

This delign

paradelitä -

19 National Age

CONTRACTOR

A - 215 MA

The Cartain

1.6 图4 碳酸铝

A CONTRACT

10. 30 July

ine character 🛍

a Troy Res #

Wilder Court South

Street of the Committee of

Maria et al las and the

Property of the Control of

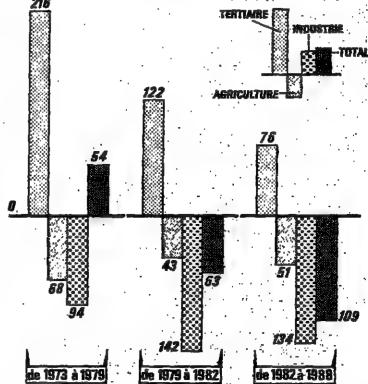
10 Sept. 400

Carlotte and

A to Section 1

A quel chiffre de chônage cette évolution correspond-elle ? Pour ten-ter de répondre à une telle question il faut faire attention au fait que le taux d'activité - c'est à dire le fait qu'un individu se présente on non sur le marché du travail - dépend beaucoup de la situation économique. L'INSEE estime que le nombre de chômeurs, an sens où l'entend le Bureau international du travail atteindrait 2,7 millions en 1988 contre 1,9 million en 1982 soit 12 % de la population active, et cela mal-gré la réduction de la durée du tra-vail. Sans la semaine de 36 heures vers 1988 dom on n'est d'ailleurs par sûr qu'elle se produirs, puisque M. Mitterrand a décidé de ne pas l'imposer par voie législative, la dis-

PERTES ET CRÉATIONS D'EMPLOIS



conduirait à la semaine de 36,4 heures en 1988 (soît les 35 heures vers 1990) (2). Cette évolution importante s'accompagnerait d'une meilleure utilisation des équipements, ce qui ne s'était pas produit entre 1973 et 1979.

Malgré ceia, malgré l'hypothèse de gains de productivité du même ordre qu'entre 1973 et 1979, l'industrie (y compris energie et travaux publics) perdrait 96 000 emplois par an entre 1984 et 1988 (142 000 par an entre 1979 et 1982, 210 000 par an entre 1982 et 1984). De son côté, le tertiaire (commerce et services), étrillé par le ralentissement de la consommation des ménages, ne créérait plus que 57 000 emplois par an entre 1984 et 1988 contre

parition des emplois sereit encore plus importante (300 000 de plus en 1988) ainsi que l'augmentation du nombre des chômeurs (200 000 de pius). Aussi, le nombre de ces emplois atteindrait-il alors 29 millions de personnes en 1988, toujours au seus du Bureau international du travail, soit 13 % de is population

Les choix fondamentaux

C'est un cheminement sans histoire, ou piutôt - car les histoires penvent toujours arriver, - sans grande possibilité d'écart qui nous est promis. Les choix fondamentanx qui restent à faire ne portent plus tellement sur l'acceptation ou le refus du plan de redressement Mauroy-Delors : le refus des disciplines actuelles entraînerait de tels dérapages, en matière de commerce extérieur notamment, que des mesures cette fois vraiment draconiennes et probablement insupportables seraient nécessaires au bont de quelques mois. Le choix qui nous est encore permis est plutôt celui de la durée et de l'intensité des sacrifices à consentir : plus ceux-ci seront importants, plus vite l'assainissement se fera, permettant plus tôt de relâcher l'effort. La seule variable sera celle de la croissance dans le monde, qui conditionne l'intensité de l'effort à accomplir.

Vive la crise! Les années qui viennent seront difficiles. Elles seront les années de la nécessaire daptation aux exigences du monde. mais elles risquent aussi d'être celles sociales et politiques. Craquements ou redémarrages? La véritable crise n'est peut-être pas celle que l'on

ALAIN VERNHOLES.

(2) 45,26 heures en 1967. 43.5 heures on 1973; 41,2 houres on 1979 ; 40,6 houres on 1981, 39,5 houres

• Le BIT a enregistré un nom-bre record de réclamations pour non-respect de la liberté syndicale. - Le Bureau international du travail (BIT), dont le conseil d'administration se réunit pour deux semaines à Genève, depuis le 20 février, a enregistré le nombre record de cent trente réclamations pour non-respect de la liberté syndi-cale dans le monde. Ces plaintes visent tant les pays industrialisés que les pays socialistes et ceux en développement.

-A VOIR-

Yves Montand dans le salon de l'économiste

Quand Yves Montand, dans sa fameuse prestation des « Dossiers de l'écran » du 3 janvier, confessa qu'il allait bientôt nous parler d'économie à la télévision, nombre d'yeux s'écarquillèrent. Sa tête ne gonflait-elle pas un peu trop ? Puisque rien ne l'arrête plus dans sa prise en charge de l'actualité, on se prenait à rêver du sort de « Sanguine, joli fruit », du fait de l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun et des courbes d'évolution du « salaire de la peur », en période de chômage, Non. Yves Montand ne fait

pas de tels amalgames, mais nous reconte très sérieusement la crise, sur un scénario préparé per Michel Albert et Jean-Claude Guillebaud. Une heure et demie, c'est beaucoup sur un sujet pas très folichon. On ne s'ennuie pas une minute. Montand entre, comme chez lui, dans le salon de l'économiste, parle entre chacune des séquences filmées, avec l'aisance et la chaleur qu'on lui connaît, de ce que vivent ou craignent de vivre chacun des Français, en posant des questions simples.

Dix-sept petits films insérés dans le grand essaient d'y répondre. « Des crises comme celleslà, on en voudrait bien chez nous», dit un Russe qui arrive d'Irkoutsk. Oui, mais la crois-sance s'est arrêtée; nous avons cessé de nous enrichir : nous glissons vers le sousdévaloppement. Et puis, on danse sur la voicen des dettes du

tiers-monds. Qu'un grand pays débiteur décide unilatéral qu'il ne paiera plus ses dettes, et le scánario « catastrophe » de la réaction en chaîne des faillites fait exploser la marmite financière internationale (une des meilleures séquences de la série. bien que poussée délibérément

Un joli coup de pette de Montand aux « N'y a qu'à », avec, notamment, un reportage cocasse de la TV algérienne sur la França sans immigrés, une flexion de Michel Jobert sur la France e transformée en Albania mélancolique », si l'on fermait ses frontières.

Allons, tout ne va pas à vaul'eau. Un tiers de l'industrie francaise est hyper-compétitive (les caméras s'attardent sur les chantiers Beneteau), et le BIOP européen pourrait être une force de frappe (alliance de Bull-ICL-Olivetti-Philips). Insolite tout de même, le titre € Vive la crise ! ». Racciour ? Pas soulement. La crise est aussi une chance, comme un accouchement. Vive le frisson qui va nous réveiller | Les yeux plantés sur l'objectif de la caméra, pointant le doigt vers chaque téléspectateur, de la manière si pressante qu'on lui conneît, Yves Montand dit : « C'est vous qui trouverez la solution. » Rideau I Chapeau I Une émission de bonne cuvée.

* « Vive la crise! », mercredi 22 février, A 2, 21 h 40.

rate la troisième révolution indus-11) En Europe un jeune de moins de vingt-cinq ans sur cinq est

こうしゃくとう を破りをす 44 (Mr. 20 Street of the sections of The service of the se High to remaining Single State of the AMS CO. LANS. Property on 200 manage State of the state of PROPERTY OF SOUTHWINE PARTY The stant or some di SERVICE A LANG ASSESSED The section of the State of Non-Line of Acres 1844

nitollar. of the state of th 20 Etos 7 6 Company of the Comp City of the boundary

All on Extended and Belle totalisate a.A. Comment of the state of The second second The second

And the second second MECEA GRATUITE AND ASSESSED IN THE PARTY.

Sec. 8. 21. 38

SOCIAL

The second secon

And Addition to

Marie Common on the Common of the Common of

SET CREATIONS D'EMPLOS

47.

7 8 7

编 然为 2007

Marie Marie Carlo

....

変なないないかい ことし

The state of the s

BOOK THOUSE TO

Alaman and

編5点開始は1970年 3月

調の主義をひまします。

ARRIVE CO.

The second desirate of territory and the

TOTAL STORY

· 1000 ·

BERTHAM DE LA LA

-

St. State E

35 1527 5

Training Bulletinge.

200 37.5

19.78

i= .3

THE HOUSE AND THE THE PARTY TO THE

75 m

Roth at w dwar

THE PERSON AS THE

The Water . Water

ANTE & MANY

1

La semaine de 35 heures à l'essai dans une firme autrichienne

Les 35 heures à l'ordre du jour en Europe ? Un document adopté par le comité exécutif de la Confédération européenne des syndicats (CES), en vue de sa réunion sur l'emploi des 5 et 6 avril à Strasbourg, précouise pour lutter contre le chômage «une action concertée dans tous les pays européens en faveur d'une réduction simultanée et coordonnée de la durée du travail vers les 35 heures ...

Après la déclaration publiée par quatre dirigeauts syndicaux européens, le 14 février (le Monde du 16 février), Force ouvrière rappelle que l'action pour les 35 heures «engage tout le mouvement syndical européen» et non seulement les quelques personnes (dont M. Edmond Maire et M. Georges Debunne, président de la CES) qui avaient lancé cet appel « pour ane Europe sociale et solidaire ».

De notre correspondante

Vienna. — La semaine de rement réduit, la firme se réser-35 heures est devenue une réalité pour environ 7000 salariés autrichiens. L'Autriche est-elle un modèle à faire rêver les autres pays? En fait, la réduction de la durée du travail pendant une année dans une des usines de la société Steyr-Daimier-Puch entraîne pour les travailleurs concernés une baisse sensible (de l'ordre de 10 %) de leurs salaires. La mesure a été prise à la suite d'une intervention du gouvernement pour réduire le nombre des licenciements des 895 prévus à 350 dans cette usine dont le personnel était, depuis dix-sept mois, au chômage technique,

Steyr-Daimler-Puch, premier producteur autrichien de camions, de voitures utilitaires et de motocycles, mais aussì de chers, d'armes à fau et de munitions, est une société anonyme dont l'actionnaire majoritaire est la Creditanstalt-Bankverein, la plus grande banque nationalisée du pays. La firme emploie quelque 16 000 salariés et a réalisé en 1982 un chiffre d'affaires de plus de 15 milliards de schillings (1), dont 70 % à l'exportation. Mais les pertes se sont chiffrées à plus de 600 millions de achillings, enregistrées notam-ment dans la production des camions et des motocycles.

L'arrêt pratiquement total des exportations de chars à pertir de 1982 n'a pas arrangé les choses. En affet, l'interdiction faits pour des raisons politiques et humanitaires - par le gouvernement de l'ancien chancelier Kraisky, en 1980, de livrer au porté un coup dur aux merchés d'armes de Steyr-Daimler-Puch. La production des chars Kurassier et d'armee à fau ne représentait qu'entre 7 % et 15 % de la production; mais les profits obtenus dans ce secteur étaient aux difficultés rencontrées ail-

Afin d'effectuer les économies - de l'ordre de 300 millions de schillings - devenues nécessaires dans les secteurs non rentables, la direction avait décidé de procéder à des licenciements. Grâce au « modèle Steyr », leur nombre a été au moins temporai-

vant le droit de licencier d'autres ouvriers si, au bout d'un an, la situation des secteurs en crise pe s'est pas améliorée. En outre, le gouvernement a dû s'engager à supporter tous les frais de l'opération et, en plus, à passer des commendes supplémentaires pour 120 millions de schillings.

Protestation

M. Hannes Andresch directeur général de la Creditanstalt-Bankverein, ancien ministre des finances et vice-chancelier, n'a pas cédé sur ses principes. La direction d'une entreprise même nationalisée ou semi-nationalisée doit respecter les impératifs de la rentabilité. Dans la mesure où l'Etat, pour des raisons légitimes de nature politique, sociale ou des décisions alient à l'encontre de ces principes, il doit en assumer la pleine responsabilité, notemment sur le plan financier. La « modèle Steyr » a déclen-

ché les plus vives protestations du patronat et de l'opposition, qui y voient un dangereux précé-dent pour la légalisation de la semaine de 35 houres. Le patronat songe à la compétitivité, déjà compromise, selon lui, per la cinquiême semaine de congés payés qui sera introduite en trois étapes (deux jours chaque fois) à partir M. Ferdinand Lacina, secré-

taire d'Etat, chargé de l'industrie nationalisée (20 % de l'économie), a rallumé les controverses en suggérent d'« examiner » le « modèle Steyr » pour le secteur 10 à 15 % des 250 000 emplois sont menacés. De son côté, M. Anton Benya, président de la Fédération des syndicats (OEGB), a rappelé que l'OEGB s'est prononcé, lors de son der-35 heures evec compensation salariale, à condition, il est vrai, qu'elle soit également introduite au moins dans les pays industrialisés d'Europe les plus impor-

WALTRAUD BARYLL

(1) I schilling = 0,43 franc.

ETRAVESERVICE TELEX . 347.21.32

NOUVELLE ÉDITION

168 pages. Illustré de nombreuses photos,

entrepois

Veuillez m'adresser granditement la Guide Pratique de l'Entrepôt, édité par Garanos.

GARONOR

Le spécialiste de l'entrepêt

GARONOR - BP 780 - 93614 AULNAY-S-BOIS CEDEX - TEL: (1) 865.42.84

Manager Annique de la grant de la grant de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya

tableaux et cartes en couleur.

ou "prêt à construire"? A ces questions et à bien d'outres, des

specialistes, dont Philippe Sossier, res-

ponsable du service économique

d'Antenne 2, apportent des réponses

RECEYEZ-LE
GRATUITEMENT
en refourment le bon ci-dessous

precises et documentées,

Non-

Société_

Adresse __

Les fédérations de mineurs décident une marche sur Paris le 2 mars

Très largement sulvie, lundi 20 février, dans le Nord - Pas-de-Calais et le Centre-Midi, la grève nationale, organisée par tous les syndicats de mineurs, a rencontré un écho relativement faible dans le Bassin lorrain, le moins touché par les plans de réduction d'effectifs actuellement négociés entre la direction des Charbonnages, le gouvernement et les organisations syndicales. Le mot d'ordre de grève totale pour quarante-huit heures, lancé par les syndicats CGT, CFDT, FO, CFTC et CGC, vise à protester contre les suppressions d'emplois prévuez, dont le chiffre oscille entre dix-sept mille et vingt-sept mille d'ici à 1988, selon les plans de production retenus.

Réunie, le mardi 21 février, l'intersyndicale a appelé les mineurs et les « populations minières » à monter « en masse » à Paris le 2 mars, jour où le conseil d'administration des Charbonnages doit se réunir pour adopter un plan de production définitif. Les cinq fédérations estiment, dans un communiqué, qu'il n'est « pas pensable que le gouvernement ne tienne pas compte de la volonté des mineurs et des populations concernées. Il est absolument nécessaire, que le gouvernement engage immédiatement des négociations sérieuses sur le projet de développement économique et social de l'entreprise avec les organisations syndicales ».

Dans un article publié le 21 février par l'Humanité, M. Georges. Valbon, ancien président démissionnaire des Charbonnages de France, membre du comité central du Parti communiste, estime que « les mineurs en luttaut défendent non seviement leur outil de travail et la vie d'un bassin, les moyens économiques du pays, mais aussi l'avenir industriel de la France. Les communistes sont à leurs côtés, ils seront avec eux pour faire triompher ce que les mineurs et tant de millions de travailleurs out voulu en 1981 ».

Dans le Nord : colère et déception De notre correspondant

Lille. - Colère et déception chez les mineurs ? Oui. Détermination, sans doute, mais moins évidente que ne l'avaient espéré les organisations syndicales. Il faut dire que celles-ci avaient placé la barre haut dans le Nord - Pas-de-Calais en appelant d'une seule voix - CGT, CFTC, FO, CFDT et CGC réunies - à une grève totale dans les mines. Le mouvement a, il est vrai, été massivement suivi au fond : 86 % le matin, 84 % l'après-midi. Elle se serait, selon les syndicats, encore renforcée mardi matin.

Encore ces chiffres traduisent-ils une réalité différente selon les sites. Sur la plupart des puits, des piquets de grève avaient été disposés, mais il n'y a pas en d'incidents et les militants n'ont pas eu de mal à renvoyer nouvelles ». Dans les services de jour, le mot d'ordre de l'intersyndide 65 à 85 % de présents lundi.

Aucun rassemblement, aucune manifestation, aucun défilé, n'a eu

lieu qui aurait donné le ton à cette

La colère et la déception demeu rent, prêtes à se saire entendre à la moindre occasion. « Du charbon? II y en a. Il suffit de restructurer, d'investir... On nous a promis la relance et, pour finir, on ferme! -« Se reconvertir, changer de métier? Oui, mais pour faire quoi et pour aller où ? » Et il y a cette sécurité que donnait

la mine à ceux qui « en étaient » : elle apportait logements, chauffage. medecin, retraite ... - Supprimer toute production de charbon dans le Nord-Pas-de-Calais, déclarait l'intersyndicale en appelant à la grève, c'est la menace de suppression des attributions de chauffage, de disparition de la gratuité totale du régime de sécurité sociale minière, de remise en cause de la gratuité du logement pour la corporation, d'atteinte à notre régime de retraite... -

JEAN-RENÉ LORE.

En Lorraine : un semi-échec

De notre correspondant

suivi lundi le mot d'ordre de grève cats. lancé par quatre des cinq fédéra- Alo cadres de la CGC se sont désolidarisés du mouve ieni, car, pour éux cette grève est une erreur tacti-que ». Trois mois après l'« avertissement solennel » donné le 10 novembre 1983 par les mineurs des illères du bassin de Lorraine (HBL), les résultats de la première des deux journées de grève consti-

MANIFESTATIONS D'OUVRIERS SIDÉRURGISTES EN LORRAINE

Les sidérurgistes de Sacilor out manifesté le 20 février à Gandrange (Moselle) pour protester conte les restructurations des sites lorrains. Ils s'inquiètent en particulier de l'éventuelle sermeture du train à sil de Rombas. En fin d'après-midi, l'autoroute Metz-Thionville a été bloquée par des fils d'acier déroulés par les manifestants. La veille déjà, 22 tonnes de fil avaient été déver-sées sur le site de Sacilor dans le cadre d'une journée d'action organi-

sée par la CGT, la CFDT et FO. Les ouvriers de l'autre groupe sidérurgique Usinor ont manifesté également le 20 février, pour protes-ter contre l'abandon prévu de la « filière fonte » à Longwy (Meurthe-et-Moselle). Des voitures du train Paris-Luxembourg out été peintes avec le slogan « Longwy, 1979-1984, même combat ! ».

· Appel intersyndical à une occupation partielle de l'usine Massey-Ferguson à Marquettelez-Lille (Nord). - L'intersyndicale (CGT, CFDT et FO) de l'usine Massey-Ferguson de Marquette-lez-Lille (Nord), où 564 emplois sont menacés sur un effectif de 2 050 salariés, a lancé, le 20 février. un appel à une occupation partielle des locaux par les travailleurs concernés par les réductions d'effectifs. Outre 100 départs en préretraites et 45 départs volontaires, la direction avait déposé une demande de licenciement collectif à l'inspection du travail qui en a accepté 321 et refusé 98. La direction a alors décidé, pour ces 98 personnes, de procéder à une mise en chômage

LM 21-2

Metz. - Un mineur sur deux a tuent un semi-échec pour les syndi-Alors qu'à l'automne dernier plus

tions de mineurs de Lorraine (CGT, de 90 % des 24 000 salariés de CFDT, FO, CFTC). Seuls les l'entreprise s'étaient mobilisés, paralysant totalement la production, 48,1 % au person nel de fond (2 091 personnes, sur un effectif prévu de 4 346) le matin, et 54,45 % (1 333 personnes sur 2448 % (1 333 personnes sur 2448) l'après-midi, selon la direc-tion, ont suivi les consignes. Les taux de participation oscillent néanmoirs entre 25 et 75 %. Ainsi, au siège de Sainte-Fontaine, le nombre des gré-vistes était de 24 % le matin, de 29 % l'après-midi, contre 61 et 76 % à La Houve, le noyau dur des HBL. Parmi le personnel de jour moins d'une personne sur quatre a répondu au mot d'ordre de grève.

Comment expliquer cette dissé-rence importante de mobilisation, tant par rapport au mouvement de novembre dernier que par rapport aux autres bassins houillers français ? Les HBL sont moins touchés par le plan élaboré par Charbon nages de France. Ainsi, l'hypothèse la plus « radicale » de CDF, celle ramenant la production de 18,5 millions de tonnes à 13,5 millions en 1988, condamnerait l'ensemble des puits du Nord-Pas-de-Calais, tout comme ceux du Centre-Midi, à l'exception des mines à ciel ouvert et du puits de Gardanne (Bouches-du-Rhône). En revanche, le bassin houiller lorrain serait proportionnel-lement le plus épargné. Considérant certe disparité de situation entre les bassins houillers français comme néfaste à la réussite du mouvement national, la CGC lorraine a pris ses distances, soulignant : · Nous risquons de compromettre les chances d'une action de plus grande enver-gure si le besoin s'en fait sentir.

· On s'attendait à ce que ce soit difficile », commentait lundi soir la CGT, pour qui » le plan gouverne-mental n'est pas encore bien compris ». « Il ne faut pas laisser accré-diter l'Idée que la Lorraine ne s'en tirera pas trop mal, ceci est faux. La Lorraine ne sera pas épargnée par la politique de récession », pré-vient depuis plusieurs semaines le CGT.

Les responsables de l'intersyndicale ont par ailleurs dénoncé lundi soir - les pressions exercées par la direction sur le personnel pour cas-ser, avec l'appui de la CGC, le mou-vement unitaire -.

JEAN-LOUIS THIS.

ÉNERGIE

L'ADMINISTRATION AMÉRI-CAINE ASSOUPLIT LA RÉ-GLEMENTATION SUR L'IM-PORTATION DU GAZ NATUREL

Le département américain de l'énergie a readu publiques des nou-velles règles sur les importations de gaz naturel. Ces dispositions, plus souples que les précédentes, ne concerneront officiellement que les contrats en cours de négociation ou décembre. Peugeot rechercherait de révision (quatorze avec le une aide de l'ordre de 50 millions de de révision (quatorze avec le Canada et deux avec l'Algérie pour un total de 42 milliards de mêtres cubes). Contrairement à ce qui se passait jusqu'ici, l'approbation des autorités américaines ne sera plus fonction de l'existence de prix limites - fixés par l'administration fédérale de régulation de l'énergie. Le gouvernement se contentera de vérifier que les prix et les clauses des nouveaux contrats sont suffisamment flexibles pour s'adapter aux conditions du marché, estimées en fonction des combustibles concurrents, y compris le gaz naturel natio-

Cette nouvelle réglementation, selon la plupart des observateurs, pourrait également s'appliquer de fait aux contrats déjà signés, l'admi-nistration ayant demandé que tous les contrats soient soumis à ses services pour vérifier leur conformité aux nouvelles règles, ou les progrès effectués en ce sens depuis un an. Elle devrait avoir pour effet de faire diminuer les prix d'importation du gaz naturel

AUTOMOBILE

PEUGEOT CHERCHE UN FINANCEMENT POUR SON USINE TALBOT EN GRANDE-BRETAGNE

Des négociations ont repris entre la direction de Peugeot SA et le gouvernement britannique pour financer le développement de l'usine Talbot de Ryton près de Coventry. La discussion avait été interrompue lors du conflit de Poissy au mois de livres (près de 600 millions de francs) pour permettre à l'usine de Ryton d'assembler une nouvelle voiture, qui pourrait être la C 28 actuellement dans les cartons de Talbot et pour laquelle les syndicats français n'ont pu obtenir l'assurance qu'elle serait commercialisée sous la marque Talbot et non Peugeot.

Cette nouvelle voiture sera principalement construite à Poissy, où Peugeot entend investir 1,2 milliard aussi assemblée en Espagne et en Grande-Bretagne.

Le gouvernement britannique est, à en croire le Financial Times, très sceptique quant à la volonté de Peugeot d'investir dans l'usine de Ryton. Pourtant, si aucun investissement n'est réalisé dans cette usine qui produit actuellement les modèles Horizon, Alpine et Solara – pour y développer un nouveau modèle, tout laisse à penser que Ryton sera fermée.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

 Delattre-Levivier cède ses activités levage-manutention à PHB-Weserhütte (PHW). - Nouvelle vente par appartement chez Creusot-Loire qui vient de signer un accord avec la firme allemande PHW, l'un des leaders mondiaux du levage et de la manutention. Delattre-Levivier siliale de Creusot-Loire cédera l'ensemble de ses activités levage-manutention (500 de ses 4 000 salariés) à une société dont PHW prendra 65 % du

Automobile

• Volvo rappelle 48 000 voltures. - Le constructeur automobile suédois a décidé de rappeler 48 000 voitures en Suède et à l'étranger pour réviser le système de freinage du modèle 760 et, sur les 760 à turbocompresseur, le catalyseur de gaz d'échappement. - (AFP).

 EDF va construire une ligne pour fourzir du courant à l'Espagne. – EDF va construire en 1984 une ligne pour acheminer le courant électrique entre Lannemezan (Hautes-Pyrénées) et Saragosse (Espagne), a annoncé le 20 janvier, à Toulouse, M. Jean Bourdel, délégué régional de la direction production-transport d' EDF. « La ligne est déjà en cours de construction de l'autre côté des Pyrénées. Entre Lannemezan et la frontière espagnole, le tracé n'est pas encore définitivement arrêté », s-t-il précisé. « L'Espagne est très déficitaire en courant électrique. En 1983, EDF lui a vendu plus de 2 milliards de kWh, sur un total de 13 mil-

liards de kWh exportés en Europe. Pour 1984, nous prévoyons une fourniture de 3 milliards de kWh. a ajouté M. Bourdel.

· Création d'une société de forage pétrolier sino-américaine. -La China National Offshore Oil Corporation (CNOOC) a conclu le 20 janvier un contrat prévoyant la création d'une société commune avec deux sociétés américaines. Occidental Equipment and Service Inc (filiale du groupe Occident Petroleum) et SEDC inc. La société commune, spécialisée dans le forage, et nommée China Nanhai Occidental Sedco Drilling Corporation, aura un capital initial de 1,5 million de dollars (12,5 millions de francs). Elle commencera en août 1984 ses opérations de forage dans deux zones de l'estuaire de la rivière des Perles, attribuées à un consortium dont Occidental Petroleum est opérateur.

Etranger

GRANDE-BRETAGNE one du PIR ~ Le

produit intérieur brut britannique s'est redressé de 2,1 % en 1983, indique l'Office central de la statistique, sur la base de statistiques provi-soires. L'indice (base 100 en 1980) est estimé à 101,4 pour l'an dernier, contre 99,3 en 1982 et 98 en 1981 an creux de la récession. Il reste cependant inférieur de près de 2 % à sou niveau record (103,3) de 1979. Seion l'Office, le redressement est intervenu dans la plupart des secteurs, mais il a été le plus prononcé dans le commerce de distribution et les moyens de communication. La pro-duction agricole a toutefois baissé après son progrès exceptionnel de 1982. – (A.F.P.)

QUAND VOTRE JOURNÉE EST FINIE, LA NOTRE COMMENCE.



La nuit, nos véhicules sillonnent l'Europe. C'est le système XP, qui vous garantit la livraison de vos colis dans fune des 2000 destinations dont la liste figure dans notre nouveau Guide de Service XP. Demandez-le, il est gratuit, en appelant le

Mion

Property 46-4 -**建筑建筑中** Applied to the second --海 一 Bridge to water STATE OF THE REAL PROPERTY.

Miles the William 就清土 少年 一番を 一年 一日 Marine of * ## # jum un -

E SECTION ST.

ندة جانيون

interior inc mail income will A W FOTT -AN BOS THE !" See Your * * 17.04 ... Francisco Contractor

新 教授 一 Marie or

** ** ** ** ** A STATE OF The Spinster of A Ministration . --The state of the s

AGRICULTURE

Les viticulteurs du Midi accueillent avec satisfaction les décisions du gouvernement en leur faveur

vins, devre étudier les condition

d'un équilibre respectif du marché

des vins d'appellation contrôlée, des

vins délimités de qualité supérieure

conclusions au gouvernement le le juin prochain ; enfin, « le gouver-

nement poursuivro, dans les pro-

chaines semaines, la concertation

engagée sur les adaptations à

apporter à la réglementation com-

munautaire pour garantir un équili-

bre durable du marché viticole » (il

s'agit de réflexions menées par les

professionnels sur la création pour

chaque viticulteur d'un . droit à

commercialiser », assurant à chacun

une garantie de prix suffisante, encourageant la qualité et découra-

devroient ramener le calme dans les esprits », a estimé M. Capdeville à

sa sortie de l'hôtel Matignon.

Il me semble que ces mesures

De leur côté, les dirigeants viti-

coles ont réagi positivement.
M. Jean Huillet, leader des comités
d'action viticoles de l'Hérault,

estime, notamment, que . ces

mesures correspondent aux revendi-

Même réaction chez M. Marcellin

Courret, président national de l'Office des vins et également prési-

dent de la Fédération des caves coo-

pératives de l'Hérault, qui estime

que « la distillation exceptionnelle

est le point elé - de ces mesures, et

que « le gouvernement français doit

envisager d'autres mesures, au cas

COURS DU JOUR

9.3375

6,6684 3,5592

3.0838

2,7327 15,0564

Yea (106) ...

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

15, AVENUE MATIGNON

75008 PARIS

STANDARD : 256-46-67 POSITIONS FRANCS : 225-57-30 POSITIONS DEVISES : 225-07-57

TELEX : VIELC A 642430

+ bost + hout Rep. + ou dip. - Rep. + ou dip. - Rep. + ou dip. -

8,3425 + 145 + 175 + 295 + 348 + 865 + 985 6,6740 + 116 + 156 + 252 + 304 + 762 + 875 3,5629 + 168 + 188 + 335 + 367 + 1842 + 1185

3,8664 + 157 + 170 + 328 + 369 + 975 + 1627 2,7352 + 133 + 147 + 282 + 301 + 850 + 806 15,8665 + + 125 + + 151 + + 279

LA SOCIÉTÉ VIEL & Cie

Courtier de Banque VOUS INFORME DE SA NOUVELLE ADRESSE A PARTIR DU 20 FÉVRIER 1984

où Bruxelles la refuseralt ».

Recevant M. Robert Capdeville importations, et veillera à ce que (PS), président du Conseil régional leur niveau se tienne en deçà de du Languedoc-Roussillon, M. Pierre Mauroy, premier ministre, a de travail, dans le cadre de l'Oni-Mauroy, premier ministre, a annonce, lundi 20 fevrier, un ensemble de sept mesures en faveur des viriculteurs méridionaux. La plus importante de ces mesures, dans l'immédiat, consiste en une aide en trésorerie accordée aux producteurs de vins de table et de vins délimités de qualité supérieures (VDQS) qui en feront la demande, dans la limite de 1 200 F par hectare, plafonnée à

M. Capdeville a précisé que l'enveloppe totale des prêts qui seront consentis dépasse 300 millions de francs. Les intérêts (environ 30 millions) seront pris en charge par l'Office des vins. Cette mesure sera mise en plaxe par l'Onivina, en liaison avec la région dans le cadre d'un avenant au futur contrat de

De plus, le premier ministre a confirmé l'intention du gouverne-ment de demander à Bruxelles, dans le cadre de la prochaine négociation sur les prix agricoles, fin mars, une mesure de distillation exceptionnelle en faveur des zones méridionales, « la négociation en cours sur la politique agricole commune et la situation budgétaire de la Comunauté ne permettant pas à la Commission d'ouvrir des maintenant une opération » de cette nature, précise le communiqué diffusé par les services de M. Mauroy.

Cinq autres décisions ont été annoncées : la procédure de règlement des primes de restructuration. de reconversion et de garantie de bonne fin sera accélérée ; les accords interprofessionnelles récemment signés sur le prix minimum et la cotisation interprofessionnelle som homologués ; le gouvernement « resse très attentif à l'évolution des

AFFAIRES

IBM VA INSTALLER LE RÉSEAU DE PAIEMENT ÉLECTRONIQUE GRANDE-BRETAGNE

IBM et British Telecom (BT, l'administration des télécommunica-tions) ont été choisis pour bâtir le futur réseau de paiement électroni-que de Grande-Bretagne. Le comité des banques de compensation (Committee of London Clearing Banks, CLCB), qui souhaite ouvrir ce service en 1986, a finalement retenu l'association entre IBM et BT aux dépens d'International Compu-ters Ldt (ICL), le constructeur bri-tannique d'ordinateurs. Toutefois, si la technologie d'IBM a été retenue. les spécifications devront être rendues publiques afin que d'autres constructeurs puissent proposer éga-lement leurs matériels, en particulier les terminaux points de vente

Des réseaux de paiement par carie chez les commerçants avec débit automatique des achats par le réseau (système on-line) sont en ment dans toute l'Europe. Pour IBM, il s'agit d'une victoire importante dans l'immense de l'informatique bancaire.

Les négociations CEE-Espagne

La France entre l'ouverture et les réserves

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - Le coup d'envoi à la partie agricole de la négociation d'adhésion de l'Espagne à la Communauté est donné ce mardi 21 février : les ministres des affaires étrangères des Dix remettent à M. Moran, leur collègue espa-gnol, une « déclaration » où la CEE définit sa position sur ce que devraient être les modalités d'intégration de l'agriculture agnole à l'Europe verte.

C'est un moment important, puis-que, jusqu'à prétent, les Français empêchaient l'ouverture du débat en expliquant qu'anparavant les Dix devaient résondre leurs propres problèmes - c'est-à-dire réformer les règlements applicables aux produits agricoles méditerranéens (ce qui a été partiellement fait : le règlement « vin » a été révisé en 1982 ; celui applicable aux fruits et légumes, en octobre 1983) - et se doter de reisources suffisantes pour rendre possible l'élargissement. Le déblocage français intervient avant que la négociation européenne en cours entre les Dix ne soit achevée, ce qui confirme la volonté d'ouverture de

Toutefois, les difficultés objectives demeurent; les divergences qui se sont manifestées le 20 février entre les Dix au moment de rédiger la « déclaration » destinée aux Espagnols en témoignent. De façon générale, les Français sonhaitaient une position communantaire plus restrictive que les autres Etats membres. S'agissant du vin, ils ont obtenu que

DELOX MOIS

le document approuvé fasse réfé-tence aux « problèmes spécifiques [qui] se posent en ce qui concerne l'évolution de la production en Espagne. ». La Commission fera à ce sujet des propositions aux Etats membres d'ici un mois. Ce pourrait être des quotas de production par pays, ou une formule voisine.

Cette orientation ne plait pas aux Italiens : ils sonhaitent que des dispositions soient prises pour mathriser le développement de la production espagnole, mais n'entendent pas avoir eux-mêmes à se soumettre à de nouvelles disciplines. Besu débat en perspective!

C'est une intégration progressive, voire lointaine, qui est proposée aux producteurs espagnols de fruits et légumes. Alors que, pour les autres produits agricoles, la période de transition scrait de sept ans (avec prorogation possible de trois ans pour certaines clauses), elle attein-drait dix ans, divisés en deux «phases», la première de quatre ans, la seconde de six ans. Durant la première phase, la situation resteruit grosso modo inchangée, l'Espagne continuerait pratiquement à être traitée comme un pays tiers. Durant la seconde phase, la protection du marché des Dix serait progressive-

A propos de l'huile d'olive, autre domier sensible, le document fait référence aux conséquences financières que risque de poser le soutien des marchés, si rien n'est fait pour maintenir le nivean de la consommation en Espagne. Faut-il, pour y par-venir, taxer les huiles végétales pro-duites et importées dans la Communanté? Les Dix, profondé-ment divisés sur cette question-cié, à laquelle sont également très sensi-bles les Etats-Unis, se gardent bien La « déclaration » de la Commu-

nauté est une position de départ qui ne conviendra certainement pes aux Espagnols. Maix, à ce stade, le plus important pour eux n'est pas le contenu de la position communau-taire, par définition amendable,

PHILIPPE LEMATTRE.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le montant du chiffre d'affaires du groupe s'élève pour l'année 1983 à 2,06 milliards de feaues en progression

GERLAND ROUTES a réalisé un chiffre d'affaires de 852 millions en hausse de 1 %, ce-qui correspond en francs constants à une baisse du volume d'activité dans un marché affacté par la réduction des crédits.

GERLAND SOLS ET REVEIB-MENTS, avec 773 millions, progresse de 9 % avec une hausse modérée des ventes en France et une progression sur l'étranger. GERLAND ETANCHEITE avec un

chiffre d'affaires de 151 millions n'a progressé que de 3 % dans un marché national déprimé, mais avec un bon développement de ses exportations.

Les ventes à diverses industries de GERLAND CHIMIE (108 millions) et de GERLAND ELASTOMERES

(177 millions) out comm des ésolutions favorables pour la chimie, les silicones et les revitements de cylindres.

Le cash flow de 1983 devisit rester vasian de celui de 1982 que s'elezain pour le Groupe à 98 militions. Du fait notamment des amortisseurs exceptionnels autorisés par la loi de imanicas 1983, le résiduat aet devasit rester inférieur à celui de 1982, mais supérieur à celui de 1981.

Le Comeil d'administration a décidé Le Comeil d'administration a décidé nes sugmentation de capital par sons-cription en espèces au prix de 356 F par-action à raison de 2 actions nonvelles pour 5 anciennes; en outre, il sen attri-but gratuitement au capital sinsi sug-menté 1 action nouvelle pour 4 actions possèdées. Le capital sera ainsi porté à 40 010 200 F. Les actions mouvelles se-ront créées joussence le janvier 1984.

COMPAGNIE FINANCIÈRE DELMAS-VIELJEUX

Les actionneires de la COMPAGNIE FINANCIERE DELMAS-VIELIEUX (société holding du Groupe Delmassions prises par le conseil d'administra-tion le 18 janvier 1984, convoqués en assemblée générale ordinaire le jeudi 8 mars 1984, à 15 heures, à Paris, 16,

Le conseil a sarêté les comptes de l'exercice terminé le 31 décembre 1983, d'une durée normale de douze mois. Le nt exercice avait on une durée exceptionnelle de dix-buit mois.

Le compte d'exploitation fait apparai tre un bénéfice de F 26 258 763. Le 16sultat d'exploitation de l'exercice précé dent de dix-huit mois s'élevait à F 32 282 446 Le bénéfice net de l'exercice s'établit

à F 42 835 496 contre F 57 062 750 pour l'exercice précédent, et comporte une plus-value nette à long terme de F 18 558 882 provenant de le cession de titres de participation et de placement.

Il sera proposé à l'assemblée générale de fixer le dividende à F 35 per action, auquel s'ajoutera na avoir fiscai (impôt total de F 52,50 par action, identique à

THYSSEN AKTENGESELSHAFT.

VORME AUGUST THYSSEN - HATTE

La Société convoque ses actionaties en essemblée générale ordinaire le ven-dreif: 30 mars 1924 à 10 heures, à la Mercatorhalle, Konig-Heàurich Pietz Duisbourg, afin de délabérer sur l'ordre du jour ci-après: 1º) Présentation de bilen et des

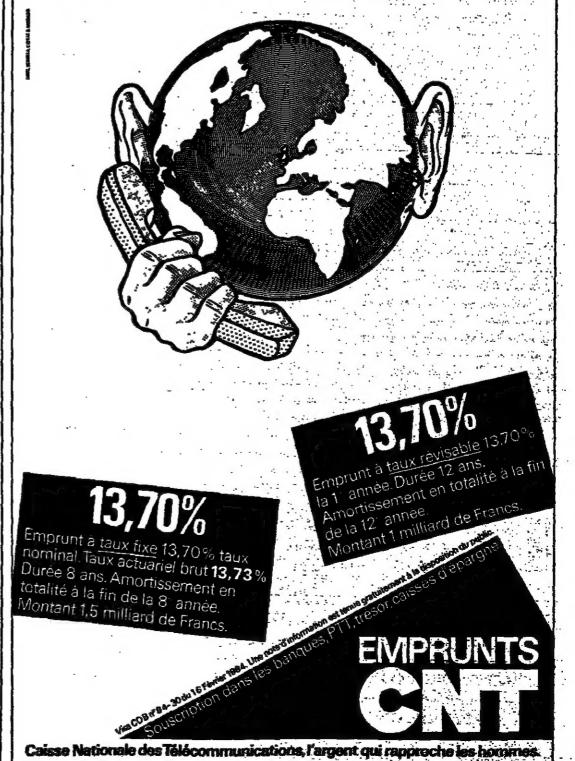
comptes consolidés an 30 septembre 1983 ainsi que du rapport du conseil d'administration sur l'exercice 1982-1983.

Quitus en faveur du directoire et du conseil d'administration.

3º) Nominazion da commissaire aux P) Renouvellement du conseil de sur-

Tous les actionnaires sont habilités à participer à l'assemblée générale on à s'y faire représenter. En France, les actionnaires désireux d'ausirter à cette assemblée on de s'y faire représenter devront faire immobiliser leurs actions avant le 23 mars 1984 chez l'Européenne de Bunque, 21, rue Laffitte, 75009 Paris, ou faire notifier à celle-ci, avant le même date; l'immobilisation de leurs titres par leur benque ou leur agent de change. L'Européenne de Banque de leurs différence les certes d'automistique à

Donnez des oreilles à la terre.



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

FONDS D'INTERVENTION SIDERURGIQUE

EMPRUNT **DU 20 FEVRIER 1984**

garanti par l'État

1,5 milliard de francs 13,80%

Emission de 300.000 obligations de 5.000 F. Prix d'émission : 4.990 F. Jouissance, règlement : 5 Mars 1984. Durée : 12 ans. Amortissement : en quatre années à partir du 5 Mars 1992 à raison chaque année du 1/4 du nombre des titres restant en circulation le 4 Mars 1992. 1^{cr} remboursement: le 5 Mars 1993.

Taux de rendement actuariel brut :

Une note d'information (visa Cob nº 84.28 du 15/2/84) peut être obtenue sans frais auprès du FLS. 56, tue de Lille. 75007 Paris, et des Établissements chargés du placement. Clôture sans préavis.

Name of the last PROSE JAMES & COM. BO EL The second secon Lephan Ja THE THE PARTY OF T

Redresserior

sometre fell &

Samuel a reset to a

Taring the State of

The second second

The Second Secon A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF Service Service Factor A the second second second preparation and the metaline de appeal de 20 TO 10 al dam nie we i d 📆 Now the second TO THE TO SEE THE TOTAL TO SEE THE TOTAL THE T

Cause des craisses anne and the state of the SHIP A PARTY

27.12

MICHAEL MANNATTA marganis no lande de la companya de la companya no la companya no la companya de la companya de la companya na com

WX DU MARCHE MO

N. TOWNS

Salah Sa

the second as

the said said of the said

A Cherupa day ... PERSONAL CONTRACTOR

Markey - - -

Company of the second

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 21 février Redressement

Pour la première fois depuis une semaine, les cours se sont redressés mardi à la Bourse de Paris. Avant l'ouverture de la séance, les professionnels tablaient tous sur une amélioraneis tabiaient lous sur une améliora-tion, mais avec peu d'affaires. Ce fut exactement ce qui se produisit et avec l'effet de levier désormais habituel -cette fois les baisses se comptaient sur les doigts des mains — tous les indices ont rebondi, l'indicateur instantané progressant, quant à lui, de 1,8 %.

progressant, quant à lui, de 1,8 %.

La liquidation générale s'étant déroulée à ce jour, la hausse enregistrée a eu pour effet de relever les cours de compensation. C'était un élément de satisfaction pour les boursiers. Sans être vraiment lourd, le bilan du mois est mauvais (-5,2 %). C'est le premièr à être négatif depuis juin 1983. A l'évidence, et sout le monde était d'accord sur ce point, cette reprise a d'accord sur ce point, cette reprise a revêtu un caractère essentiellement technique (rachats des vendeurs à découvert).

Doit-on la situer dans le cadre res-treint de la liquidation, ou dans celui plus large d'une nouvelle phase de kausse? Beaucoup se posaient la question autour de la corbeille.

Tout dépendra du comportement de Wall Street fermé lundi pour le « Washington's Birthday », comportement qui pourrait lui-même être lié aux événements du Proche-Orient.

Elf-Aquitaine aurait annoncé une augmentation de capital de 1,5 milliard de francs (1 pour 10 à 170 F). L'action a monté de 3,6 %. Dans le sillage du dollar, la devise-titre s'est redressée pour s'échanger entre 10,58 F et 10,65 F contre 10,44 F-

10,62 F. A cause des craintes suscitées par la situation au Proche-Orient, l'or aussi a monté. A Londres, le prix du métal jaune s'est élevé à 388,25 dollars l'once contre 385,25 dollars. A Paris, le lin-got a gagné 1 500 F à 103 800 F. Le napoléon a plus modestement pro-gressé de l F à 549 F.

NEW-YORK

out chômé, kundi 20 février, pour le célé-bration de l'anniversaire de Washington (Washington Birthday).

La compagnie d'informatique allemande Nixdorf, numéro un outre-Rhin du mini-ordinateur, va introduire ses actions à la Bourse de Francfort pour se procurer les capitaux dont elle a besoin pour financer son expansion. L'opération aura lieu en mai

Le prix d'introduction sera fixé peu avant. D'ici là, le capital sera relevé de 260 millions à 360 millions de deutschemarks. Selon M. Heinz Nixdorf, président d

concurrence américaine. Actuellement le capital de Nixdorf et contrôlé par la famille de M. Nixdorf. L

M. Nixdorf a annoscé qu'il présenterait an cours de la prochaine foire de Hanovre en avril, un - système téléphonique révolu-tionnaire - qui imègre le texte, le dessin et la parole en technique digitale.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

LA CHASE MANHATTAN VEUT PRENDRE LE CONTROLE DE LA NE-DERLANDSE CREDIET BANK. — La banque américaine lance une OPA sur le capital de la Nederlandse Crediet Bank (NCB), cioquième banque commerciale des Pays-Bas. Déjà actionnaire minoritaire de l'établissement à 31,5 %, elle offre de recheter an prix unitaire de 40 florins les titres en possession du groupe Thyssen-Bornemisza Europe NV (27,5 %), des compagnies d'assurances Layens Verzekering Mantschappig Utrecht (10 %) et Hoog Huys (10 %) et du public (21 %).

Cette OPA, d'un coût de 131,5 millions de florins, sera valable du 21 février au 2 avril prochain. En cas de résessite, l'opération devra encore être approuvée par les autorités américaines et néerlandaises. A la fin du premier semestre de 1983, son bilan attelgaait 14,1 milliards de florins. Tombé LA CHASE MANHATTAN VEUT

INDICES QUOTIDIENS C" DES AGENTS DE CHANGE

de 19 millions à 7,3 millions de flories 1982, son bénéfice net s'était établi à 6,3 millions de florins à la même date (con tre 5,7 millions au 30 juin 1982). Selon le NCB, pour l'exercice entier, il devrait être supérieur au précédent.

CETELEM. — Le résultat net consolidé du Cotelem (groupe de la compagnie ban-caire), affaire spécialisée dans le crédit à l'équipement familial, a progressé de 27 % en 1983, pour atteindre 211 millions de france.

Ces sociétés filiales ent distribué un mi lion de financements nouveaux (+ 6 %)
pour un momant total de 14,17 milliards de
francs (+ 11 %). Le nombre des opération
en cours était de 2,23 millions en fin d'an
née et leur montant atteignait 18,44 mil Hards (+ 16%).

Le Cetelem a réalisé un bénéfice net de 118,4 millions de francs. La société distri-buera 31,5 millions de francs et amurera à chaque action un revenu net de 10 F (in-Le Cerelem a réalisé un béséfice net de 118,4 millions de francs. La société distribuera 31,5 millions de francs et amurera à chaque action un revenn net de 10 F (inchange).

DOWELL — La société de services pour la recherche pétrolière Schlumberger Ltd a racheté pour 440 millions de dollars la moltié de la société Dowell, une filiale de Dowell, une filiale de Dowell (pronding 173 go 1

Clos Tous les marchés financiers américales

Nixdorf va faire son entrée à la Bourse de Francfort

ou en juin et portera sur 20 % du capital.

groupe, cette introduction rapporters 72 millions de dentschemarks et devrai permettre à la société de poursuivre son développement, notamment face à la

Deutsche Bank, qui avait pris une participition de 25 % en 1979, a réduit ses intérêts 10 % en revendant à la famille Nixdorf un partie des titres en sa possession.

En 1983, le chiffre d'affaires, multiplis par trois en six ans, a augmenté de 19 % atteignant 2,7 milliards de deutschemarks. Les commandes out représenté l'an dernier 2,6 milliards de deutschemarks contre 2,1 en 1982.

Au cours des sept dernières années, les effectifs de la firme ont doublé pour s'éle ver à sept mille cinq cents personnes. Nix dorf prévoit la création de dix mille non veaux emplois d'ici cinq ans. En 1983, elle sinvesti 300 millions de deutschemarks at titre des équipements et 250 millions de deutschemarks dans la recherche et le dévelements.

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Com	pt	ant	t		21	FEV	RII	ER
VALEURS	% chanom.	ecorticou 25 que	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demer	VALEURS	Çours préc.	Dermer cours	VALEURS	Cours préc.	Derri
3% 5%	26 10 39 50	1 180 0 287	Derty Act. d. p	700 320	700 325	Piper-Heidsleck	347 50 98	340 10 98	Finsider	6 30 321	319	Toray inclust, inc Vieille Montagne	17 15 650	
3 % senart. 45-54 Emp. 7 % 1973	71 9730	1690	Degressory	150 228 685	154 228	Profils Tubes Est	180 10 6 15	187 30	Gevaert	535 115 80 279	115 50 280	Wagons-Lies	368 85	365 90
Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93 8,80 % 78/88	116 80 ,80 30 '91 90	6812 6025	Deimes-Verjeux Dév. Rég. P.d.C (Li) . Didet-Boths	128 556	670 126 90 559	Province ex-Land Providence S.A	56 50 470 1240	460 50 1202	Grace and Co Grand Metropolizan .	411 56	411	SECOND	MAR	CHÉ
10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	92 60 100 50	5 048 9 557	Dist. Indochine Drag. Tray. Pub Duc-Laraceha	385 270 229	385	Raff, Soof, R	138 86 ZÚ	140	Gull Oil Canada Hartebeest Honeywell Inc.	136 50 805 1155	136	A.G.PP.D. C.D.M.E. Defsa	1584 510 358	1815 510 387
13,80 % 90/87 13,80 % 81/99 16,75 % 81/87	102 85 101 95 110 50	4 864 1 433 7 551	Deniop	14 10 989	13 15 a 950	Révitan Ressès-Zen Ripolin	461 80 128 90 41 60	43 20	Hoogoven I. C. Industries Int. Miss. Chem	182 445 450	445	Dauphin D.T.A	1341 1800	1350 1820
16,20 % 82/90 16 % juin 82 E.D.F. 7.8 % 81	111 85 111 25 137 80	1 770 11 279	Eaux Vittal Economista Centra	2710 483	825 490	Rochetonase S.A Rochette-Cenpa Rosano (Fin.)	56 22 30	65 23 20	Johannesburg Kubota Latonia	1250 13 60 253	1320 14	Métalurg, Miniere M.M.B Novotel S.L.E.H	165 262 1640	167 272 5 1251
E.D.F. 14,5 % 80-82 Ch. France 3 %	101 35 139 50	9 591	Bectro-Banque Bectro-Financ Bil-Antargaz	254 475 157 40		Rouper et Pis	56 50 480	56 50 461	Marnesmann Marks-Spencer Midland Bank Pic	597 35 62	61 10	Petrofigaz Petrofigaz Poren	388 530 520	380 550 520
CNB Reputs james, 82 . CNB Pariban CNB Soutz	102 10 102 15 102 20	1 897 1 897 1 897	ELM. Leblanc Entrepôts Paris Enarche (B)	263 1200	655 269 1200	Sacitor SAFAA	38 3 20 80	2 97 -77 80	Mineral-Restours Nat. Nederlanden	103 805	805	S.C.G.P.M. Per East Hotels Sodepho	230 1 31 2900	230 1 4 2960
CNI janv. 82	102 10	1 897	Epargue de France Epada-BF Facaut-Maure	305 1220 385	308 1205 380	Safte-Alexa SAFT Saunier Duvel	211 234 20 15	250 60 20	Noranda Oliveto Pakhoed Hoking	185 20 27 243	Z39	Sofibus	207 3-cote	207
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	Eurocom	606 31 50 312 50	604	Saine-Raphadi Selins du Midi Sanno-Fé	82 90 239 50 168	81	Petrofina Canada Pitzer inc. Pricanu: Assuranc	938 388 73 05		Air-Industrie Air-	18 40	
Obligations	conve	rtibles	Féin Potes Ferm, Victor (Ly)	1085 120	1086	Satam	57 50 85		Pirelli Procter Gamble Ricoh Cy Ltd	11 10 480 46	11 10 46 80	Calulose de Pin	31 20 5 50	
B,S.N. 10.50 % 77 . Cameios: 6,75 % 77	2540 326	2580 328	Finalens Fire Franc	100 107 250	98 242	SCAC	180 255 20 170	180 265 50 170	Robecs	1072 1150 471	1096 1156	C. Sabl. Seme Coperes. F.B.M. (Li)	115 50 520 70	530 3 5
interine (obl. com.) . Leforge 6 % 72 Martel 8,75 % 70	250 368 1600	355 1615	Fonce (Chin. eau)	1000 185 20 85	1000 184 84	S.E.P. (M) Sarv. Equap. Veh Sacti	182 39 20 40 10	39 30 40 95	Shell fr. (port.) S.K.F. Aktieboisg	91 80 236 421		Fass Fourmes	140 262 60	
Michelin 5,50 % 70 . Moës-Hermes 8% 77 Pétr.(Fee)7,50 % 79	637 1664 238	238	Fonc. Lyonnaise Foncins Forges Guessman	1380 170 14 45	170 14 20	Sextel Simra-Alcatel Sinven	273 550 124 50	275 550 134 d	Steet Cy of Can Stillomain Sud. Allementes	235 164 90 385	230 167	Pronupue Rorento NLV. Sabi. Moniton Corv. S.K.F.(Applie, Méc.)	120 20 705 129 60	701
Paugaot 6% 70-75 . Sanoti 10,25% 77 . SCREG	353 60 186		Forges Spanbourg Forges Spanbourg Forges Spanbourg	132 1266 73 10	131 20 1255 75	Siph (Plant. Hévéss) SMAC Aciéroid	212 165	212 185	Termeco Thora EMR Thyssen c. 1 000	388 93 333	102 d	S.P.R. Total C.F.N.	150 51 50 222 10	60 10 226
Telin. 7% 74 ThomCSF 8,9% 77	175	350	France (Le)	102 50 795	105 799	Solgi financière Solito Solicorri	432 195 20 452	430 189 40 448	INFESSION	333		10000		
Actions or		oto na	Frankei	199 772	195 772	S.O.F.J.P. (M) Sotraci	90 810	820	VALEURS	Émession Frae sicl.	Rachan net	VALEURS	Émission Frais incl.	Rachat net

	Obligations (CARRIA	rtiblee	Febr Potes	1065	1025	Satam	21 201	57 30	Procter Gamble	490		C.G.Martime	5 50	- 8
du i	Chuldaranie	COLLAG	rinida	Ferm, Victor (Ly)	120		Savoisienne (M)	85		Ricoh Cy Ltd	45	46 80	CAMA-Mar Macing.	3 24	
ra i	4			Finalens	100	98	SCAC	180	180	MODELLA TOR			Colon-pills, waterail: " 1	Title pol	****
				TODA	107		0.00		265 50	Rokess	1072	1096	C. Sabl. Seine	115 50	1222
ait	B.S.N. 10.50 % 77 .	2540	2580	P#P		200	Selfier-Lebizanc	255 20		Robecs		1156	Copares	520 70	530
000	Carrelous 6,75 % 77	326	328	Frac	250	242	Senette Maubeuge	170	170	Rodamco	471		F.B.M. (LD	70	3 50 o
la	interbel (obl. conv.) .	250		Focep (Chile, easy)	1000	1000	S.E.P. (NO	182		Shell tr. [port.]	91 80		Files.Fourmes	1 40	
***	Leforge 6 % 72	368	355	Foncière (Cie	185 20	184	Sarv. Equip. Veh	39 20	39 30	S.K.F. Aktieboles	236	245	Imp. G. Lang J	2 02	8
	Martel 8,75 % 70	1600	1615	Fonc. Agache-W.	85	84	Seek Direkt sear			S.K.F. POLICE	421	418	La More	60	
							Set	40 10	40 95	Sperry Rand			Pronuptse	120 20	139 d
est	Michelin 5,50 % 70 .	637	637	Fonc Lyannaise	1380	****	Screet	273	275	Steel Cy of Can	235	230	Rorento N.V.	705	701
La	Moët-Hennes 8% 77	1664		Forces	170	1/0	Simra-Alcatel	550	550	Stillontain	164 90	167	Sabi. Moriton Corv	705 129 60	
08-	Pér.(Fee)7,50 % 79	238	238	Forges Guengron	14 45	14 20		124 BO		Sed Albanettes	365			200	
	Paugeot 6% 70-75 .	238 353 60		Forces Suzabourg	132	131 20	Soven		100	Termeco	388		S.K.F. Lippic mec.)	150	
s à							Sigh (Plant, Hévéss)	212	212	I GUELO		400	S.P.R.	190	*****
ne	Senoti 10,25% 77 .	****		Forester	1266	1255	SMAC Acieroid	165	185	Thora EMR	93	102 0	10020 C.F.N	51 50	60 10
	SCREG	166	****	Fougerobe	73 10	75	Solal financiere	432	430	Thyssen c. 1 000	333		Ulinex	222 10	226
- 1	Télén. 7% 74	175		France LARD	102 50	105									9
Bé .	ThornCSF 8,9% 77	360	360	France (La)		799	Softo	195 20	189 40						
	THOUSE OF 11 !	300	200				Soficami	452	448		_				
%,				Franksi	199	195	S.O.F.J.P. DAG	90			Émession	Rachas		Émission	Rachat
KS.				Fromagenies Sel	772	772			****	VALEURS	Frag sick		VALEURS	rais nd.	pet. A
ier	Actions au	COM	tent	From Paul Renerd	453 50		Sotragi	810	820		LIMP ANY	net		LIGHT SINCE	1000
	MULIVIE 44	. south	, registre			564	Sogepal	283	263						H
2,1		-		GAN	900		Soutiere Autor	68	88	1	S	ICAV	20/2		
	Aciers Paugeot	25	22 20	[Gaustron:		621					_	1000			
	A.G.F. (St Com.)	368 5980	359	Gaz et Eaux	1343	1348	SPEG	166	174	Actions France	227 22	216 92	Lafetta Expension	854 23	624 56
ies	A.G.P. Vie	5980	6000	Genwrein	110		Spectains	180		Actions investes.	276 63	264 09	Latime-France	203 26	194 02
	Agr. Inc. Maring	95	98			****	SP.L	350	,						
le-	Age at many	70		Gér. Arm. Hold	24 70		3.7.1.			Actions selectives	336 27	32102	Leffette-Cloig	146 33	139 69
ZX-	Alfred Hartisq		70	Geriand (Ly)	735	735	Spe Bangnoles	155	156	Acciditates	362 03	345 81	Affine - Rend	210 33	200 79
00-	Allobroge	363 30	348	Gevelot	318 50	312	Sterni	238	239	A.G.F. 5000		237 19	Laffatte-Tokyo	946 07	903 17
	André Roudière	139		C. En Court		215	Synthelabo	256	268 20			356 03	Lico-Associations	11394 58	11394 58
ea		700	500 PG	Gr. Fin. Constr	216					Agimo					
22	Applic Hydraul	295	299 50	Gots Moul Corbeil	90		Taittinger	719	700	A.G.F. intentionals	381 48	364 18	Livret portefeuille	513 46	490 18
	Atbel	37 10	37 10	Gds Moul Pans	300		Tessur-Aequites	260		Alteri	234 47	223 84	Mondale investment.	352 69	336 70
de	Artois	401	395		735	765 d		55	55 50	ALTO	197 25	188 31	Monetic		56090 90
VD-	PAINS			Groupe Victoire			Thomas et Made			ALTO			as to the same	445 90	425 68
-	At Ca. Lobs	14 55	16	G. Transp. incl	135	134	Tissmetel	28 50	28 50	Amérique Gentem	485 92	463 89	Multi-Obligations		
	Augustat-Rey	24 BO	25	Huard-U.C.F.	36	34	Tour Eithi	317	329	Assoc. St-Hoseni	11023 39	10968 55	Matoche Una Set	105 09	100 32 +
	Bain C. Montes	100	25 88		31					Associc	22217 42	22217 42	NatioAssoc	23127 15	23080 99
it,				Hutchinson		31	Ufinar S.M.D	163 10	164 50				NerioEparane	12594 42	12469 72
TE.	Beneris	452	453	Hvdro-Energie	193 60		Ugima	225	227	Bourse Investiga	294 05	280 72	Learn-States		
	Bancoo Hypoth, Eur.	300	297	Hwdroc, St-Denis	48	49		531	525	Bred Associations	2065 70	2059 52	Haten-leter	963 88	920 17
St-	Blanzy-Ouest	270	276				Unibai			Capate Plus	1268 26	1268 26 e	Nation-Observers	439 34	419 42
et				Immindo S.A	220	216	Linguisi	96 j	98	Capital na			Nerio Pizcementa	57035 77	57035 77
	B.N.P. Intercontin	180	175	formitwest	165 50	185 50	UAP.	\$86	553	CLP	825 35	787 92			
	Bénédictine	1870	1880	igmobail	310	310				Conventence	292 20	278.95	Histor	512 03	488 81
				Industrial			Lingon Brasseries	76 50		Cortess		1001 06	Obises	157 87	150 71
_	Bon-Marché	120	****	immobanque	483	486	Urgon Hebrt	268	268	CO 1534			Pacifique St-Honord	425 04	605 77
	Bode	335	315	Immob. Marsadie	2160	2160		285	270	Credites	402 03	202 00		12186 50	12138 25
	Bress, Glaco, lear,	902	890	iramofica	410 10		Un, Imm. France			Croise, teambil	364 78	348 24	Parities Epargine		
			365				Un. Incl. Crédit	320 I	320	Déminer	58406 BB	58290 30	Parabas Gestion	547 83	522 99
	Call	366		inclustrate Ca	712	740	Utiner	1 20	1 20	Denies		284 87 e	Patrimoine-Retraits	1160 SE	1137 82
80	Cambodge	201	203	invest. (Stri Cont.)	255	521				Drougt France	298 40		Phone Pinceports	245 17	244 95
	CAME	200	. 98	Jaager	38 40	35 70 a	U.T.A	199	201	Drougt Investigs	760 64	726 15 e		444 07	423 93 0
à	Colonia Day		170	Sanger			Vincey Bourget Divi .	8.50	/	Droot-Stouts	20081	191 70 0	Pierre investiss		
000-	Campenon Been	168		Lafitte-Bail	301	305	Viras.	62 80			250 14	238 80	Placement on-leaves	5341049	53410 49
	Caout. Paciena	319	219	Lambert Friend	62	54				Energia			Province Investor	286 58	273 59 of
	Carbone-Lorrains	55	55	Lampes	108	109	Waterson S.A	249		Epercourt Sear	5322 15	6290 70	Renders, St-Honord	12104 74	12044 52
tre .				Franks:			Bress, du Margo	105	106	Economic Associations .	24507 75	24434 45		1210717	
	Campud S.A	145 20	147	La Brotag-Dapont	78.80					corone Capital	5375 83		Sécur, Mobilina	378 83	361 65
- 1	Caves Requelert	831	796	Lebon Cla	728	716	Brass, Quest-Afr	30 50	, ar ;	Schadus-cettes			SåLoturi terren	12128 84	12008 10
idé	CEGFig	205 20	204 50	Life-Bonzières	230		1			Epergre-Croiss	1355 92	1284 43	Sélec, Mobil De	329 56	314 62
	OF I		29			F200	1			Engrane Indistr	443 54	423 43	Selectico-Renders	181 48	173 23
RIZ-	CEM	29		Locabel Immob	500	520	£			Commo loter	m84 10	655 84		200 B1	191 70
t à i	Control Biology	261	790	Loca-Expension	183	184	i FTTSN								
%	Contract Birt	106 50					_~~~	gères	,	Charles of	891 18 194 74		Silect Val. Franc		
	Countrati		. 109 d	Locatinancilos	263 90			gëres		Frances-Obio	184 74	176 36	Sow-Association	1073 35	1071 21
de i	N.CO. C.			Locatinanolina	263 90	283 30		_		Frances-Obio	184 74	176 35 237 69	Sow-Association		
		85	81 60	Locatel	359	283 30 364	AEG	385 j		Frances-Obio	184 74	176 35 237 69 235 84	Sicre-Associations S.F.J. ir. et itt	1073 35 457 51	448 31
	C.F.F. Ferrolles	85 157			359 115	263 30 364 115	AEG.	385 369	385	Frances-Obio	184 74	176 35 237 69 235 84	S.F.J. ir. et itr S.F.J. ir. et itr	1073 35 457 51 491 50	448 31 469 21
1	C.F.F. Ferrolles C.F.S.	85	81 60	Locatel Lordex (Ny)	359	283 30 364	AEG.	385 j		Epargne-Uniq. Epargne-Unia Epargne-Valeur Epargne-Valeur Exercisis	18474 67748 35179 111875	176 36 837 89 335 84 1116 52	Scr-Associations S.F.L. ir. et itr	1073 35 467 51 491 50 218 12	448 31 469 21 208 23
ui⊩	C.F.F. Ferrolles C.F.S.	85 157 810	81 60 167	Locatel	359 115 400	263 30 364 115 395	A.E.G	385 369 350	385 367 50	Epargoe-Obig Epargoe-Unia Epargoe-Voleur Eparobig Europe	184 74 677 48 351 79 1118 75 8668 18	176 35 837 69 335 84 1116 52 8275 09	Scor-Associations S.F.L. ir. et itr. Scorienno Sicor-5000 Sivetanes	1073 35 467 51 491 50 218 12 333 44	446 31 469 21 206 23 318 03
и ⊢	C.F.F. Females C.F.S. C.G.L.B.	85 157 810 90 80	81 60 167	Locatel	359 115 400 219 60	263 30 364 115 395	A.E.G	385 369 350 1425	385 387 50 1439	Epargne-Obig, Epargne-Unie Epargne-Valeer Epargne-Valeer Epargne-Valeer Epargne-Valeer Epargne-Onionena	184 74 677 48 351 79 1118 75 8868 16 417 59	176 35 837 69 335 84 1116 62 8275 09 398 65	Scor-Associations S.F.L. ir. et itr. Scorienno Sicor-5000 Sivetanes	1073 35 467 51 491 50 218 12 333 44	448 31 469 21 208 23
ы- Ы,	CF.F. Femilies CFS. C.G.18. C.G.V.	85 157 810 90 80 106	81 60 167 109 20 d	Locatei Lordex (Ny) Louve Lucheire S.A. Machines Bull	359 115 400 219 50 33 50	263 30 364 115 395 201	A.E.G. Algo Alcen Alum Algeneine Benk Am. Petrofice	365 363 350 1425 600	385 367 50	Epargoe-Obig Epargoe-Unia Epargoe-Voleur Eparobig Europe	184 74 677 48 351 79 1118 75 8668 18 417 59 880 19	176 36 837 69 236 84 1116 52 8275 09 398 85 800 25	Scar-Associations S.F.L. ir., et für. Scoringen Scar-5000 Siveligens Siveligens	1073 35 467 51 491 50 218 12 333 44 321 90	446 31 469 21 206 23 318 03 309 21
ы- Ы,	C.F.F. Females C.F.S. C.G.L.B.	85 157 810 80 80 106 392	81 60 157 109 20 d 390	Locatel Lordes (My) Louve Lochsing S.A. Machines Bull Megazins Unipris	359 115 400 219 60 33 50 58	263 30 364 115 395 201	A.E.G. Algo Alcen Alum Algeneine Benk Am. Petrofice	365 363 350 1425 600 250	385 367 80 1439	Epargos-Obiq. Epargos-Unis Epargos-Valen Epargos-Valen Eparchig Esta-Crossenas Foncer lawstiss.	184 74 677 48 351 79 1118 75 8668 18 417 59 880 19	176 36 837 69 236 84 1116 52 8275 09 398 85 800 25	Scar-Associations S.F.J. ir. et itr. Scoresmo Scar 5000 Sivetamor Sivetamor Sivetamor Sivetamor	1073 35 467 51 491 50 218 12 333 44 323 90 202 92	446 31 469 21 206 23 318 23 309 21 193 72
ո⊦ 6), de	C.F.F. Femilies C.F.S. C.G.I.B. C.G.V. Chambon BA.)	85 157 810 80 80 106 392	81 60 167 109 20 d	Locatel Lordes (My) Louve Lochsing S.A. Machines Bull Megazins Unipris	359 115 400 219 60 33 50 58	263 30 364 115 395 201	A.E.G. Algo: Alcon Alum Algoneine Benk Am. Petrufine Arthed	365 363 350 1425 600 250	385 367 80 1439	Epergoe-Obiq, Epergoe-Unie Epergoe-Volen Eperobig Eserot Esero-Consenses Fonces lowestes. France-Garante	184 74 677 48 351 79 1118 75 8668 18 417 59 660 19 250 76	176 36 237 69 235 84 1116 52 2275 09 288 55 130 25 265 06	Scrr-Associations S.F.J. ir, et étr. Scenienco Score 5000 Sirettaner Sirettaner Sirettaner Sirettaner Sirettaner	1073 35 467 51 491 50 218 12 333 44 323 90 202 92 347 66	446 31 469 21 206 23 318 03 309 21 193 72 331 89
b), de	C.F.F. Ferrolles	85 157 810 90 80 106 392 1020	81 60 167 109 20 d 390 1005	Locatel Lordes (Ny) Louve Luchaire S.A. Machines Bull Megatine Unipris Machana S.A.	359 115 400 219 60 33 50 56 50 50	263 30 364 115 395 201	A.E.G	365 363 350 1425 600 250 132	385 367 50 1439	Energoo-Obiq. Epergna-Unia Epergna-Volum Eperching Exerce Esen-Croissenen Fonces levestes. France-Gerestes France-Gerestes France-Gerestes	184 74 877 48 351 79 1118 75 8688 18 417 59 880 19 290 76 430 54	176 36 837 69 236 84 1116 52 8275 09 298 85 830 25 265 06 411 02 4	Scar-Associations S.F.L. ir. et åtr. Scarringerso Scarr-5000 Sketterse Skett Skett Sketters Sketters Sketters Sketters Sketter	1073 36 467 51 491 50 218 12 333 44 323 90 202 92 347 66 1006 48	446 31 469 21 206 23 318 03 309 21 193 72 331 89 959 87
ы- ы, de ж	C.F.F. Fermilles C.F.S. C.G.LB. C.G.LV. Chambon M.L. Chembonry (M.) Champex (M.)	85 157 810 80 80 106 392 1020 109	81 60 167 109 20 d 390 1005	Locatel Lorder (Ny) Locate Luchaire S.A. Machines Bull Magnaire Unipris Magnaire S.A. Mandines Part	359 115 400 219 60 33 50 56 50 50	253 30 364 115 395 201 56 10	A.E.G. Alcon Alum Alcon Alum Algonome Benk Am. Petrofice 6/bed Assurienre Mines Banco Caratre	385 363 350 1425 600 250 132 116 20	385 367 80 1439	Europe-Obig Europe-Usia Eparge-Velar Eparobig Escat Euro-Crossensa France-Investina France-Investina France-Investina France-Investina	184 74 677 48 351 79 1118 75 8868 18 417 59 880 19 290 76 430 54	176 38 237 89 335 84 1116 52 8275 08 398 85 500 25 265 06 411 02 0	Scar-Associations S.F.L. ir. et åtr. Scarringerso Scarr-5000 Sketterse Skett Skett Sketters Sketters Sketters Sketters Sketter	1073 36 467 51 491 50 218 12 333 44 323 90 202 92 347 66 1006 48	446 31 469 21 206 23 318 03 309 21 193 72 331 89 959 87
b), de	C.F.F. Fermilles C.F.S. C.G.LB. C.G.V. Chembon M.L.) Chembonry (M.) Chembonry (M.) Chembonry (M.) Chembonry (M.) Chembonry (M.)	85 157 810 80 80 106 392 1020 109 81 50	81 60 167 109 20 d 390 1005 108 80 10	Locatel Lorder (My) Louve Louve Louve Louve Louve Louve Machines Bull Megasire Unioris Magazires Part Marchines Part Marchine Ce	219 60 219 60 219 60 32 50 56 50 35 50 33 50	263 30 264 115 395 201 56 10	A.E.G. Akan Akan Akum Akonene Bank Akonene Bank Am. Patrofist Arhad Assurianna Bines Banco Castral Boo Pop Espenol	385 363 350 1425 600 250 132 116 20	385 387 60 1439 133	Epergoe-Obiq, Epergoe-Unie Epergoe-Volen Eperobig Eserot Esero-Consenses Fonces lowestes. France-Garante	184 74 677 48 351 79 1118 75 8668 18 417 59 880 19 290 76 430 54 422 16 243 46	176 36 837 69 236 84 1116 52 8275 09 298 85 830 25 265 06 411 02 4	Scer-Associations S.F.L ir. et iter. Scerimon Scere 5000 Siestopner Sivery	1073 36 467 51 491 50 218 12 533 44 323 90 202 92 347 65 1005 46	446 31 469 21 206 23 318 03 309 21 193 72 331 89 958 87 762 23 •
ы- ы, de ж	C.F.F. Fermilles C.F.S. C.G.LB. C.G.V. Chembon M.L.) Chembonry (M.) Chembonry (M.) Chembonry (M.) Chembonry (M.) Chembonry (M.)	85 157 810 80 80 106 392 1020 109 81 50	81 60 167 109 20 d 390 1005	Locatel Lorder (My) Louve Louve Louve Louve Louve Louve Machines Bull Megasire Unioris Magazires Part Marchines Part Marchine Ce	359 115 400 219 60 33 50 56 50 50	263 30 264 115 395 201 56 10	A.E.G. Akan Akan Akum Akonene Bank Ann, Patrofist Arn. Patrofist Arbad Assurianna Bines Banco Castral Boo Pop Espenol	385 363 350 1425 600 250 132 116 20	385 387 60 1439 133	Esergo-Obig. Esergo-Voles Esergo-Voles Esperadig Eserad Eseradig Eserad	184 74 677 48 351 79 1118 75 8668 18 417 59 880 19 290 76 430 54 422 16 243 46	176 38 397 88 44 1116 52 53 388 55 55 407 62 407 62	Scer-Associations S.F.I. fr. et der. S.F.I. fr. et der. Sceresson Scere 5000 Sivelkanne Siveta	1073 36 467 51 481 50 218 12 333 14 322 90 202 92 347 66 1006 37	446 31 469 21 206 23 318 03 309 21 193 72 331 88 958 87 762 23 0
ы- ы, de ж	C.F.F. Fermilles C.F.S. C.G.Lill. C.G.V. Chembon (M.) Chembonry (M.) Chempos (My) Chim. Gde Paraisse C.I. Martine	85 157 810 80 80 106 392 109 81 50 410	81 60 157 109 20 d 390 1005 109 80 10 408	Locatel Lordes (Ny) Loure Lucheire S.A. Machines Bull Meganire Unipris Meganire Unipris Meganire S.A. Alteratines Part Merostine Ce Mistel Objetoyé	259 115 400 219 50 33 50 56 50 50 135 50 276 70	263 30 264 115 395 201 56 10 257 05	A.E.G. Akan Akan Akan Akan Akan Akan Akan Akan Akan Arbed Assurienne Mines Banco Caratrai Bco Pop Espenei B. Risgi, krastraz	385 363 350 1425 600 260 132 116 20 90 32500	385 367 60 1439 133 92 80 32000	Epargos-Obig. Epargos-Unio. Ep	184 74 877 48 351 79 1118 75 868 18 417 59 250 76 430 54 422 16 243 46 230 26	176 38 397 88 1116 52 827 508 500 25 411 52 411 52 411 52 211 82	Scar-Associations S.F.J. F. et für. Schrieger Schrieger Schrieger Schrieger Siver	1073 36 467 51 481 50 218 12 233 44 322 90 202 92 347 66 1005 46 788 86 1089 37 448 96	448 31 469 21 208 23 318 23 309 21 193 72 331 89 855 87 762 23 0 1920 88 429 55
de ser	C.F.F. Ferreites C.F.S. C.G.U. C.G.U. C.G.V. Chembon M.) Chembourcy (M.) Chembourcy (M.) Chin. Gde Ferniese C.I. Markinse Cmemb Vicut	85 157 810 80 80 106 392 1020 109 81 50 410 237	81 60 167 109 20 d 390 1005 108 80 10	Locatel Lordes (Ny) Louves Luchaire S.A. Machines Bull Meganine Unipris Meganine Unipris Meganine S.A. Marximes Part Marximes Part Marximes Ce Mistel Déployé M. H.	259 115 400 219 50 33 50 56 50 50 135 50 276 70 155	263 30 264 115 395 201 56 10 257 05 148 80	A.E.G. Akan Akan Akan Akanaha Barik Arn. Patrofini Arted Arstelenre Mines Banco Cantral Boo Pop Espenal B. Ridgi, Intersez. Berlow Rand	385 363 350 1425 600 260 132 116 20 90 32500 113	385 387 80 1439 133 92 80 32000	Epargos-Obig. Epargos-Unio Epargos-Unio Epargos-Unio Epargos-Unio Epargos-Unio Epargos-Unio France-Consuman Fr	184 74 677 48 551 79 1118 75 898 16 417 59 890 19 290 75 422 16 243 25 439 61	176 38 837 88 1116 54 1116 55 827 55 65 830 25 66 411 62 4 403 42 216 82 419 88	Scar-Associations S.F.J. F. et für. Schriebung Scar-5000 Sinetisme Silvermin	1073 36 467 51 481 50 218 12 323 90 322 92 347 66 1005 48 788 66 1080 37 448 96	446 31 469 21 206 23 318 03 309 21 193 72 331 88 958 87 762 23 0
de ser-	C.F.F. Ferreites C.F.S. C.G.U. C.G.U. Chambon 194.) Chambon 194.) Champer (194) Chin. Gdo Ferreine C.I. Martine Ciments Vicat Circan 68	85 157 810 80 80 106 392 109 81 50 410 237 125	81 60 167 109 20 d 390 1006 1009 90 10 408 238	Locatel Lordes (Ny) Louve Lucheire S.A. Machines Bull Megarines Unioris. Megarines Part. Marchines Part. Marchines Part. Marchines Part. Marchines Part. Marchines Part. Marchines Part. Mittel Déployé M. H.	259 115 400 219 50 33 50 58 50 50 135 50 276 70 155	263 30 264 115 395 201 56 10 33 50 267 05 148 80 260	A.E.G. Akan Akan Akum Akananahan Akananahan Akun Petrofist Arn. Petrofist Arhad Assurienne blinis Benor Central Bon Pop Espanal B. Rigi, Internaz Berlow Rand Berlow Rand	385 363 350 1425 600 260 132 116 20 50 32500 113 143 10	385 387 80 1439 133 92 80 32000	Epargos-Obig. Epargos-Unio Epargos-Unio Epargos-Unio Epargos-Unio Epargos-Unio Epargos-Unio France-Consuman Fr	184 74 677 48 551 79 1118 75 898 16 417 59 890 19 290 75 422 16 243 25 439 61	176 38 837 88 1116 54 1116 55 827 55 65 830 25 66 411 62 4 403 42 216 82 419 88	Scar-Associations S.F.J. F. et für. Schriebung Scar-5000 Sinetisme Silvermin	1073 36 467 51 481 50 218 12 323 90 322 92 347 66 1005 48 788 66 1080 37 448 96	448 31 489 21 208 23 318 23 319 21 193 72 331 89 859 87 762 23 0 1020 85 429 55 313 12
de ser-	C.F.F. Ferreites C.F.S. C.G.U. C.G.U. Chambon 194.) Chambon 194.) Champer (194) Chin. Gdo Ferreine C.I. Martine Ciments Vicat Circan 68	85 157 810 80 80 106 392 1020 109 81 50 410 237	81 60 167 109 20 d 390 1006 1009 90 10 408 238	Locatel Lordes (Ny) Louve Lucheire S.A. Machines Bull Megarines Unioris. Megarines Part. Marchines Part. Marchines Part. Marchines Part. Marchines Part. Marchines Part. Marchines Part. Mittel Déployé M. H.	259 115 400 219 50 33 50 56 50 50 135 50 276 70 155	263 30 264 115 395 201 56 10 33 50 267 05 148 80 260	A.E.G. Akan Akan Akum Akananahan Akananahan Akun Petrofist Arn. Petrofist Arhad Assurienne blinis Benor Central Bon Pop Espanal B. Rigi, Internaz Berlow Rand Berlow Rand	385 363 350 1425 600 260 132 116 20 90 32500 113	365 367 60 1439 133 92 80 32000	Epargo-Obig. Epargo-Unia Epargo-Unia Epargo-Unia Eparchia Eparchia Esanze Euro-Oroinenta Franco-Granestan Fr	184 74 677 48 551 79 1118 75 8868 16 417 59 880 19 290 76 430 54 422 16 243 48 439 61 80857 64	176 38 837 88 1116 54 1116 55 827 55 65 830 25 66 411 62 4 403 42 216 82 419 88	Scar-Associations S.F.J. F. et für. Schriebung Scar-5000 Sinetisme Silvermin	1073 36 467 51 481 50 218 12 323 90 322 92 347 66 1005 48 788 66 1080 37 448 96	448 31 469 21 206 23 318 23 318 23 193 72 331 89 859 87 762 23 9 1620 88 429 55 313 12 839 46
de de de	C.F.F. Fermilles C.F.S. C.G.LB. C.G.W. Chembon IM.) Chembon IM. Chembon	85 157 810 80 80 105 382 1020 81 50 410 237 125 457	81 90 157 109 20 d 390 1005 1008 90 10 408 238 468 c	Locatel Lordes (Ny) Louve Lucheire S.A. Machines Bull Hegasire Unipris Megasire Unipris Meg	259 115 400 219 50 33 50 58 50 50 135 50 276 70 158 258 279 80	263 30 264 115 395 201 56 10 33 50 267 05 148 80 260 280	A.E.G. Akan Akan Akum Akpaneine Bank Am. Patrofish Arhed Asturienne Mines Banco Caratral Boo Pop Espenal B. Ridgi, Internez Beriow Rand Blyvoor Boweter	385 363 360 1425 600 260 132 116 20 90 32500 113 143 10 37 80	385 387 80 1439 133 92 80 32000	Epargos-Obig. Epargos-Unia Epar	184 74 677 48 751 79 1118 75 8688 18 417 59 680 19 290 76 422 14 422 14 423 45 243 45 243 45 243 64 113 26	176 38 237 89 236 54 1116 54 1275 09 398 55 500 25 411 02 412 42 214 82 419 83 605 16 35 110 50	Scar-Associations S.F.J. F. et fir. Schriebers Schriebers Schriebers Schriebers Sivernite Sivern	1073 36 467 51 481 50 218 12 323 14 323 90 202 92 347 65 1006 48 708 66 1089 37 449 96 327 90 1141 76	446 31 469 21 206 23 318 63 309 21 193 72 331 89 859 87 762 23 9 1020 88 428 55 313 12 83 45 1090 01
	C.F.F. Ferreites C.F.S. C.G.LB. C.G.V. Chemboon M.) Chembooncy (M.) Chembo	85 157 810 80 80 105 382 1020 81 50 410 237 125 457	81 90 157 109 20 d 390 1005 1008 90 10 408 238 468 c	Locatel Lordes (Ny) Loure Luchsing S.A. Machines Bull Megasins Unipris Megasins Unipris Megasins S.A. Marxines Part. Marocaine Ce Mistel Objeloyé M. H. Nice Mores Medella S.A. Medella S.A.	359 115 400 219 50 33 50 55 50 33 50 276 70 156 258 279 80 118 10	263 30 264 115 395 201 56 10 56 10 257 05 148 80 260 280	A.E.G. Akan Akan Akan Akan Akananine Barik Arn. Patrofini Arhad Arsteienre Mines Banco Central Boo Pop Espenol B, Rigi, Intersez Berlow Rand Blywoor Boweter Sirvish Patrologa	385 363 350 1425 500 132 260 132 116 20 90 32500 113 143 10 37 80 67 75	385 387 80 1438 133 82 80 32000	Epergra-Obig. Epergra-Unis	184 74 677 48 751 79 1118 75 8688 18 417 59 680 19 290 76 422 14 422 14 423 45 243 45 243 45 243 64 113 26	176 38 237 89 236 54 1116 54 1275 09 398 55 500 25 411 02 412 42 214 82 419 83 605 16 35 110 50	Scar Associations SEL ir, et ide Sicherence Sizer 5000 Silvetanen Sogietanen Sogietanen	1073 36 467 51 481 50 281 12 233 14 322 90 202 202 347 66 1005 48 708 66 1099 33 449 96 327 90 879 33 1141 92	446 31 489 21 208 23 318 23 319 21 193 72 319 87 762 23 0 1020 88 420 88 420 88 313 12 823 46 1090 01 442 88
de de de	C.F.F. Fermilles C.F.S. C.G.LB. C.G.W. Chembon IM.) Chembon IM.	85 157 810 80 80 106 392 109 81 80 410 237 125 457 350 51	81 90 157 109 20 d 390 1005 1008 90 10 408 238 468 c	Locatel Lorder (Ny) Louve Lucheire S.A. Machines Bull Megastres Unipris. Megnate S.A. Maratines Part Marcaine Ce Métal Déployé M. H. Bull Mc Machines Machin	219 60 219 60 219 60 33 50 50 50 278 80 278 80 118 10	263 30 264 115 395 201 56 10 57 50 287 05 148 80 280 280	A.E.G. Akge Akge Akcan Akum Akganeine Bank Ann. Petrofise Arn. Petrofise Arned Assurienne Mines Ben Pop Espende B. Riggl. Internee Benfow Rand Blyvoor Bowner Bryton Bryton Bryton Bryton Bryton Bryton Bryton Br. Lambert	385 363 350 1428 600 250 132 260 250 133 143 10 37 80 67 75 458	385 367 80 1439 133 133 92 80 32000	Epargo-Obig. Epargo-Unia Epargo-Unia Epargo-Unia Eparchia Eparchia Estrace Euro-Croissessa France-Investins. Genom-Investins. Genom-Investins. Genom-Investins. Genom-Investins. Genom-Investins. Genom-Investins. Genom-Investins.	184 74 677 48 151 75 151 75 8668 18 417 59 250 76 420 54 422 16 243 45 439 61 13 28 508 55	176 35 237 88 1116 52 1275 98 128 55 120 56 411 92 412 92 119 88 110 57 110 57 155 78	Scar Associations SEL ir, et ide Sicherence Sizer 5000 Silvetanen Sogietanen Sogietanen	1073 36 467 51 481 50 218 12 323 90 322 92 347 66 1005 48 788 66 1080 37 448 96	446 31 469 21 206 23 318 63 309 21 193 72 331 89 859 87 762 23 9 1020 88 428 55 313 12 83 45 1090 01
	C.F.F. Fermilles C.F.S. C.G.U. C.G.U. C.G.V. Chembourby (M.) Chembourby (M.) Chinn, Gde Famine C.I. Markine Coments Vicus Chuse Cluse Cluse Cluse Cluse Cluse Chuse Cluse Chuse Chus	85 157 810 80 80 106 392 109 81 80 410 237 125 457 350 51	81 80 157 109 20 d 390 1005 109 80 10 408 238 456 6	Locatel Lorder (Ny) Louve Lucheire S.A. Machines Bull Megastres Unipris. Megnate S.A. Maratines Part Marcaine Ce Métal Déployé M. H. Bull Mc Machines Machin	219 60 219 60 219 60 33 50 50 50 278 80 278 80 118 10	263 30 264 115 395 201 56 10 57 50 287 05 148 80 280 280	A.E.G. Akge Akge Akcan Akum Akganeine Bank Ann. Petrofise Arn. Petrofise Arned Assurienne Mines Ben Pop Espende B. Riggl. Internee Benfow Rand Blyvoor Bowner Bryton Bryton Bryton Bryton Bryton Bryton Bryton Br. Lambert	385 363 350 1428 600 250 132 260 250 133 143 10 37 80 67 75 458	385 387 80 1438 133 82 80 32000	Epargo-Obig. Epargo-Unia Epargo-Unia Epargo-Unia Eparchia Eparchia Estrace Euro-Croissessa France-Investins. Genom-Investins. Genom-Investins. Genom-Investins. Genom-Investins. Genom-Investins. Genom-Investins. Genom-Investins.	184 74 677 48 151 75 151 75 8668 18 417 59 250 76 420 54 422 16 243 45 439 61 13 28 508 55	176 35 187 68 1116 62 1116 62 1275 08 126 55 205 65 401 02 402 02 214 02 419 85 110 57 465 78	Scar Associations SEP. Ir. et der Sconsenso Scar 5000 Sinespines Sinespines Sinespines Sinespines Sinespines Sinespines SI. – Est SI. L. – Est SOciations Sociations Sociations Sociations Sociations Sociations Sociations	1073 36 467 51 481 52 218 12 233 14 322 90 202 22 23 1005 48 788 56 1098 327 90 879 32 1141 78 483 92 1047 78	446 31 469 21 206 23 318 23 318 23 319 21 193 72 331 89 869 87 762 23 6 1620 86 429 55 313 12 839 46 1060 01 442 88 971 61
de ser-	C.F.F. Fermilles C.F.S. C.G.L.B. C.G.V. Chembron (M.) Chembron (M.) Chembron (My) Chim. Gdo Parsisse C.I. Manticus Crass (S) Claus Claus C.I. Manticus Claus C.I. Manticus Conserts Vicat Conserts C.I. Manticus Conserts Conserts Conserts C.I. Manticus Conserts Conse	85 157 810 80 80 106 106 81 80 81 80 419 419 457 125 457 125 457 125 457	81 60 167 108 20 d 390 1005 100 80 10 408 238	Locatel Lordes (Ny) Louve Lucheire S.A. Machines Bull Hogasire Unipris Negasire Unipris Neg	388 115 400 219 60 33 50 55 50 33 50 276 80 118 258 80 1180 48	283 30 264 115 295 201 56 10 33 50 287 05 148 80 280 280 280 280 280 280 280	A.E.G. Akan Akan Akum Akanene Berik Am. Patrofist Arn.et of Street Asturierne Mines Banco Cestral Beriou Rand Byvoor Boweter British Petrofisus Br. Lambert Catend Holdings	385 369 350 1425 600 132 132 116 20 50 32500 113 143 10 37 80 67 75 458	385 387 50 1439 133 92 80 32000 39 	Epargoe-Obig. Epargoe-Unig. Ep	19474 57748 35178 111875 86818 41759 68014 22076 42014 22076 42014 50874 11328 50875 50875 50856	176 35 176 84 1116 62 1275 08 1275 08 1280 25 126 06 111 08 110 08 11	Scar-Associations SCAR-Associations SCAR-Associations SCAR-SOAD Silvetures Soapoure	1073 38 467 51 487 51 218 12 218 12 223 34 347 66 1005 48 788 86 1098 37 148 95 127 59 872 39 114 79 148 82 1017 34 1017 34 1017 34 1017 34 1017 34 1017 34	446 31 469 21 318 23 318 23 318 23 309 21 193 7 762 23 959 87 762 23 429 55 313 12 83 45 1080 01 442 88 971 61 333 09
de ser-	C.F.F. Ferreilles C.F.S. C.G.L.B. C.G.V. Chemboon (M.) Chemboonty (M.) Chemboonty (M.) Chemboonty (M.) Chismpex (My) Chin. Gde Perrise C.J. Martice Circum (S) Circum (S) Cloude CL MA (Fr-Bull) Cockey Cofradal (Ly) Cogil	85 157 810 80 80 106 106 109 81 109 81 109 81 109 81 125 457 350 51 422 237 80 51 81 80 81 81 80 81 80 81 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	81 60 167 108 20 d 390 1005 100 80 10 408 238	Locatel Lordes (Ny) Loures Luchaire S.A. Machines Bull Megasins Unipris Megasins Unipris Megasins S.A. Alarxines Part. Merochine Ce Middl Objeloye M. H. Mic Middl Worms Nedella S.A. Navel Worms Nevig. (Net. de) Middl Middl	359 116 400 219 600 33 50 58 50 58 50 276 70 158 279 80 118 10 120 479	283 30 264 115 295 201 56 10 33 50 287 05 148 80 280 280 280 280 280 280 280	A.E.G. Akasa Akasa Akasa Akasa Akasa Akasa Akasa Akasa Akasa Arin Patrofist Arted Arsterienre Mines Benco Central Ben Pop Espenol Brisse Beriour Rand Blywoor Bowester Brisse Patrofisus Br. Lambert Catand Holdings Opnadian-Padilic	365 369 350 1426 600 260 260 132 182 29 32500 113 37 80 67 75 458 111 370 10	385 367 80 1439 133 92 80 32000 39 463 1112	Epargne-Obig. Epargne-Unis Epargne-Unis Epargne-Unis Epargne-Unis Epargne-Unis Epargne Epargne Epargne Epargne Epargne Epargne-Unis Epargne Ep	184 74 677 48 351 75 351 75 866 18 417 59 860 18 420 76 430 54 432 16 433 61 5087 64 577 54 508 55 577 54 508 55 577 54	176 35 257 894 1116 52 257 508 25 25 50 25 25 50 25 25 50 25 25 50 25 25 50 25 25 50 25 16 25 419 55 16 25 419 55 17 25 41	Scar Associations SEL ir, et fet Sicherence Sizer 5000 Silvetance	1073 38 467 51 487 51 218 12 218 12 223 34 347 66 1005 48 788 86 1098 37 148 95 127 59 872 39 114 79 148 82 1017 34 1017 34 1017 34 1017 34 1017 34 1017 34	446 31 468 23 308 23 308 21 193 7 89 193 189 193 189 193 189 193 189 193 189 193 189 193 189 193 189 193 189 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193
	C.F.F. Fermilles C.F.S. C.G.L.B. C.G.V. Chembron (M.) Chembron (M.) Chembron (My) Chim. Gdo Parsisse C.I. Manticus Crass (S) Claus Claus C.I. Manticus Claus C.I. Manticus Conserts Vicat Conserts C.I. Manticus Conserts Conserts Conserts C.I. Manticus Conserts Conse	85 157 810 80 80 106 392 1020 81 50 410 237 125 457 350 55	81 60 187 108 20 d 290 1005 1006 1009 30 10 408 238 458 c	Locatel Lorder (Ny) Louve Lucheire S.A. Nachines Bull Megarines Interfix. Megarines S.A. Altarctines Part. Marrotines Part. Marrotines Part. Marrotines Ce. Métal Déployé M. H. Bitc. Moris Nedelle S.A. Nevel Worms Navig (Net. de) Nicolar Nicolar Nodel-Gougis	259 116 400 219 500 33 50 58 50 78 50 278 80 118 10 120 48 479 50	253 30 264 115 395 201 56 10 33 50 267 05 148 80 280 280 280 280 48 50 48 50 48 50	A.E.G. Akgo Alcan Akum Alganeine Barit Alganeine Barit Arn. Petrofise Arn. Petrofise Arned Assurienre Mines Banco Central Boo Pop Espendi B. Rigi, Intersez Beritoe Rand Biyvoor Boweter Br. Lambert Catend Holdings Cunadian-Psellie Cockerii-Ougre	385 369 350 1425 600 1426 250 132 142 20 37 10 37 458 111 370 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	385 367 80 1439 133 92 80 32000 463 112	Epargoe-Daig, Epargoe-Daig, Epargoe-Unia Epa	184 74 677 48 351 75 351 75 866 18 417 59 860 18 420 76 430 54 432 16 433 61 433 61 577 54 508 75 508 75 50	176 35 257 894 1116 52 257 508 25 25 50 25 25 50 25 25 50 25 25 50 25 25 50 25 25 50 25 16 25 419 55 16 25 419 55 17 25 41	Scar-Associations SLP. Ir. et fât. SCHEINER SCHEINER SCHEINER SCHEINER SINGER SINGER SINGER SINGER SLI - SE SLI - SE SLI - SE SUIL Subbusset Soppergie Soppergie Soppergie Soppergie LAP investe Soppergie LAP investe LAP inv	1073 38 467 51 487 51 218 12 218 12 223 34 347 66 1005 48 788 86 1098 37 148 95 127 59 872 39 114 79 148 82 1017 34 1017 34 1017 34 1017 34 1017 34 1017 34	445 31 465 21 316 22 316 23 316 27 315 72 313 185 313 12 313 12 313 14 1000 18 423 45 1000 18 423 45 1000 18 423 43 442 83 442 83 443 84 1000 18 442 83 443 83 443 83 443 83 443 83 444 83 845 845 845 845 846
de maria	C.F.F. Ferreites C.F.S. C.G.L.B. C.G.V. Chembourcy (M.) Chembourcy (M.) Chembourcy (M.) Chembourcy (M.) Chin. Gde Firmines C.I. Markime Chemb Vicus Chush Ch	85 157 810 80 80 106 392 1020 81 50 410 237 125 457 350 55	81 60 187 108 20 d 290 1005 1006 1009 30 10 408 238 458 c	Locatel Lorder (Ny) Louve Lucheire S.A. Nachines Bull Megarines Interfix. Megarines S.A. Altarctines Part. Marrotines Part. Marrotines Part. Marrotines Ce. Métal Déployé M. H. Bitc. Moris Nedelle S.A. Nevel Worms Navig (Net. de) Nicolar Nicolar Nodel-Gougis	259 116 400 219 500 33 50 58 50 78 50 278 80 118 10 120 48 479 50	253 30 264 115 395 201 56 10 33 50 267 05 148 80 280 280 280 280 48 50 48 50 48 50	A.E.G. Akgo Alcan Akum Alganeine Barit Alganeine Barit Arn. Petrofise Arn. Petrofise Arned Assurienre Mines Banco Central Boo Pop Espendi B. Rigi, Intersez Beritoe Rand Biyvoor Boweter Br. Lambert Catend Holdings Cunadian-Psellie Cockerii-Ougre	385 369 350 1425 600 1426 250 132 142 20 37 10 37 458 111 370 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	385 367 80 1439 133 92 80 32000 39 463 1112	Epargoe-Daig, Epargoe-Daig, Epargoe-Unia Epa	184 74 677 48 351 75 351 75 866 18 417 59 860 18 420 76 430 54 432 16 433 61 433 61 577 54 508 75 508 75 50	176 35 257 894 1116 52 257 508 25 25 50 25 25 50 25 25 50 25 25 50 25 25 50 25 25 50 25 16 25 419 55 16 25 419 55 17 25 41	Scar-Associations SLP. Ir. et fât. SCHEINER SCHEINER SCHEINER SCHEINER SINGER SINGER SINGER SINGER SLI - SE SLI - SE SLI - SE SUIL Subbusset Soppergie Soppergie Soppergie Soppergie LAP investe Soppergie LAP investe LAP inv	1073 38 467 51 487 51 218 12 218 12 223 34 347 66 1005 48 788 86 1098 37 148 95 127 59 872 39 114 79 148 82 1017 34 1017 34 1017 34 1017 34 1017 34 1017 34	445 31 465 21 316 22 316 23 316 27 315 72 313 185 313 12 313 12 313 14 1000 18 423 45 1000 18 423 45 1000 18 423 43 442 83 442 83 443 84 1000 18 442 83 443 83 443 83 443 83 443 83 444 83 845 845 845 845 846
de maria	C.F.F. Fermilles C.F.S. C.G.LB. C.G.V. Chembourcy (M.) Chembourcy Cocheny Copie Comindus Comindus Comindus Comindus	857 157 810 80 80 106 392 109 81 50 410 237 125 457 350 51 422 237 80 855 176	81 60 187 108 20 d 290 1005 109 80 10 408 238 466 6 350	Locatel Lordes (Ny) Louve Lucheire S.A. Machines Bull Megarins S.A. Marchines Bull Megarins S.A. Marchines Part Marrochines Part Marrochines Part Marrochines Ce Mistel Déployé M. H. Misc Nedelle S.A. Nedelle S.A. Nedel-Gougie OPS Paribas	259 115 400 219 600 23 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	263 30 364 115 395 201 56 10 56 10 5	A.E.G. Akes Akes Alcan Akum Alcan Akum Alcan Akum Alcan Akum Alcan Akum Arner Arner Arner Beroo Castral Benco Castral Benco Castral Benco Rand Blycor Bowster British Petrolaus Br. Lamber Catand Holdings Casadan-Padilic Cockeril-Cugre Consico	385 368 350 1425 600 132 260 132 18 20 32500 113 143 10 37 80 67 75 458 111 370 10 30 25	385 367 80 1439 133 92 80 32000 39 463 112	Epargoe-Obig. Epargoe-Unig. Ep	184 74 677 48 351 75 351 75 866 18 417 59 860 18 420 76 430 54 432 16 433 61 433 61 577 54 508 75 508 75 50	176 35 257 894 1116 52 257 508 25 25 50 25 25 50 25 25 50 25 25 50 25 25 50 25 25 50 25 16 25 419 55 16 25 419 55 17 25 41	Scar-Associations SCAR-Associations SCAR-Associations SCAR-Associations SCAR-ASSOCIATION SC	1073 38 467 51 481 50 218 12 223 14 202 92 347 66 708 88 1098 37 448 92 101 34 114 7 104 34 104 34 104 34 104 34 104 34 104 34 105 60 106 60	445 31 465 21 206 23 318 02 115 72 23 16 87 762 23 6 86 87 762 23 6 86 87 160 00 10 442 88 173 69 104 34 265 34 574 01
	C.F.F. Fermilles C.F.S. C.G.L.B. C.G.V. Chembon M.L. Chine Gel Parales C.I. Market Circum 89 Cloude Cl. MA (Fr-Bail) Cockey Cotanid (Ly) Cogili Comindus Complete Complete Comp. Lyon-Alem.	857 157 810 80 80 105 362 1020 81 80 410 227 350 457 350 457 350 555 175 217	81 60 187 108 20 d 290 1005 1006 1009 30 10 408 238 458 c	Locatel Lorder (Ny) Louve Lucheire S.A. Machines Bull Meganire Unipris Neganire Unipris Neganire S.A. Mercatines Part. Mercatines Part. Mercatines Part. Mercatines Part. Mice Mice Mice Mice Mice Nedelle S.A. Nevel Worms Navig. (Net. de) Nicolate	259 115 1400 219 600 219 600 235 500 276 700 276 700 2	263 30 264 115 395 201 56 10 33 50 287 05 148 80 280 280 280 280 280 280 280 280 280 2	A.E.G. Akasa Arin Arin Arin Arin Arin Banco Canitral Boo Pop Espenol B, Rigal, Internez. Beriour Rand Bitywoor Bowester British Pointoleus Br. Lambert Catand Holdings Contadion-Pacific Contadion-Pacific Contention-Commercial	385 368 350 1425 500 132 260 132 182 20 32500 113 143 10 57 75 458 111 370 10 30 25 460 30 25 30 30 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	385 387 80 1439 133 133 92 80 32000 39 463 112	Epergne-Obig. Epergne-Unis Eper	19/74 677 48/25 551 76/8 1118 76 8417 59/8 417 59/8 418 10/8 420 76/4 422 16/8 423 61/8 423 61/8 439 61/8 577 54 508 56/8 326 23/8 380 4/8 380 5/8	176 38 527 58 527 58 527 58 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52	Scar-Associations S.F.J. ir, et fat. Sicheisenen Sizer-S000 Silvetanen Solpharen Solpharen Solpharen Solpharen Linitranen Linitranen Linitranen Linitranen	1073 38 467 510 487 510 218 124 322 925 347 686 1005 48 788 68 1008 47 108 37 144 78 448 95 114 78 448 91 107 78 348 51 107 78 348 51 108 57 108 57	448 31 489 21 208 23 318 03 309 27 195 72 331 88 429 53 190 88 429 53 1090 88 429 53 429 53 429 53 429 54 429 54 42
de se de	C.F.F. Fermilles C.F.S. C.G.L.B. C.G.V. Chembon M.L. Chine Gel Parales C.I. Market Circum 89 Cloude Cl. MA (Fr-Bail) Cockey Cotanid (Ly) Cogili Comindus Complete Complete Comp. Lyon-Alem.	857 157 810 80 80 106 392 109 81 50 410 237 125 457 350 51 422 237 80 855 176	81 60 187 108 20 d 290 1005 109 80 10 408 238 466 6 350	Locatel Lorder (Ny) Lucheire S.A. Machines Bull Megarines Part. Magnata S.A. Marchines Part. M	259 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	263 30 364 115 395 201 56 10 56 10 5	A.E.G. Akgo Alcan Akum Alganeine Barik Alganeine Barik Arn. Petrofise Arn. Petrofise Arstarienre Mines Banco Contral Beo Pop Espendi B. Rigg. Internez Beritou Rand Biyvoor Boweter Birtish Petrofeue Br. Lambet Catand Holdings Condison-Paellic Condisin-Ougre Commico Connece Commico Connece Connece Courtsuids	385 359 359 350 1428 1428 1250 132 246 20 3250 113 143 10 37 80 113 37 80 113 37 80 113 37 80 113 113 110 110 110 110 110 110 110 11	385 387 80 1439 133 133 92 80 32000 39 463 112	Epargoe-Obig. Epargoe-Unia Francia-Epargoe-Unia Francia-Epargoe-Unia Francia-Epargoe-Unia Francia-Unia Gestion Mobilities Gest. Associations LM.S.L. Indo-Seat Valents LM.S.L. Indo-S	194 74 577 48 551 76 1118 76 4417 59 4417 59 4427 54 422 16 423 54 423 54 423 54 423 54 577 54 578 55 578 578 55 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578	176 35 157 157 157 157 157 157 157 157 157 15	Scar-Associations SLP. Ir. et fât. SCHIERTS SCHIERTS SCHIERTS SCHIERT	1073 38 467 50 487 50 218 12 218 12 223 92 247 648 768 68 1098 76 68 277 99 277 99 1141 79 463 22 101 348 91 104 34 107 348 91 104 34 107 34 1	448 31 489 21 208 23 318 02 21 115 72 23 4 15 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
	C.F.F. Ferreites C.F.E. C.G.L.E. C.G.L.E. C.G.V. Chembourcy (M.) Chembourcy (M.) Chembourcy (M.) Chembourcy (M.) Chin. Gdo Firmines C.I. Markime Chements Vicus Cicuse (B) Cleuse Cl. MA (Fr-Bail) Cochery Cofradal (Ly) Cogifi Comintus Complete Comp. Lyon-Alem. Conpo. Lyon-Alem.	855 157 810 80 80 106 392 109 81 50 410 410 410 410 410 410 410 410 410 41	81 60 187 109 20 d 380 1005 109 80 10 408 238 466 6 260 239 173 90 213	Locatel Lorder (Ny) Lucheire S.A. Machines Bull Megarines Part. Magnata S.A. Marchines Part. M	259 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	253 30 264 115 395 201 33 50 267 56 10 33 50 267 56 148 80 260 280 116 48 50 48 50 48 50 114 70	A.E.G. Akgo Alcan Akum Alganeine Barik Alganeine Barik Arn. Petrofise Arn. Petrofise Arstarienre Mines Banco Contral Beo Pop Espendi B. Rigg. Internez Beritou Rand Biyvoor Boweter Birtish Petrofeue Br. Lambet Catand Holdings Condison-Paellic Condisin-Ougre Commico Connece Commico Connece Connece Courtsuids	385 359 359 350 1428 1428 1250 132 246 20 3250 113 143 10 37 80 113 37 80 113 37 80 113 37 80 113 113 110 110 110 110 110 110 110 11	385 387 80 1439 133 133 92 80 32000 39 463 112	Epargne-Obig. Epargne-Unis Epar	194 74 677 48 551 76 1118 75 866 18 417 86 417 18 420 16 420 16 421 42 421 16 423 42 423 42 423 61 112 22 423 42 423 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42 4	176 38 537 534 537 538 537 538 537 538 537 538 537 538 537 538 537 538 538 538 538 538 538 538 538 538 538	Scar-Associations S.F.J. ir, et fat. Sicheisenen Sizer-S000 Silvetanen Solpharen Solpharen Solpharen Solpharen Linitranen Linitranen Linitranen Linitranen	1073 38 467 510 487 510 218 124 322 925 347 686 1005 48 788 68 1008 47 108 37 144 78 448 95 114 78 448 91 107 78 348 51 107 78 348 51 108 57 108 57	448 31 489 21 208 23 318 03 309 27 195 72 331 88 429 53 190 88 429 53 1090 88 429 53 429 53 429 53 429 54 429 54 42
de se de	C.F.F. Fermilles C.F.S. C.G.LB. C.G.V. Chembourey (M.) China (Go Parsisses C.I. Marticus Chembt Vicat Chuse Chuse Clause Clause Clause Clause Clause Confery Codelia Comindus Comin	857 157 810 80 80 106 392 1020 109 81 50 410 237 457 457 457 457 457 515 422 237 80 515 5175 2176 2176 2176 2176 2176 2176 2176 2176	81 60 157 109 20 d 350 1005 1005 100 80 10 408 238 458 6 360 173 90 213	Locatel Lordes (Ny) Louve Lucheire S.A. Machines Bull Megarant S.A. Marchines Part Marconines Micro	259 115 400 219 50 25 50 278 50 278 50 278 50 116 120 116 120 117 120 117 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	253 30 264 115 201 115 201 201 235 05 246 200 280 280 280 48 50 48 50 48 50 116 70 100	A.E.G. Akes Akes Alcan Akum Arbad Arbad Arsurienne Mines Benco Central Ben Pop Espentel B. Rigil, Internaz Berlow Rand Blyvoor Bowster British Petrolaus Br. Lambert Catand Holdings Canadian-Pacific Contrait Courteader Connections Courteader	385 359 359 350 1428 1428 1250 132 246 20 3250 113 143 10 37 80 113 37 80 113 37 80 113 37 80 113 113 110 110 110 110 110 110 110 11	385 367 80 1439 133 92 80 32000 359 463 1112 455	Epargne-Obig. Epargne-Unis Epar	194 74 677 48 551 76 1118 75 866 18 417 86 417 18 420 16 420 16 421 42 421 16 423 42 423 42 423 61 112 22 423 42 423 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42 4	176 38 537 534 537 538 537 538 537 538 537 538 537 538 537 538 537 538 538 538 538 538 538 538 538 538 538	Scar-Associations SEA-Associations SCAR-Associations SCAR-Associations SCAR-Associations SCAR-Associations Silverine Silverine Silverine Silverine Silverine Silverine Solopargine Solopargine Solopargine Solopargine Solopargine Solopargine LULAP Implications L	1073 38 467 51 481 53 218 12 223 14 202 92 347 64 768 66 1098 37 448 92 1017 78 114 78 104 34 107 78 114 78 114 78 114 34 115 115 115 115 115 115 115 115 115	448 31 489 21 318 22 318 21 115 72 331 89 425 89 425 85 313 12 420 85 313 12 420 85 57 402 85 57 402 85 57 403 94 404 81 1130 82 1120 51 1130 82 1120 51
de d	C.F.F. Fermilles C.F.S. C.G.LB. C.G.V. Chemboon M.I. Chemboonty (M.) Chemboonty (M.) Chemboonty (M.) Chemboonty (M.) Chemboonty (M.) China Colorie C.I. Markets Climents Victa Circum 89 Clourie Claurie Claurie Claurie Condition Cochery Coffedial (Lif) Cockery Completes Comp. Lyon-Alem. Concorde (La) Contex S.A. (Li) Cortin S.A. (Li)	257 157 810 80 80 106 302 109 81 50 410 237 125 457 350 555 177 256 15 30 42 20	81 60 187 109 20 d 390 1005 1008 90 10 408 238 456 6 350 173 90 213	Locatel Lordes (Ny) Louve Lucheire S.A. Machines Bull Megasire Unipris Nelspass S.A. Marchines Part Marcotine Ce Missi Objiope M. H. Missi Objiope M. H. Missi Medelle S.A. Natodile S.A. Natodile S.A. Natodile S.A. Natodile S.A. Natodile OPB Parises Opsory Origop-Desvroire Palois Noovesire Palois Noovesire Palois Noovesire Palois Noovesire	259 116 219 60 219 60 25 50 276 50 276 50 276 80 118 70 118 70 118 70 119 70 110 110 110 110 110 110 110 110 110 1	253 30 264 395 201 395 201 35 00 257 05 257 05 257 05 258 250 250 250 250 250 250 250 250 250 250	A.E.G. Akasa Asasa Asas	385 369 359 359 1428 600 1250 1250 113 143 10 37 80 57 75 458 111 370 10 30 25 460 730 55 632 86	385 387 80 1439 133 133 92 80 32000 35 463 112 485	Epargo-Obig. Epargo-Unia Epargo-Unia Epargo-Unia Eparchia France-Invision. France-Invision. France-Invision. France-Invision. France-Invision. France-Invision. France-Invision. Geston Maccarinos Geston	194 74 677 48 551 76 1118 76 1118 76 8668 191 250 76 450 191 250 76 450 191 250 76 450 191 250 76 111 25 122 25 12	176 38 537 684 1116 52 527 528 527 528 528 528 528 528 528 528 528 528 528	Scar Associations SEP. Ir. et fat. Sichelenen Sizer 5000 Siret 500	1073 38 467 50 487 50 218 12 218 12 222 92 222 92 347 68 1005 48 788 56 109 37 144 79 448 95 107 33 114 79 453 54 107 35 114 79 107 35 114 79 107 35 114 79 107 35 114 179 114 179 115 116 116	448 31 489 21 318 22 318 21 115 72 331 89 425 89 425 85 313 12 420 85 313 12 420 85 57 402 85 57 402 85 57 403 94 404 81 1130 82 1120 51 1130 82 1120 51
de se de	C.F.F. Fermilles C.F.S. C.G.LB. C.G.V. Chemboon M.I. Chemboonty (M.) Chemboonty (M.) Chemboonty (M.) Chemboonty (M.) Chemboonty (M.) China Colorie C.I. Markets Climents Victa Circum 89 Clourie Claurie Claurie Claurie Condition Cochery Coffedial (Lif) Cockery Completes Comp. Lyon-Alem. Concorde (La) Contex S.A. (Li) Cortin S.A. (Li)	857 157 810 80 80 106 392 1020 109 81 50 410 237 457 457 457 457 457 515 422 237 80 515 5175 2176 2176 2176 2176 2176 2176 2176 2176	81 60 157 109 20 d 330 1005 1005 1005 100 80 10 468 238 458 6 360 173 90 213 15 50	Locatel Lorder (Ny) Louve Lucheire S.A. Nachines Bull Megarine Unipris. Magnate S.A. Altarchines Part Marochine Ce Métal Déployé M. H. But Medelle S.A. Navel Worms Navel Worms Navel Worms Navel Worms Navel Cougle OPS Parises Opsory Onigny-Deservaire Paris Franca Paris Franca	219 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	253 30 264 115 201 115 201 201 235 05 246 200 280 280 280 48 50 48 50 48 50 116 70 100	A.E.G. Akas Akas Alcan Akum Alganeine Bank Arn. Petrofise Arn. Petrofise Arned Assurienne Mines Banco Contral Beo Pop Espendi B. Rigi, Intersez Beriow Rand Biyvoor Boweter British Petrofeue Br. Lembert Catand Holdings Condigen-Paellic Condigen-Paellic Contralid Dart, and Kreft De Beers (port.) Dow Chemical	385 369 359 359 1428 600 1250 1250 113 143 10 37 80 57 75 458 111 370 10 30 25 460 730 55 632 86	385 387 80 1439 133 92 80 32000 463 112 455 	Epargoe-Obig. Epargoe-Unia Fronce-Epargoe-Unia Fronce-Epargoe-Unia Fronce-Epargoe-Unia Fronce-Unia Epargoe-Unia Fronce-Unia Epargoe-Unia Epargoe-Uni	194 74 577 48 551 76 1118 76 4417 59 4417 59 4421 54 4421 54 4421 54 4421 54 4421 54 4421 54 4421 54 577 54 578 55 578 578 55 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578	176 35 857 858 857 858 858 858 858 858 858 85	Scar-Associations SL-I, ir, et für. SConspans Scor-S000 SSwegnes Silverin Sophar Sophar Sophar Sophar Sophar Sophar Sophar Indicated Linitarion Lini	1073 35 467 51 491 50 218 12 218 12 222 92 347 646 768 66 1068 76 448 95 141 76 463 92 141 76 161 76 161 176 161 162 161 162 163 163 164 163 1	445 31 465 21 205 23 318 02 1193 72 131 87 762 23 9 1600 88 762 23 9 1600 88 131 12 142 88 131 12 143 88 171 68 173 69 194 34 173 69 194 35 173 69 194 35 173 69 194 35 173 69 194 35 173 69 173 75 175 75 17
de d	C.F.F. Fermilles C.F.S. C.G.L.B. C.G.V. Chamboon M.J. Chembooncy (M.J. Cochery Cotradial (Ly) Cochery Cotradial (Ly) Cochery Componition Comp	255 157 80 80 106 80 80 106 80 80 106 80 80 109 81 80 80 410 237 80 855 175 217 256 30 182 80 182 80	81 60 157 109 20 d 330 1005 1005 1005 100 80 10 468 238 458 6 360 173 90 213 15 50	Locatel Lorder (Ny) Louve Lucheire S.A. Nachines Bull Megarine Unipris. Magnate S.A. Altarchines Part Marochine Ce Métal Déployé M. H. But Medelle S.A. Navel Worms Navel Worms Navel Worms Navel Worms Navel Cougle OPS Parises Opsory Onigny-Deservaire Paris Franca Paris Franca	259 115 219 50 219 50 25 50 276 70 158 276 80 10 12 10 12 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	253 30 264 115 395 201 56 10 33 50 267 05 148 80 260 280 116 46 50 46 20 5 114 70 100 143	A.E.G. Akasa Asasa Asas	385 369 369 350 1425 500 260 132 182 250 3250 113 143 10 37 50 57 75 458 111 37 30 25 458 25 458 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	385 387 80 1439 133 133 92 80 32009 39 463 112 	Epargoe-Obig. Epargoe-Unia Fronce-Epargoe-Unia Fronce-Epargoe-Unia Fronce-Epargoe-Unia Fronce-Unia Epargoe-Unia Fronce-Unia Epargoe-Unia Epargoe-Uni	194 74 677 48 351 78 1118 75 8660 19 417 59 420 754 422 16 243 425 438 61 113 26 438 61 113 26 438 61 113 26 438 61 113 26 113 2	176 35 557 558 558	Scar Associations SEL ir, et fet Sichrierum Sizer 5000 Siretgemen Sopport Sopport Sopport Sopport Sopport LA-P, levestem Liniterem	1073 38 467 51 1 491 50 1 497 51 1 491 50 1 491 50 1 491 50 1 491 50 1 491 50 1 491 50 1 491 50 1 491 50 1 491 50 1 1 491 50 1 1 491 50 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	448 31 1 208 22 3 18 02 1 195 7 2 23 1 80 21 195 7 2 23 1 80 27 1 25 195 87 7 80 25 5 5 113 12 80 87 15 16 12 25 1 12
de cri-	C.F.F. Fermilles C.F.S. C.G.L.B. C.G.V. Chembourey (M.) Couling Clause C.I. Martices Clause Clause Clause Clause C.I. Martices Clause Control C.I. Martices Control Co	85 167 810 80 80 106 81 80 80 106 81 80 80 106 81 80 80 106 81 80 80 106 81 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	81 60 187 108 20 d 290 1005 100 80 10 408 238 458 c 350 173 90 213 15 50	Locatel Lordes (Ny) Louve Lucheire S.A. Machines Bull Megarant S.A. Marchines Part Marconines Mice Mice Mice Mice Mice Mice Mice Mice	259 115 219 50 219 50 25 50 276 70 158 276 80 10 12 10 12 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	263 30 264 115 395 201 56 10 56 10 267 05 148 80 260 260 260 260 260 260 260 260 260 26	A.E.G. Alcan Alum Alguneire Benk Arn. Patrofina Arturierre Mines Banco Caratral Boo Pop Espeniol B. Rigi. Internet. Berlow Rand Byvoor British Petroleum Br. Lambert Catend Holdings Conacian-Paellic Contral Courtsalds Dart. and Kraft De Beers (port.) Dow Chemical Dow Corenical Dow Corenical Dow Chemical	385 369 369 350 1425 500 260 132 182 250 3250 113 143 10 37 50 57 75 458 111 37 30 25 458 25 458 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	385 387 80 1439 133 133 92 80 32009 39 463 112 	Epargoe-Obig. Epargoe-Unig. Ep	194 74 677 48 351 78 1118 75 8660 19 417 59 420 754 422 16 243 425 438 61 113 26 438 61 113 26 438 61 113 26 438 61 113 26 113 2	176 35 557 558 558	Scar Associations SEL ir, et fet Sichrierum Sizer 5000 Siretgemen Sopport Sopport Sopport Sopport Sopport LA-P, levestem Liniterem	1073 38 467 51 1 491 50 1 497 51 1 491 50 1 491 50 1 491 50 1 491 50 1 491 50 1 491 50 1 491 50 1 491 50 1 491 50 1 1 491 50 1 1 491 50 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	445 31 465 21 205 23 318 02 1193 72 131 87 762 23 9 1600 88 762 23 9 1600 88 131 12 142 88 131 12 143 88 171 68 173 69 194 34 173 69 194 35 173 69 194 35 173 69 194 35 173 69 194 35 173 69 173 75 175 75 17
de d	C.F.F. Fermilles C.F.S. C.G.L.B. C.G.V. Chemboon (M.) Chemboonty C.I. Markets Chemboonty Condition	85 167 810 80 80 106 81 80 80 106 81 80 80 106 81 80 80 106 81 80 80 106 81 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	81 60 167 108 20 d 380 1005 1005 80 10 408 238 456 6 350 173 90 213 15 50 405 465	Locatel Lorder (Ny) Locatel Lorder (Ny) Locate Locate (Ny) Locate Locate Locate Locate Machines Bull Mogatines Unipris Mogatines Unipris Mogatines Part Marcaine Ce Missil Ospioye Miss Model Mora Model Mora Model Mode	219 60 219 60 219 60 219 60 219 60 219 60 219 60 219 60 219 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	263 30 264 115 395 201 56 10 56 10 267 05 148 80 260 260 260 260 260 260 260 260 260 26	A.E.G. Akasi Akasi Akasi Akusi Akasi Akusi Akasi Akusi Akasi Akusi Artad Artad Artad Artad Artad Artad Artad Artad Artad Banco Cantral Boo Pop Espenol B. Riggl, Internez. Beritour Rand Blyvoor Bowester Smish Patroliusa Br. Lambert Catand Holdings Canadian-Padilic Contentio Commercianic Commercianic Commercianic De Beers (port.) Dow Chemical Dresdiner Benix Entrop. Bell Cenada	385 369 359 359 1428 600 1250 1250 116 20 37 80 57 75 458 111 37 10 30 25 460 20 53 22 55 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 2	385 387 80 1439 133 82 80 32000 463 112 485 296 888	Epargo-Obig. Epargo-Unia Epargo-Unia Epargo-Unia Epargo-Unia Eparchia Eparc	194 74 577 48 551 76 1118 76 8417 59 640 19 250 76 420 14 420 14 420 14 420 13 430 14 430 14 430 14 430 14 430 14 430 14 430 14 430 14 430 14 11 25 12 26 12	176 35 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55	Scar Associations SCAR Associations SCAR Associations SCAR ASSOCIATION SCA	1073 38 467 511 487 551 487 551 487 551 487 551 487 548 567 568 568 568 568 568 568 568 568 568 568	448 31 489 23 318 23 318 21 113 72 331 89 123 89 123 89 123 89 124 89 125 87 127 89 127 81 128 46 1080 01 442 88 128 46 1080 01 133 99 144 81 135 99 144 81 135 758 136 758 137 758 137 758 137 758 137 758 137 758
de cri-	C.F.F. Fermilles C.F.S. C.G.L.B. C.G.V. Chembourey (M.) Couling Clause C.I. Martices Clause Clause Clause Clause C.I. Martices Clause Control C.I. Martices Control Co	255 157 80 80 106 80 80 106 80 80 106 80 80 109 81 80 80 410 237 80 855 175 217 256 30 182 80 182 80	81 60 187 108 20 d 290 1005 100 80 10 408 238 458 c 350 173 90 213 15 50	Locatel Lordes (Ny) Louve Lucheire S.A. Machines Bull Megarant S.A. Marchines Part Marconines Mice Mice Mice Mice Mice Mice Mice Mice	259 115 219 50 219 50 25 50 276 70 158 276 80 10 12 10 12 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	253 30 264 395 201 395 201 33 50 257	A.E.G. Alcan Alum Alguneire Benk Arn. Patrofina Arturierre Mines Banco Caratral Boo Pop Espeniol B. Rigi. Internet. Berlow Rand Byvoor British Petroleum Br. Lambert Catend Holdings Conacian-Paellic Contral Courtsalds Dart. and Kraft De Beers (port.) Dow Chemical Dow Corenical Dow Corenical Dow Chemical	385 369 369 350 1425 500 260 132 182 250 3250 113 143 10 37 50 57 75 458 111 37 30 25 458 25 458 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	385 387 80 1439 133 92 80 32000 463 112 455 256 686 250	Epargoe-Obig. Epargoe-Unig. Ep	194 74 577 48 551 76 1118 76 866 18 417 89 660 19 220 54 420 54 420 54 420 54 420 54 420 54 420 54 508 56 111 28 508 76 111 28 118 72 20 218 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82	176 35 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55	Scar Associations SEL ir, et fet Sichrierum Sizer 5000 Siretgemen Sopport Sopport Sopport Sopport Sopport LA-P, levestem Liniterem	1073 38 467 570 487 50 487 50 487 50 487 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	445 31 1 465 21 326 23 318 02 1 115 72 331 87 72 23 9 85 87 72 23 9 85 87 82 85 87 15 11 12 51 1

	INDICES (PISEZ, best françaises, étrangères, DES AGE (Base 186	QUOTI 100:39 NTS D	DIENS Sc. 198 17 fsv. 162,7 99 E CHA	3) 20 [6+. 102,5 100,4	118 bus cha cha cha is raci tié Cha	118,4 millions de francs. La société distri- buera 31,5 millions de francs et amurera à chaque action un revenu net de 10 F (in- changé). DOWELL — La société de services pour la recherche pétrollère Schlumberger Ltd a racheté pour 440 millions de dollars la moi- tié de la société Dowell, une filiale de Dow				Comp. Lyon Concorde (L C.M.P. Come S.A. (Alam.	125 457 458 350 350 51 422 237 50 239 855 176 173 217 213 256 15 30 15 42 20	6 Mors Nada Nava Alexi Alexi Noda 90 OPS Opso Orige 50 Palak Paris		in 2	779 444 90 135 90 13 114 70 114 100 10 193	50 CC	ywoor wester hitsh Petrolaum hitsh Petrolaum tand Holdings nadian-Pacific onesico- o	143 16 37 66 67 75 458 111 370 16 30 25 460 20 55 632 86	463 112 485 485	Gestion in Gest. Res Gest. S& Haccom Horson LM S.I. Indo-Son lad, trans interpolicy Interpolicy	Applications Additions Add	\$0957 113 577 508 385 1282 888 380 606 11877 10828	64 605 16 25 + 26 110 50 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	Sogepargie Sogerer Sogerer Soloi Invest Technocic Uni-Assonat Uni-Assonat Uniferso Uniferso Uniferso Uniferso Uniferso Uniferso Uniferso Uniferso Uniferso Uniferso Uniferso Uniferso Uniferso	ios	227 99 879 339 1141 792 463 92 1017 76 348 91 104 34 268 54 705 03 1184 53 1184 53 1184 53 1184 53 1184 53 1184 53	313 12 939 46 1090 01 442 88 971 61 333 94 256 36 674 01 1130 82 112 51 1780 82
IR.	(en yess) .	OLLAI	R A 20 fev. 232,85	12 1/8 9 OKYO 21 fee. 233,95	déj Sch mor nad	à asso l'umber ide enti a.	pergen et D ciés dans l ger, qui a d jer, sauf aux	n socié: les activ	té Dowell- ités dans le ris et au Ca-	Crédit (C.F.) Créd. Gén. L Cr. Universe Crédital Darbiey S.A	nd. I (Cint)		Part. Partis Partis Piles	-Orléans Fin, Gest. 6-Cinéma 6-Marconi Womain	. Inc	134] 13	2 40 Fe	ner Chemical	. 295 720 252 73 40 . 290	295 686 250 7 258	invest. 0 Invest. 0 Invest. S	ers indest		90 10581 54 49, 12475 54 23 180 84 39120866 39	Valoren Valoren Valore Veinel Woons Iowa		385 05 1116 33 121905 75 863 41	367 59 1115 21 121783 97
	Deze la qui zione en po du jour p	ME COUCHE	as, des	cours de	in court				R	ègl	e	mer	nt	n	ne	ns	ue	el .						: coupon déta : citert; d : (1
per-	VALEURS	Cours précéd.	Premier coss	Denier cours	% +-	Compan- station	VALEURS		Cours cours	*-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	COSTI	Demiar coare	*-	Compen-	VALEURS		cours	Cours	% +-	Compan- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier court	Dernier cours	* +-
500 544 1 345 1 40 57 10 0 16 54 16 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	4.5 % 1973 C.N.E. 3 % Accor Accor Agence Hireas Air Liquide Als. Separts AL. S.P.I. Alsthorn Atl. Annes Auplic. gez Arjom. Priorit Aug. Erroups. Ast. Erroups. Ball-Equipmen. Ball-Annestes. Ce Baccaire Bazar HV. Ball-Equipmen. Ball-Separts Bics HV.	203 50 780 510 426 78 134 50 330 335 1348 530 16 50 250 16 50 271 50 1702 682 271 50 1702 683 1702 1702 1702 1702 1702 1702 1702 1702	206 770 184 50 812 1350 535 1350 535 1350 535 1350 1350 13	512 336 1360 1360 580 580 580 580 116 276 1620 1740 662 2463 1620 1740 683 1620 7 25 271 288 381 588 381 582 276 588	- 0.26 + 0.11 + 1.11 + 0.19 + 0.24 + 0.24 + 0.24 + 1.65 + 0.24 + 1.65 + 1.23 +	540- 510 200 198 270 40 85 425 185 820 300 1470 250 1470 406 395 1390 1395 1390 1310 325 706	Europa nº 1 Facont Faco	170 20 868 285 300 10 1380 324 76 50 248 410 801 412 1291 133 192 20 638 319 80 1865 1241 289 644 720 290	682 847 847 739 179 60 250 50 254 85 86 86 86 2290 313 138 6 862 2290 313 1386 327 78 262 262 400 20 790 151 183 50 183 26 21 326 50 183 20 1275 300 300 575 730 290 288 80 1010 147 84 84 95 84	+ 5 92 + 0 91 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	540 780 188 48 82 250 71 380 141 380 1950 245 154 1380 386 154 1410 446 446 336 103 61 169 500 500 500 500 500 500 500 500 500 50	Peniopat Peniopat Peniopat Petrotes (Pat) - (certific.) Petrotes (Pat) - (certific.) Petrotes 8.P. Peniopat Polist Polist Polist Polist Polist Polist Polist Presson Gai Printegez Printegez Printegez Printegez Printegez Printegez Radioses	880 219 136 50 1305 350 102 10 1060 729 1320 145	490 10 676 47 50 82 20 225 80 323 329 190 190 190 1305 101 1070	491 679 207 50 47 50 88 50 225 59 89 323 130 330 1700 904 221 138 50 1305 379 101 60 1070 741 1340 472 282 80 285 50 1375	- 002 + 074 + 267 + 148 + 2129 - 033 - 291 + 2172 + 091 + 2172 + 091 + 146 + 151 + 158 + 094 + 154 + 154 + 164 + 1	186 1180 120 735 760 565 41 565 340 83 1530 1530 435 590 260 260 260 260 260 260 260 260 260 26	Anglo Amer. C. Arogold B. Ottomers BASF (Alst.) Briver BASF (Alst.) Briver Chaster Cha	150 50 372 463 10 698 789 50 470 392 395 414 245 10 321 560 725 85 25 225 50 37 30 720 90 140 50	1235 12 930 12 654 670 1 834 20 539 50 1 155 385 50 1 172 20 172 20 175 90 172 20 175 90 172 20 175 90 172 20 175 90 172 20 175 90 175	554 570 37 20 529 529 529 529 520 520 520 520 520 520 520 520	++++++++-+++++++++++++++++++++++	26550 810 1340 860 174 406 455 1150 1450 545 103 380 1620 177 280 1010 825 1180 555 475 565	ho-Yokada ho-Yokada Metaushin Metaushin Menck Minnesota M Mobil Corp. Nestlé Norsk Hydro Peutofina Rendifontain Royal Dutch Royal Dutch Royal Dutch Schlumberger Stellumberger Stellumberger Stellumberger Liniler Vasi Reess West Deep West Hold Xaroa Corp. Zambin Corp.	88 50 421 65 816 55 848 795 806 1716 50 1548 50 444 80 1549 1095 1549 1095 1587 180 283 862 7291 496 50 443 2 31	1802 529 98 10 390 470 95 50 1589 161 30 291 869 646 1337 606 515 448	1569 161 30 291 881 646 1330 612 517	+ 3 95 - 0 23 + 1 68 - 0 62 - 1 68 - 0 62 - 1 09 - 1 91 - 0 41 - 0 41 - 0 41 - 0 41 - 1 42 - 1 43 + 2 31 + 3 42 - 1 13 + 2 82 - 1 15 - 0 11 - 0 41 - 1 41
0 }	Ciments franç. C.L.T., Alextel Club Méditaer	233 1370 783 114 60	234 1416 783 113 50	234 1413 784 113 70	+ 042 + 313 + 012 - 069	1880 900 1750 980	Maries Garier Matra Michalin	850 -	840 841 1502 1505 908 917	- 106 + 372 + 076	900 465 300	Sign. Ent. El Sign. Sign. Sign. Sign	950 470 290	950 449 285 10	850 450 285 10	- 425 + 182	CC	TE DES	CHA	NGE		RS DES 8		MAR	CHÉ L	IBRE		
5	Codessi Collineg Colles	210 50 240		210 241 166	- 023 + 041 + 508	1460 250 131	Michigani Bk S.A. Michael Bk S.A. Mines Keli (Stell .		1375 1380 232 50 232 50 136 138	+ 038	140 1360 525	Simmor Sids Rossignal Silimino	485 50	142 1285 500	142 1285 500	+ 1 18 + 258	MAR	CHÉ OFFICIEL	COURS prés.	21/2	1	-	/ente	MONNAIES	ET DEVIS			COURS 21/2
50 70 76 49 775 43 32 90 80 85 91 80 94 94 94 99 99 99	Compt. House, Compt. Mol. Crid. Foncier Cridit. F. Irma. Cridit. Fil. Cridit. Nat. Croussol-Loire Estabor	295 565 565 224 80 451 47 20 1430 903 596 90 80 775 500 221 213 2350 580	903 565 480 20 48 90 139 1430 812 598 91 10 782 219 2379 801 781	303 588 224 480 10 48-40 139 1430 812 598 91 10 781 506 229 219 2175	+ 271	49 1480 520 108 716 245 10 50 51 300 87 680 270 980 174	M.I.M. Penemoya Mode-Harmstoy Mode-Harmstoy Mode-Harmstoy Mode-Harmstoy Mode-Barel Norde-Barel Norde-Bay N	568 1325 474 92 80 562 226 11 50 48 30 285 91 589 277 925 153	58	+ 258 + 188 + 1040 - 035 + 530 + 434 + 1 1 52 - 272 - 272	520 530 545 448 1950 296 2220 340 565 280 340 76 1890 1180 910	Sograp Sorrer-Alib. Source Perrier Tales Luzense Tél. Elect. Thomson-C.S.F. T.R.T. U.F.B. U.L.S. U.C.B. Veléo. Velourec	422 1545 308 10 1952 319 565 232 280 72	329 567 236 280 71	443 1580 311 1960 329 567 236 286 10 71 1785 1028 931 259 308	+ 3 10 + 3 10 + 4 27 + 2 26 + 1 60 + 0 40 + 3 13 + 0 35 + 1 72 - 1 38 + 1 103 + 1 109 + 1 148 + 1 101	Allemag Belgique Pays Ba Danema Komège Grande Grèce (* Istalie 11 Suittse (Soède (Autrobi Portuga Ceneda	nin (\$ 1) pa (100 DM) pa (100 DM) pa (100 DM) pa (100 M) pa (100 M	273 40 84 55 108 05 11 98 8 18 4 98 376 35 103 91 43 75 5 38 6 19 6 63	0 308 0 15 0 273 0 84 0 108 3 12 5 8 5 4 0 376 0 43 8 5 6	480 29: 088 1- 550 28: 570 8: 580 10: 093 1 185 - 410 38: 340 10: 4407 200 677	4 0 5 1 700 6 250 4 700		Or fin Ballo en las Or fin (en lingste Pièce française Pièce sainse (20 Pièce latrine (20 Souverain Pièce de 20 doi Pièce de 5 doil Pièce de 5 doil Pièce de 50 per Pièce de 10 fior	20 tr)		102500 102300 648 450 635 619 770 4425 2020 1170 4096 832	104250 103800 648 640 617 786 4505 2050 4085 638

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. MUTATIONS INDUSTRIELLES :
« Spécialisation locale et efficacité économique », par Michel Battiau ;
« Il y a charbon et charbon », par Maurice Lleff Maurice Hatff. LU : « Michelin vu de l'intérieur »,

ÉTRANGER

3. PROCHE-ORIENT LIBAN : le gouvernement attend tou-jours de nouvelles propositions de la

3. DIPLOMATIE M. Mitterrand achève à Dublin ses consultations biletérales.

4. AMÉRIQUES 5. AFRIOUF

5. ASIE

Péripéties diplomatiques en Corée. DOSSIER

6. LA LUTTE CONTRE LE TERRO-RISME EN EUROPE.

POLITIQUE

7. Les élections municipales partielles .

8. POINT DE VUE : « Pour que l'opposi-tion casse de boîter », par Jean-Pierre

SOCIÉTÉ

9-10. Le mouvement de protestation

des routiers. MM. Le Pan et François-Poncet de-mandent le rétablissement de la peine

de mort. MÉDECINE : Fonds privés et recherche sur le cancer.

11. REGIONS : comment sontr per le rail

de la région parisienne.

14. ANNIVERSAIRE : le quarantième anniversaire de « l'Affiche rouge ».

CULTURE

15. CINÉMA : une année de production hongroise ; Star 80 su XXXIV Festival de Bertin, MIUSIQUE : Magnétiques, de Mino-

glio, à Radio-France. 17. COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

26. Les Français devant la crise. 27. SOCIAL : la semaine de tranta-cino neures à l'easai dans une firme autri

28. AGRICULTURE : ouverture des négoions avec l'Espagne.

RADIO-TÉLÉVISION (18) INFORMATIONS « SERVICES » (12) :

Vie associative; Météorolo-gie; Mots croisés; « Journal

Amonces classées (19 à 25); Carnet (18); Programmes des spectacles (16-17); Bourse (29).

LA COURSE A LA PRÉSIDENCE DES ÉTATS-UNIS

Au « caucus » de l'Iowa, M. Mondale l'emporte brillamment sur ses concurrents démocrates

De notre correspondant

cises - incornant face à M. Mondale une nouvelle génération démo-crate, moins liée aux habituels groupes de pression du parti.

Il avait ainsi fait mouche le II février en demandant dans un débat public à l'ancien vice-président de citer un seul problème sur lequel il ait été en désaccord dans les trois ou quatre dernières années avec l'AFL-CIO. Homme neuf et très sûr de lui, M. Hart pourrait être un sérieux adversaire pour M. Reagan, mais il lui faut pour cela réunir vite les fonds qu'il a'a pas, et dont il aurait besoin pour que sa campagne prenne un élan menaçant pour M. Mondale. Or, mardi prochain, il devra compter avec M. Jackson, le candidat noir qui avait délaissé l'Iowa (où il n'a obtenu que 3 % des voix), afin de faire porter tout son effort sur le New-Hampshire, où il apparaît capable de remporter cette seconde place que M. Hart devra conserver et renforcer pour acquérir une crédibilité réelle.

Arrivé lundi en troisième position. avec environ 13 % des voix. M. McGovern a démontré qu'il avait su faire oublier, par une campagne de haut niveau, son écrasante défaite de 1972 devant M. Nixon. Il n'a pour autent pas marqué l'avan-tage décisif qui lui aurait permis de s'imposer dans la course à l'investiture. Quatrième avec quelque 9 % des voix, M. Cranston, le candidat des pacifistes, a, lui, perdu son pari :

M. GATTAZ PRONE UNE NOU-VELLE FOIS UNE REDUCTION

DES CONTRAINTES SOCIALES M. Yvon Gattaz, invité de « Face au public » le 20 février sur France-Inter, est revenu sur la nécessité d'amoindrir certaines contraintes sociales. Rappelant qu'il fallait jusqu'à huit mois pour licencier dans les entreprises de plus de 300 salariés, le patron du CNPF a estimé que ces délais coûtent cher aux entreprises et peuvent entraîner leur disperition.

« Aujourd'hui, a sjouté M. Gattaz, nous avons des conventions collectives qui ne correspondent plus à la situation actuelle. En période de crise, il faut renégocier ce qui a été acquis en période d'expansion. » M. Gattaz a aussi réaffirmé l'opposition du CNPF aux mesures gouvernementales de restructuration industrielle et prôné l'aide au retour des

· Prochaine augmentation des tarifs de téléphone. - La taxe de base téléphonique va passer prochainement de 0,60 F à 0,65 F, tandis qu'un nouveau système de tarification pour les heures creuses va être mis en place avant la fin de l'année a indiqué le ministère des PTT. Ce tarif, majoré de 8,3 % pour la taxe de base, pourrait entrer en vigueur en avril. La dernière augmentation (de 0,55 F à 0,60 F) remonte au

arriver troisième dans un Etat sur lequel il avait beaucoup miss. On voit mal comment il pourrait se mainte nir longtemps encore. L'ancien gou-verneur de Floride, M. Askew (3 %), et le sénateur de Caroline du Sud, M. Hollings (moins de 1 %), n'ont enfin pas réussi à se détacher du peloton de queue.

Ce « cancus » marque le « début de la fin pour le gouvernement de M. Reagan», a déclaré lundi soir M. Mondale, visiblement très satis-fait d'un résultat appréciable, mais rendu plus spectaculaire encore par l'effondrement de M. Glenn. Venu l'après-midi dans l'Iowa pour tenter de ravir la vedette aux démocrates. le président sortant avait, à l'avance, concentré le tir contre le gagnant du jour en lançant, dans une claire allu-sion au soutien apporté par les syndi-cats à M. Mondale: « Laissons-les promettre la lune, ils n'offriron que des bulles de savon. Laissons-les dresser les groupes d'intérêts les uns contre les autres (...) Si le pes-simisme était une discipline alympiie des bulles de savon. Laissonsque, ils auraient certainement rem-porté la médaille d'or. » Souriant et plaisantant comme à son ordinaire, le président devait pourtant faire contre mauvaise fortune bon cœur. Dans cet Etat où il a été, il y a cinquante ans, commentateur sportif à la radio, et où les républicains, démocrates et indépendants se partsgent en tiers égaux, un sondage pu-blié dimanche le donnait perdant dans l'élection présidentielle devant M. Mondale, par 39 % contre 53 %.

L'ESPAGNE INSATISFAITE DES PROPOSITIONS DE LA CEE

RERNARD GUETTA

Le chef du gouvernement espa-gnol, M. Felipe Gonzales, s'est dé-claré, le 21 février, à Madrid, insaciare, le 21 levrier, à maurid, insa-tisfait du document agricole de la CEE (voir page 28). « La négocia-tion avec la Communauté sera dure et longue, a-t-il dit à la presse, et nous l'entreprendront avec fermeté pour éviter toute discrimination entre les secteurs de l'économie. »

HAUSSE DU DOLLAR

Calence ces derniers jours, les assectés des changes internationaux sont redevenus très acreen; mardi teatin 21 février, en relation avec les tensions observées au Moyas-Orient.

La progression du dollar s'est accé-lérée. A Paris, la devise américaine a franchi la burre des 8,35 F (8,3560 F contre 8,2915 F lundi solr) et, à Franc-fort, celle des 2,70 DM (2,71 DM contre 2,6935 DM).

 Tarbes : des élus en colère. A Tarbes (Hautes-Pyrénées) les cinq conseillers municipaux du R.P.R. ont déposé une plainte contre X pour faux et usage de faux en écritures publiques. A la suite du récent décès de M. Jean Herret, PS, adjoint du maire communiste, un membre de la liste d'union de la gauche, non élu le 13 mars dernier. est emré an conseil municipal. Selon les conseillers municipenz R.P.R., le signature apposée sur la liste des candidats face à son nom ne serait

- Sur le vif -

ADOPTION

- Allô Marie-Charlotte ? Selut, c'est Jeanine..., Alors, ca y est? Vous l'avez? Vous êtes allés le chercher? Comment il

 Vraiment mignon, adora-- Il est pes malade? Tu l'as

fait voir ? - Quais, il est en parfeite

- Il est de qualle couleur ? Je seis pas comment te dire... Il est jaune très pâle, tu vois, mais il va foncer. Il est très métissé, tu sais.

- It a quel êcre?

- Quatre mois. - Et ils t'ant danné un mode d'emploi? Enfin, je veux dire pous ses repas, tout cs....?

 Ousis, ousis, c'est très simple. Et puis j'ai l'habitude quand même. C'est pes le premier que...

 D'accord, mais on oublis Et les enfants, ils sont contents ?

 Très! Tu penses i Quand elle le verra Véro en fera une maladie, elle voulait telcular... C'est quand même best-coup de boulot, quoi Evidenment pour toi c'est diffé-

- Oh! mais je m'en occupe naucoup moi-mains. C'est moi qui lui donne....

- Oui, mais tu n'habites pes un quatrième sens acciments. Pour le sortir..., tout ça... Et flo-ger 7 il s'y attache ?

- Oh out! Oh, cal Die qu'il rentre... Et les week-ends, il di-che ses dossiers pour jouer avec. Même je lui dis : emête, tu vie l'exciter! Tu seis qu'il ve avoir le présidence de ... Ouais, ouais, La chaze le lui a pratiquement promis au dines l'autre soir chez ies Chauvignot.

.- Quand même, on he peut pas dire, il a de la chence d'avoir une famille comme la tienne.

- Quics? Roger? - Mais non, knote, ton petit Gebonais. Au fait, comment il s'appelle, ce bébé?

- Il s'appalait Woumbo. mais on l'appelle Patrick. CLAUDE SARRAUTE

Le prix Nobel de littérature Mikhail Cholokhov est mort

soixante-dix-huit ans. Il était l'auteur de la grande fresque du Don' paisible, dont la paternité lui a été

Mikhall Cholokhov est né le 24 mars 1905 à Vechenskalis. un hamean du district du Don, près de Rossov, dans une famille de paysans. Sa mère était Ukrainicane, veuve d'un cosaque. Après quelques années d'études primaires, il participe à la guerre civile en 1918, courre les « détachements blancs ». A Moscon, en 1922, où il est publie ses premiers essais littéraires dans les journaux et revues. Puis, il

rentre à Vechenskelle où il se fixe définitionment C'est dans son village natal qu'il écrira la grande fresque épique, le Don paisible, de 1928 à 1940, ée comme la version cost que de Guerre et Paix. Celle-ci lui romée en 1941 per le prix Staline Pour ces quatre volumes, Soviéti ques et Russes de l'émigration lone rout le talent littéraire et les qualités d'observation de l'auteur. Autre

grande œuvre, Terres défrichées, commencées en 1932 et achevées en 1959, seront distinguées par le prix Lénine. Le troisième projet de lon-gue haleine, Ils out combattu pour la patrie, entrepris dès 1948, restera inachevé. Dans les années 50, la popularité de Cholokhov est nense en URSS, et ses romans atteignent un tirage de plusieurs dizaines de millions d'exemplaires. Son œuvre, qui a inspiré des films et des opéras, a été traduite dans de nombreux pays. En 1965, il reçoit le prix Nobel de littérature.

Membre du PCUS depuis 1932, elu au comité central en 1961, Cho-lokhov a aussi mené une intense activité de publiciste et de propagandiste, notamment en faveur du Mouvement de la paix.

Il a effectné phisieurs voyages en Occident et, en particulier, a accomagné M. Khrouchtchev aux Etats-Unis en 1959. Ce que certains consi-déraient comme de la «servilité politique». Cholokhov l'a exprimé lors des congrès de son parti ou de l'Union des écrivains, n'hésitant pas à injurier ses adversaires littéraires.

En 1975, comme Soljenitsyne l'année précédente, l'historien dissi-dent Roy Medvedev accusera Cholokhov de n'être pas l'unique auteur lu Don paistble. Le véritable maître d'œuvre serait, selon eux, Fedor-Krukov, né en 1870 dans une authentique famille de cosaques, mort du typhus en 1920, et qui surait combatta aux côtés des plance dans l'armée des cosaques du Don. Auteur d'une centaine de nonvelles et d'essais, considéré comme

L'écrivain russe Mikhail Cholo-khov, prix Nobel de littérature en d'être bann de la littérature russe, 1965, est mort. Il était agé de on sait qu'il travaillait à une œuvre dépeignant la lutte des consques. Le mamiscrit ne fut jamais retrouvé.

Selon les détracteurs de Cholokhov, Krukov aurait écrit la plus grande partie des deux premiers tomes, la moitié du troisième, les autres parties et le dernier tome revenant au signataire de l'œuvre. La mort de Cholokov pourrait bien cer le controverse sur la paternité du Don paisible (1).

(1) Les carrers de Chololchev traes en français en sont plus disponi-actuellement. Le Don palsible avait été publié par les éditions Julliard, dans une traduction d'Antoine Vitez, en buit volumes, de 1959 à 1964. Le même éditeur a entrepris en 1960 la publication de lls out combattu pour la patrie.

LE GROUPE **ALLEMAND BAYER** EST MPLIQUE DANS UNE AFFAIRE DE FRAUDE FISCALE

Le parquet de Boan a ordonné, le 20 février, l'ouverture d'une enquête afin de déterminer si les dirigeants afin de déterminer si les dirigeants au groupe chimique de Leverlousen, Bayer, un des tout premiers au monde dans son domaine d'activité, se sont rendus coupables de fraude

Dans son édition parue le même jour, l'hebdomadaire ouest-allemand Der Spiegel avait révélé que, tout comme le holding industriel Flick et d'autres entreprises allemandes, Bayer aurait verse des dons illicites aux partis chrêtien-démocrate (CDU-CSU) et libéral (FDP) par l'intermédiaire d'une association nationale d'intérêt général de Colo-

Impliqué dans cette affaire, M. Otto Lambsdorff, ministre ouestallemand de l'économie, a compart, mission d'enquête parlementaire. Il a reconnu avoir touché 100 000 DM en 1977 au profit du parti libéral alors qu'il était encore trésorier du FDP de Rhénanie Westphalie. Contrairement à la législation sur les dons aux partis politiques. M. Lambsdorff a précisé que cette opération n'avait pas été signalée au Journal officiel de la RFA.

a Loncement d'un valsseau autoue soviétique. - L'URSS a ance, mardi 21 février à 7 h 46 (heure française) un vaisseau automatique de transport, Progress-19, afin d' « assurer. le fonctionnement ultérieur de la station orbitale Saliour-7 -, a annoncé l'agence

Le saméro du « Monde » daté 21 février 1984 a été tiré à 474534 exemplaires





EXCEPTIONNELLE WHISKY FAMOUS GROUSE 75 (vte par 3)

CHAMPAGNE LANSON BRUT (vente par 6)

103 rue de Turenne 75003 PARIS

DE LA PLUS SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un grand maitre tailleur **PANTALONS** 500 F COSTUMES

MESURE 1 550 F A partir de NOUVELLE COLLECTION

3 000 tistus Luxuouses draperies anglaises Fabrication traditionnelle

Boutique Femme TAILLEURS, JOPES, MANTEAUX

SET MESURE UNIFORMES ET INSIGNES MILITARIES Prēt-à-porter Homme

LEGRAND Tailleur

Du kındi au samedi, de 10 h à 18 h.

BCDEFG

L'AVIATION ISRAÉLIENNE a Bombardé DES BASES PALESTINIENNES

Washington. - M. Walter Mon-dale a remporté haut la main, lundi

20 février, dans l'Iowa, les premières

élections de délégués pour la

Convention démocrate de juin pro-

chain à San-Francisco, où sera dési-

gné l'adversaire auquel fera face M. Rengan à l'élection présiden-

Le grand perdant de cette journée

a été l'ancien astronaute John Glenn, sénateur de l'Ohio, qui, loin d'arriver deuxième comme il l'espé-

rait, n'arrive qu'en cinquième posi-tion avec environ 5 % des voix. La

denxième place est revenue à M. Gary Hart, sénateur du Colorado,

qui avec environ 15 % des voix a réa-lisé un très bon score.

Ce mardi matin, les résultats, sur

69 % de suffrages exprimés, don-naient à M. Mondale 44 % des voix,

soit presque autant que ce qu'ont ob-

tenu ensemble ses sept concurrents. Ces résultats, qui lui assurent plus

de quarante des cinquante-huit délé-gués de l'Iowa à la Convention de San-Francisco, confirment l'énorme

avance dont le créditent les son-

dages à l'échelle nationale parmi les

électeurs démocrates. Soutenu par

l'appareil du parti et par les syndi-cats, bénéficiant maintenant d'un brillant départ, l'ancien vice-président de M. Carter paraît désor-mais d'autant mieux placé pour ob-

tenir l'investiture que le calendrier des primaires a été très resserré par

les dirigeants démocrates afin de le

D'ici au 13 mars, un quart des dé-

légués à la convention auront, en ef-fet, été élus, ce qui ne laisse guère

de temps zux rivaux de M. Mondale

M. Glenn a corres souffert dans

l'Iowa d'une forme de scrutin, le

caucus», dans laquelle les élec-

teurs doivent se réunir par petites as-

semblées de quartier pour se pronon-cer à main levée. Ce type de

consultation demande pour mobili-ser ses partisans une très bonne or-

ganisation que n'a pas l'ancien astro-

naute, car sa campagne se ressent de

son manque de charisme et d'une

modération peu susceptible de gal-

vaniser des militants. Théorique

nent, il pourrait donc faire mieux le

28 février dans la primaire du New-

Hampshire, où il devrait être moins

désavantagé par une procédure élec-torale classique. Il lui sera pourtant

très difficile de redresser en une se-

maine un échec aussi retentissant et

dont le renouvellement serait fatal à

M. Hart, quant à lui, se trouve de-

vant un problème inverse, car huit

jours ne sont pas non plus suffisants

pour capitaliser un succès dont l'am-

pleur était inattendue. Paraissant

encore plus jeune que ses quarante-

sept ans, il a su séduire en se présen

tant comme un candidat aux «idées

nouvelles» - mais encore peu pré-

Tel-Aviv (AFP). - L'aviation isne a attaqué, mardi matin 21 février, des - bases palestiniennes » au Liban, situées à El-Mansouriia (au sud de Bhamdoun) et à El-Steideh, près de la route Beyrouth-Damas, a annoacé un porte-parole militaire. Quatre bâtiments servant de bases et de quartiens out été détruits lors de ces raids, a précisé le porte-parole, selon lequel tous les appareils israéliens cont rentrés intacts à leurs bases.

· Fermeture temporaire de l'université de Naplouse. - La direction de l'université palestinienne Al-Najar de Naplouse, en Cisjordane, a fermé l'établissement, le lundi 20 février, pour une durée de trois jours, à la suite d'affrontements entre étudiants communistes et islamistes qui ont fait quatre blessés. Les étudiants islamistes avaient attaqué, dimanche, avec des pierres et des bâtons, une assemblée d'étudiants communistes qui célébraient le second anniversaire de la création du parti communiste palestinien. – (AFP.)

· L'équipe de France de rugby modifiée pour recevoir l'Angleterre.

- L'équipe de France, après sa victoire à Cardiff lors du deuxième match dans le Tournoi des cinq nations, sera modifiée pour recevoir l'Angleterre, le 3 mars au Parc des princes, Dospital remplacera Cremaschi au poste de pilier gauche tandis que les trois quarts ailes Estève et Lagisquet changeront de côté. L'équipe devrait donc avoir la composition suivante : Blanco ; Estève, Sella, Cordorniou, Lagisquet ; Lescarboura. Gallion ; Erbani, Joinel, Rives (cap.); Condom, Lorieux ; Dubroca, Din-

le avril 1983.

2° CYCLE GESTION DE PERSONNEL

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

12 mois de formation de haut niveau 7 mois de stages spécialisés en entreprise l'admission est réservée aux titulaires d'un DEUG, DUT, BTS ou 2 ans de Prépa.

3° CYCLE **MANAGEMENT AVANCÉ** 9 mois de formation de haut niveau

7 mois de missions opérationnelles en entreprise L'admission est réservée aux diplômes de l'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs, I.F.P., maîtrise, écoles scientifiques) et à de jeunes cadres

Prochsine session de recrutement : 6 avril 1984 souhaite recevoir une brochure détaillée pour

le Cycle de ENSEIGNEMENT SUPERIEUR IGS, 63, avenue de Villiers 75017 PARIS Etablisserum privé d'emégnement supérieur

صكرامن الأعل

TOTAL TOTAL TOTAL And the second Water the second second second 2 is 194 The state of the s A Part of the Control S. S. S. STATES からい とうなる Sen : 1 to the A 100 100 Service Control of the Control of th to the second second second great de The same of the sa The state of the s

a ete arre

Du neuveau

gs les relatio

Est-Ouest 2

· gr yresk 4

Section in the second grades armi grad -AND THE RESERVE AND THE RESERV S. 74 (2) 30 1 10 10 10 Marchan de Carlo 1904 ... M. 16 · gas in the property ing ger 1 Gertreit 🗗 STATE VI COMME W. E. .. welking 2002 C Oct 14 19

Trans. Part waster But the forces has The section section But the But the and the section Berte er er in in Frank grand are problem STATE OF ANY BOACH ing pas plan in**efer** Marion of a 🔄 🛲 , water i a ta tarawa 🗯 The state of the state of

CALL THE COURT AND that is in a section. ಹಾರ ಇದರ ವರ್ಷ**ಭಕ್ಕೆ 🦥** Ally County of a Sassania m as chartoir State of the state of Setting of the State demigrament mager 🐗 and the second 🖮 i i seriesare 🐞 . Personal par **erro** A production 🦸

一切の かり カカ塩・動

tang ik Grander 📲

But destraine ces 1 Mails frie frant water Strong of the proper Section of the Ed de de le l'autie Be d. m. ndent & 新 State (AND) la di maelie. littleger part all part time where the Printer of the Party of Rougest enur M

CONTROL OF THE SER

Balaille and the second

Sides and consert in BELLIN ON THE BELLEVILLE Continuence and I o Einer-Links Emonie keur thought a fa-Beute . Beille of the later has a counting bence n'eneratt felle formale gan Constitution

Burney Blanch IPL PLES SE marchin de ce Represed part 2 44 Pour sa pag promitive des,

from 10 chi i in indian The House May represent the THE STATE OF Material Land Light

the Carre tirif the s. 1 terprovable as tropet er 1 Concept, an Zarder South THE DEA WHEN Moreoz, Ce terie treat, for

ke a win too dr. Latter M. Cheroes 45'15 BML 1 BEGGS .